Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.

Odział Rękopisów

Zespół (fond) 13

ARCHIWUM BORCHÓW Z WARKLAN

124. Korespondencja Ludwiki Borchowej z Plater-Zyberków, żony Karola.

Listy od różnych osób.

Części 2 (?). 1811-15. Sztuk 5. K. 10; 1826-1848. Sztuk 160. K. 401. [cz. 1 listy od matki, cz. 2 od różnych osób]

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Борх 124

ПАПКА ДЛЯ ПАПЕРІВ

124. Korespondencja Ludwiki Borchowej z Plater-Zyberków, żony Karola. Listy od różnych osób. Części 2 (?). 1811-15. Sztuk 3. K. 10; 1826-1848. Sztuk 160. K. 401. [cz. 1 listy od matki, cz. 2 od różnych osób] 406 op.

(36) 2010 II

Korespondencja
Ludwiki z Zybergow Karolowej
Borchowej.

II Zyberg J. 1826-1848

Львівська біб-ка АН УРСР
ВІДДІЯ РУКОПИСІВ
№ Борх. 124

Кореспонденція Людвіки
Зіберг Плятер, в заміжжі Борх
(дружини Карла)

Т. ц. Листи до неї від матері,
Ізабелли Плятер-Зіберг за 1826-
1848 рр. Туб. не невелика кіль-
кість листів від невстановлених осіб.

1811-15 5 лл 10 арк (2 г.)
1826-48 160 лл., 401 арк (5 г.)

Франц., пол. м.

Лікска, Шльосберг ...

Archiwum Borchów.

Akta, Kwity, rachunki

1

I

Listy matki

Izabelli hr. Plater-Sieberg z Liksny
żony Michała Platera-Sieberga (Zyberka)
do córki

Luizy z hr. Plater-Siebergów
hr. Karolowej Borchowej.
z lat: 1844 – 1848.

1826 – 1848.

1844 – ~~19~~	20
1845	18
1846	21 (+2 [illegible])
1848 i ód	7
	66

1826

II

30

~~29~~ [illegible]

1826.

No 16

Schlesberg 4. Janvier 1826.

Ma chere Louise — D'où cela vient-il que tu te tourmentes depuis quelque temps de pressentimens — et que des idées superstitieuses viennent t'inquiéter. tu n'étais pas portée a cela autrefois, ton caractère tranquille ne te faisait voir que du bien et t'empêchait de craindre le mal, — cela me fait une peine bien grande si tu as changée — j'étais si heureuse de voir ton coeur plus porté au plaisir, et au bonheur, qu'a la peine — et je croyais en cela ne pas te voir autre que tu n'as été — Il n'y a que des personnes nerveuses, qui ont éprouvées de grands malheurs, ou dont l'imagination a été exaltée par la lecture de romans qui se livrent a la superstition, on peut ajouter encore des personnes élevées dans l'ignorance — mais quand on est raisonnable on ne se forme pas des phantômes dans l'avenir, et si des idées pareilles se présentent on les repousse avec soin comme offensantes a la bonté divine qui veille sur nous et nous comble de biens tous les jours. c'est une réponse ma chere amie a ce que tu m'as écrit „ j'ai beaucoup de dispo-

=tions a devenir superstitieuse ... a interpré=
=ter tout en mal ... Dieu. — Je t'ai déjà fait
le détail de la manière dont nous avons
passé les fêtes - je suis charmée que
vous avez dansé cela me prouve que
vous vous portez bien —— Je savois des
evenemens politiques tout ce qu'on lit dans
le journal de Petersbourg — et j'en ai
été bien affligée — voilà du monde
qui a péri, des familles en deuil pour
la folie de plusieurs cervelés qui ne sa=
=voient pas ce qu'ils vouloient — ils sont
vraiment bien coupables d'avoir par leur
conduite insensée mis le desordre dans la
capitale et forcé leurs compatriotes de
les combattre, je suis en general grande
ennemie de tout ce qui ressemble a
la révolte et j'ai l'esprit bien pacifique
je crois que dans cette occasion tout le
monde est bien de mon avis — ta pauvre
belle mere a dû être bien effrayée je
crois qu'elle ne demeure pas loin de la
place ou l'on a combattu —
Je ne sais vraiment pas d'où cela vient
que tu n'as pas de mes lettres j'écris
cependant très exactement deux fois
par semaine. et n'ai omis depuis qu'une seule poste

lorsque je l'attendais pour les fêtes — la lettre de Joséphine a été envoyée seule elle est arrivée après que j'avais expédié ma lettre pour Waldstadt comme je la supposais inquiète de mes nouvelles de sa Mère je l'ai envoyée séparément à Nina en priant qu'on la joigne à ma lettre et qu'on l'envoie à Pinsk — elle n'a donc pas été sous mon couvert mais toujours elle aura dû vous parvenir à côté de ma lettre.

5. Janvier. Lapin part aujourd'hui pour Riga et Mitau — c'est lui qui se charge de cette lettre qu'il remettra lui même à Trepenhoff en y ajoutant quelques douceurs pour le Maître de poste, peut-être que cela contribuera à être servie avec mes lettres plus exactement —

Presque tous nos maîtres nous quittent Mr. Laspe vient se confier aux soins de Mr. Franck et Eichler elle a loué un petit appartement dans le couvent des Religieuses à Breslau et s'y établir pour quelque tems elle partira la semaine prochaine — elle est en général un peu mieux

Le magnétisme lui fait plus de mal que de bien je trouve qu'elle est mieux depuis que Papa a cessé de la magnetiser c'est une mer a boire avec ses servantes elle en a une qui ne lui convient pas non plus — c'est certainement souvent la faute de Mlle Paszke — mais pour celle qu'elle a aprésent elle conviendrait difficilement a quelqu'un — L'oncle et la Tante Casimir ont passés quelques jours ici, — l'oncle est toujours le même bon, prévenant pour tout le monde la Tante a étée de fort mauvaise humeur, mais les deux Dames sont assez bien ensemble — la bonne Baronne est devenue plus indulgente, je crois, grace au P. Smolko, qui malgré ses dehors peu agreables fait cependant du bien il parle en nom de Dieu, et cela ne peut que faire impression sur des ames portées a la pieté — J'ai eu une lettre de Mme Stanislas qui m'ecrit qu'on se porte bien chez eux — elle est logée dans la même maison que Mme Louis — qui se trouve remplie de monde et d'une societé fort agréable Mlle Isabelle Brzostowska Mlle Poniatowska y sont établies pour tout l'hiver — Mme

Stanislas a sa soeur Adèle auprès d'elle
ainsi qu'une jeune cousine — cême toutes
ces Dames presque sont musiciennes on
y fait beaucoup de musique — la Tante
m'ecrit „ Mme Louis et moi nous nous
„ trouvons a la tête de 7. demoiselles „
„ et nous n'avons d'autre chevalier a „
„ leur présenter que le bon Truchy „
a Wilna on parait etre en train de
se marier — Mlle Zagorska est vraisem-
blablement mariée car sa noce devait
avoir lieu le 26. Xbre — les trois
Delle Zaleska se marient aussi, Micheline
epouse Mr. Domański Sophie Mr. Leski
et Alexandrine Mr. Gorski — les deux
ainées se marient le même jour et
bientôt, le mariage de la cadette est
remis encore — on dit qu'elles sont toutes
de très bons partis — On ne jouira pas
a Wilna des plaisirs du carneval cet
hiver — quelqu'un ecrit de là „ ziedli
„ nam karnavał z iedney strony Zaloba „
„ z drugiey Jubileusz, P — c'est le vieux
Wołodka qui ecrit cela a la Tante
Casimir — a propos de Jubilé il
est publié dans le pays — a Wilna

il a commencé déja — a Glurt il sera
celebré au mois de 7bre il y a donc
tout le tems pour s'y préparer —
J'envois a ton mari le Wirtschaftl
Verlundur n'oublis pas de le lui remettre
a Josephine 3. lettres — Adieu je vous
embrasse tous avec tendresse — Papa
fait de même si tes belles soeurs sont
encore a Wartland rapelle moi a
leur souvenir de même qu'a celui de
Mr. Alexandre — encore une fois
adieu que la Providence veille
sur vous — ta Maman

Isabelle Sieber

come j'espere que cette lettre te
parviendra bientôt et qu'elle ne se per=
-dra pas — j'y joins un petit mouchoir
en filet pour toi de mon ouvrage il
est fini depuis longtems je manquais
d'occasion pour te l'envoyer — est-il
vrai que Mr. Michel est fiancé! —

14.

Schlossberg 9. Janvier 1826

Ma bien chere Louise — Sais-tu que je suis tout a fait decouragée de t'ecrire et que si ce n'était un besoin absolu pour mon coeur j'aurais discontinué de te faire part de mes pensées parce qu'il paraît qu'aucune de mes lettres ne te parviennent — tu ne mandes la reception d'aucune, tu ne reponds pas a ce que j'ecris, et tu te plains au contraire toujours de ne rien recevoir de nous — il est donc evident que j'ecris pour Dieu sait qui, mais ce n'est pas pour toi — et ces lignes que je t'adresse tu ne les liras pas — cette idée est bien désolante il faut l'avouer — J'ai prié Papa de parler au maître de poste de Koppenhoff de lui donner quelque chose de lui promettre davantage s'il soigne bien notre correspondance, peut être ce laissera-t'il engager a devenir plus exact — mais si cela continue ainsi je t'ecrirai toujours mais ce ne seront que quelques mots pour ne pas me faire de reproche, et comme je l'ai dit avant pour m'occuper de toi, ce qui est un besoin pour moi —

Que repondre a tes voeux et felicitations
a l'occasion de la nouvelle année je les
reçois avec reconnaissance je t'en remercie
du fond de mon coeur j'ai aussi bien
songée a vous en commençant et finissant
l'année mais quand est-ce que je ne songe
pas a vous mes chers enfans. quel jour se
passe sans que je fasse des voeux
pour votre bonheur. je crains quelque
fois m'en occuper trop, et avec trop
d'inquiétude il faut de la confiance
et toujours de la confiance en la
bonté divine — Il parait que tu
as pris l'habitude de te coucher fort
tard pas avant 2. heure de la nuit,
je ne te dirai pas ce que je pense
de ce genre de vie, je te previens
seulement qu'ici nous nous retirons
a 10. heures — que je tiens a cela
et que je n'aimerais pas que cet ordre
fut derangé — il faut que tu
engage Mme Casimir a venir te
tenir societé — Ta derniere lettre
a de nouveau etée remplie de fautes
que je voudrais que cette année ci
ma bonne Louise puisse devenir
plus attentive moins distraite
que de voeux j'an=

rais a faire dans ce genre là leur
accomplissement dépendrait de toi seule
mais n'en parlons plus, je ne t'en parle
déja que trop souvent — je suis une
vraie qdyraczka — mais, quand on aime
bien quelqu'un on desirerait qu'il n'y
eut rien a redire, et cela fait tant de
peine de ne pas pouvoir etre content de
tout — il y a tant de Meres qui s'aveu=
=glent sur le compte de leurs enfans
je voudrais etre de ~~leur~~ ce nombre, j'en
serai plus heureuse — plus tranquille
il y a quelques jours que j'ai fait
mes reflexions ladessus en voyant
Mdme Xavier, come elle admire sa
fille que de perfections elle lui trouve
qui echapent cependant aux yeux
des etrangers — et moi je suis toujours
a me tourmenter avec les défauts
de mes enfans que je me reproche
dont je m'accuse, et dont je souffre
dans le fond de mon coeur plus qu'on
ne pense — Dans ce moment j'espere
que les gastes si longtems attendus se
trouvent a Warkland — c'est bien domage
que Mdme Lamsdorff n'est pas venue
j'aurais tant desirée te savoir déja

toute familière et connue avec la
famille de ton mari mais tu seras si
peu de tems avec ta belle soeur Anette
que tu n'auras pas encore vaincu ton
embarras et ta timidité lorsqu'il
faudra se séparer — Je te prie de
me rapeller a son souvenir a celui de
son mari du cousin Alexandre — tu em-
-brasseras tendrement de ma part ta
belle soeur Kelter et tu diras mille
choses tendres a son mari de la part
de ta Chaman, un baiser pour Joséphine
ma benediction et l'assurance de toute
ma tendresse pour toi mon enfant
cherie et le bon Charles —

Jeabelle Sieber

J'ai commencée a lire farine quand
je l'aurai achevée je te dirai mon
avis — Si Mr. Lamsdorff se trouve
chez vous je te prie de lui faire
aussi mes amitiés — Je te prie ma
chere Louise de me mander si tu as
reçu le Wirtschaft Verlaufen et si tu
l'as remis a Charles le petit mouchoir
en filet t'est il parvenu?
tes freres et soeurs t'embrassent —

mais tu est paresseuse et incomplete
~~et~~ tes défauts sont plus serieux
plus graves qu'on ne pense surtout
si l'on ne se donne pas beaucoup
de peine pour se corriger en
se disant tout le monde a les
défauts j'ai les miens ce qui
est un dangereux principe et
qu'il ne faut opliquer qu'aux
autres afin d'etre plus indulgent
mais jamais a soi même —
Adieu ma fille chérie ma bien=
aimée Louise ma lettre est
si longue que j'ai remis a une
autre fois le soin de te répondre
plus en detail — Nous nous por=
=tons tous bien et nous t'embrassons
toi ton mari et Joséphine de
coeur et d'ame — j'y joins les
benedictions les plus tendres
Isabelle Sieber

Je te prie de me rapeher au
souvenir du cousin Alexandre —
Je t'envoie une paire de gants
Lis-tu avec Josephine die Porte-
-Pungen von Pontrig —

No. 19 Schlesberg 14. Janvier 1826.

Ma chere Louise Je t'ecris dans l'incerti=
=tude si ma letre te parviendra ou non, il
est possible qu'elle ne vous trouve plus a
Warkland puisque les letres d'ici sont toujours
8. jours en chemin elle n'arriverait donc
que le 21. vous serez donc en route peutretre
pour venir ici — J'ai etée souffrante pendant
deux jours et deux nuits j'ai eu de violents
maux de dents aujourd'hui ils sont passés mais
me sens si abatue et si fatiguée que je
ne crois pas pouvoir m'entretenir longtems
avec toi ma bonne Louise — Itas n'est pas
bien je crois qu'il fait des dents mais il
a un air si triste et si souffrant que cela
fait de la peine a voir du reste tout
le monde est assez bien j'ai voulu faire ma
premiere sortie ces jours ci mes maux de
de dents m'ont empêchés de le faire, et
me voila releguée dans la chambre pour
quelques jours de plus — J'ai eu une lettre
de Papa de Riga il y etait encore le 8. et
ne devait partir que le 9. ou 10. pour Chitau
le pauvre Papa a aussi souffert des dents
a Riga — Il a rencontré les Groth entre Glar=
=manek et Kokenhuzen mais c'était le soir
il n'a pas su qui c'etait et ne l'a apris
qu'a la station, Papa m'ecrit encore qu'il

a remis à votre coucher un petit paquet
que je lui avais donné pour toi ma bonne
amie, ce paquet contenait des lettres et un
petit mouchoir en filet et la ne serait-il
pas parvenu puisque tu ne m'en parles pas
je regretterais un peu mon bel ouvrage —
J'ai achevée Corinne et je te dirai mon avis —
sur ce roman qui n'a pas mon approbation —
il y a de belles idées mais beaucoup plus
encore de fausses — le but moral n'est pas
bon, Mme de Staël représente des personnes
qui font leurs devoirs comme des êtres d'un
esprit commun retrécis, d'un commerce désagréable
la vie domestique la seule cependant qui
convienne à une femme, et même la seule
dans laquelle on puisse trouver le vrai bon-
heur y est représentée avec des couleurs bien
peu favorables — Corinne n'est intéressante
qu'un seul instant lorsqu'elle se sacrifie sur
le tombeau de son père au bonheur de sa
sœur — du reste c'est une personne vaine et
passionnée, et voilà tout — il y a mille
inconséquences et contradictions dans tout ce
qu'elle dit et fait, elle ne veut pas sacrifier
ses goûts ses plaisirs, à celui qu'elle aime
tremble à l'idée seule de le suivre en Angleterre
en elle sera moins admirée qu'en Italie, et
puis dans le dernier papier qu'elle lui adresse
elle lui dit qu'elle l'aurait suivie dans
un désert — qu'elle aurait été son esclave
le sec

que ne le lui disait elle avant — elle ne veut pas le voir lorsqu'il arrive en Italie et puis tout d'un coup elle se décide le voir en public et fait réciter des vers qui doivent porter le desespoir dans le coeur de son amant dont elle a voulu avant ménager la douleur.

Oswald est bien moins interessant encore faible, indécis, romanesque, infidèle, ce n'est pas un caractère qui puisse inspirer de l'interrêt — il a aimé tendrement un Père qu'il a negligé dont il a rempli d'amertume les derniers jours, et lorsqu'il n'est plus il est esclave de sa volonté ou plutôt de ce qu'il désirait vaguement — il aurait dû epouser Corine, et s'il est permis aux ames de ceux qui ne sont plus, de prendre part aux choses de ce monde, cette action sans doute aurait etée plus agréable a l'ame de ~~Père~~ de son Pere que celle par laquelle il a rendu deux personnes malheureuses — Au reste c'est un roman qui parle a l'imagination, et qui plaira aux jeunes personnes qui ne reflechissent pas, et qui n'ont pas un goût solide — je suis sûre qu'il a fait beaucoup de mal heureusement nous n'avons pas de formes dans notre pays mais combien de jeunes personnes malgré le peu d'esprit de moyens de talens qu'elles ont se croirent en lisant ce livre, tout aussi malheureuses que Corine l'a etée en Angleterre parce qu'elles ne peuvent se produire en public, qu'elles ne sont pas entourées

d'admirateurs, et que la Providence les a placée dans un cercle étroit et peu connu. Voila une longue dissertation tu me diras ensuite ton avis ma chere amie s'il est même un peu autre que le mien je ne m'en formali-serai pas a ton age dés qu'un livre est joli-ment ecrit on trouve tout bien, et dés qu'un héros ou heroïne de roman sont malheureux on les trouve parfaits et interressants.
En t'ecrivant j'ai tout a fait oublié mon malaise c'est toujours la ~~di~~ meilleure distraction que je puisse trouver adieu ma chere fille demain j'aprendrai peut etre quelque chose de ton arrivée par ta lettre je l'attends avec impatience je voudrais avoir aussi des nouvelles de la santé de Charles embrasses le bien tendrement de ma part ma chere Louise je te bénis je te serre contre mon coeur ma fille cherie mes amitiés a Joséphine — votre Maman

Isabelle Siebez

Lili devait aller a Breslau et Zanier elle n'ira plus car son frere vient de vendre ses chevaux —

15. Janvier Je suis tout a fait bien mais Stas a mal dormi a de la fievre et n'est pas du tout bien —

No 20.

Schlossberg 19. Janv. 1826.

Le moment de notre réunion semble reculer de plus en plus — je ne me plains pas quelque vive que soit mon impatience de vous revoir — Papa n'est pas loin et il désire partager avec lui le plaisir de nous retrouver ensemble — puis tu est avec la famille de ton mari ne pourrais tu pas mieux ma bonne Louise — j'aime à te savoir entourée par elle, à te servir bien avec eux qui doivent t'être chers à tant de titres — nous nous verrons plus tard le plaisir n'est que différé l'instant si désiré arrivera bientôt toujours il ne peut être éloigné — Depuis quelque tems il y a toujours quelque malade à Schlossberg ces jours ci j'étais fâché sur l'objet de mes inquiétudes — il a été très souffrant le pauvre petit, maintenant il paraît mieux, la fièvre a diminué, mais il est inquiet pleurant et pas du tout bien encore — il est à présumer que ce sont les dents qui sont cause de sa maladie — Amélie ne se porte pas bien non plus elle se plaint de mal d'estomac elle tousse et se couche souvent dans la journée — Rosine a toujours mal à la tête on lui a appliqué des sangsues des vésicatoires qui n'ont pas fait effet encore — c'est un vrai hôpital chez nous

Izabie et moi nous marchons de l'un a
l'autre avec des medecines qu'il faut donner
Au milieu de toutes ces peines et inquiétudes
ta lettre a eté un vrai bienfait pour moi
le peu de detail qu'elle contient a fait
du bien a mon coeur je suis si contente
de tout ce que tu me dis de ta belle soeur
Annette et de l'amitié qu'elle te temoigne
que je voudrais pouvoir lui en temoigner ma
reconnaissance — Tu as de l'embarras a
cause de la maladie de Vogel je comprends
cela — mais c'est un bon exercice pour ta
paresse — cependant j'aurais bien desirée
avoir pu t'aider — que ne suis-je plus
prés je t'aurai cedée Dominique pour
ce tems là et vous auriez etés tous tres
bien servis — Je n'ai pu m'empêcher
de sourire en me representant Louise assise
prés d'une table de wist — c'est un jeu
fort difficile je crois, comment as-tu fait
pour l'aprendre — surtout avec ta distraction
c'est au jeu surtout qu'il faut avoir
l'esprit present — au reste c'est bien
de savoir quelque jeu de commerce, on
est souvent dans le cas de devoir jouer
lorsqu'on est maîtresse de maison — bien
souvent j'ai regretté d'avoir etée si sotte

et de n'avoir pu apprendre aucune bien, cela
m'aurait sauvé bien des moments d'ennui.
Papa m'a écrit deux fois de Riga où il y
a passé 15. jours enfermé chez lui à cause
de violens maux de dents — Mme Meyer
a pris soin de Papa elle devait le voir
souvent — Papa ne peut se louer assez
des bontés qu'elle lui a témoignées —
Dans ce moment je reçois encore une lettre
de Papa de Mitau — Dieu merci il se
portait bien quant à l'affaire elle ne
va pas bien, le Prince ne veut pas
payer et l'affaire doit retourner à
Petersbourg — c'est donc encore pour quel-
=ques années — On a reçu Papa à bras
ouvert à Mitau on lui témoigne toujours
le même empressement le même plaisir, de
le revoir — Papa croyait pouvoir partir
de Mitau le 15. ou 16 — donner un
jour de plus — et quelques jours de séjour
à Riga je crois pouvoir attendre
Papa le 22 ou 23 au plus tard —
Je ne fais si tu as lu la proclamation
de notre nouveau Souverain aux Polo-
=nais — elle nous a fait répandre ici des
larmes de reconnaissance et de joie — à
Varsovie l'enthousiasme a été porté

au plus haut degré, comme on y sent vivement ~~aussi~~ aussi la perte d'Alexandre tout ce qui vient de la toutes les lettres ecrites de Varsovie portent l'empreinte de la profonde et vive douleur qui penê-tre les coeurs de tous les habitans de cette ville —

Voila Jdeczka qui s'est couchée aussi et qui augmente le nombre des malades —

Si demain c'est un peu mieux je veux, cher a Sixna avec tes soeurs, car j'ai besoin de me distraire un peu —

J'ai bien gribouillée je ne sais si tu pourras comprendre et dechiffrer quel-que chose — adieu ma chere ma bonne Louise j'embrasse le bon Charles et José-phine que la benediction du ciel repose sur vous — si ta belle soeur se trouve encore a Wartland de quoi je doute fort rapelle moi a son souvenir ainsi qu'a celui de tous ceux qui composent votre societé — ta Maman

Isabelle Sieber

J

21. 12

Schlosberg 21. Janvier 1828.

Comme dans ma derniere lettre je t'ai donnée des inquiétudes sur la santé de Stas je dois commencer celle ci par te les oter. Dieu merci il est bien il chante s'amuse et a repris sa gaieté cependant on voit encore sur sa figure les traces de sa maladie. maintenant c'est le tour de Leosia et Annette elles sont couchées toutes les deux toussent out de la fievre l'aimée se plaint de maux de poitrine et la petite de maux d'oreilles et de dents. Orlowska nous a aussi effrayée aujourd'hui elle avait pris sans consulter personne un vomitif si violent que cela l'a affaibli tout d'un coup. Modeste est accourue chez moi toute pâle en me disant qu'Orlowska etait tout a fait mal que ses yeux etaient tournés, enfin elle l'a croyait agonisante je suis descendue et j'ai trouvé la chambre rem=plie de femmes qui criaient et se déso=

heureusement je ne l'ai pas

quelques cueilheres de vin

lui ont fait du bien ~~et~~ Markowski est arrivé et ses soins ont achevé de la remettre j'espere que jusqu'au soir tout sera passé. Cette poste ne m'a pas aporté de lettre de toi ma chere amie, et je suis si enfant si peu raisonnable que toutes les fois que cela arrive je suis inquiète j'attends la journée de demain avec une double im=patience, je suis allée Chardi avec tes soeurs a Sinna mais je n'y ai trouvé per=sonne ma Tante etait allée a Dweta, come il etait encore d'assez bonne heure j'ai fait tourner les chevaux et je suis allée a Dweta ou l'on ne songeait pas encore a diner j'y ai trouvée ma Tante Mdme Xavier Emilie après avoir passé quelques heures dans leur societé nous sommes revenus a la maison — Voila la gazette de Schlos=berg finie et je suis au bout de mes nouvelles — je n'ai pas eu de lettres de Papa depuis, et la poste de Varsovie n'est pas arrivé encore, j'aurais eu des nou=velles a te communiquer — J'espere n'être pas eloignée du moment tant desiré de votre arrivée — ma bien chere Louise, voila quel est mon calcul ta bel[illegible] et tes beaux freres devaient [illegible] jours chez vous — ils sen[illegible]

le 18 ou 20. tout le monde est parti
aparement — donnons un jour ou deux de
sejour a la maison pour les preparatifs
de voyage peut-être quelques jours pour
des visites si vous passez par Fraslan et puis
le chemin — apres avoir decompte tout
cela j'espere que vers la fin de ce
mois dans 8. ou 10. jours j'aurai l'entrê=
=me plaisir de vous voir a Schlossberg
Juz 3 razy dzwonili me dit Modeste il
faut donc aller faire toilette ce soir
ou demain je reprendrai la plume
pour finir ma lettre —

22. Vendredi Nos melodes sont mieux
et je respire — il est si pénible d'en
avoir plusieurs dans la maison — et
quand on a eu le malheur de perdre
des enfans on devient craintive. Annette
avait hier soir une si forte fievre que
j'en ai etée effrayée, elle n'a rien man=
=gée de toute la journée, aujourd'hui c'est
beaucoup mieux, et dans le moment
ou je t'écris elle prend son thé avec
beaucoup d'apetit — Ortowska est aussi
tout a fait bien presque, elle est seule=
[illegible] faible qu'elle ne peut encore
[illegible] Hier Lili a etée a

Dwata et nous autres a la promenade
au grand bois — Henri conduisait José=
=phine en petits traineaux et son cheval
ne voulait pas lui obéir il allait tou=
jours d'un autre coté malgré cela ils assurent
que la promenade a été fort agréable
Je te prie ma chere Louise de ne
pas oublier ma cassette lorsque tu
viendras non plus les bagues de Lili —
Apportes aussi les Dorlusungen de Sontag
Adieu chere et bienaimée Louise
je te bénis je t'embrasse ainsi que Charles
et Josephine — votre Maman

Isabelle Sieberg

Toute notre societé va demain a Linna pour féliciter la Grand Tante je reste a la maison et les fasimirs me tiendront societé ils viennent aujourd'hui ici — et come ils doivent venir d'abord je me depêche de finir ma lettre parce qu'après je ne pourrai plus ecrire — Mr. French est revenu de Fraslau — la folie y est heureusement arrivée, a etée reçue et est même un peu mieux —

Je suis bien contente de ce que tu feras connaissance de ta belle soeur Anette, j'espère que tu gagneras son amitié — je voudrais te savoir connue et aimée de toute la famille de ton mari et que tu leur conviene. Adieu ma chere Louise j'embrasse Charles avec tendresse et le prie de recevoir aussi mes félicitations — que Dieu le comble de bénédictions son bonheur me tient a coeur bien vivement, car je l'aime certainement avec une tendresse vraiment maternelle —

[illegible] vous embrasse aussi tous deux [illegible] encore une fois adieu j'en[illegible] bruit des traîneaux sur

la cour et il faut te quitter
ta Maman Isabelle Sieberg

Tes freres et soeurs te font dire mille
tendresses — Henryczek smazy podobno
do ciebie List ——— comme j'ai
gribouillée je ne sais si tu pourras
me déchiffrer ———

No 6. Schlossberg 7. Avril 1826.

Ma bien chere Louise — Je t'écris aujour=
=d'hui de provision parce que j'ai le projet
d'aller demain a Breslau si mes enfans
sont aussi bien que dans ce moment;
je veux mettre a profit les chevaux
et l'equipage que je dois envoyer a
Lili m'y placer moimême pour ren=
=dre visite a Mdme Adam et m'acquitter
par la d'une dette de deux ans —
J'envois tes soeurs et freres a Dieta
pour quelques jours je prends Kostus
avec moi le cher Papa reste a la
maison avec Henri qui a la toux;
et les petits enfans — Je serai allée
avant quelques jours, mais la maladie de
Stas et puis celle d'Ida m'ont retenues;
maintenant ils sont assez bien, et je
crois pouvoir m'eloigner d'eux pour quel=
=ques jours — Dans ta derniere lettre tu
m'a donné de bien mauvaises nouvelles
de la santé de Mdme Isabelle je par=
=tage bien sincerement les inquietudes
de la famille c'est surtout ta pauvre
belle mère que je plains, avec son entrê=
=me sensibilité et sa santé faible com=
=ment supportera t'elle les inquietudes
et peines auxquelles ~~elle~~ son coeur se
livre sans

doute — cette maladie de ta belle soeur
ne changera-t'elle pas son arrivée a
Warkland! ecris moi tout cela ma chere
Louise puisse-tu avoir de bonnes nou=
=velles a nous communiquer — Il y a
beaucoup de malades chez vous — Dieu
merci que vous n'etes pas du nombre
c'est un sentiment egoïste mais il
est naturel — on raporte tout a ceux
qu'on aime auxquels on s'interesse —
Ici on ne parle pas beaucoup de
maladies — excepté tes soeurs ~~et~~ ton
petit frere et la femme du brasseur
Stalka, personne n'a eté malade
dans la maison, quant a celle là
elle a etée a la mort, mais elle
est sauvée — je ne sais si on peut
dire Dieu merci, car c'est une très
méchante femme, mais enfin puisque
ces jours ont étés prolongés ~~et~~ cela
doit etre bien, si ce n'est pas pour
le bonheur de son mari, et de ses
enfans, c'est pour les eprouver peut-être
pour leur sauver quelques jours de
purgatoire enfin Dieu sait ce qu'il
fait et nous devons toujours croire que
c'est bien et ne saurait etre mieux
Mlle Paszke encore est du nombre des

malades mais elle ne se porte jamais
bien — l'Apothicaire Gaabe est mort
subitement sa pauvre femme est a
plaindre elle a perdu un très bon mari
qui l'a rendu fort heureuse et comme
elle en a pleuré bien amèrement
un très mauvais, je la supose apré=
=sent au désespoir et je partage sincè=
=rement sa douleur — Mr. Louis est
revenu de la meilleure humeur du
monde, il prend de l'emboupoint tous
les jours, et se porte a merveille Lili
m'ecrit ~~toujours~~ souvent de Fraslau
elle y a fait son Jubilé pendant 5.
jours — Mr. Louis a eté aussi tous les
aprés midi a l'eglise ce qui a fait
beaucoup de plaisir a sa soeur, elle
aurait desiré qu'il se confessât mais
c'est ce qu'il n'a pas fait — Mr. Mi=
=chel a fait aussi son Jubilé a Fras=
=lau le plus exemplairement possible
et puis il est ahé trouver sa promise
Je suis au bout de mes nouvelles —
mais encore une, et une très bonne c'est
qu'on nous ecrit de Petersbourg que notre
affaire y va bien il y a toute aparence
que nous serons payés le quand est encore
inconnu — De Varsovie il n'y a rien
de bon on y a passé un bien triste hiver

beaucoup de personnes qui ont etées géné=
=ralement estimées et aimées y sont mortes
et bien des familles y sont en deuil —
outre cela il y a eu des arrestations
suite de celles de Petersbourg mais nous
ignorons qui sont ceux qui ont etés
arrêtés excepté Mr. Błędowski mari
d'Henriette habitant de l'Ukraine —
peut être a-t'il eté pris par excès
de précaution car il n'a nullement
l'air d'un conspirateur se pauvre
femme en attendant doit etre bien
effrayée et affligée — Si ma lettre
te parvient avant le départ de
celui que vous devez envoyer pour prendre
Agnès je vous prierai de ne pas l'en=
=voyer avant Mercredi 3. parcequ'avant
le jour je ne crois pas etre de retour.
Vous n'irez plus a Fraslau je vois cela
Mdme Adam et son mari partent le
25 — il n'y aura plus le tems de faire
cette visite avant leur départ — com=
=bien cela me fait de peine — s'il
etait possible de la faire depuis le
20. jusqu'au 25. mais cela ne se peut
je crois — adieu chere Louise j'embrasse
le cher Charles que la benediction
repose sur vous mes chers enfans
j'embrasse aussi Emilie de tout mon
coeur — Votre Maman J. Sieberg

Schlossberg 14 Avril
1826.

Ma bien chere Louise De retour de Crossland j'ai trouvée tes deux lettres dont l'une est ecrite par l'exprès, comme je l'avais supposé il est venu pendant mon absence et le pauvre homme a été obligé de s'arrêter plusieurs jours dans l'attente de mon arrivée — Je ne puis l'expedier que demain puisqu'il faut avertir Agnès qui ne savait pas qu'elle devait partir je lui ai fait dire qu'elle fasse ses paquets — et en attendant je me suis placée près de mon bureau pour repondre a tes deux lettres. Je te remercie ma bien chere Louise pour ton attention a vouloir m'envoyer les macaroni pour la semaine ste prévoyant l'embarras que me cause toujours la disposition des diners et soupers maigres — effectivement cette petite provision est venue très apropos et je suis fort sensible a ta prévoyante sollicitude, je te remercie de même ma chere amie pour les excellens gâteaux que tu m'envois il me paraissent ~~bien~~ mille fois meilleurs

encore par l'idée qu'ils sont une pro=
=duction de ton ménage que tu a aidée
a les faire que tu les a enveloppés
empaquetés nous chantons ton éloge
en petite comité en attendant qu'une
plus grande viendra y joindre les sien
tes sœurs sont encore a Dueta et ne
seront de retour ici que dans quelques
heures — le pain de maïs que tu me
promets et qui ne se trouve pas dans
la provision cause quelques regrets
mais ce sera pour l'année prochaine
puisque ce pain ne peut réussir
dit'on qu'au mois de mars — j'ai=
=rai bien soin d'envoyer en revanche
quelques petites friandises mais je
n'ai malheureusement rien dans ce
moment, que quelques craquelins que
tu aimes - j'avais prié Mme Xavier
d'en faire une petite provision a Du=
=rabourg elle l'a oubliée et je t'envois
ceux que m'a donné Mr. Diatopic trouvé
Je t'envois en outre l'étoffe de Varsovie
que je trouve fort jolie je te conseille
de ne pas la faire tailler a la maison
mais de l'envoyer a Laterbourg pour

en fasse une robe sous la direction
de ta belle soeur Anette car ce serait
domage si elle etait mal faite ou pas
assez joliment garnie — les commissions
de merinos se trouvent aussi dans le
paquet ainsi que 2. Roubles 85. Copecks
de reste tu remettras tout cela a
ton mari ou tu l'enverras a Peterson
j'y ai joint le compte tu me dois
encore 5. Roubles a peu prés fais moi
venir 2. aunes de tutte de Riga
et nous serons quitte — mais tu au=
=ras la bonté de payer 16. Roubles 35 Copecks
a ta belle soeur Keller pour la
toile dont je suis fort contente elle
est fine et belle remercie la beau=
=coup pour cette emplette qu'elle a bien
voulu faire pour moi — Je te ren=
=vois la Martine que tu remettras a
Charles - et je t'envois a toi l'introduction
a la vie devote par S. François de Sales
je te prie de la lire avec attention
un article par jour suffit, mais lis
tout, car tout est bon tout est utile
ne te laisse pas dégouter par le
stile qui n'est pas beau il ne faut
pas chercher la beauté du stile dans

les livres de pieté — celui ci est par=
ticulièrement recommandé par toutes
les personnes pieuses — il contient effec=
=tivement des choses bonnes et saintes
et des conseils pour tous les etats de
la vie — Après avoir parlé de commis=
=sions et d'envois j'en reviens a tes lettres
c'est une bien bonne nouvelle que tu
me communiques sur le meilleur etat
de la santé de ta belle soeur Isabelle
Dieu veuille la conserver a tous ceux
qui tiennent a son existence — tu ne
me dis pas si ta Belle mère viendra
et quand! Tu parles de mon caractère
de ce que je suis prompte a m'inquié=
=ter et tu me souhaite voir come Mr
Kehet voyant tout en rose et ne s'alar=
=mant pas pour l'avenir — c'est vrai
que cela serait très bien, je désirerai
aussi être ainsi j'en serai plus heu=
=reuse et je repanderai le bonheur
autour de moi car il est sûr qu'une
personne tranquille et gaie rend heu=
=reux tout ce qui l'entoure parce que
la gaieté se communique de même qu'u=
=ne humeur chagrine — mais je n'ai
jamais etée gaie même dans mon en=
=fance il serait donc difficile que je
le devienne pour mes vieux jours —

+

+

et quant a la facilité de m'in=
=quieter je n'ai pas toujours etée ain=
=si au contraire j'etais assez portée
a voir tout en bien ce n'est que depuis
quelque tems que je suis portée a mal=
=larmer a m'inquieter de tout, je crois
que plusieurs pertes sensibles que j'ai
essuyée, et mes nerfs affaiblis m'ont
rendus ainsi, mais c'est mal c'est
très mal je travaille a me vaincre
a me corriger on le peut toujours car
je suis sûre qu'on offense Dieu en
s'inquietant trop — il faut avoir de
la confiance en ce bon pere croire
que tout est, et sera bien ce qui
vient de sa main ~~et~~ être tranquille
et content de tout — Tu est bien en
âge ma chere Louise d'avoir un avis sur
tes lectures come sur toute autre chose
et meme en âge de le dire, tu est deja
assez viehe pour cela, et tu n'as pas
besoin d'attendre la 50aine — seulement
taches en lisant de ne pas te laisser entrainer
ni par la beauté du style ni par celle
des descriptions — n'excuses jamais ce qui
est mal malgré tout ce qu'on en dise,
tout ce qui est contraire aux devoirs
n'est jamais excusable et le crime

doit toujours faire horreur, quoiqu'on nous veuille persuader que le malheur la destinée y porte — cela est faux — Dieu ne nous jugera pas ainsi et c'est a lui seul que nous devons penser dans toutes nos actions — Tu me dis que tu te portes bien que tu menages ta santé j'en benis le fiel — ton bien être est si necessaire au mien que je ne saurais etre tranquille un seul instant avec le moindre motif même peut être imaginaire d'inquiétude — Je voudrais bien voir ma chere Louise dans son cabinet et ses chambres qu'elle m'assure surveiller avec soin — continues ma bonne amie, que la propreté l'ordre regne autour de toi tu sera contente de toi même, et tu verras ceux qui t'aiment contens de toi ce qui est une si grande jouissance. Je suis charmée du projet d'aller a Fraslau et j'en remercie ton mari bien tendrement il y a tout le tems pour faire cette visite si vous la faites d'abord aprés Pâques, Mdme Adam ne part tout au plutôt que le 28 — encore est il a presumer que son départ pourra etre retardé parce que la permission n'est pas arrivée et que leurs chevaux sont malades a la suite du chemin fait a Riga pour amener Mlle Zwingman

Tu veux t'occuper du jardin fais cela
ma bonne Louise c'est un amusement
sain, utile, agréable, on s'attache toujours
a son ouvrage a ses créations, on aime
l'endroit ou on a planté quelque chose
travaillé, et il faut aimer l'endroit
qu'on habite il faut donc multiplier
les objets qui peuvent nous le rendre
agréable — je te reccomande une chose
que je n'ai jamais fait, c'est que j'ai
etée trop occupée de mes enfans que
j'en ai eu beaucoup je ne pouvais
pas suffire — mais come tu n'en a
pas encore, l'occupation du jardin pour=
=rait te convenir, surtout que tu ai=
=mes tant l'air et la promenade —
J'ai vu tant de personnes si heureu=
=ses si contentes de leurs plantations
de leurs fleurs au milieu desquelles
elles oubliaient le monde et ses plai=
=sirs auxquels elles s'étaient livrées
autrefois que j'ai toujours envié ce
plaisir — Mdme Baumgarten pourra
t'être utile dans cette occupation tu
fais bien de mettre ses talens a profit
Agnès ma te dira pas grande chose
de nous parce que je ne la verrai
pas

en te l'envoyant je te recommande de ne pas la gâter de la surveiller pour qu'elle ne couche pas pour qu'elle travaille rapidement ne lui permets pas de sortir sans ta permission enveilles la pour qu'elle soit propre qu'elle nettoye et essuyes ce que tu voudra confier a ses soins ne lui passe rien grondes la si elle neglige ses devoirs c'est une tete jeune fille dont il faut achever l'education et il en faut en former une bonne servante et si tu la gâtes elle ne sera bonne ni pour toi ni pour les autres —
J'ai voulu te parler beaucoup de fraslan mais j'ai été interrompue dans ma correspondance par l'arrivée de la Tante et de l'Oncle qui ont ramenés tes soeurs Bien portantes en bonne santé; on est pas il est tard je t'écrirai par la poste les détails que je n'ai pu te donner aujourd'hui je te dirai seulement que j'ai vu Mr. Franck a fraslan qui m'a parlé de Mr. Dec: médecin que ton mari veut avoir il m'en a parlé avec éloge c'est un homme qui a des connaissances et qui est aimé dans le regiment qu'on regrette beaucoup de le perdre que c'est un homme d'un bon caractère jeune fort et actif

enfin il croit qu'il pourra conve=
=nir a Charles — je ne fais que repéter
ce que Mr. Franck m'a chargé d'écri=
=re — ce même Mr. Peer se propose
d'aller a Warkland au mois de Mai
mais il ne sera pas libre avant le
mois de Septembre — mais si vous etes
a Fraslane vous le verrez — et si cela
est seulement possible je prie Charles
d'aller je m'adresse a lui parceque
je sais que cela dépend de lui seul —
je vous prie aussi mes chers amis
d'aller passer une heure a Kombul
chez Mme Joseph Lalor qui est donc
ta proche parente — pardon que je
vous dis tout cela mais c'est que je
sais qu'une visite suffit souvent
pour nous faire des amis ou des
ennemis et je vous aime trop pour
que cela me soit indifférent — voila
pourquoi je suis fort contente que
vous aller faire des visites quoique
c'est très ennuyeux, mais c'est indis=
pensable, d'ailleurs on ne peut vivre
sans un peu de gêne dans ce monde
n'iras-tu pas voir Valentine, Mme

Benistawska née Reuts et Mdme
Ryck née Benistawska cette der=
=niere visite surtout n'est guère a=
=musante mais je crois qu'il faut la
faire a coté des autres mais fraslan
avant tout je vous en conjure —
Adieu ma chere et bienaimée Louise
j'ai oubliée de dire que j'ai ramené
Lili — Sais-tu que tu ne pourras
plus nous donner de comission pour
Illuxt car la boutique de Poll a
etée toute bouleversé par des dela=
=teurs qui l'ont accusé de contraban=
=de on lui a pris toutes ses marchan=
=dises et les a mené a Riga —
Dieu sait comment le pauvre homme
s'en tirera en attendant nous ne
pourrons plus rien avoir a Illuxt
pas même des ficelles et ta comis=
=sion de drap pour des sacs a pipe
ne sera pas faite — Adieu ma
bienaimée Louise je te presse contre
mon coeur j'embrasse Charles que
la benediction du fiel repose sur
vous mes chers enfans —
Papa vous benit vous Isabelle Siebey
embrasse aussi

22

No 8.

Schlossberg 15 Avril 1826.

Ma chere Louise — Je t'ai ecris hier une lettre bien longue. celle d'aujourd'hui ne le sera pas après n'avoir pas etée quelques jours a la maison j'ai un peu plus d'occupations que de coutume, le béni est venu encore augmenter leur nombre — je ne puis donc te voner que quelques instants — Je t'ai promis dans ma derniere lettre des détails sur Frasleu mais je n'en ai pas beaucoup a te donner — car tout y est a l'ancienne maniere — l'ordre et la propreté y regnent, tout y est bien Mdme Adam fort aimable et prevenante les enfans jolis et extrêmement bons et caressans — Mr Adam seul fait peine a voir il est si pâle si défait qu'on croit que c'est un malade revenu de l'hopital il est avec cela si triste si silencieux mais ce n'est pas etonant lorsqu'on souffre peut'on etre autrement — le jardin est joli surtout par sa belle position, ses maîtres s'en occupent beaucoup autant que les finan=ces le leur permettent — Mdme Adam est d'une activité admirable le matin dés qu'elle se leve elle va faire le tour de son ménage, elle va partout dans la cuisine la maison des blanchisseuses le jardin sec — et elle fait cela regulièrement tous les jours — de retour elle donne les

leçons a ses enfans ~~dans lesquelles~~ elle le fait
avec beaucoup de soin et de suite et ils sont
assez avancés pour leur âge — le reste
de la journée nous etait consacrée nous
nous sommes beaucoup promenés pendant
les trois jours que nous avons etés a
Fraslau — J'ai etée très surprise et en
même tems contente d'y trouver Szpakowski
c'était quelqu'un que j'avais vu a Wark=
=land et tout ce qui tient a ce souvenir
m'est agréable — il y est engagé come
domestique de Mdme, et jusqu'a présent
on est fort content de lui — J'ai vu
a Fraslau Mdme Alexicien née Sternowska
elle est heureuse, et contente mais elle
a excessivement maigrie et changée
ce qui n'est pas etonant parce qu'elle
est enceinte — Mdme Adam l'aime
beaucoup ~~et~~ dit d'elle toute sorte de bien.
En retournant de Fraslau nous avons
rencontrés a Józefow Mlle Zwingman
une autre Demoiselle arrivée de Riga
pour Mdme Plater c'est Mlle Schönvogel
elle doit venir aprés Pâques — A Fraslau
nous avons etés effrayés par la nouvelle
répandue par un Feldjaeger qui se
disait envoyé pour prendre l'Oncle de

Prete et Mr. Korff — l'un et l'autre paraissait peu vraisemblable car de quoi ces deux Messieurs auraient ils pu se rendre coupables mais enfin nous n'étions pas sans inquiétude, il s'est trouvé que ce Feldjaeger était un fou ou un escroc, qui débitait tout plein de mensonges, qui se disait tantôt porteur d'un ordre d'arestation, tantôt d'une décoration — on a fini par le mettre lui même aux arrêts — il a été aussi a Sinna ou il a effrayé tout le monde — Notre affaire va bien grace a Mr. Paulucci auquel nous devons ~~bo~~ une reconnaissance infinie l'ordre a été donné par lui de nous payer la somme due pour l'hopital dans l'espace de trois ans, a commencer depuis l'année 1827. ceci nous arrange beaucoup, nous pourrons acquitter plusieurs dettes, et respirer un peu plus librement — quoique l'argent ne se trouve pas encore dans notre caisse je crois qu'on peut y compter avec sûreté, je te communiques cette nouvelle sachant qu'elle te

fera plaisir — Adieu ma chere amie
je te serre mille fois contre mon coeur
Papa fait de même nous embrassons
Charles que la Providence veille sur
vous mes chers enfans vous conserve
et vous protège — Votre Maman

Isabelle Sieberg

Ton mari a donné l'ordre a l'exprès
qu'il nous a envoyé de laisser ici
la chariot mais cela était impos=
=sible car coment le paquet et Agnès
vous serait-elle parvenue?

No 9

Schlosberg 18. Avril 1826.

Ma bien chere Louise — La poste passée ne nous a pas aportée de lettres peut être n'as-tu pas ecrit l'ayant fait par l'exprés mais nous sommes des enfans gatés nous nous attendions a avoir de tes nouvelles puisque tu nous en donne deux fois par semaine et lorsque nous n'en avons pas reçus cela nous a fait de la peine — Que te dirai-je de chez nous — la semaine sainte s'est passée en devotions surtout les trois derniers jours, nous avons etés deux fois a l'Eglise, nous avons lu des livres de pieté — aujourd'hui nous avons mangés du béni d'aprés l'usage de nos péres, personne d'etranger n'est venu le partager avec nous excepté le P. Supérieur des Missionaires et Grabe demain je voulais aller a Linna mais come les Officiers de Dunabourg doivent y être de même que Mdme Ignace et Chanuzzi je crains d'y etre de trop et j'ai changée le projet

de Sinna pour Dweta et ce n'est que Mercredi que nous irons presenter nos hommages a ma Tante —

19. Avril Mr. Petrusewicz est venu hier de Sinna et nous a invité de la part de ma Tante à venir aujourd'hui le projet de Dweta a donc changé naturelle=ment mais aujourd'hui il pleut sans discontinuer et nous restons a la maison Zapa est allé seul a Sinna. Mr. Petru=sewicz m'a aporté la lettre du 13. c'est Mdme Manuzzi qui est cause qu'elle ne m'est pas parvenue Vendredi, elle l'a pris du Maître de poste de Trepenhoff pour me la remettre elle même —

Je ne suis pas du tout fâchée pour les livres ma chere enfant je n'aie pas songée même a te nomer etourdie parce que je ne les ai pas trouvée dans le paquet — ces sortes d'oubli (même si c'en eut eté un) arrivent a tout le monde et, cela n'a pu occasionner le moindre mecontentement — Voila donc le projet de Fraslau de nouveau derangé, cela me fait de la peine j'ai desiré que vous fassiez cette visite je la croyais plus necessaire qu'une autre

puisque les parents et surtout ceux qui ont toujours témoigné de l'intérêt et de l'amitié méritent quelque attention mais enfin puisqu'il est impossible de trouver 3 jours libres pour cette petite course je n'en parlerai plus tu as très bien fait ma chère Louise de refuser aux bains de mer si ton mari n'avait pas encore déjà chez, je l'ai dit et je le répète qu'une femme doit se régler toujours d'après ce qui convient au mari — C'est une bien bonne nouvelle que tu me donnes de la meilleure santé de ta bebe soeur j'espère que Dieu voudra permettre qu'elle soit entièrement rétablie et ces jours consacrés à sa famille — Dès que tu me donneras quelque progrès fait dans le bien, j'en ressens toujours le plus doux joie — et je me réjouis donc sincèrement de ce que tu crois avoir plus d'ordre je partage le plaisir que te fait éprouver l'approbation de Francis — puisse-t-il être toujours content de toi, et trouver en toi toutes les qualités estimables qui doivent avant tout faire l'ornement d'une femme je vous embrasserai le fils avec les sentiments de la plus vive reconnaissance —

Tout le monde loue donc Leontine, et tu
est toute fière d'avoir jugée ce livre aussi
sévèrement, tu jugera toujours bien ma
chere enfant dès que tu consultera ta
raison et tes principes — Il est réelement éton=
=nant d'entendre quelquefois comme des personnes
respectables et vertueuses decident des lectures —
qu'elles font, c'est qu'on n'y pense pas, c'est
qu'on est rarement conséquent, c'est qu'on
oublie que ce qui est mal une fois, l'est toujours
et qu'on ne peut juger avec indulgence tout
ce qui est contraire aux devoirs, mais lorsqu'un
livre est bien ecrit, que les caractères sont
bien tracés tels qu'on en rencontre quelquefois
et surtout lorsqu'un auteur est a la mode
on admire, on loue — beaucoup même le
font ~~même~~ par ouïdire sans avoir lu une
page du livre dont il est question, ils re=
=pètent ce qu'ils entendent dire —
Nous faisons aussi la lecture epresent
de 6. a 8. au moins nous avons commencé
hier a le faire c'est un voyage aux Etats
-unis d'Amérique par Miss Wright — c'est
interressant et fort bien ecrit je te
reccomande ce livre si tu devais en faire
venir un — car je ne puis te communi=
-quer celui-ci puisqu'il nous vient de Lauriez.
Mdmes Manuzzi et Ignace sont a Linna, la
premiere retourne après les fêtes a Riga
elle ne s'établit pas auprès de son Père

qui l'a incité de le faire — c'est étonnant qu'elle préfère se trouver seule a Riga qu'auprès de son vieux Père qui doit avoir besoin d'une société — mais elle doit avoir ses raisons il ne faut juger personne. Mme Ignace est aimée de tout ce qui la connait on a parlé d'elle a Davies avec la plus grande admiration pour l'attachement qu'elle montre a son mari, le soin qu'elle met a remplir ses devoirs et combien elle a l'air d'être contente de tout et heureuse de sa position — Aujourd'hui c'est le jour de noce de Stasia Wineska qui épouse Mr. Woleki, tu dois savoir qu'Amélie Oginska se marie au mois de mai, que la sœur Ema doit épouser Mr. Joseph Gorski et Ida dans quelque tems Mr. Persaker — Alexandrine Daleska épouse aussi un certain Mr. Gorski — c'est une année de mariage on se marie de tout côté —

Demain nous allons a Dvina bien ma chere Louise ma petite chérie je t'embrasse avec tendresse — je te baise mille choses a ton mari Votre Maman

J. Sieberg

C'est moi ma chere amie qui l'ai brodé — et envoyé les dessins de pipe dont l'une a été fait par Mr. Louis

et l'autre par Papa — tu ne m'en
dis pas un mot mais tu remercie
Joséphine et la charge de remercier
Mr. Louis et rien pour ton Père
ceci c'était de l'étourderie —
Emilie ecrit que cette dartre sous le
nez te cause des inquiétudes que tu
a comencée une cure en forme des
decoctions des vicicatoires sur les bras
je crois que cela ne vaut pas la
peine de se droguer pour si peu
de chose — cet emplâtre te fera souffrir
lorsque vous etiez enfans et que vous
receviez une dartre on vous la frottait
avec du jus de carotte ce qui la faisait
passer — Walter m'a assuré que
c'était un remède qui ne pouvait
faire aucun mal peut être que
tu l'essayerais demande cependant avant
Mr. Baumgarten —

No 10

Schlesberg 22. Avril 1826.

Ma chere Sonije — Ta lettre ecrite le Vendredi S. se repend du jour ou tu l'as ecrite — tu ~~fait~~ a très bien fait de vouer la Semaine Ste plus particulierement a la devotion — les lectures pieuses sont toujours du bien a l'ame —, et sont indispensables dans un tems consacré a la piété ou il faut s'occuper davantage d'objets spirituels que temporels — Tu n'as pas prié seule ma chere en fait ta chère a prié avec toi, et pour toi, surement aux memes heures nous avons été a l'Eglise et mes pensées sont dirigées vers toi plus qu'autre part encore, parce que j'y invoque l'Eternel pour ton bonheur et ta conservation — d'ailleurs on n'est jamais seule lorsqu'on est avec Dieu — songes que plusieurs pieux Anachoretes qui ont cherché les deserts pour mieux prier — c'est une preuve que la solitude ne nuit pas a la devotion — Dieu l'enverra pour toi même ma chere Sonije si tu t'adresses a lui avec un coeur toujours pur, libre de vanité, si ferement attaché

a la vertu, et content de tout ce qui t'ennuie — quand aux distractions elle ne doit pas te préoccuper, ni t'inquiéter; personne n'en est exempt — et pourvu qu'on dise autant de prières qu'on peut avec attention Dieu recevra les autres avec indulgence Fais ton intention en commençant a prier, élève ton cœur vers Dieu en lui exposant tes besoins et le remerciant pour ses bienfaits, et récite ensuite tranquillement tes prières avec toute l'attention possible sans t'inquiéter trop si tu en manques. Je n'aime nullement pas lorsque tu dors le soir en priant, c'est ce que tu devrais éviter en ne priant pas longtemps, car certainement tu ne fais pas un acte agréable a Dieu en te mettant a genoux pour dormir Tu désirerais avoir la vie des Saints n'y en a-t'il pas a Versailles, lorsque tu auras fini le livre de piété que je t'ai envoyé je pourrai te prêter la vie des Saints que nous avons pourvu que je sois sûre que tu en fasses usage on peut la lire dans tous les tems c'est toujours une

excellente lecture — quoiqu'on ne peut
esperer de parvenir a cette haute per=
fection dont on lit les exemples, c'est
toujours un encouragement a la vertu,
qu'il est bon de se procurer —
Agnès n'a pu venir avant Vendredi
St le soir a Wartland parce qu'elle
est partie d'ici Jeudi St. l'après midi
elle ne savait pas qu'elle devait
partir et ne l'a apris que la veille,
jour de mon arrivée il a fallu
lui laisser quelques instants pour
faire ses paquets — Nous avons
etés a Sinna e Nardi, et nous avons
vu Mdme Manuzzi, et Ignace qui
a changée a son avantage elle est
plus gaie plus animée et par conse=
=quent plus aimable, elle a etée
très causante — a Sinna on est
enchantée d'elle — sa belle soeur
en parle les larmes aux yeux,
c'est une epouse exemplaire — il est
vrai que son mari est aussi très bon
et très complaisant, mais toujours
elle n'est pas sans mérite, et il
est agréable de voir une jeune femme
de son âge si generalement estimée.

Papa et Mr. Ignace ont etés invités
a diner par Mr. Klemenko — Papa
l'a trouvé fort gai Mr. Petrusevicz
le dit au désespoir du refus d'Emilie
quand a celui ci les manieres de
juger sont differentes les uns disent
qu'elle a bien fait les autres la
blâment Lili parait l'aprouver
Mr. Louis est d'un autre avis — Mr.
Ignace et sa femme prétendent
qu'il aurait fallu la forcer, que
c'est caprice et qu'elle regrettera
plus tard d'avoir laissé echaper
un si bon parti, Papa a disputé
contre, de toutes ses forces, mais cha:
=cun a conservé son avis come c'est
toujours le cas dans toutes les dispu
=tes — Ta soeur Joséphine est bien
contente d'avoir de toi une lettre
tu as bien fait de lui ecrire — il
ne faut pas de preference aussi
marquée entre tes soeurs jusqu'a ecrire
deux fois par semaine a l'une et
jamais aux autres Adieu ma bien:
aimée Louise je te bénis mille
fois et t'embrasse, de même que ton
mari Papa fait de même —
ta Maman J. Siobey

Vienna 26. Avril
1626

Ma bien aimée Louise. Nous sommes
ici depuis hier c'est pour les obsèques
de mon Père que nous sommes arrivés,
l'anniversaire de sa mort est le 18. mais
comme c'était le premier jour de Pâques
la cérémonie a été remise. Le matin
j'ai eu l'extrême plaisir de recevoir
ta lettre du 22. longue et détaillée
comme j'aime à les lire, il paraît
que vous avez passé assez agréablement
les fêtes ce qui me fait aussi beaucoup
de plaisir, enfin tes lettres m'ont donné
de la gaieté et de la bonne humeur
pour plusieurs jours — Tu me rappelles
la promesse de venir à Varsovie
après Pâques, et tu ajoutes que c'est
inutile de me le rappeler puisque
je trouve du plaisir à en prouver
à mes enfans, et que je pensais toujours
à eux — tu as bien raison ma chère Louise
certainement je ne songes qu'à vous
tous, dans tous les momens de ma vie,
d'ailleurs c'est un besoin pour mon
cœur de vous voir de temps en temps
un vrai bonheur.

que je tâches de me procurer aussi
souvent qu'il est possible de le faire
mais le tems de la S. George il est
impossible de s'éloigner de la maison
quand on a des dettes comme nous, on
a toujours des payemens a faire, puis
il fallait être ici pour les obsèques
et nous voila donc a une semaine
du ~~[illegible]~~ premier jour de Pâques
et a la fin d'Avril — maintenant
vous attendez votre chaman de Peters=
=bourg je voudrais que ma chere
Louise lui consacre tous ses soins pen=
=dant le peu de tems qu'elle sera a
Warkland, et je crains si j'arrive
avec ma societé d'être une grande
distraction, tu voudras te partager
et tu seras moins occupée de ton
excellente Belle mère, voila les reflexions
que j'ai fait, et qui me portent
a reculer un peu mon arrivée
a Warkland, et a attendre que tu
sois seule pour aller te voir —
Pour le cher Papa je crois qu'il
se rendra chez vous dès que ta Belle=

mère sera arrivée — Devines a quoi,
Papa s'occupe aprésent de préférence
c'est du jardin — tout notre petit
jardin est bouleversé, il est agran=
=di une partie du vallon, et du grand
jardin y ont etés ajoutés, il y aura
des pentes douces, des clombs d'arbustes
et de fleurs, des cascades, mais tout
cela ne pourra etre executé que
l'année prochaine et maintenant
le petit jardin est dans un etat
affreux, tout plein de fosses creu=
=sées pour recevoir des arbres, le gazon
oté, les roses arrachées avec leurs
racines pour etre placées autre part
enfin c'est une destruction parfaite
qui rapelle~~rait~~ les effets d'un grand
tremblement de terre, et qui affliqe=
=rait l'ame si on ne se consolait
par l'espoir que tout changera de
face, et deviendra un jour fort
joli. Nous sommes ici tous avec
Lili il n'y a que la pauvre Mlle
Paszke qui est restée a Schlossberg avec
mes petits enfans — les Casimirs le P. Smotrz

sont aussi ici le Baronne est restée
à Dresde — Nous avons trouvé encore
ici Madame Manuzzi qui part demain
pour Riga Mr. et Madame Ignace sont
déjà partis pour Bohemont — Mr.
Ignace a tâché d'engager Emilie à
épouser Mr. R. il a employé toute
son éloquence pour cela, Et lui a dit
qu'il fallait aimer celui qui mérite
d'être aimé, et ne pas se faire des idées
romanesques qui n'aboutissent à rien
qu'à faire le malheur de ceux qui s'y
livrent — qu'elle ne devait pas s'imaginer
qu'elle épouserait le premier qui lui
plairait que s'il n'avait pas les bonnes
qualités nécessaires à son bonheur on ne
la lui donnerait pas — qu'enfin elle
était en âge de se marier qu'il fallait
se décider à le faire, que ce bel âge pas-
serait bien vite, et que personne ne
se présenterait peut être plus tard —
il lui a dit encore mille autres choses
mais Emilie a répondu qu'elle se déciderait
peut être plus tard mais que dans le moment
c'était impossible — bien loin de se fâcher
de la manière franche dont Mr. Ignace
a parlé à elle lui en est fort reconnaissante
et regarde tout ce qu'il a dit comme une
preuve de l'intérêt qu'il lui porte
ceci me plait de la part d'Emilie —

quant a la Tante, elle est fachée
de ce que Mr. Ignace s'est mêlé de
cette affaire et desirerait qu'elle
fut ensevelie dans le plus profond
oubli et qu'il n'en fut plus ques=
=tion — et moi je le voudrais aussi
car j'avoue que j'en suis déjà en=
=nuyée — J'enverrai ta lettre a
Isabelle nous avons un fort joli
alphabet gothique que le P. Saka=
=szewicz a ecrit et il sera joint a
la lettre — Adieu ma bonne Louise
je te presse contre mon coeur avec
une tendresse que rien ne saurait
egaler J'embrasse Charles, Emilie,
Papa et moi nous vous benissons
et nous vous aimons de tout notre coeur

Isabelle Pieberg

Comment a eté le début d'Agnés
te rapelles-tu ce que tu dois lui
payer 15. Roubles en argent, 6. pour
des souliers 20. aunes de toile tu ne
t'est pas engagée a donner plus —
Appolonie a une excellente place
chez Mdme Manuzzi — Que je suis

contente de ce que ton apétit est meilleur
tu fais très bien de te promener beau-
-coup - c'est fort sain — dessines-tu
encore — je suis aussi bien contente
des visites que tu fais à la cuisine
continues les ma chere enfant, cela
me fait grand plaisir —

No 13

Schlossberg 3 Mai 1826.

Ma chere Louise Je me trouve vis-a-vis de tes deux lettres du 26. Avril et du 29. la mienne donc deviendrait fort longue si j'en avais le tems mais aujourd'hui je n'ai pas eu un moment a moi non plus que les jours passés et c'est l'heure du thé il faudra encore te quitter sans savoir si je pourrai reprendre la plume plus tard. Hier nous avons etés a Duete tout le monde y est bien, la paix parait y regner aussi, le chemin d'ici la, est extrêmement mauvais, en general les pluies et le passage des troupes l'ont extrêmement gâtés, il est bien plus mauvais qu'il ne l'a eté au comencement du printemps dans les environs de Schlossberg Papa a eté en attendant a Linna & a Dünabourg — Mehe Paszke est mal défaite devorée par la fièvre elle a des absences elle est quelquefois effrayante a voir — quant a moi elle ne m'inspire que la plus vive pitié. il est impossible que cette existence telle qu'elle est dans ce moment, soit d'une longue durée, et je crois qu'on ne peut pas souhaiter qu'elle se prolonge

car c'est un tourment, et la mort ne
pourrait qu'être un bienfait pour cette
pauvre personne si elle ne peut être
guérie — Nous avons fait venir Mr
Walter qui croit qu'elle a une inflamma=
=tion de foie, et trouve son etat dan=
=gereux — Je reviens a tes lettres ma
chere Louise, tu me dis que nos affaires
ne peuvent cesser d'être regardées par toi
come les tiennes, je le crois ma bonne
amie c'est bien naturel — comment pour=
=raient elles te devenir etrangères tu
nous aimes trop pour cela — de mon côté
je prends tant de part aux votres que
je n'y peux mettre de difference entre
ce qui vous concerne et ce qui nous touche
de cette manière, tout se confond dans
nos coeurs, j'espère que cela sera toujours
ainsi, et que nos familles n'en feront
toujours qu'une, par l'amitié et le
sentiment — Ma Tante fait très
bien de s'occuper autant qu'elle le
fait de l'avenir de mes enfans, si
celui là est assuré je puis bien
mourrir tranquille et je me résigne
volontiers a toutes les inquiétudes

que peuvent causer des affaires
dérangées, pourvu que je sache
que mes enfans auront une existence
plus tranquille — et quant aux juge=
=mens des hommes pourvu que l'on n'aye
pas de reproches à se faire; je crois
que dans la disposition de sa fortu=
=ne il ne faut pas trop s'embarasser
de la manière dont on sera jugé;
il est si difficile de satisfaire
le monde — les prodigues sont inexacts
et on est mecontent d'eux avec raison
ils font mille injustices à coté d'un
peu de bien, ils trompent même sou=
=vent leur prochain, l'apauvrissent
avec le meilleur coeur du monde, par
legereté, on les accable de maledictions,
ceux qui sont exacts, scrupuleux,
ne prêtent pas leur argent à tout
le monde exigent de l'exactitude
à leur tour, et ils s'attirent des
ennemis qui les déchirent —
Je ne savais pas que Mr Michel
etait allé à Petersbourg et j'ai etée
très etonnée de ce que tu m'en dis
mais on m'a expliqué la chose et
ce n'est qu'alors que j'ai pu te com=

=prendre. Tu as raison dans tout ce
que tu dis relativement aux grands
parleurs je suis tout a fait de ton
avis — Je te felicite de ce que ta
dartre est passée; puisqu'elle t'incomm=
=dait je suis charmée qu'elle soit dis=
=parue; je bénis et remercie le
fiel de ce que ma chere Louise
se porte bien ménages ta santé
a laquelle j'attache tant de prix
et qui est si necessaire a mon repos
a ma tranquilité — Papa fera
certainement tout ce qu'il pourra
pour Mr. Epinger dès que Charles s'in=
=teresse a lui il ne peut qu'eprouver
le désir de lui devenir utile — mais
personne de ce nom n'a paru
encore a Ghent a demain ma
chere et bienaimée Louise —
24. Mai 1826 Je ne puis pas te dire
grande chose aujourd'hui ma chere
Ludwisieczka car je veux profiter
du départ de Mr. Louis pour Linna
et lui donner ma lettre qui n'a pas
le sens commun il y a des jours ou l'on
ne peut ecrire chez nous — je n'ai pu
ecrire deux mots dans cette ci sans
etre interrompue — Papa et moi

nous te benissons nous t'embrassons de
même que le cher Charles — J. Siebrz.

Schleberg 7. Mai
1826.

Ma chere Louise. Tu as raison de t'attendre a etre grondée par moi pour ta lettre, oui ma chere amie je te gronde et de toutes mes forces pour tout ce que tu me dis sur la peine que tu eprouves de ce que j'ai remis a plus tard ma petite course a Varsovie — cela me fait toujours une peine extrême de te voir si peu raisonnable — comment peux tu t'affliger a ce point pour un plaisir retardé de quelques semaines — crois-tu donc que je n'aimerai pas a aller te voir toutes les semaines si cela etait possible, mais si je te vois toujours affligée de notre separation lorsque je ne pourrai aller te rendre visite aussi souvent que tu le desires sais tu quel en sera le resultat j'irai te voir bien moins souvent, je te prierai de venir rarement et pas pour longtems, car il faut tacher de se deshabituer — puisque la raison a si peu de pouvoir sur toi il faut esperer que l'habitude en aura davantage, dois-je te repeter ce que je t'ai dit ma bonne sur ce sujet

sur ce que toutes les filles au monde
sont obligées de vivre separées de leurs
Parens - j'en ai une dans la maison
qui voit sa chère a peine tous les
ans une fois, et encore est-ce tout, au
plus pour 8. ou 10. jours qu'elles se
revoyent je ne la vois pas se désoler
pour cela — Toute ta lettre se ressent
de la mauvaise humeur dans laquelle
tu as du t'ecrire — tu as etée a fiske=
=dy tu t'y est ennuyée, le chemin a
eté mauvais tu en as etée fatiguée
les autres lettres sont aussi ecrites sur
ce ton come tout cela te ressemble
peu ma chere Louise, et come je
n'aime pas a te voir ainsi, il pa=
=reit que ta mauvaise humeur s'est
comuniquée a moi car j'en ai une
bien noire dans ce moment ci — et pour
ne plus t'en faire ressentir les effets
je te quitte pour aujourd'hui ma bien
chere Louise — 8. Mai Samedi Je
me remets a t'ecrire mais pas d'une hu=
=meur plus gaie que celle d'hier, je
suis tout aussi maussade, et portée a

voir tout en noir — Nous avons un tems
affreux nous avons commencé a travail=
=ler un peu au jardin, Papa y trouve
beaucoup de plaisir, cela m'interesse
aussi infiniment, mais tous les travaux
sont suspendus, on ne peut ~~rien~~ plus
creuser la terre car c'est une boue une
eau a ne pas s'en faire d'idée —
Tu est bien fâchée contre Mr. Ignace
a ce que je vois — effectivement il a
eu tort, a sa place je ~~rien~~ ne me serais
mêlée de rien, mais Emilie ne prend pas
la chose si serieusement elle en rit,
et croit au contraire que Mr. Ignace
lui a donné une preuve d'interrêt en l'en=
=gageant a faire une chose qu'il croit
pouvoir faire son bonheur — il ne s'imagine pas
qu'une fille raisonnable puisse etre
malheureuse, en epousant un honnête
homme il a d'autres idées ladessus que n'en ont
ordinairement les jeunes filles — les
homes ~~ordinairement~~ ne sont pas romanes=
=ques, et Mr. Ignace moins encore qu'un
autre — du reste a 19. ans, on ne se laisse
pas si facilement engager surtout par
une personne etrangère, il n'a donc rien
risqué en lui parlant — je crois même

que ce n'est pas ici mal qu'elle a trouvé
quelqu'un qui lui a parlé d'un autre
ton, que tout ce qui l'entoure ne lui
a pas répété qu'elle est une perfection
qui inspire de l'amour à tous ceux qui
la voyent, il ne s'agit pas de Mr. H.
mais il est possible qu'un autre plus
raisonnable se présente qu'elle regrette
encore dans l'attente de quelque chose
enchanté — Il est donc bon peut-être
que quelqu'un lui ait dit un peu la
vérité ladessus — que les Héros de
romans n'existent pas — et qu'une fille
à la campagne qui n'a pas de dot
considérable, et un Père capable
d'éloigner tous les partis, ne peut être
très difficile — Une Mère n'aurait
pu dire tout cela, mais pour un étran-
-ger, cela n'engage à rien, et peut au
moins pour l'avenir, porter à quelque
réflexion utile — et raisonnable —
Quant à la Sainte elle est tellement
enragée de cette affaire qu'elle n'en veut
plus entendre parler — elle tremble à
l'idée qu'on ne donne quelque espoir
au Général — et l'idée qu'il pourrait
revenir faire la cour lui donne la fiè-
-vre — elle craint l'embarras qu'il en

†

pourrait résulter pour elle a toujours
eu peur de le recevoir trop bien ou
trop mal — le premier ~~pr~~ aurait pu
lui donner de l'espoir, l'autre le fâcher
c'est pourquoi elle a tant insistée pour
un refus, ~~et~~ est fort contente qu'on
l'a donné, et ne voudrait pas qu'on
remette l'affaire sur le tapis —
aussi je crois qu'il n'en sera plus
question. Aujourd'hui est le jour desi=
=gné pour la lotterie de Mr. Specht
nous verrons les livres que nous gagnerons
sans y penser nous nous trouvons en possession
de 20 billets ayant promis aux enfans
de prendre ceux qui leur resteraient et je suis toute
fâchée de devoir payer 30. Roubles dans
un tems où l'argent est si precieux et
si rare — c'est il est vrai un acte de cha=
=rité mais j'aurais mieux aimé eche=
=ter chez lui les livres qui m'auraient
plus — maintenant pour tout cet
argent j'aurai peut être des livres
de medecine, ou de mauvais romans,
car il en a aussi une bonne quantité.
Pili m'a remis une lettre que lui a
envoyée Mme Sass de Varsovie qui
est pour Mr. Michel d'un ~~F~~ certain
Mr. Ram auquel il doit une somme

d'argent dont celui ci a un besoin
indispensable — je suis donc chargée
de prier ton mari qu'il remette
cette lettre à Mr. Michel en
plaidant la cause de Mr. Ram
qui dit'on est malade et embarassé
pour l'argent car il doit entreprendre
un grand voyage — je crois m'être assez
bien acquittée de ma comission, elle
est plus facile que celle que je
donne a ton mari puisqu'il s'agit
de demander quelqu'un d'acquitter une
dette, qui est connu pour son inexac-
-titude — N'oublie pas de remettre
cette lettre a Charles — 10. Mai
La lotterie a eté tirée hier j'ai gagnée
un livre de botanique anglais et
latin c'était un des gros lots et
taxé 30. Roubles; mais il ne vaut
certainement pas la moitié, puis
j'ai gagné un gros catalogue une
Hieraldique, une ancienne Pittuluspa
un livre de rêves — un autre de magie
sec — j'ai changée tout cela contre une
histoire universelle de Rotheck qui
pourra etre utile a mes enfans et très
agréable a lire pour moi même — c'est un

très bon ouvrage — Toi et ton mari vous avez gagné des livres de médecine latins très anciens — des livres de mathematique latins enfin des ouvrages qui ~~n'ont~~ ne sont bons qu'à être jetés dans le poêle; de la drogue — a ce que dit Papa, je regrette de ne pas en avoir fait un registre de ce qui vous a été destiné j'ai pris la liberté de les changer contre un livre a grande reputation a tous les ~~t~~ œuvres de Schultz — c'est un nouvel auteur a ce qu'on dit très estimé en Allemagne il n'y a que 4 volumes, je n'ai pu avoir rien de bon séparement pour toi, et Charles — cet ouvrage est tiré q. Charles, a peu près ce que vous avez donné — pour des petits ouvrages il n'y a rien de bon et ce sont souvent des tomes separés — Speech n'a pas du tout arrangé cette loterie comme un jeu. Il y a placé quelques bons livres et chers, pour attirer le monde et en a fait plusieurs lots — le reste c'est de la drogue qui n'est bon a rien — il se trompe dans ces lots aussi des gravures d'animaux qu'il a ôté d'un livre d'histoire naturelle qu'il a aussi placé

dans cette lotterie — tout se distribue
séparément — Les meilleurs livres il
les a gardés pour lui — ceux qui sont
plus près de lui et qui savent
ce qu'il possède il leur propose
un echange mais ceux qui sont
plus ~~longu~~ loin doivent se contenter
de ce que le sort leur a fait tom=
=ber en partage — ceux qui ont pris
plusieurs billets ~~doivent~~ peuvent
encore faire des echanges mais ~~l~~
ceux qui n'en ont pris qu'un doivent
encore prendre ce qu'on leur donne
la prochaine fois j'ecrirai un registre
de tout ce qui a eté gagné chez vous.
Un Officier a Dunabourg a gagné
les voyages que Mr. Sp: taxe 380. Roubles

11. Mai Me voici arrivé au jour ou
il faut fermer ma lettre je le
fais en te benissant mille fois et en
te priant d'etre raisonnable, et sûre
que je viendrai dès que je le pourrai
mais il faut avant terminer les
affaires de Mlle Betchiewicz
que j'attends aujourd'hui et renvoyer
Mlle Paszke a Craslau on ne
vit pas pour soi seul dans ce monde
et pour son plaisir, il faut aussi ++

songer aux autres - des difficultés et des retards arrivent aussi auxquels il faut se soumettre sans murmurer ni avoir de l'humeur - cela est tout à fait condamnable - Mr. Speckt part aussi ce mois ci il doit être payé et renvoyé avec cela ce serait dommage de ne pas profiter des dernières leçons qu'il doit donner - Si j'avais su que ta Belle mère ne viendrait qu'à la fin de Mai j'aurai peut être tâché d'arranger de manière à venir au commencement de ce mois peut être pourrais-je le faire au mois de Juin toujours voudrais-je que Papa et tes frères aillent avant moi à Varsovie je suppose que cette visite te sera aussi agréable puisque c'est tout des êtres que tu dois chérir aussi, et dont la présence doit te faire tout autant de plaisir que celle de ta Mère et de tes Sœurs - Si tu as quelque

projet toi ou ton mari pour le mois
de Juillet qui doive t'éloigner de
Wartland dis le moi d'avance alors
je viendrai t'embrasser avant cela
On ne peut trop compter sur l'été
mais l'automne nous réunira pour plus longtem-
-vu que je trouve ma chere Louise
sensée et raisonable, enfin telle
qu'elle doit etre, dans le cas contraire
j'ai envie de te fuir a l'autre
bout de la terre — Adieu ma
chere fille Papa te bénit et
t'embrasse — et nous vous serrons
tous les deux contre notre coeur
avec la plus vive affection —
Dis moi ce qui est Isabelle Sieberg
arrivé avec la cassette
de Mdme Adam —
n'oublie pas de me repondre.
Pardonnes mon gribouillage je me
trompe mille fois; interrompue come
je le suis sans cesse par Ojiecka
ou les enfans — Je crains beaucoup
que les livres ne conviennent a
ton mari — La Baronne
qui est ici t'embrasse tendrement.

No 17

Schlossberg 16. Mai
1826.

Ma chere Louise cette semaine
nous n'avons pas eu de lettre de toi —
j'espere etre plus heureuse Mardi prochain
et même peut être demain — te dire que
c'est toujours une privation bien grande
pour moi qu'un manque de nouvelles, et
un grand plaisir lorsque j'en reçois serait une
repetition avec laquelle je ne veux pas t'en=
=nuyer — d'ailleurs ces assurances sont tout a=
=fait inutiles entre nous ma chere Louise nous
nous aimons sincerement, cela ne peut être
autrement quel lien plus tendre que celui
qui unit une chere a ses enfans il faut
donc laisser les repetitions et assurances reïterées
a ceux qui s'ecrivent des lettres ceremonieuses
et nous n'en remplirons pas nos lettres, qui
ne seront pas moins tendres pour cela, un
seul mot ~~pr~~ venant du fond du coeur en
dira plus que des phrases entieres — et
j'espere que ma bonne Louise ne me
tenera jamais de froideur et d'indifference
si elle ne trouve pas a chaque ligne quel=
que chose sur les peines de l'absence le
bonheur du revoir l'impatience d'être reunies
le plaisir d'avoir des lettres sec sec
Hier c'était le jour destiné pour l'arrivée
de ta Belle mère — j'ai pensée sans cesse a toi

je l'ai vue a haut a la rencontre de
votre bonne Maman, dinant a Eleonorhoff
je me suis representée presque chaque pas
que ma chere Louise faisait — j'espere
ma bonne amie que ma Tante aura lieu
d'etre contente de toi, que tu mettras tous
tes soins a la prevenir a la soigner, a
te rendre digne de ses bontés — comment est
l'etat de sa santé aprésent, n'oublis pas
de m'en donner des details — et présente
lui mes respectueux hommages est-ce decidé
qu'Elle ne reviendra plus a Wartland après
les bains de mer — ou aurez vous encore le
bonheur de posséder votre Mère chez vous
au mois de Juillet et d'Aout —
Je ne sais plus ~~pour~~ quand je dois t'annoncer
l'arrivée de Papa le 25. nous attendons
Mr. Brinck plus tard le Gouverneur
il est possible que Papa ne puisse
aller vous voir de sitôt et alors il se
peut que j'irai avant, lui parce qu'il est
difficile que je resiste longtems au
désir de passer quelques instants avec
vous — toujours ce ne sera pas avant
le mois de Juin et je te l'ecrirai
d'avance — Mlle Paszke est tant soit
peu mieux, toujours alitée cependant
elle a eu la fievre tierce, mais depuis
3. jours elle n'a pas de paroxisme et

elle est decidée d'aller chercher des secours
a fraslan, elle part Mardi je ne sais
comment elle fera pour se mettre en
voiture car elle dit qu'elle ne peut
sortir de son lit — lorsqu'elle sera a
fraslan je lui ecrirai en la priant
de chercher a se placer autre part, car
je ne puis plus la garder, je la plains
de tout mon coeur mais je ne puis plus
m'exposer aux embarras qu'elle m'a causée
et a de plus grands encore dont je serais
menacée en la gardant, car je crains
toujours que son esprit ne se trouble.
Le pauvre Specht nous quitte Mecredi
sans savoir ni ou il ira ni ce qu'il
deviendra — il a fini tant bien que
mal ses affaires — il paraissait au
commencement qu'il avait fait un cal:
=cul assez avantageux pour lui même
mais il a fini par donner les livres
qui lui sont restés a droite et a gauche
cependant il a payé une partie de ses ~~[illegible]~~
dettes et a assigné le reste sur ce qui lui re=
=venait encore de chez nous — je crois
qu'il part sans avoir un sou — et
quand on lui dit ou allez vous il se suit

nicht mais cependant on a Riga
Dorpat Pernau &c — ich weiß nicht
est toujours la réponse — il s'attend
a un grand malheur ou un grand bonheur
je lui ai dit qu'il ne devait s'attendre
ni a l'un ni a l'autre puisque ceux
qui ne sont pas créés pour de grandes
destinées éprouvent rarement de grands
evénemens dans leur vie — mais certaine-
-ment il ne me croit pas, car sa tête
est remplie d'idées romanesques —
J'ai eu une lettre de Mdme Adam qui
m'ecrit qu'elle a eu un chemin affreux
et tout plein d'accidens dans la courte
traversée de Graslau a Wilna, Spakowski
a jetté une caisse avec des assiettes
a manqué tuer un autre avec ce poid
heureusement il n'a eté que blessé et
10. assiettes ont etées cassées; elle a passée
par Zawiez et y est arrivée au moment
ou une maison sur la cour brûlait
elle a donc trouvée la Dame de la
maison ainsi que tous les autres dans
la plus grande frayeur ce n'etait pas
le moment favorable pour une visite
toujours a l'elle etée reçue avec l'hospi-
talité qui caractérise les habitans de
Zawiez —

en arrivant a Wilna on voulait arrêter
la bryczka qui suivait la voiture et
examiner si elle ne renfermait pas
des liqueurs fortes, on a laissé tomber
la barrière sur les pieds d'un des domes=
=tiques ou du cocher, et il a été
grièvement blessé on a été obligé
de le laisser dans l'hopital a Wilna
puis la femme de chambre voulant donner
a Tetkunia une cueillere de sirop pour la toux
lui en a donné une de castoreum ce
qui est une médecine très forte qu'on
ne prend que par gouttes — on a sauvée
la petite en lui donnant beaucoup
d'eau a boire mais on peut juger de
la frayeur de la mère — Mr Zetus=
=ki a peine marié s'est attiré une fiè=
=vre nerveuse inflammatoire encore a
Zalés pour s'être baigné dans une
journée froide et humide dans la
rivière — Mme Oginska est aussi
tombée malade, et la pauvre Amélie
a donc tristement commencé les premiers
jours de son mariage — Mme
Kostrowicka s'est enfin decidé a

cher trouver son aimable beau père
elle en a été assez bien reçu, a l'éton-
-nement de tout le monde il ~~lui~~ a
fait servir pour elle du thé, a
fait mettre des habits neufs a ses
domestiques, et lui a permis d'amener
ses meubles et d'avoir une voiture
et des chevaux — Le pauvre
Oncle Constantin a eu un nouvel
accès de son mal très violent, on
a absolument exigé de lui qu'il
aille aux eaux de mer, et il a
prié Papa d'ecrire à Mr. Lemsdorf
en le priant de louer pour lui
un petit coin a Ploënen, je crains
que cela ne soit trop tard, mais
Papa a toujours ecrit —
17. Lundi. Papa a été a Dunabourg
il m'a aporté de Linna une lettre
de ma bonne Louise a laquelle
je reponderai en détail Vendredi
en attendant je t'embrasse toi, ton
mari et Emilie Papa fait de
même que la bénédiction du ciel
repose sur vous mes chers enfans
votre Maman J. Sieberg

No 17.

Schlossberg 18. Mai 1826.

Ma chere Louise Engore ne puis-je t'annoncer l'arrivée de Papa ni la mien=ne, mais ce moment viendra, nous en somes toujours plus prés seulement un peu de patience; comptes sur mon zéle a aplanir les difficultés qui pour=raient se presenter; et sur le desir de mon coeur de te serrer dans mes bras le plutôt possible — Je n'ai pu m'empêcher de sourire en lisant dans ta lettre que tu t'attendais a une réprimande de ma part, et tu as devinée juste — et aujourd'hui j'ai encore envie de te gronder ma bien chere Louise pour ces mots — come je ne suis pas raisonable sur ce point le meilleur parti est de me taire, il parait que tu as pris effectivement ton parti, tu n'est pas raisonable cela ne peut etre autrement tu n'en parleras seule=ment pas ce n'est pas ~~le moyen~~ ainsi qu'il faut suivre les conseils de ta Mère, ni que tu peux la tran=

=quiliser — d'ailleurs on peut être tout
ce qu'on doit et veut être sois en
bien sûre ma chere Louise — il ne
s'agit pas ici (du plus ou moins de
peine que tu eprouves lorsque je ne
viens pas dés que tu le veux) mais dans
toutes tes actions Dieu ne te demandera
pas compte de ce que tu as pu être
mais de ce que tu a dû faire dans le
cours de ta vie — pardonne moi ces
réflexions un peu sérieuses — elles
viennent de la part d'une personne
qui t'aime bien sincérement et
ne désire que ton bien, et ton bonheur
lis les avec attention et tâches de les
mettre a profit certainement tu
ne t'en trouveras pas mal —
L'arrivée de Mr Alexandre vous a
agréablement surpris je partage le
plaisir qu'a du vous causer son
aparition inattendue — 19 Mai
Hier j'ai eu encore une lettre de toi
ma chere amie et en même tems
une lettre de Petersbourg a mon
mari nous annonce la mort de l'Impé=
=ratrice Elizabeth — on ne peut la re=

=grether pour elle même, je crois que
la mort était un bienfait pour elle;
mais elle a, encore une Mère, et
elle était generalement aimée et
admirée; beaucoup de larmes couleront
donc sur sa tombe. — Le couronnement
est remis a ce que l'on ecrit aussi, mais
a quand c'est ce que l'on ne sait pas encore.
Mes lettres ne te parviennent pas
bien; presque dans chacune des tiennes
tu m'ecris que la poste ne t'a rien
aporté, c'est bien fâcheux et désa=
=greable — La passion du jardin
s'est donc aussi emparée des habitans
de Wartland, c'est une occupation
si agréable si innocente, et en même
si saine qu'il serait a désirer qu'elle
fasse du plaisir a tout le monde
Tu t'imagines que notre petit Jardin
est tout-a-fait arrangé, tu te
trompes fort, il n'a jamais eté
aussi peu joli qu'il ~~ne~~ l'est dans
le moment parceque tout y est
bouleversé on ne trouve pas même
de place pour s'y promener c'est l'a=

-venir qui nous sourit - dans un ou
deux ans si tout reussit nous aurons
une jolie promenade sous nos fenêtres
dans ce moment on voit des arbres
qui existent a peine parce qu'on
vient de les transplanter, l'herbe
coupée, la terre creusée et le tout
pas nettoyé encore - le lilas devant
la maison reste a sa place, le petit
parterre ovale restera aussi mais tout
le reste sera changé - la montagne
est déja creusée mais come elle n'est
pas encore couverte d'herbe ce n'est
pas joli Mlle Laszke est partie
hier pour Breslau et je crois que
nous ne la reverrons plus car si même
elle se portait mieux je ne la ferai
pas revenir - pauvre personne elle
pleurait tant en partant, et aucune
larme n'a coulée pour elle, elle s'est
rendue désagreable a tout le monde par
ses caprices, on a été content de la voir
partir - moi même j'avoue que je desirai
ce moment mais lorsqu'il est venu
que je la voyais monter en voiture
un sentiment pénible s'est emparé

43

Schlossberg 27. Mai
1828.

Ma chere Louise. J'envois un
exprès a Vartland qui te remettra
ce qui suit 1 deux Chapeaux dont
l'un est pour Emilie, et l'autre
pour toi — c'est pour tous les jours
et afin que tu puisse menager
celui que ton excellente Bonne mère
t'a aportée — c'est un petit cadeau
que tu recevras d'aussi bon coeur
que je te le donnes — 2 une petite
toile rose pour Emilie que tu lui
remettras de ma part — 3. des livres
pour elle et pour ceux dasquels elle
a eu des billets — son lot est bon
c'est qu'elle en a gagné un pour 5.
Roubles — tout le monde n'a pu etre
si heureux, mais il faut se rapeler
que c'est le sort qui a decidé — il m'a
eté impossible de trouver quelque chose
de bon pour la cousine Keller parce
qu'elle n'a gagnée ainsi que son mari
que pour un Rouble et que pour
ce prix on ne peut avoir rien de
très bon — il m'a paru que ces deux

livres avec des gravures amuseront au moins les enfans — vous avez pris des billets pour 9. Roubles j'ai donc pû pour ce prix trouver entre les livres qui etaient restés a Specht quelque chose de meilleur que ce que le sort vous avait fait tomber en partage il n'y a donc eu ni tromperie ni faveur dans tout ceci — je crois que Mdme Zawarkowska et Mr. Jakoulev ne seront pas tout a fait mecontens de leurs lots je n'ai pas changée j'ai pris ce que le sort leur a destiné je n'aurai pu avoir rien de meilleur pour 2. Roubles — Ses livres pour Mdme Brinck Vielinghoff Budberg Mr. Korff ont etés envoyés a Mdme Brinck dis cela a Emilie.

4. Un paquet de livres pour toi avec le registre — 5 un petit necessaire en acier que Mdme Louis t'envoit — 6. une douzaine de pres de souliers pour toi — 7. des craquelins mais qui ne sont pas des meilleurs voila donc quant aux comissions pour

ce qui est des affaires Papa ecrit lui=
=même a Charles je ne fais donc men=
=tion de rien de ce qui y a raport
Je t'ai annoncée l'arrivée de ton
excellent Pere pour les premiers
jours de Juin mais cela depend encore
des circonstances si Mr. Brinck ne
=range pas bien les affaires ici, Papa
sera obligé d'aller a Mitau et alors
adieu le projet de Weckland au moins
pour quelque tems — cela m'afflige
puisque je ne puis aller moi même
te voir je voudrais tant que Papa
~~ait~~ aye ce plaisir qu'il puisse pré
=senter ses hommages a notre digne Tante
et m'aporter des nouvelles de ta santé
pour laquelle je ne cesse de m'inquieter
toutes ces cures ce petit lait se pren=
=vent que tu n'est pas bien et je ne
puis etre tranquille tu ne m'as jamais
répondu rien au sujet de ces detestables
pilulles — tu as donc certainement
continuée d'en prendre — je suis au
moins ~~continuée~~ contente que tu les
a changée contre le petit lait, c'est

au moins un remède innocent vinu
Jesus Lusp. — j'abhorre tout ce qui
vient de la Pharmacie je crois que
ce n'est bon que pour gâter l'estomac
et les dents — et qu'il ne faut
y prendre recours que dans des cas
urgents — Ecris moi par cet Exprès
si vous allez aux bains de mer, et
quand — j'ai besoin de le savoir pour
plusieurs raisons entre autre pour
savoir quand je dois vous prendre Emi=
=lie que je désirerai avoir pendant
ce tems la chez moi — Ecris moi aussi
ma chere amie si tu as reçue la
lettre pour le cousin Michel si
tu l'as remis a ton mari, j'exige
absolument une réponse, car Lili
m'a déja souvent demandée des nou=
=velles de cette lettre — Pour te
donner quelques nouvelles je te dirai
que Mr. Michel Bömer a été
arrêté et mené sous bonne escorte
a Varsovie — je suis fort tranquille
sur son compte je suis persuadée
qu'il n'a jamais rien entrepris contre
+

Dans ce moment on me remet ta
lettre et je ne puis ne pas ajouter
quelques lignes a la mieme pour y
repondre — Rien n'est donc decidé encore
par a port aux eaux de mer j'espère
par l'exprès eprendre quelque chose
de positif ladessus — je t'ai ecris par
la poste mes projets a moi, quant a
notre reunion; c'est pourquoi je n'en
ai rien dit dans ma lettre d'aujourd'hui
cependant come il est très possible
que celle ci te parviendra avant l'au=
=tre je te repète donc ma bien chere
Louise que si vous allez, je trouverai
peut être un moment pour venir vous
embrasser avant votre depart, et
puis lorsque vous serez de retour
je viendrai passer quelques semaines
avec vous mes chers enfans; le
plaisir d'être ~~—~~ reunis ne sera donc
que differé — mais pas perdu si
Dieu le permet — Vous etes donc
de nouveau menacé de l'election
j'espère toujours encore, que Mr
Sokolowski voudra garder cette
charge et que Charles en sera
debarassé de cette manière, je

le désire de tout mon coeur —
De quel voyage en Fourlande
parles-tu ma chere Louise je
ne me rapelle jamais en avoir
fait mention dans aucune de mes
lettres il n'a été question que
du voyage a Plöen mais comme
c'est en Fourlande peut être que c'est
le même dont tu me parles — je n'ai
pas trop bien compris ce que tu me
dis ladessus — Dieu merci que
ta digne Bahamère se porte mieux
et je fais des voeux bien sincères
pour que sa santé puisse se remettre
entierement — Je n'ai pas eu de=
=puis des nouvelles de Mme Adam
il est vrai que son voyage a mal
commencé — aussi ne l'a t'elle pas en=
=trepris avec plaisir, malgré le
~~plus~~ désir qu'elle avait de revoir
ses Parens, qu'elle n'a pas vu depuis
5 ans je ne sais quelle peur et
crainte la tourmentait et elle
m'a dit qu'elle s'étonnait elle même
de ne pouvoir se réjouir de ce voyage
Je suis bien contente de ce qu'Ocher
convient a ma Tante et de ce

qu'il se trouve bien a Petersbourg
ce brave homme mérite d'être heureux
et d'avoir des amis — Je te prie
ma chere Louise de me renvoyer
la petite boëte — tu peux garder
la grande avec les chapeaux —
renvois moi aussi le cuir que j'ai
donné pour couvrir les boëtes —
J'ai feuilletée un peu les Poësies
de Schultz je ne crois pas qu'elles te
plaisent, il ne paraît que ce sont
d'eternelles repétitions, et que c'est un
peu fade, mais peut être ne suis-je
pas en etat de juger la poësie
allemande d'ailleurs j'ai très peu
lue dans ce livre — Adieu encore
une fois ma bonne ma tendre
Louise je te presse contre mon
coeur avec une tendresse que rien
ne peut égaler — ta Maman

J. S.

Avez vous reçu les memoires de
Mdme de Genlis et les autres livres
que vous attendiez de Riga et la
faleche est-elle arrivée!

N'oublie pas de me envoyer les cuirs, une boëte et le sac dans lequel se trouvent les crapaudines

No 22.

Schlossberg 3. Juin 1826.

Ma chere Louise — La semaine passée nous avons eu trois fois de tes nouvelles, aujourd'hui je réponds a ta derniere lettre du 27. rien n'etait encore decidé lorsque tu l'ecrivis quant aux bains de mer — rien ne l'est donc encore quant a notre visite chez vous, car l'un depend de l'autre come tu sais — Papa n'est pas encore de retour de Jacobstadt je l'attends aujourd'hui je crois que cette petite course lui aura fait plaisir et encore plus a Karin tu n'as pas d'idée de la joie qu'il avait a accompagner Papa dans cette excursion scientifique il croyait a peine a son bonheur lorsqu'on lui annonça le projet — Hier nous avons eu la visite du petit Bayard il est venu ici pour voir et acheter une demie caleche de Mr. Louis mais ils ne sont pas tombés d'accord pour le prix — J'ai passée toute la journée avec Mr. Dalwitz je crains qu'il ne se soit ennuyé de ma conversation quant a moi je me suis très bien amusée

c'est un homme aimable il parle
beaucoup et bien il a tant a conter
je l'ai fait promener je lui ai
montrée la vallon et ses beautés qu'il
a beaucoup admiré — c'est bien doma=
=ge qu'il ait un défaut si desagré=
=able hier surtout c'était bien fort
c'est réelement un malheur pour
lui — Le P. Sukesrevier est de retour il a trou=
=vé son frere mieux les medecins espé=
=rent même qu'on pourra peut être
eviter une amputation — le bon Père
est beaucoup plus tranquille plus
consolé — Pieus est parti au moment
du départ il n'a pu s'empêcher
de pleurer — Papa et moi nous
avons aussi etés attendris — ce n'est
pas un homme auquel on puisse
s'attacher beaucoup, mais il est
si malheureux par son caractère
qu'on ne peut s'empêcher de le
plaindre — je ne puis d'ailleurs pen=
=ser sans reconnaissance de ce qu'il a

eté pendant 4 ans dans la maison
si tranquille si content de tout n'exi=
=geant jamais rien enfin qu'il ne
m'a pas causé le moindre embarras
je ne puis dire la même chose de
Mlle Paarke qui au contraire en
cause beaucoup aussi je compte bien
ne plus la reprendre malgré la pitié
qu'elle m'inspire — Tu dors donc long=
=tems depuis quelques jours ma chere
Louise tu te couches aparement tard
et puisque tu ne peux t'éveiller
tu as donc besoin de sommeil tu
perds il est vrai les belles matinées
mais tu as en revanche les belles
soirées l'un compense l'autre —
le mois de mai a eté superbe
trop beau même pour le cultiva=
=teur qui aurait desiré plus de
pluie — le seigle est en general
cependant assez beau malgré l'excepi=
=ve secheresse, mais le blé d'eté
périra immanquablement si le bon
Dieu ne nous donne de la pluie —

Marie Korsack est très sevère pour
son promis on trouvera certainement
très peu de filles qui pensent aux dettes
de leurs amants, c'est fort joli puisse-
-t'elle avoir de la perseverance et
influer toujours en bien sur son fu-
-tur epoux — quand sera la noce n'en
parle t'on pas? — J'ai etée obligée
de m'interrompre il fait une chaleur
si forte qu'on en est accablé, aujourd'hui
surtout je m'en suis ressentie c'est je crois
parcequ'il devait y avoir de l'orage — il
n'a pas eté très fort quelques gouttes de
pluie sont tombées mais l'air se trouve
rafraichi et nous allons entreprendre
une promenade — Je marche beaucoup
cet eté le côté ne me fait point mal
et je ne me fatigue pas — Adieu ma
bonne ma chere Louise ecris moi si
ma derniere lettre avec le reçu de Papa
l'est parvenue et si tu l'a remis a ton
mari — parles moi aussi de ta santé —
presentes mes respects a ta Belle mère
embrasses ton mari de ma part de
même qu'Emilie et fais mes complimens
a tes beaux freres — rapelle moi aussi
au souvenir de la cousine Pichet —
Adieu encore une fois je te benis je
t'embrasse ta Maman. J. Sieber

Schlossberg 10. Juin 1826. 49

Chere Louise. Enfin Papa peut aller a Warkland toutes les difficultes paraissent etre aplanies, s'il n'en sur=
=vient de nouvelles jusqu'a ce soir tout semblait s'oposer a ce voyage depuis le comencement de Mai a la fin nous n'avons plus eu de cocher, puisque Casimir nous a quitté brusquement, et que Vincent a reçu un abcès a la main droite. mais come c'est le seul moment ou Papa peut aller nous avons taché de rendre la chose possible en engageant le vieux et aveugle Majewski a se placer sur le siège et a mener tant bien que mal avec l'aide de François a Wark=
=land — ce qui fait de la peine a Papa ainsi qu'a tes freres c'est qu'ils ne trouveront pas Charles vrai=
=semblablement a la maison —
Tes freres sont aux anges — certaine=
=ment je leur envierai ce plaisir, s'il

si mon coeur etait susceptible d'envie pour le moment je ne fais que jouir de leur bonheur et j'attends avec patience celui qui me ramènera à mon tour à ma fille chérie —

Ta dernière lettre ne m'a encore rien appris — rien n'était décidé chez vous — je crois d'avoir dit mes projets mais comme je ne sais jamais quelle lettre te parviendra je répéterai donc encore que je désire savoir précisément le jour de ton départ, si tu vas — si c'est en même tems que ta Belle mère ce serait donc le 23. alors je n'aurai plus le tems d'aller te voir avant ton départ et dans ce cas je désire qu'Emilie revienne avec Papa — mais si tu n'avais partir le 29 ou 30. de Juin je pourrais donc encore me rendre à Berkland avant cela ne serait ce que pour quelques jours — Emilie pourrait donc encore rester avec toi et je l'amènerais vendredi prochain — Au reste je te prie et te conjure de ne rien

changer pour nous, je désire me
conformer a tout ce qui vous arrange
non pas toi seule mais ton mari
et ta belle mère je souffre beaucoup
de n'avoir pu lui presenter mes
homages cette fois ci mais cela a
été impossible, et j'ai du me resi=
=gner — J'espere être plus heureu=
=se l'année prochaine si Dieu le
permet — la societé de ta respecta=
=ble et vertueuse Belle mère fait
du bien a l'ame et j'aimerai tant
en jouir mais nous sommes toujours
les esclaves des circonstances et nous
pouvons rarement faire ce que nous
desirons, et come nous le voulons
La semaine passée j'attendais
avec tant d'impatience de tes
nouvelles mais vainement la
poste n'a pas aportée de lettres.
peut être aujourd'hui serai-je
plus heureuse — Je ne t'écris
que quelques mots aujourd'hui ma
chere Louise come c'est Papa
qui te remettra cette lettre

il te dira plus que je ne pourrais
le faire — je suis impatiente d'a=
=voir de tes nouvelles et surtout de
ta santé, pour laquelle je ne
cesse de m'inquieter — mon Dieu
quand pourrais-je etre tout a fait
tranquille sur ton compte — je le
demande au Ciel avec instance
que sa benediction repose sur toi
ma fille cherie qu'elle te preserve
de toute peine de tout mal —
adieu je t'embrasse avec la ten=
=dresse d'une Mere — ta Maman

Isabelle Sieber

Mille tendresses a Charles s'il est
a la maison, a Emilie, mes res=
=pects a votre Maman et mes
saluts aux cousins — Constantin
m'a dit qu'il a surtout desiré aller
a present a Warkland pour faire
la connaissance de la Grande Dame
Borch —

Schlossberg 9 Juillet 1829

Joseph me et Emilie d'Emi-
brassent avec tendresse chez
Reccions par l'Italie ou
Papa qui te presse contre son
coeur —

La chere Louise — Nous voici a
40. mille l'une de l'autre mais il n'y
a pas de distance pour ceux qui s'aiment
et je suis toujours auprès de toi avec
mes pensées, et je puis presque dire
avec toute mon ame — et toi mon ange
tu pense aussi a nous que cela t'engage
a te soigner a te menager. c'est la meil-
-leure preuve de souvenir que tu peux
donner a ta Mere en te rapchant sans
cesse ses inquietudes et en cherchant
a m'en epargner de nouvelles Sois
gaie amuses toi autant que tu peux
le faire sans nuire a ta santé, ~~et~~
un peu de distraction te fera aussi du
bien ne te refroidis seulement pas
et suis en cela les conseils de ton
excellente Bohemère et ceux de ton
mari — Nous sommes arrivés heureusement
et assez vite a Prêle partis de Werkland
a 11. nous y etions a 8. du matin
Nous y avons trouvés Mdme Tyman
l'Oncle a eté de la meilleure humeur
du monde rempli de bontés et d'attention
pour moi et nous toutes — Mdme Tyman

était gaie et indulgente — le soir nous
sommes de nouveau partis de Prêle a 9.
du soir et nous arrivâmes a 7. du matin
a Linna ~~tu~~ ou Papa et tes freres,
nous attendaient — tu n'a pas d'idée
de ce qui se passait dans notre voiture
nous y étions excessivement a l'étroit
tout le monde voulait dormir et dor=
=mait tant bien que mal toujours
en gênant au possible son voisin qui
en avait de la mauvaise humeur —
les chapeaux contribuaient a nous
fâcher ils nous genaient, celles qui
dormaient les traitaient fort mal
et celles qui etaient eveillées s'en
formalisaient, voila comme nous
avons passées deux nuits en chemin
mais nous avons evités la grande chaleur
et c'était beaucoup gagner — a Prêle
on nous a dit une bien triste nouvelle
~~c'est~~ qui nous a etée confirmée a
Linna, c'est que la petite ville
de Fraslau a etée presqu'entièrement
brulée 170. maisons avec le couvent
des Religieuses ont etées la proie
des flammes — tu peux te representer

mille fois — n'oublie pas ce que tu m'a promis
j'embrasse le cher Charles mes respectueux
bebe soeur Samodorff, tes soeurs et freres et

Je te prêche contre mon cœur je te fais
le tabac sur tout ne le reprends plus
nompassa ma Sarte et me amitié a ta

quelle perte il en resulte pour
le pauvre Mr. Adam et quel malheur
en moins pour 170. individus qui ont perdus
dans l'espace de quelques heures tout
ce qui possedaient et sont réduits a
la misère — Les Religieuses ont tout
perdus elles etaient tellement occupées
a sauver les malades et les enfans
qu'elles n'ont rien pu sauver en effets
et provisions — leur couvent a eté
rebâti en neuf a l'aide d'un petit
capital qu'un Mr. Zwaszkiewicz leur
avait legué en mourant maintenant
d'ou prenderont elles de quoi faire
une nouvelle construction — on dit
que la desolation ~~de~~ a fraclau est
affreuse — et quelle nouvelle pour
les pauvres Adams lui malade, elle
enceinte — encore est-ce mieux qu'ils
n'ont pas etés presens a cette catastrophe
la pauvre Mlle Laszka a aussi perdu
tous ses effets — J'ai trouvée ici les
enfans bien Dieu merci — le lendemain
de mon arrivée j'ai etée a Dwata

Oncle Constantin y est il a été
retenu par du monde qui est venu
le chercher pour affaires mais il
doit partir Dimanche c'est a dire
après demain, il est possible que
Papa l'accompagne pour pouvoir
partir plutôt pour Varsovie ou on
l'apelle car pour placer fasimir
il faut être bien avant le premier
Septembre — tu verras donc peut être
bientôt ton cher Papa, puisse-t'il
te trouver mieux et m'apporter de
bonnes nouvelles de ma chere Louise
j'en benirai le fiel, je ne cesse de
l'invoquer pour toi — On nous ecrit
de Varsovie que Masia Plater est pro=
=mise, elle epouse Charles Grabowski
un brave homme laid, mais beaucoup
de moyens on espere qu'il ~~[illegible]~~ a
sa carrière parcequ'il est estimé et
consideré par ses chefs, il est militai=
=re et n'a pas de fortune — Masia
se trouvera fixée a Varsovie c'est
Mdme Louis qui a arrangée ce parti
il en etait question depuis longtems mais
Marie balançait a cause que Mr. Grabowski
est calviniste — on est parvenu a lever
ce scrupule — Dieu donne qu'elle soit

heureuse elle le merite c'est une [illegible]
te personne — Adieu ma cherissime Louise :

No 2

Schlossberg 11. Juillet 1826

Ma chere Louise — Je ne sais qui te re-
-mettra cette lettre, Papa ou l'Oncle Constantin
car ce n'est pas decidé encore lequel des
deux partira demain si c'est ensemble ou
si l'Oncle partira seul et Papa plus tard
il y a tant de choses qui contrarient
ton excellent Pere dans le voyage de
Plönen — l'arrivée de Mr. Brinck
qui doit venir traiter de l'affaire de
l'hopital, le Gouverneur de Mitau
qu'on attend le 15. et le grand voyage
de Varsovie, on engage Papa de s'y
rendre vers le mi Aout n. s. pour
avoir le tems de faire des demarches
afin de placer Casimir; il faut donc
partir le 25. de ce mois ~~et~~ il faudrait
donc renoncer au plaisir de te voir, et
Papa n'a pas le courage de le faire
il voudrait tant pouvoir partir plus
tranquille et se rassurer par lui même
sur l'etat de ta santé, et l'effet
des eaux — j'engage Papa a partir
avec l'Oncle ce qui lui coutera moins
que d'aller seul, je prends sur moi

l'affaire de l'hopital, et la reception du Gouverneur, pourvu que ton Pere puisse se tranquiliser en te voyant — On m'engage aussi a accompagner Papa ~~et~~ ce serait presque un devoir parceque je me dois aussi a fasimir, et je ne puis cependant m'y decider tant il me coute de m'eloigner de toi — enfin Papa te verra ~~et~~ tout dépend de ta santé, s'il est rassuré il te parlera de nos projets et il est possible que je parte aussi pour revenir a la fin de Septembre, je ne puis me decider encore a rien du tout — Aujourd'hui Pape est allé a Dveta pour s'arranger avec son frere lequel a eté retenu par une Mdme Rents qui a fait 100. lieues pour terminer une affaire qu'elle a avec les Oncles — et la famille Kori le Pere a voulu acheter une terre mais on n'est pas tombé d'accord —. tout ce monde a empê=ché Mr. Constantin de partir, et il n'y a pas de tems a perdre la saison des bains est si avancé — hier il a eu un accés de faiblesse son medecin a Wilna a dit que cela peut finir par un coup d'apoplexie un jour, ne le dit pas

a Papa car cela lui donnerait des inquié=
=tudes pour son frère — Je ne te donne
pas beaucoup de details premierement il
y a très peu a dire et puis Papa te
contera tout ce que tu voudras savoir le
pauvre Pieus est denouveau a Schlossberg
et a repris sa place a tabre dans le
plus triste costume du monde — cela fait
de la peine de le voir dans cet etat et
de ne rien pouvoir faire pour lui —
Mlle Paschke reviendra certainement aussi
au premier jour, je ne lui avais pas encore
donné son congé, et maintenant quelle
a tout perdu je n'aurai pas le courage
de lui fermer la porte — je lui ai cepen=
=dant ecris que j'avais le projet de me
separer pour toujours d'elle et que je
l'engageais a chercher une autre place
qu'en attendant elle pouvait rester a
Schlossberg si elle ne trouvait d'autre
asyle — Adieu ma fille chérie ma
bonne Louise je ne cesse de faire des
voeux pour toi de prier pour ta santé
ta conservation que je serais heureuse
si je pouvais te revoir telle que je le
desire quelle consolation ce serait pour

moi soigne toi rapelle toi mes conseils
mes demandes réïterées — Adieu encore une
fois j'embrasse ton mari que la benedic-
-tion du fiel repose sur vous deux —
mes respects a votre Maman mes tendres
saluts a la Cousine Louise a son mari

Isabelle Siebey

Je t'envois des desseins; des bottines tu
en as reçue 6. paires tu me dois 6. Roubles
achette pour cet argent du tutre uni large
a Riga pour moi — si tu n'as pas d'argent
ce n'est pas necessaire je n'ai pas grand
besoin de ce tutre je puis m'en passer
et tu me rembourseras les 6. Roubles
plus tard —

No 3

Schlosberg 19. Juillet 1826.

Ma chere Louise. Encore aucune nouvelle de vous depuis que vous etes partis de Wernland ce qui me donne de mortelles inquiétudes je m'imagine que tu est tombée malade en chemin peut être a Riga peut être aussi en arrivant a Plönen que tu n'a pu m'ecrire, et que personne n'ose le faire pour ne pas me causer de peine tu peux facilement te representer tout ce que cette idée a de tourmentant pour mon coeur — Je connais ton exactitude si au moins je pouvais croire que tu est pressense a m'ecrire, maintenant je ne puis avoir d'autre idée que celle que tu est hors d'etat d'ecrire, ou que tes lettres se perdent, c'est a quoi je tâche de penser, je fais tout, ce que je puis pour calmer mes inquiétudes, et je prie sans cesse Dieu pour toi, la prière fait toujours du bien c'est le seul et unique remède dans les peines du coeur. D'après mon compte Papa est avec toi depuis hier, tu ne jouiras pas longtems de sa presence — il en coutera certainement beaucoup a ton Pere de te quitter mais on l'apelle il n'y a point de tems a perdre

il faut mener ton frere a Varsovie Puisse-
-t'il m'aporter de bonnes nouvelles de toi
je l'attends avec impatience et inquiétude,
et ne puis encore faire de preparatifs de
voyage pour moimême — tu sais que j'avais
le projet d'accompagner Papa seule avec
Izalie et même sans femme de chambre seule-
-ment pour qu'il y ait moins de monde
mais Lili m'a demandée un de ces jours s'il
ne serait pas possible qu'elle m'accompa-
-gnât aussi qu'elle payerait pour son compte
deux chevaux qu'alors nous prendrions la
voiture a 4. et qu'Anusia pourrait aller
avec nous qu'a Varsovie Isabelle Bozostowska
payerait la table pour elle et que de
de cette manière notre dépense ne s'en
trouverait pas augmentée — j'y ai consentie
de bon coeur puisqu'elle le souhaite et
que cela ne me derange en rien, et nous
voila donc si ta santé est meilleure au
moment presque, d'entreprendre en 6. le
grand voyage de Varsovie — ne me donne-
-ras tu pas de comission — je me rapelle
les souliers tu en voulais 2. douzaines
cela fera 18. Roubles peut être auras-
-tu besoin de merinos dis moi alors quelle
couleur tu desires — ne feras-tu pas venir
du tulle uni pour garnir, large et etroit
enfin je suis a ton service et a tes ordres

je te rapelle que tu as besoin d'un dessus
pour une mante, car ta vielle pourra
servir pour doublure — veux tu avoir du
merinos ou du drap de dame pour la mante, le premier
est meilleur marché le second plus joli
mais beaucoup plus cher — il faut
donc faire tes comptes avant de me donner
tes ordres — décides toi et reponds moi
d'abord car si tu tardes la lettre viendra
trop tard au cas que je perte — Tu ne m'as
pas donné d'argent mais j'en emprunterai
et tu me le rendras a mon retour —
Emilie est allée voir sa Mere et passer
quelques jours avec elle, mais on ne la
dit pas bien, ce qu'elle croit etre la
fievre tierce est une fievre d'hetifie, et
si elle dure, la vie de cette excellente
femme ne peut etre de longue durée — il est
possible qu'elle veuille retenir sa fille
plus longtems auprès d'elle et il est aussi
naturel que celle ci passe le peu de
moments que Dieu lui permet encore d'exis=
=ter, avec sa Mere, peut être donc
qu'elle ne pourra pas accompagner tes
soeurs et Josephine lorsqu'elles se rendront
a Wartland — Je ne t'ai pas dit que
j'avais le projet d'envoyer Josephine
Wagner pour quelques semaines chez
sa Mere aussi — maintenant j'ai changé

[illegible]
davis au moins pour le moment — je veux
le faire cet hiver lorsque tu seras partie
pour Witepsk je lui ferai faire une
petite course chez sa Mère, et les Dehes
Puzyna qui désirent beaucoup la voir
et c'est même mieux en hiver parce qu'elle
verra toutes ses anciennes connaissances qui
se trouvent alors réunies a Wilna —
Les lettres de Varsovie parlent beaucoup
du futur mariage de Masia Isabelle Bro:
était dans un moment de gaieté en écrivant
a Sili elle dit que Masia a etée long:
=tems indécise qu'enfin elle a mieux aimée
cependant epouser un Heretique que de
rester vieille fille ce qui aurait eté im:
=maqueblement le cas — Mme Jurcha qui
a etée aussi presente aux fiançiales
parle aussi de l'extrême indécision de
Marie mais elle dit a ce sujet d'excellen:
=tes choses que j'aurais voulue copier pour
toi car les pensées qu'elle exprime sont
justes et belles — Adieu mon ange
porte toi bien sois gaie, amuses toi —
Je penses sans cesse a toi dans tous
les instants de ta journée puissais-je
etre rassurée bientôt sur ton compte
et mes inquietudes pour toi etre dissipées
J'embrasse le cher Charles mes tendres res:
=pects a ta respectable Belle mère
Je te bénis mon enfant chéri — J. Siebey

No 4. Schlossberg 23. Juillet 1826.

57

Ma chere Louise — Je suis tout a-
=fait heureuse dans ce moment, j'ai deux
lettres de ma bonne et chere enfant
et mes inquietudes sont passées, j'ai remer=
=cié Dieu des nouvelles que j'ai reçu, comme
pour le plus grand bienfait, n'en est-ce pas
un que de pouvoir etre tranquille pour
ce qu'on aime, ton bon mari a aussi
ecrit une lettre très detaillée a Papa
que j'ai ouvert, et dont la lecture
a fait du bien a mon coeur — remercie
l'en embrasse le ma chere Louise avec
=tendresse, parce qu'il a causé de la
joie a ta Mere — puisse les eaux
te faire de plus en plus du bien,
et que ta pâleur ne vienne plus
me déchirer l'ame et me donner
des inquietudes — Je te remercie pour
ce que tu me dis que tu veux te soigner
et faire tout ce qui pourrait t'être
desagréable même, s'il le fallait, pour
m'epargner de la peine — que Dieu
repande toutes ses bénédictions sur toi
pour cette intention là — et qu'il la

fortifie dans ton coeur — tu te sentiras certainement heureuse d'avoir contribué a ma tranquilité — cette idée doit être bien douce pour toi mon ange si tu peux te dire que tu m'epargne de la peine et du chagrin, et Dieu t'en recompensera sûrement — Je ne suis pas tout a fait bien aujourd'hui j'ai de nouveau l'abcès dans la bouche, c'est douloureux, et desagréable aussi je ne sais trop ce que j'ecris — mais ce qui est plus désagreable c'est qu'il faut faire la belle conversation avec Mr. Brinck et je ne puis trop ouvrir la bouche — le voila qui arrive il faut te quitter ma chere fille —

Mr. Brinck est parti il a eté un jour ici qu'il a passé en partie a Thurst — il pareit etre bien intentionné dans notre affaire que Dieu l'inspire, je crois qu'il ne peut nous faire beaucoup de mal mais il peut faire trainer l'affaire encore plus longtems, elle est du reste si juste qu'il me pareit impossible de la perdre —

Je reviens a ta lettre ma chere Louise
tu as cependant trouvée moyen de m'en
ecrire une bien longue — que j'ai comm=
=niquée a Josephine et a tes soeurs comme
tu l'as voulu elle contient des details
fort interressants pour nous, car savoir
tout ce que tu fais, qui tu vois ne
peut que nous interesser infiniment —
Tu est donc continuellement entourée
de monde, c'est un très bon remede contre
la timidité j'espère qu'elle te quittera
tout-a-fait — Tu as aussi dansée un
peu, dés que ta Bohemiere et ton
mari l'ont permis je n'ai rien a dire
pourvu que ce ne soit pas trop longtems
et que tu ne t'echauffe pas — je compte
sur ta parole donnée que jamais tu
ne boiras froid pendant toute la soirée
que tu auras dansée même en te
couchant, enfin je compte ladessus
que tu te menageras et que tu ne vou=
=dras pas causer de l'affliction a tes
Parens — qu'elle Mlle Mirbach est-ce
dont tu as fait la connaissance n'est-ce
pas une fille d'une Mdme Mirbach née
Rutenberg — Je ne sais de quelle Mdme
Pleist tu me parle son mari se nomme Sir

Louis, est-il le fils d'un frere de
ma chère — Nous nous baignons aussi
les bains de rivière ont étés ordonnés
a Charia et nous l'accompagnons et
partageons les bains qu'elle prend, aujour-
-d'hui je suis restée a la maison par a-
-port a mon abcés — Emilie est restée
auprès de sa chere qui n'est pas bien
du tout, ses enfans accoutumés a la voir
souffrir sont tranquilles — Emilie m'ecrit
que lorsque sa chere sera tout a fait
retablie elle viendra rejoindre mes filles
a Linna pour ~~ce j~~ faire avec elles le
voyage de Workland — Puisque Dieu a
permis que tu sois mieux il est pro-
-bable que j'irai a Varsovie avec
Papa et Casimir — que ceci ne vous
derange en rien mes chers amis
aher passer quelques jours a Brasilien
ce qui n'est que juste et indispensable
même, arrêter vous a Riga si les affaires
l'exigent ne hâter pas votre retour, car
tes soeurs seront très bien a Linna en
attendant et lorsque vous serez a
Wartland tu l'ecriras a Josephine, et
Mdme Xavier aura la bonté de te

mener tes deux cœurs Josephine et
Cherie et Josephine Wagner — pour
Emilie je doute qu'elle puisse quitter
sa Mere malade — Je vais tous les
preparatifs pour le depart de Lepinier
le pauvre garçon est fort triste et
pensif depuis quelques jours, et que
le moment de la separation approche
c'est bien naturel, — c'est toujours un
peu triste de quitter la maison pater-
nelle, et a une telle distance et
pour quelques années — il ne sait
pas ce qui l'attend au milieu d'étran-
gers qui n'auront pas pour lui la
même indulgence qu'il eprouvait
de la part de ses parens — je crois
qu'il craint aussi beaucoup l'examen
et la presentation au Grand Duc —
ce sera certainement une grande
epreuve pour un etre aussi timide
que l'est notre pauvre Lepinier —
il se rejouit beaucoup de l'idée
de ce que je l'accompagne aussi
de même qu'Jeanne — ce sera une consola-

-tion pour nous tous — Adieu ma
chere fille — ne bonne ma tendre Louise
je ne puis plus écrire car je souffre
beaucoup de mon abcès — mille choses
a Charles remercie le encore pour sa
lettre et les bonnes nouvelles qu'elle
contient, combien je me réjouis que
les palpitations ont diminués —
présentes mes respects a ta excellente
Belle mère et fais mes amitiés a
ta belle sœur et a son mari, que
je leur suis reconnaissante de ce qu'ils
sont si bons pour toi — je te presse
contre mon cœur — ta maman

Jeanne Sieber

Bien mille choses aimables a
l'Oncle Constantin de ma part —
J. V. n'a pas eu le temps de l'écrire
aujourd'hui, et Jeanne n'a pas fini
sa lettre a toi elle n'est pas encore
qu'a écrire Ma chere Sœur

60

Schlesberg 23. Juillet
1826.

Ma chere et bonne Louise —

Papa est de retour, je ne puis que
benir et remercier le fiel pour ce
qu'il m'a dit sur ton compte, il
est plus tranquille je puis donc l'être
aussi, que Dieu exauce mes ardentes
prieres et me permette de te revoir en
parfaitte santé, je ne me plaindrai
donc plus de tout ce que j'ai souffert
pourvu que je puisse etre plus tran=
=quille a l'avenir — Mais je prouve le
besoin de te gronder ma chere enfant
de ce que tu manges tant de cerises
aigres jusqu'a te deranger l'estomac;
a certaines epoques surtout il faut
eviter les aigreurs ne l'oublie pas ma
bonne ma tendre Louise — il faut
encore recevoir un reproche de ma
part, et c'est de ce que tu m'as
renvoyé la monte je pouvais très
bien m'en passer en voyage je me
servirai de la vieille et a Varsovie
j'en aurai fait faire une pour
Emilie que j'aurai portée en atten=

=dant et maintenant j'aurai de con=
=tinuelles inquiétudes que tu ne te
refroidisses, dans les journées froi=
=des et en sortir du bal tu ne vou=
=dras pas mettre ton vieux mantelet
et tu pourras facilement gagner
la toux ou le rhume ce qu'il faudrait
eviter soigneusement -- mais c'est
ma faute j'aurais du t'écrire que
tu ne m'envois pas ma mante te
le défendre il est naturel et bien
joli de ta part que tu as pensée
que je pourrais en avoir besoin -
Je ne conçois pas ma tendre amie
coment il arrive que tu ne m'écris
rien du projet que nous avons fait
de t'envoyer tes soeurs et tes deux
amies - ne m'aurais-tu pas compris
ni Papa - il t'en a parlé cependant
ainsi qu'a Charles qui a eu la
bonté de se proposer pour compa=
=gnon et guide a tes soeurs - Je
ne conçois rien a ce que tu m'écris

ladessus — Pour qu'il n'y aye point
de mesentendu je repète donc que
puisque Charles a assuré Papa que
cela ne le dérange en rien nous
mettons sous votre protection et
tutelle pour quelque tems ta soeur
Josephine, Marie, Josephine Wagner
et Emilie — que je les place
a Sinna, jusqu'à votre retour a
Warkland, que je vous prie de ne
pas hâter pour cette raison, mais
dès que vous serez a la maison
d'avoir la bonté de le leur ecrire
et alors elles se placeront dans
deux caleches que je leur laisse
et debarqueront chez vous peutêtre
en societé de Mdme Xavier et
d'Emilie — sinon je prie Charles
de faire ce qu'il s'était proposé
et de les venir prendre — toujours
je voudrais leur faire eviter Prêle
si c'est possible, et elles auront
besoin

d'un relai de S. Chevaux a Galeny;
je recomande le tout a votre bonté
et complaisance - et remercie tendre=
=ment Charles pour la bonté avec
laquelle il s'est prêté a ce projet -
il est toujours si parfaitement bon
pour moi et tous les miens que je ne
puis que l'en aimer de jour en jour
davantage — Je crois me rapeller
qu'il a eté question d'une visite
a Mdme de Rick qu'il faut absolu=
=ment rendre si on ne veut pas
blesser toutes les convenances, que
mes filles ne vous gênent pas, elles
peuvent très bien rester quelques
jours seules dans le Chateau de
Warkland - sous la conduite des deux
Stare Panny Joséphine et Emilie -
la societé de Mr. Wycewicz ne les
compromettera pas — J'espere que
vous vous occuperez et que vous passerez
votre tems d'une manière utile et
raisonable — Quant aux comissions

Wilna 1. Aout 1826.

Chere Louise – Nous venons d'arriver ici a 6. heures du soir demain matin nous partons je n'ai donc pas le tems de t'écrire beaucoup ma bien chere Louise, ce ne seront que quelques mots que je t'adresse pour te porter mes benedictions et mille tendresses – Notre voyage a été heureux jusqu'ici partis l'aprés midi de Dangielisski Samedi nous avons passés la nuit a Kozworoyecie et dinés a Niemenczyn – arrivés ici dans l'auberge Plater nous n'avons pas trouvés le concierge de la maison et nous avons etés reçus par la femme officier qui vendait des gâteaux a Plönen et qui est etablie a Wilna dans cette maison même, elle est marié a un relieur qui travaille fort joliment – elle nous a reçue avec une joie une cordialité a laquelle nous ne pouvions nous attendre, elle nous traite tout a fait en ancienne connaissance et a mille attentions pour nous Mr. et Mdme Woynitowicz ayant appris

que nous sommes arrivés sont d'abord ve-
-nus nous voir — le P. Lukasewicz a été
aussi chez nous il ne sait encore pas comment
cela finira avec son frere qui n'est
ni mieux ni plus mal — on croit que cela
finira par une opération mais on n'est
pas decidé quand on la fera, et notre
Prêtre retourne ces jours ci a Schlesbey.
Mr. Ignace est ici avec sa femme
mais il est libre va partout reçoit
du monde chez lui il ne peut seule-
-ment pas quitter Wilna — On est très
inquiet pour Mr. Romer dont on n'a
aucune nouvelle, sa femme et ses
enfans sont dans la desolation mais on
le croit innocent on ne devrait donc pas
s'inquieter parce qu'on est parfaitement
juste et qu'on ne punit que les coupables.
Je me trouve si mal a mon aise a
Wilna je voudrais quitter au plutôt cette
ville, tu n'as pas d'idée combien cette
maison est desagreable — remplie de
Juifs, les chambres sont remplies de
mauvaise odeur, d'ailleurs elle me
rapelle des momens pénibles que j'ai

passée ici lors de l'operation de Mr. Louis
la rue est deserte presque, on n'y voit que
des Juifs bien sales et vis a vis de nous un
long mur avec de fausses fenêtres —
une cour dans la maison tout a fait
sombre parce qu'elle est avec un toit
enfin c'est une bien vilaine habitation
toujours la preferons nous a toute autre
parce que nous sommes logés gratis —
Quant aurai-je de tes nouvelles ma
chere et bonne Louise! si j'en trouvais
a Varsovie que je serais heureuse, mais
ce n'est pas probable j'en serai privée
encore pendant quelque tems, je tâche
d'être tranquille autant que possible,
je te recommande a Dieu a la protection
de ses anges, et cela fait toujours du
bien a mon coeur — chere amie
menages toi, soigne toi je t'en conjure
lorsque tu m'écriras parles moi en détail
sur toi et tout ce qui te concerne —
soigne aussi ton moral ma bien chere
Louise - tâches d'être gaie et contente

de tout — prends-tu des remedes et quels sont-ils - ne t'a-t'on pas ordonné des bains, si c'est le cas ne negliges pas d'en prendre malgré ton antipathie pour ce remède, n'abuses pas de la complaisance des médecins qui finissent toujours par céder lorsqu'ils voyent qu'on a de l'eloignement pour ce qu'ils prescri=
=vent — soumets ton d'abord a tout ce qu'on exige=
=ra de toi — Adieu mon ange je te presse contre mon coeur avec une ten=
=dresse, une affection que rien ne peut egaler j'embrasse tendrement ton mari et Papa vous bénit tous les deux —

ta Maman Isabelle
Sieberg

Tu ne m'as rien dit de ta toux est-elle entièrement passée?

64

25 n. s.
Varsovie 13. Aout
1826.

Ma chere Louise. Nous voici depuis hier dans cette ville, notre voyage a eté long ~~et~~ fatiguant ennuyeux au possible, nous avons pris a Wilna un voiturier qui nous a promis de nous amener ici en 7. jours et qui a employé 11. a faire ce trajet, avec cela il cherchait la route la plus courte et nous avions les plus mauvais gîtes. il est vrai que j'ai eté aussi un peu fautive du retard dans notre voyage. j'ai gagnée une forte fluxion en chemin a laquelle s'est jointe une fievre et des malaises c'etait assez pour donner de l'inquietude a Papa et il a voulu que nous restions a Tykocin ce que nous avons fait nous y avons passés deux nuits et un jour et demie. Papa y a même deterré un Medecin qu'il m'a amené et qui m'a drogué aprés ce sejour bien ennuyeux pour nous tous, nous avons continué notre chemin je me sentais mieux et j'ai fini par me porter tout a fait bien. Nous sommes arrivés ici enfin hier a 1. heure du matin les Louis nous ont reçu avec une bonté une amitié un sentiment de bienveillance

que je ne saurais assez reconnaître. la pauvre
Tante a beaucoup pleurée en me voyant ainsi
qu'Isalie, j'ai versée aussi des larmes amères que
le souvenir de celle qui manque ici m'a fait
répandre. l'Oncle a ~~aussi~~ été de même fort
ému, du reste lorsqu'on ne parle pas de Sophie
que rien ne la rapelle. dans le moment, la
Tante est gaie et animée elle parait se réjouir
beaucoup de notre présence tout a été preparé
pour notre reception un apartement separé
et rien n'y a été oublié, je me trouverais fort
bien ici si tant d'objets cheris ne manquaient
a mon coeur. avec cela je manque de tes nouvelles
j'esperai trouver une lettre de toi ici et j'ai
etée trompée dans mon attente, de Schlesbey
j'en ai eu déja deux. Je veux te rendre compte
de tout et je crois qu'un petit journal pourrait
te rendre plutôt au fait du genre de vie que nous
menerons, de tout ce que je verrai, des nouvelles
connaissances enfin de mes réflexions; je commence
donc par la journée d'hier, car pour le voyage
je ne pourrai te parler que de l'énorme quantité
de Juifs que j'ai vu et rencontrée partout, le
pays que nous avons parcouru n'est pas beau
pour les sites, c'est une vaste plaine coupée
de tems en tems par des bois. on rencontre
quelques vieux châteaux abandonnés sur
le chemin des petites villes remplies de Juifs
et quelques belles Eglises. les villages en Pole=

=que sont un peu mieux que chez nous en ce
que les cabanes ont toutes des cheminées et
qu'elles sont entourées de vergers — les Paysans
sont plus gais et plus animés que les nôtres
je tâchai toujours d'entamer conversation avec
ceux que je rencontrai, et j'ai toujours été
contente de ce qu'ils me disaient, ils aiment
leurs Seigneurs (au moins ceux que j'ai rencontré
et ils n'exigent pas come les nôtres qu'ils
les nourissent et les entretiennent, sans se
rien reserver, ils raisonnent en general avec
beaucoup de bons sens — Nous avons passés
hier la nuit a Kobytka a 2. milles d'ici
le lendemain matin Papa a pris les de=
=vants ~~et~~ pour nous annoncer aux Louis ~~qu'il~~
que nous savions avoir loué une maisonette
a Wilhanow a 1. mille d'ici pour y respirer
l'air de la campagne nous craignons donc
ne pas les trouver a la maison bientôt après
nous nous mimes en route, notre cher voiturier
nous fit faire ces deux milles en 4. heures
et nous arrivâmes enfin devant la barière
ou Papa et a notre grande surprise l'Oncle
Jean nous attendaient avec des voitures que
la Tante avait envoyé a notre rencontre
che nous attendait chez che avait aban=
donné Wilhanow a la reçue de ma lettre
dans laquelle je lui annonçais notre arrivée

nous arrivâmes - Sigismond nous attendait au bas de l'escalier, puis Pauline et les autres et puis ma pauvre Bellafort mon beau frere est venu plus tard il etait au bureau - Mshe Isabelle Bozostowska est ici je suis charmée de sa conaissance elle est aimable par son naturel sa maniere de parler et de s'enoncer, sans etre jolie elle est fort agréable - il y a eu hier tout plein de monde la porte ne se fermait pas, on venait fêter l'Oncle la veille de sa fête, on ne recevait même pas tout le monde, j'ai fait plusieurs nouvelles conaissances, j'en ai revue d'anciennes entre autre l'Abbé Gérard qui est etabli ici et presque dans la maison de la Tante la Tante Massia que j'ai eu un plaisir infini de ~~[illegible]~~ revoir, elle est ici avec les Constantins Radziwill elle a très bon visage et parait contente de la décision qu'elle a prise. Mshe Poniatowska qui de melancolique et enabtée est devenue gaie et aimable, tout le monde l'aime telle qu'elle est a present - Mdme Bialopiotrowicz que tu te rapelle peut être avoir vu a Varsovie sous le nom de Funegonde Giedroyé ces personnes et beaucoup d'autres encore ont etés hier soir - Stas est aussi venu il a changé vieilli, il a perdu ses dents, le ~~chagr~~ chagrin est

peint sur son visage; mais il dit qu'il est très heureux, je ne puis cependant le regarder sans éprouver un sentiment pénible. Lili n'est pas contente de son frere, et moi je crois qu'il est a plaindre car je suis sûre qu'une mélancolie noire le ronge. La Tante s'est promenée avec nous hier en caléche le soir en ville et un peu au delà — Varsovie a embellie, beaucoup de nouveaux edifices se sont elevés depuis dix ans, j'ai aussi vu la nouvelle Eglise de S. Alexandre qui parait belle — enfin nous avons pris le thé et je me suis couchée fatiguée et étourdie du voyage, du bruit auquel mes oreilles sont peu accoutumées, enfin de la journée entière — le 25 aujourd'hui nous nous sommes levés de bonne heure a 7. nous etions tous a l'Eglise — j'y ai vu Mdme Lanoyska qui demeure vis a vis de chez nous et le cadet de ses fils un superbe enfant agé je crois de 6. ans Mdme Lanoyska est encore très belle. sa fille Felicine vient d'accoucher d'une petite fille. la seconde attend aussi ses couches. de retour de l'Eglise nous avons pris le caffé en grande réunion — et de nouveau du monde en foule arrivait de toute part et toujours encore nous ne

voyons que les intimes - entre autre Mdme Szymanowska avec sa soeur aveugle ~~et~~ une autre soeur et deux filles sont venue feliciter Mr. Louis - elle a aportée des couplets qui ont etés chantés pour Mr. Louis Pau-tine et Zizi ont dansés - je ne pouvais pas voir cela parce que cette danse me rapchait trop vivement Sophie - Mdme Szymanowska a fait un peu de musique je crois qu'elle joue avec beaucoup de goût mais fort lentement, elle dit qu'elle a beaucoup profité dans l'etranger qu'elle a changé de méthode et qu'elle jouait autrefois trop vite - tu te rapche come on te reccomandait evant quelques années de jouer vite - j'ai eu gré a Mdme Szymanowska de la manière dont elle a parlée de son talent c'était avec toute la modestie possible - du reste je ne saurais dire qu'elle me plaise trop quoique assez jolie elle est fagotée d'une manière ridicule - elle est excessi-vement démonstrative jusqu'à fatiguer ~~les~~ son monde, elle fait des mines en jouant manque absolument de naturel sa soeur Casimire me plait encore moins - ses filles sont de jeunes personnes

dont on ne peut rien dire encore — a
cette visite du matin s'est trouvé aussi
Mdme Xavier Brzostowska me Meureuse
Mère qui pleure un fils qu'elle vient
de perdre jeune home charmant a ce
que l'on dit ses deux filles etaient avec
elles ~~et~~ ce sont des demoiselles assez
jolies et dont le maintien et l'exterieur
m'ont beaucoup plû cette famille
est dans le deuil et la douleur et
on ne pouvait les regarder sans par-
tager leur juste peine — J'ai aussi vu
Flore Lascaris qui a changé a son avan-
tage Leon Redziwill qui est un home
fait et que je n'ai pas reconnu il
est militaire en service russe, je
crois dans la cavalerie — la plupart de
ce monde est parti et nous sommes restés seuls
pour le diner qui a eté en famille — aprés
diner il y a eu des visites je n'ai pas vu tous
ceux qui arrivaient je me suis retirée pour
l'ecrire mais je n'ai pu eviter Mdme Lamoyska
de prés elle n'est pas si bien on voit qu'elle
n'est plus si jeune mais elle est fort aima-
ble a un son de voix fort doux et agréable
et est faite a peindre — le soir nous avons
encore etés nous promener avec la Tante j'ai revu

avec plaisir Łazienki ancienne maison de plaisance du Roi Stanislas - c'est très embelli et c'est un fort joli endroit au moins pour ceux qui n'ont rien vu de mieux — nous avons passé a coté de Belvedere le chateau du Grand Duc qui est fort joli aussi tout cela est sa création a lui il a étonnament beaucoup fait pour l'embellissement de Varsovie et de ses environs on ne conçoit pas surtout comment les arbres ont pu croître si vite — pour le Mé nous avons eu encore la malheureuse famille Brzostowski, le P. Constantin Radziwill et sa femme cette derniere a changée au possible elle est d'une maigreur affreuse ses traits se sont allongés, c'est une vieille femme, et nous l'avons connus si fraiche et si ronde, elle veut aller en Italie elle ne devrait pas tarder je pense car je crois qu'il n'y a pas de tems a perdre, elle a temoignée du plaisir a me revoir et m'a fait beaucoup de questions sur toi et mes autres enfans - Mesia Mdme Stryzewska Mdme Grabowska belle mère de la Princesse Constantin ont aussi ~~été~~ passées la soirée avec nous - J'ai fait la connaissance de Mr. Charles Grabowski promis de Mesia son exterieur n'est pas avantageux mais on dit que c'est un brave jeune homme il jouit d'une excellente reputation c'est bien l'essentiel - il a eté elevé en Allemagne et parle le polonais et le français comme un Allemand - Mesia s'est attaché a lui et on espere qu'ils seront heureux - le 26 Lorsque cette

que vous me procurerez des portraits qui me rapelleront davantage vos traits chéris J'ai reçu aussi la laine et le papier de serail - je suis très contente de l'un et de l'autre — Si tu as l'occasion de le faire dire a Moore je te prie de ne pas l'oublier — le propos de commission chere Louise tu me feras beaucoup de plaisir - si tu pouvais faire venir pour moi - peut-être par Mlle Jewiekoff encore un peigne en ecaille pour a tracher des cheveux outre celui qu'Julie fait venir - celui que je demande est pour Leslie j'en ai cherché inutilement un dans toutes les villes par lesquelles j'ai passée il paraît qu'en n'a ~~pas~~ de bons peignes en ecaille qu'a Petersbourg - je destine pour cette emplette 3. roubles que tu auras le bonté de débourser pour moi - j'ai encore une demande a te faire ~~me~~ bonne Louise c'est de faire emplette pour moi a Witepsk de 20. archines de Gros de naple noir - russe puisque cela coute moins - Ma robe noire est si usée qu'il faut que je m'en fasse faire une autre

surtout a l'aproche de l'anniversaire
de la mort de mon Oncle Je te remette-
-rai a toi ou a ton mari l'argent que
Vous aurez debourssé pour cette emplette
que tu auras la bonté de m'envoyer par
la poste sans trop te hâter pourvu que
je l'aye ~~au~~ ~~la~~ fin de Mars — Que je suis
fâchée des mécontentemens que te donnent
tes femmes si tu pouvais les renvoyer c'est
tout ce qu'il y aurait de mieux a faire
mais comment voile l'embarras si tu
renvoye une d'elle au moins a Schlesberg
je trouverai toujours l'occasion de la
faire partir pour Riga Qu'elle est
cette bonne que tu as en vue ! d'ou est-elle
on a-t'elle servie qui te la recommande
parles m'en me bonne Louise Emilie
~~et~~ Marie et Henri m'ont accompagnée cette fois ci
jusqu'a Linna j'ai voulu les renvoyer a Schles-
-berg mais Emilie a gagné sa migraine
j'ai donc du les garder je n'ai envoyé que
Henri a la maison pour m'apporter ce
qu'il faut pour passer ici quelques jours
Adieu ma chere et faut je baise les petits
mains et les petits pieds de notre Zula j'embrasse
sa Maman et son Papa en vous bénissant tous les
trois

letre te parviendra ma chere Louise ce sera
ta fête je t'embrasse et te bénis pour ce jour
que Dieu exauce les ardentes prières que je lui
adresse pour ma chere enfant rien ne manque-
rait a son bonheur s'il daignait ecouter
ma voix. Je ne t'ai pas parlée de l'Oncle Jean
il est venu ici pour placer Edouard qu'il laisse
dans la maison de l'Oncle ou il sera logé et entretenu
en suivant le cours des leçons au Lycée —
Si Casimir subit heureusement l'examen je
crois que nous parviendrons a le placer comme
nous le desirons, parce qu'on est très bien
intentionné a ce qu'il me parait je ne puis
encore rien dire ~~de po~~ a peine arrivée —
Pauline a changée a son avantage je la
trouve très agréable, elle est du reste si
bien tournée qu'elle peut se passer d'être
jolie — Zizi est bien sous tous les rapports.
la Tante ne s'occupe pas beaucoup d'eux
cependant Pauline n'est jamais trop dans les
bonnes graces elle vient de prendre une petite
française que Pauline doit elever ce qui
doit en même tems ~~lui~~ etre pour elle une
exercice de langue et lui enseigner l'art
d'elever des enfans, ce serait bien si cette
petite Eulalie n'était un méchant enfant
mais c'est le cas, c'est une fille de 10 ans
qui a les caprices d'une enfant de 3. un
être insupportable ce sera donc une source

de peines et de chagrins pour la pauvre Pauline et sa patience sera mis a une rude epreuve — Adieu mon ange je crois et j'espere que vous etes réunis tous a Wartland cette lettre est donc pour vous tous aussi; puisse t'elle vous trouver en bonne santé, heureux et contens j'embrasse avec la plus vive tendresse ton mari tes deux soeurs et Joséphine, que la bonté divine repose sur vous — votre

Maman Isabelle Sieber

Louise

Papa t'embrasse et te benit — Ecris nous ma chere Louise je t'en conjure ecris nous, car je suis inquiète — dis a ton mari que Mlle Anette Sobolewska se meurt de phtisie la mère est au désespoir je le lui fais dire parceque c'est une connaissance je crois —

Léon

Varsovie 25 Aout
1826 6 Septembre

Ma bonne Louise. Cette semaine je n'ai pas eu de nouvelles directes de toi, je me l'explique de la maniere suivante en avant de ~~Wachtland~~ Riga a Wachtland tu as manqué le jour de poste. Tes soeurs nous ont ecrit de Linna, Italie a eu une lettre de Josephine, toutes me parlent de toi tu leur a ecris de Riga a ce qu'il parait après m'avoir ecrit de cette ville j'ai aussi eu une lettre de Constantin de Plonen une autre de Brasilien il m'assure que tu est mieux de santé, j'aime a l'entendre repé=ter de tout coté cette nouvelle porte la consolation dans mon coeur, et le remplit de reconnaissance envers l'Etre suprême aujourd'hui j'ai etée lui porter mes voeux et mes prieres pour toi a l'Eglise, c'est ton jour de nom, je suis loin de ma fille chérie je ne puis que prier pour elle, et invoquer le fiel pour sa con=servation et son bonheur — Je ne puis te rien dire encore de fassimir il n'a pas eté examiné jusqu'a present, je crois t'avoir dit qu'avant l'examen public on avait promis de l'examiner en par=

=ticulier pour voir si on pouvait le rece=
=voir ou non — celui qui doit l'examiner
~~et~~ le maître des mathématiques dans
l'institut, est un Prêtre qui est occupé
maintenant a faire son Jubilé, et se
trouve depuis le matin jusqu'au soir dans
l'Eglise, on ne le trouve donc jamais
chez lui et Papa frape vainement tous
les jours a sa porte — en attendant
il s'occupe autant qu'il peut, et prend
en outre des leçons d'exercice et de danse.
Julie est aussi très occupée elle prend des
leçons de gramaire française, de chant
et de danse, ce que je désirai le plus
les leçons de dessin, elle ne les a pas
commencé encore, le maître etait malade
et ce n'est qu'aujourd'hui qu'il doit venir
quant aux leçons de chant je ne crois
pas qu'elle profite beaucoup, je ne
vois et n'ai jamais vu de grandes disposi=
=tions de musique a Julie, je ne trouve
pas même sa voix jolie, malgré ce
qu'on m'en dit — je crois que ce ne sont
que des complimens — la danse est aussi
a peu près inutile — je suis fort contex=
=te des leçons de gramaire — Mr. Debri

le maître de danse est excellent, que n'au=
=rai-je pas donné pour avoir ici Joséphine
et Marie et les pouvoir confier a ses soins
je m'amuse beaucoup a ses leçons, c'est un
vieux français très aimable et grand phraseur
Je ne suis pas beaucoup sortie dans le cours
de la semaine, mais j'ai joui d'un bien
grand plaisir Jeudi passé que j'aurais vou=
=lu faire partager a ma chere Louise et
a Josephine nous avons etées invitées a
un concert chez Mdme Szymanowska, elle
joue admirablement, je n'ai fait que son=
=ger a vous - Josephine aurait certainement
mis a profit le jeu de Mdme Szymanowska,
il y avait entre notre societé beaucoup
de monde tout a fait inconnu pour moi,
plusieurs Officiers entre autre les aides
de camp du Grand Duc tout le monde
etait dans l'enchantement, on a chanté
aussi, une dame inconnue et deux jeunes
filles ont executés avec beaucoup d'art
plusieurs airs italiens je ne sais si
elles ne chanteaient pas bien mais mal=
=gré le charme de la musique vocale
nous etions tous contens lorsqu'elles avaient
finies et que Mdme Szymanowska se
remettait au clavecin - la musique

finie Mdme Szymanowska a voulu qu'on
danse et a arrangé une mazoure dans laquelle
Izalie a aussi etée admise on n'a fait que
quelques figures, on ne paraissait pas fort
animé — Nous avons etés aussi au Theâtre
a une representation de Freiszütz
je ne puis pas dire que cet opera me
plaise beaucoup, l'ouverture me paraît
etre ce qu'il y a de plus joli — il n'y a
pas de bons chanteurs ni chanteuses l'Or=
=chestre est bon — les décorations jolies
Izalie s'y est je crois très bien amusée
Nous voyons le plus souvent la famille
Brzostowski qui se compose des Parens
de deux jeunes filles Louise et Isabelle
assez jolies et bien elevées et d'un frere
Hippolite qu'Izalie trouve insupportable
et avec raison je crois celui qui est mort
etait un garçon de mérite — les Parens
le Mere surtout sont inconsolables —
Hier nous avons etés le soir chez Mdme
Grabowska belle mère de la Princesse
Constantin, c'est une excellente femme
a ce qu'il paraît, pas fort brillante
mais franche gaie hospitalière au
possible — très occupée de ses enfans
auxquels elle paraît donner tous ses soins.

la Princesse Constantin est fort gaie
malgré le mauvais etat de sa santé
elle rit de si bon coeur qu'elle fait
partager l'envie de rire aux autres —
elle est très occupée du Jubilé ainsi
que Masia — l'Oncle Jean est parti
hier fort triste de se separer de ses
freres et de son fils, auquel cette sepa=
=ration a aussi ~~beau~~ couté maintenant
il est tout a fait consolé — J'ai revu
Flore Lascaris elle a un air melanco=
=lique et doux une maniere fort lente
de parler ~~mais~~ qui n'est pas desagréable
mais elle déplait a tout le monde
et personne ne l'aime cette pauvre
Orpheline me fait de la peine —
elle vient peu souvent ici quoiqu'elle
ne demeure qu'a deux pas — Mdme
Louis ne l'aime pas et Mlle Isabelle
Brzostowska qui est la bonté l'indulgen=
=ce même dit aussi że niesmaczna
Une fête se prépare pour le nom de
Marie il y aura ce jour la de la
musique et je crois un gouter ~~a~~ au
jardin — l'Oncle Louis et Mlle
Brzostowska

s'en occupent — il y aura certainement
beaucoup de monde — J'ai fait presque
toutes vos commissions — on porte ici de
fort grandes boucles aussi — les robes fort
simples garnies de plis fort larges, ou
de falbelas aussi très larges — beaucoup
de fichus en tulle brodés en lacets —
le tout fort simple — les gants que l'on
fabrique ici sont [illegible] marché on a
des gants denoi[illegible] 2 florins 10. gros
la pre — je com[illegible] faire une peti-
-te provision si j'ai [illegible] d'argent pour vous les
revendre plus tard — Adieu ma chere
Louise j'embrasse ton mari et Josephine
je vous recommande a la divine Providence
et vous bénis du fond de mon coeur

votre chanoine J. Sieberg

J'ai une demande a te faire ma
bien chere Louise — le collet que Josephine
a brodé pour ~~la Tante~~ Lili a fait
fortune ici, ne pourrais-tu pas en broder
un tout pareil pour la Tante Louis
si vous avez le dessin a Wartland — lors-
qu'il sera prêt conserver le jusqu'a mon
retour j'aurai soin de l'envoyer a ma
belle soeur —

73

Varsovie 31. Aout
19 1826.

Chere Souille. Je suis tout a fait heureuse aujourdhui, j'ai eu deux letres de toi n'en ayant pas recue avant mon depart et a mon arrivée ici j'etais très inquiete — tes letres ou ramenées le calme et la tranquilite dans mon coeur Dieu merci il parait que tu te portes assez bien, Charles ecrit a Papa qu'il faut cependant que tu continue ta cure, j'espere que tu le feras ma chere enfant en suivant les ordres du medecin sans rien exagerer et en t'examinant bien toimême si les remedes qu'on te donne te font du bien ou non, enfin ma bonne amie, tu ne peux me donner une meilleure preuve de l'attachement que tu me porte qu'en te soignant, et en menageant ta santé. Je t'ai promis un compte exact de tout ici et je voulais t'ecrire tous les jours quelques lignes j'ai negligée de le faire mais puisqu'il parait dans ta letre que cela te ferait plaisir je tâcherai de me rapcher tout ce qui pourrait t'interesser et je t'en ferai mon raport fidèle premierement nous avons etés très occupés ces jours ci de Kazio je ne puis pas tout ecrire de ce qui nous inquietait pour lui, les projets se succedaient, il se trouvait mille difficultés je les supportais et les voyais sans crainte et inquiétude je m'en defends de tout mon pouvoir en me proposant d'être contente de tout et surtout tranquile en me reposant sur la divine

Providence qui regle et dirige tout pour notre bien — hier il a passé par un petit examen primitif on a eté content de lui, et il a eté lui même rayonnant de joie plus tard il sera examiné plus en détail et il s'y prepare avec zèle et assiduitté Papa travaille avec lui — Nous avons engagé un Bas officier a lui donner des leçons d'exercice pour le degourdir un peu nous lui ferons donner des leçons d'écriture aussi pour former un peu la sienne — Italie prendra des leçons de dessin qu'elle va commencer demain elle assiste aux leçons de gramaire française que donne l'abbé Girard et Mme Louis veut absolument qu'elle prenne des leçons de chant — on a voulu encore lui donner d'autres maîtres mais j'ai refusé premièrement parceque je ne suis pas assez en fond pour cela et puis je pense que c'est a peu prés inutile lorsque c'est pour si peu de tems — Depuis ma derniere lettre j'ai fait deux promenades fort agréables l'une au Jardin des Plantes dont la position est bien belle, et qui est soigné et entretenu avec un ordre et un soin admirable et la seconde au camp qui est bien joli aussi — lorsque j'y etais j'ai songé a toi qui aime tant tout ce qui est militaire tu aurais eu du plaisir a t'y trouver nous avons assisté a la retraite et a la prière

du soir, ce qui aurait eté plus touchant si le Prêtre ~~ne~~ les avait recité avec plus de compon=tion — hier j'ai etée invitée a diner chez Mdme Zamoyska, je n'etais pas très charmée de cette aimable invitation car tu sais que je suis un sauvageon d'ailleurs j'etais venue ici avec le propos de ne pas faire de nouvelles connaissances et de sortir aussi peu que possible mais il a eté impossible de m'excuser. on m'a fait une robe noire en toute hâte, et j'ai accompagnée Mdme Louis a ce diner comme elle le desirait — il n'y avait pas beaucoup de monde c'etait un diner de famille, il n'y avait d'etrangers que le P. Lubecki qui est plus serieux et plus silencieux que jamais — du reste les personnes que j'y ai trouvé etaient Mr Dzialynski gendre de Mr. Zamoyski bien de figure mais n'ayant pas des manières agreables — Mr. André Zamoyski troisie=me fils du fomte Zamoyski un très honnête home a ce que l'on dit possé=dant des qualités essentielles mais peu aimable et fort laid a mon avis et a celui de tout le monde, sa femme née Rosa Potocka très fraiche très grasse ~~mais~~ beaucoup de bonté et de douceur dans la phisionomie, très occupé d'une petite fille d'un an assez gentille qui fait les delices de toute la maison

Hedwige Sapieha seconde fille de Mr. Zamoyski que j'ai trouvé charmante à tous égards, elle est jolie grande bien faite gracieuse prevenante polie et avec cela parfaitement naturelle, elle parait être gaie et vive — elle m'a dit mille choses aimables sur Italie qu'elle désirait faire sa connaissance qu'elle serait d'abord venue chez Mdme Louis mais qu'elle etait occupée a soigner sa soeur qui est en couche, j'ai pris ce qu'elle me disait pour ce que c'était effectivement pour un compliment, mais elle l'a dit d'une manière si obligeante qu'on ne pouvait ne pas lui en savoir gré, au moins il est sûr qu'elle avait l'intention de faire plaisir — Papa et les deux oncles etaient aussi avec nous — Mdme Zamoyska est charmante aussi elle a quelque chose qui attire et prévient en sa faveur son mari me plait mieux que tout ce que j'ai vu en fait d'hommes jusqu'à présent ici pour les manières, les siennes sont nobles et polies — et les jeunes gens de notre siècle, sont ou taciturnes ou trop dégagés — Après le diner on m'a mené chez Mdme Dzialynska qui est encore couchée parce que c'est le 10me jour après ses couches, c'est une jeune chaman fort interessante, sa petite est toujours à coté d'elle et parait lui faire beaucoup de plaisir — on dit

que Féline Dziatzuska est un ange de bonté et de douceur, elle est fort timide et moins vive que sa soeur — la maison des Lemozeki est belle meublée avec goût et luxe, ils ont encore deux petits enfans Elise et Stas qui sont charmans le petit garçon surtout — hier nous avons étés chez la P. Constantin Radziwill pour le thé ou plutôt chez sa belle mère Mdme Grabowska parce qu'elle demeure chez elle — Mdme Felicie Plater qui est ici en retournant de Dresde et Vienne y a étée, elle a très bon visage mais elle a vieillie, elle m'a fait beaucoup de questions sur toi et cela avec le plus vif interrêt elle ne passe ici que quelques jours et retourne en Lithuanie sa santé est parfaitement remise. J'ai revue encore une connaissance c'est Victor Jundzill qui revient aussi de l'étranger avec sa femme elle a étonnement changée figure toi une femme qui a l'air d'avoir 40. edentée fort maigre parlant beaucoup un son de voix fort aigre et reconnais a ce portrait Therèse Cichocka — elle a étée très malade en Allemagne ce qui peut être cause du changement de sa figure, elle est du reste très aimable et cause très bien — son mari a bon visage et se porte parfaitement bien — un Medecin a Paris l'a guéri en lui defendant de manger de la viande et l'usage de la pipe

que la bête divine vous conserve et vous protège — Isabel

il assure que la seconde privation lui
était ~~pas~~ plus pénible que la première —
Aujourd'hui j'ai fait la connaissance de
Mlle Tańska personne très interessante
car c'est l'auteur des Rozrywki — demain
nous sommes invités a un concert chez Mme
Szymanowska et a un diner chez les Bonos=
=towski — tu vois que je suis en l'air, et
tu devines que cela me contrarie, cependant
je me resigne puisque cela ne peut être
autrement — On a beaucoup de bonté pour
moi on caresse Isalie Mme Louis le
combre d'amitié, et elle se tire assez bien
d'affaire avec sa timidité — J'ai déja
fait quelques emplettes j'ai achetée un chale
quarré pour la cousine Lamsdorff mais
j'ai peur qu'il ne convienne il est gros
bleu et fort doux, et coute 59. Roubles
je crains qu'il ne deplaise a Charles mais
je n'ai trouvée dans toute la ville que
ce seul chale gros bleu — il n'y a pas
de voiture a 4. pour 300. ₶ le moins c'est
400. que l'on demande en comptant le ₶
a 18. florins j'ai achetée de merinos pour toi
le prix a baissé il est a 4½ florins — les mantes
les plus elegantes se font ici en drap de dame
j'en veux donc faire faire une pareille pour toi — puis=
=que ton mari veut que ce soit joli, je suis encor
a la recherche du drap de dame car je n'ai pas
vu de jolies couleurs — Adieu mon ange je
te presse contre mon coeur de même que Charles

Varsovie 6/18 Septembre 1826.

Ma chere Louise — Aujourd'hui je puis te dire quelque chose de plus positif sur l'avenir de ton frere, il est decidé qu'il ne peut pas etre placé dans l'ecole d'application; après avoir remué tous les conseils imaginables, qui devaient presenter une requête au Grand Duc, le Pere ou l'Oncle, il a été decidé que ce serait ce dernier, ayant plus de droit dans ce pays à demander une grace — une jolie lettre a donc été ecrite par l'Oncle Louis, et presentée — la reponse a été un refus, parce que Monseigneur le Grand Duc a établi le principe très juste, que personne ne pouvait rien dans l'ecole d'application qui n'avait été élevé aux cadets de Pologne — il a ajouté en outre que comme Alphonse est des provinces Russes, il faut qu'il serve dans les troupes Russes — Nous voila entierement déroutés — nous ne connaissons personne dans l'armée Russe ici, autant que dans les troupes Polonaises nous avons tout plein de connaissances par ma Mère mon beau frere et Papa, et Alphonse y aurait trouvé des amis, et des guides. Nous en sommes donc de nouveau aux instructions — On nous conseille de le placer dans l'Artillerie et dans la batterie de Korpf on dit tout plein de bien de ce colonel, et deux corps d'officiers qui dependent de lui — Alphonse y serait surveillé, et bien entouré — mais il ne serait pas à Varsovie parce que ce Regiment est à 4 milles d'ici — les avantages du sejour de cette ville, de la facilité d'avoir des nouvelles de pouvoir frequenter la maison de l'Oncle dont

tombent donc par là — Nous ne connaissons ni Mr. Korff ni aucun de ses Officiers — tu ~~vois~~ conçois donc combien tout cela nous dérange — Notre séjour ici sera aussi prolongé, pour entrer dans l'ar=
=mée Russe il faut avoir des témoignages de noblesse croyant qu'il était tout aussi facile d'être placé dans l'armée Polonaise nous n'avons pas songé a tous les papiers necessaires, il faut envoyer chercher tout cela et cela prendra peut être un mois entier — et les 3. semaines de séjour à Varsovie ont etés inutiles — je ne me plains pas, mais ce sont des circonstances qui nous dérangent, si nous aurions pu les prévoir nous aurions agis tout autrement Casimir serait peut être placé et nous pourrions aller vous rejoindre — mais nous sommes de pauvres aveu=
=gles, a force de vouloir faire bien nous faisons le pire — Nous avons perdu un tems inutile a force de désirer pouvoir placer Kazio dans l'ecole d'aplication, on nous faisait esperer que cela ne serait pas impossible — si nous n'y avions pas songé au commencement si nous avions fait d'autres démarches nous aurions fini nos affaires jusqu'a présent — Mais come il est inutile de regretter le passé n'en parlons plus il faut croire que tout est pour le bien sans que nous sachions le pourquoi — il faut remettre l'avenir a Dieu et esperer que si Casimir se conduit bien il trouvera partout des amis et des protecteurs — Le pauvre Fedor Brinck est malade Papa est parvenu a le trouver hier dans un hopital militaire couché entre 40. soldats malades, défait au possible

souffrant, il a fondu en larmes en voyant
et reconnaissant Papa tant il a été content
de voir quelqu'un qui s'interesse a lui, et
en a remercié Papa de la manière la plus
touchante, il se plaint d'un abandon parfait
Papa y est retourné encore aujourd'hui, il
veut voir son medecin, et lui porter les con:
=solations qui sont en son pouvoir —
Mardi le 7. Je viens de recevoir ta lettre du
24. Aout. toutes celles que tu m'ecris par Duna:
=bourg me parviennent a merveille et puisqu'elles
content moins par cette voie ecris moi toujours
par elle. Tu me dis que tu te portes bien, et cette
nouvelle est confirmée dans la lettre de Joséphine
j'en bénis le fiel de tout mon coeur, et je remer:
=cie la bonne Josephine la plus tendrement possi:
=ble pour les details qu'elle nous donne sur toi et
vous ~~tous~~ tous — sa lettre m'a fait un bien infini.
dis lui cela, ou plutôt montre lui ma lettre —
Je suis très contente de l'emploi de vos journées
les memoires de Mme de Genlis peuvent très bien
etre lues en societé et tes soeurs peuvent assister
a ces lectures — Je te remercie de ce que tu ne lis pas
de romans, et je sais apprecier ce sacrifice — tu as
ecrit une fort jolie lettre a fasimie remplie de senti:
=mens bons et raisonables, c'est un vrai bonheur
pour moi toutes les fois que je vois ma bonne Louise
telle qu'elle doit etre — l'existence me devient chère
lorsque je vois que mes enfans sont bons et estimables.
Le livre dont tu parles pour Charles a été donné
par Papa a Mr. Franck afin qu'il l'envoye a
ton mari c'est chez lui qu'il faut le réclamer.
Quant au merinos je l'ai acheté pour toi et mal:
heureusement la couleur n'en est pas Trocadero.
on dit même qu'il n'y en a pas dans tout Var:
=sovie — j'ai acheté pour Josephine et Emilie un
fort joli merinos amarante peut être cette
couleur te conviendrait elle comme tu as voulu
te defaire de ta robe en merinos rayé ~~pour~~

nous pouvons faire un échange — je prenderai cette
robe pour Marie et je t'aporterai du merinos
amaranthe — si cela ne te convient pas écris
le moi ta reponse me trouvera encore ici pour
sûr — Vous devez avoir de l'embarras avec le deme=
=nagement qui vous attend — je crois que la maison
de Mr. Fiechanowiecki est libre depuis ce que Mr. Jean
m'a dit parce que Karnicki a loué une autre
maison — Le pauvre Fedor Brinck a dit on
l'étisie de gorge et les Medecins ont peu d'espoir
quel malheur pour les Parens — Papa a obtenu
qu'on le transporte dans une autre chambre, et
il a été placé avec un Officier, il tâchera
d'obtenir pour lui un semestre afin qu'il puisse
aller chez ses Parens s'il en a encore la force
c'est la seule chose qui le ranime, car il ne
fait que pleurer et se désoler et il croit mourir
un de ces jours, les Medecins disent que cela peut
trainer quelques mois — Nous avons ici tout plein
de details sur le couronnement depuis le retour
du Grand Duc — ceux qui ont assisté a cette cere=
=monie sont dans l'enchantement, ils disent que l'on
ne peut se representer rien de plus beau de plus
magnifique de plus auguste de plus touchant —
le grand Duc y a joué le plus beau rôle du monde
sa vue a excité un enthousiasme general a
Moscou — Revenu ici il a aporté beaucoup de
graces — tous les Generaux ~~ont~~ et beaucoup de colo=
=nels ont etés avancés des pensions ont etées augmen=
=tées — Mdme Zaigczek et Mdme ~~Zaigczek~~ Zamojska
dit on ont etées nommées Dames a portrait — la
pension de ~~cette dernière~~ la premiere a etée
augmentée de 100,000 florins — et come elle en avait
autant la voila riche d'un revenu de 30,000
Roubles argent outre cela elle a encore une terre.
on ne parle que des ~~ont~~ avancemens et de tous les
avantages accordés, on se felicite on se rejouit, et
certainement on envie, tu devines facilement que
je ne suis pas du nombre de ceux qui eprouvent ce
vilain sentiment, je souhaite et désire le bien de
tout ce qui existe, il est si doux de voir des
heureux —

Varsovie le 11 Septembre
23 1826.

Ma chère Louise. Je ne me plains plus du ~~ton~~ manque de tes nouvelles car elles me parviennent fort exactement depuis quelque tems. hier j'ai reçu ta lettre du 30. qui m'a fait encore porter mes actions de grace aux pieds du Très haut pour l'état de ta santé qui parait toujours devenir meilleure — j'y joins toujours les plus ardentes prières pour sa conservation — puissais-je être exaucée — Tu me reproches de ce que je ne dis rien d'Isalie apparemment que je croyais qu'elle écrirait elle même et comme elle remet ses correspondances au moment où il faut remettre ses lettres il arrive souvent que je cachete les miennes avant qu'elle aye finie — je te parlerai donc d'elle avec detail aujourd'hui pour ne plus meriter tes reproches a cet égard — Je ne puis qu'être toujours parfaitement contente de ta soeur, elle est si bonne si douce, si attentive et si prevenante pour moi avec cela elle tâche de remplir les devoirs qui lui sont imposés avec la plus scrupuleuse exactitude, je ne saurais donc lui donner que le meilleur temoignage, sa timidité a beaucoup diminuée, elle rougit mais elle se presente bien, repond sans embarras aux questions qu'on lui fait, elle est tout a fait a son aise avec les jeunes personnes de son age qu'elle a vu plusieurs fois, je ne desirerai pas la voir autre qu'elle n'est — On la trouve très bien ici, et même jolie, elle plait surtout par sa fraicheur et l'expression de douceur repandue sur sa figure — on loue sa voix on trouve qu'il y a du goût dans tout ce qu'elle joue et chante, comme ce sont des personnes qui ne disent pas des complimens qui le repètent, je le crois c'est entre autre Mdme Louis, Mr Stanislas, et Mlle Isabelle Brzostowska qui est bonne musicienne a beaucoup entendue de musique elle est donc très bon juge — Je trouve que les Dames Varsovie sont bonnes et indulgentes au moins celles que je rencontre chez la Tante, elles sont simples dans leurs manières et leurs toilettes, et je n'ai pas du tout en besoin de changer la mienne excepté une robe en taffetas noire je n'ai rien fait faire d'autre pour moi ce qui m'arrange

fort — On trouve les robes d'Italie très bien faites, je ne me suis en general pas aperçue de cette manie de trouver tout mauvais ce qui n'est pas de Varsovie, il est vrai que j'ai rencontré plusieurs personnes qui m'ont parlé de la Lithuanie comme d'un pays affreux, de la Russie blanche comme de la Siberie, mais la Fourlande fait exception je ne sais pourquoi, elle passe ici pour un beau pays, je crois que ce sont les militaires polonais qui y ont etés en 1812 qui lui ont acquis cette reputation — 12. 7bre Papa a eté hier a Jora pour faire la connaissance de Mr Korff dont on nous a parlé mais il l'a trouvé au moment de partir, il ne l'a vu qu'un instant n'a pu prendre que très peu d'informations, il est revenu mecontent, transi de froid et fatigué de cette course de 10 milles a peu pres inutile. il en coute de se decider a placer ainsi Casimir parmi des personnes tout a fait inconnues, et dans un endroit etranger, avec son caractere timide, et si peu propre a se faire des amis — peut être vaudrait'il encore mieux le placer dans quelque corps de garde a Varsovie au moins y a-t'il ici des personnes sous la protection desquelles nous pourrions le mettre en cas de besoin — J'ai etée hier a une soirée invitée avec Mdme Louis chez Mdme Jean Potocka — j'y ai vu a ce que l'on m'a dit la fleur de la societé — Il y avait en Dames Mdme Fredro née Gotowin de Petersbourg elle n'est rien moins que jolie mais on la dit fort aimable on lui trouve beaucoup d'esprit et les Dames d'ici sont fort occupées d'elle, la soirée d'hier a etée a son honneur — Mdme Stryzewska femme d'un certain âge qu'on n'aime pas dans la societé mais qu'on invite partout, on lui trouve mille ridicules, je ne lui en vois qu'un seul c'est de se mettre un peu en jeune personne, je lui dois particulièrement beaucoup de reconnaissance parce qu'elle a la bonté de s'occuper de moi — Mdme Zielonka dont je t'ai deja parlée — la Princesse Michel Radziwill charmante femme jolie, aimable et spirituelle, la Princesse Leon Sapieha née Zamoyska a la lumiere avec du rouge, elle est vraiment belle, elle a etée hier dans tout son eclat, sa soeur Mdme Dzialynska est aussi fort jolie, elle est bien faite et très agréable, enfin Mdme Moronkaim née Mostowska aussi jeune et jolie — Il y avait en hommes les maris des dames que j'ai nommée, Mr Tarno

aide de camp du Grand Duc Mr. Zamoyski Père avec ses fils
aînés entre lesquels se distingue Ladislas pour la haute
il est superbe mais c'est un géant c'est un très jeune
garçon il peut grandir encore, il est Lancier — Mr.
Leduchowski que j'ai eu beaucoup de plaisir a revoir
c'est une connaissance de 1812 ~~c'est~~ un homme très aimable
il est marié a Louise Gorska de Wilna, on dit que c'est
un très heureux ménage — le General Nowicki aussi une
connaissance de 1812 un General Richter enfin beaucoup
d'autres que je ne nommerai pas, car cela ne l'interesserait
pas de savoir les noms de personnes inconnues et dont tu
n'entendra jamais parler — la soirée s'est passée en conversa-
-tion les jeunes Dames ont fait cercle separé les vieilles
~~de~~ étaient rangées autour d'une grande table occupées a arranger des
paysages les hommes jouaient au Wisk les autres faisaient
cercle autour des Dames — les jeunes Dames ont beaucoup
ri et ont paru fort animées — les vieilles ont ~~[illegible]~~
disputé sur la différence qu'il y a entre un galant
homme, un honnête homme et un homme vertueux, après
cette grave discussion nous avons soupé et tout le monde
est parti — Papa n'a pas voulu être de cette soirée je m'en
serai volontiers dispensée si j'avais cru la chose possible,
maintenant je suis fort contente d'avoir vu ressemblées
les quatres plus jolies femmes de Varsovie et plusieurs
personnes que j'estime et auxquelles je m'interesse. Non
seulement que je n'ai pas vu Mdme Berthet et
sa fille mais je ne puis même pas aprendre ou elles
loyent personne ne les connait je sais seulement ~~que~~
que toute cette famille est ici, que Mdme Lescher
s'est remariée a un Officier Suédois au service Russe
et qu'elle a un fils — le jeune Berthet s'est aussi marié
a une Juive batisée — je tiens ces details de l'Abbé
Girard mais il parait qu'il n'est nullement en relation
avec cette famille car il n'a pu m'indiquer leur loge-
-ment et tous les français que je rencontre je les
questionne et ils n'en savent pas plus que lui —
Tu as raison de plaindre Pauline mais sa Mere
n'est pas moins a plaindre elle n'est pas contente
de sa fille, et c'est un tourment pour un coeur
maternel — que ne donnerai-je pas pour changer
cela mais c'est impossible, on ne peut jamais
prendre le parti de Pauline sa Mere l'accuse de

froideur et d'insensibilité, je me suis empressée
de conter un jour un trait qui prouve le contraire
et j'ai vu qu'on m'écoutait presque avec humeur
et avant quelques jours Isabelle Brzostowska a fait
la même chose ce qui a occasionné une petite
scène de plus vives dans laquelle Mdme Louis repro-
-chait a Isabelle qu'elle méconnaissait son coeur
qu'elle l'accusait de ne pas aimer sa fille, ce
qu'elle prouvait en relevant ainsi la moindre
chose qu'elle faisait — tout ce que l'on peut
faire c'est d'agir sur Pauline et de lui dicter
la conduite qu'elle doit avoir avec sa Mere
je le fais moi-même et par Isabelle et je suis
sûre que si nous étions quelque tems ici nous
parviendrions a raprocher un peu Pauline de
sa Mere — Maurice est un excellent petit garçon
doux aplique obéissant et raisonnable ses maîtres
sont contens de lui et on l'aime dans la maison.
ce n'est pas le cas avec Ziri il est un peu enfant
gâté fait tout ce qu'il veut n'obéit a personne
et n'aprend pas même bien — mais malgré tout
cela on l'admire sans cesse — il est vrai qu'il
a beaucoup de dispositions un coeur excellent
et j'ai un grand faible pour lui — Pauline a
un très bon coeur aussi, mais elle est peu comm-
-unicative ~~et~~ opiniâtre et très susceptible ce ne
sont pas des défauts desesperans et je crois qu'avec
de la patience et de la douceur on pourrait
l'en corriger La Tante aime beaucoup Josephine
Jacyna, et Maurice elle adore Sigismond il n'y a
que la pauvre Pauline qu'elle aime beaucoup moins
pour ne pas dire du tout ce qui serait inconceva-
-ble — Ne me reponds pas a tout cet article qui con-
-cerne les enfans car en tous les cas possibles il se
pourrait que ta lettre arrivât lorsque nous aurions
déja quitté Varsovie alors la Tante pourrait lire
ta lettre et tes remarques, et je n'en serais pas bien
aise. Je crois cependant que nous resterons encore
quelque tems ici car rien ne s'arrange de manière
a pouvoir esperer un prompt départ j'en suis fachée
je voudrais déja vous rejoindre. adieu je t'em-

III

1827

32 sztuk

1827—

Schlesberg 13. Mars 1827. 80

Ma chere Louise — Tes deux lettres de Dunabourg m'ont causées une joie extrême j'avais bien besoin de consolations au moment de ton depart et pouvais-je en recevoir de plus douces que de toi même ma fille chérie — que Dieu te recompense pour le bien que tu m'as fait — Je reçois tes promesses avec la plus grande confiance et dans la ferme persuasion que tu les rempliras — en attendant je prie Dieu pour qu'il t'inspire dans toutes tes actions afin qu'elles soient toutes bonnes et vertueuses Ménages ta santé ma bonne Louise que j'aye la certitude que tu le fais pour être plus tranquille — fais ton devoir gaie=ment avec plaisir et courage — enfin amuses toi si l'ocasion s'en présente de tout ton coeur, nous aurons du plaisir a l'aprendre sois en bien sûre — J'attends avec impatience ta lettre de Cracovie et puis celle de Witepsk celle ecrite a Dunabourg nous a beaucoup amusée par ses details et a etée une agreable distraction dans ton absence — La journée de Vendredi nous l'avons passées a la maison mais hier Samedi nous fomes allées a Dweta nous avons trouvés Mdme la Baronne au lit

ce n'était cependant pas son mal qui
l'y retenait mais une indigestion — elle
souffre avec une patience et une rés-
-ignation admirable s'afflige seulement
de la mauvaise odeur qu'elle croit
répandre et de ce qu'elle ne pourra plus
venir a Schlossbey — elle a beaucoup
demandé de tes nouvelles toujours avec
le même interrêt et la même affection
qu'elle t'a toujours porté, nous sommes
allés en traîneaux a Dweta et le
chemin n'était pas mauvais en allant
il faisait grand vent, nous avons pensé
a Pape et a Louise et a ce qu'il
vous incomodait, en retournant le tems
etait magnifique nous avons encore
songé a vous en nous rejouissant de
ce que le fiel semblait vous etre
propice — de retour a la maison j'ai
trouvée une lettre a toi de Charles — come
tu m'avais permis de l'ouvrir je l'ai fait
pour avoir de ses nouvelles, et puis je
l'ai livrée aux flames — Dieu merci
il se porte bien il désirait ardement
ton retour — maintenant ses voeux

sont remplis ces inquiétudes calmées
vous etes réunis mes chers et bons amis.
Le lendemain de votre départ Mr.
Munhauzen m'a aportés quelques li=
=vres de Moritz de Wilna, quelques uns
de ceux que nous avons demandés, quel
domage qu'ils ne sont pas venus avant
ton départ tu aurais pu les prendre
avec toi, nous avons entre autre
les memoires de Dangeau et nous en
avons comencé la lecture le soir —
Cette nuit le fils du Jardinier est mort
il vaut peut être mieux mourrir que
d'être fou mais son Père certainement
ne pense pas ainsi — atteint de folie
on aurait toujours pu esperer sa
guérison et maintenant le pauvre
vieillard voit toutes ses esperances decus
tout son bonheur detruit — toutes les
peines qu'il s'est donné pour lui faire
une petite fortune inutile — celui au=
=quel il trouvait tant de plaisir a
destiner son argent n'en jouira pas,
celui qu'il croyait destiné a jouer un
rôle distingué dans la societé (car il

dernes mes des nouvelles du mez de Rapa

lui suposait de grands talens) n'existe plus = tous ses rêves sont evanouis — c'est bien triste et fait faire bien des réflexions sur la vanité des esperances humaines — heureusement que le bichard est déja avec un pied dans la tombe il ne se chagrinera pas longtems — Un autre home très utile est mort cette nuit c'est le Wuyt Szedeyko Starff le regrette infini=ment — D'après mon calcul vous devez arriver demain a Witepsk le tems est assez beau s'il me sera possible de vaincre ma paresse j'irai faire quelques visites a Dobolin=ki ou hen Lassen — Adieu mon ange ma bonne ma tendre fille je te presse contre mon coeur si rempli d'affection pour toi j'em=brasse Charles et vous benis tous les deux en formant mille voeux pour votre bonheur — votre chaman

J. S.

voici la recette des pilules dont tu te lers et que tu as oubliée —

82

Schlesberg 16. Mars
1827.

Ma bonne Louise — Aujourd'hui
on m'a remis ta lettre de Fraslan et
les lignes que tu m'as ecris de Dryssa —
j'y reponds en peu de mots je suis obligée
de l'ecrire pendant la leçon de musique
de Marie et cet affreux clavecin
m'etourdit — Dieu merci le voyage a été heureux
au commencement puisse t'il l'avoir eté
plus tard et puissiez vous etre arrivé
heureusement a Witepsk — J'ai eté
très etonnée d'aprendre que Mr. Louis
vous avait accompagné jusqu'au lieu
de votre destination — il a du certai-
-nement partir d'ici avec ce projet —
Adieu ma tendre amie je te benis
je t'embrasse toi et Charles tes soeurs
tes amies et tes frères te disent mille
choses je te presse contre mon coeur
avec la plus vive affection en te mettant
sous la protection de Dieu et de ses
anges — ta Maman Isabelle Sieb

No 3

Schlosberg 19. Mars 1827.

83

Ma bonne Louise — Je n'ai pas encore eu de vos nouvelles de Witepsk — mais je sais grace à Mr. Louis que le 14. vous deviez y arriver, il m'a ecrit deja de Witepsk ou il vous avait devancé de quelques heures — tu ne saurais croire combien cette nouvelle m'etait agreable surtout que je ne m'y attendais pas — je puis dire que depuis votre départ j'ai eu presque tous les jours des nouvelles de vous — premierement de Dunabourg puis de Fraslau de Doyssa Mr. Casimir Plater vous avait vu à Polotsk et Mme Adam a eu la bonté de me l'ecrire et enfin le billet de Mr. Louis m'a annoncé que vous etiez tout près du lieu de votre destination — tout le monde s'empressait a me rassurer sur votre compte en devinant facilement combien mon coeur en avait besoin mais combien je reconnais cette bonté ~~qu'on~~ qu'on a eu de vouloir diminuer ma peine et mes inquietudes — J'attends avec impatience maintenant ces lettres si detaillées que tu me promets ma bonne Louise que j'aurai de plaisir a lire tout ce qui aura rapport a toi a tes occupations les societés que tu frequenteras, je croirai etre en quelque façon avec toi et cette illusion sera bien douce — J'ai eté très etonnée come tu peux le croire du voyage de Mr. Louis a Witepsk mais je l'aurais eté bien plus d'aprendre que Lili s'est jointe a votre societé et je ne puis le regarder que come une plaisanterie, comment elle qui craint les voyages le mauvais chemin les mauvais gîtes &c se serait-elle mis en chemin pour un endroit ou elle n'a personne qui

l'interesse assez pour vaincre tous les desagre=
mens que j'ai nommé certainement que j'aurais
etée tres surprise si elle si etait, decidée
et tout le monde l'aurait eté de même
La reception amicale de Mdme Adam ne
m'etonne nullement on pouvait bien s'y
attendre qu'elle vous recevrait a bras ouvert
elle a toujours etée très amicale pour nous
tous depuis le premier moment de notre
connaissance — J'ai etée hier a Dueta avec
mes deux garçons Henri et Kostus le chemin etait
mauvais a cause du dégel que nous avons depuis
quelques jours — J'ai trouvée la Baronne un
peu mieux que la derniere fois c'est a dire
plus tranquille mais elle est défaite et se
couche souvent, elle a beaucoup parlée
de toi elle s'interesse vivement et constam=
=ment a tout ce qui a rapport a nous tous.
de retour de Dueta j'ai trouvée un petit paquet
avec une petite lettre de Mdme Adam contenant
des cadeaux pour nous, auxquels j'etais bien loin
de m'attendre c'etait un fort joli sac de cuir
pressé et une epingle avec un crucifix pour
moi, de très jolis bracelets pour Isalie deux
jolies epingles avec des mouches pour Joséphine
et Marie, enfin un fort joli flacon en cris=
=tal pour Leotia — ce sont aparement des cadeaux
qu'elle nous a aperté de Bracovie, je suis fort sen=
=sible a cette preuve de souvenir de l'aimable
Mdme Adam — Aujourd'hui nous avons etées fort
matineuses a 7 heures du matin nous etions a l'Eglise
c'est-a-dire J.-W. Isalie Henri et moi ta sœur Joseph
est restée a cause d'une légère indisposition et

Charie parce qu'elle doit faire sa première com=
-munion pendant la semaine Sainte. j'ai portée
mes prières au pied des autels, en invoquant l'inter=
-cession du Saint dont nous célébrons aujourd'hui
la fête, et sous la protection duquel j'ai placée
ma famille nous avons fait nos dévotions
entendues plusieurs Messes après quoi nous
sommes revenues a la maison c'est alors que
les félicitations mutuelles ont eu lieu que les
cadeaux se sont trouvés par hazard, tu sais tout
ce qui était destiné a chacune des Josephines
je ne le repèterai donc pas les brosses ont
parfaitement réussies, dans le magasin anglais
on n'en trouverait pas de plus belles puis
nous avons pris le caffé en grande société, puis
j'ai lu des sermons nous avons mangés un
modeste repas encore quelques instants de lecture
et maintenant nous t'écrivons toutes. Il y a
eu hier encore une lettre de Charles que j'ai
brûlée comme tu me l'avais recommandée de le
faire. Je ne sais si je t'ai dis que nous lisons
les mémoires de Dangeau et que cela nous amuse
beaucoup. j'ai parcouru a la hâte les mystères
d'Hongrie par Edouard Moore mais ce n'est
pas joli ni pour le style ni pour l'histoire
c'est un roman dépourvu de vraisemblance
qui semble cependant avoir pour but la critique
des sociétés secrètes qui depuis quelques années
ont fait tant de bruit et de mal en Europe
cela ne peut être une production du Poète ~~qui~~
Moore qui écrit dit'on si joliment —

ma chère fille — ma meilleure amie j'embrasse
tendrement Charles — votre chemin — Pauline Cicé

20 Mars Je reprends ma lettre pour la ter=
=miner parceque je dois l'expedier d'abord il a gêlé
cette nuit et il faut en profiter — Tu m'a annoncé
deux fois que tu avais conservé le bonnet sur la
tête pendant toute la journée, et comme c'est par
un effet de ta complaisance pour moi que tu l'as
fait je t'en remercie fort tendrement — lorsque
on arrive d'un voyage on a l'air plus vx sublimé
en bonnet d'ailleurs cela te va parfaitement
bien, c'est donc aussi peut être par coquetterie
maternelle que je desire te savoir quelquefois
en bonnet avec des boucles — Adieu mon ange
que ma benediction repose sur toi et te porte bonheur
je te conjure de te ménager — je crains tant que
tu ne gagnes la toux l'air du printemps n'étant
pas fort sain, et les toux que tu as sont toujours
si fortes et si opiniâtres — Je te prie te faire
jetter au feu cet onguant qui est resté dans le
petit pot que j'ai donnée a Charianne il doit
être rance et pourrait si tu l'employais te faire
plus de mal que de bien — je pense quelquefois
que ton manteau de pelisse il doit déplaire a ton
mari qui certainement ne le trouve pas assez ele=
=gant pour la ville tu ne le porteras donc pas
et prendras ton mantelet ouatée qui est très
léger et pas du tout fait pour garantir contre
les froids du printemps — achetes si c'est le cas
de l'étoffe noire unie par exemple du satin turc
et fais en couvrir ta pelisse, ce sera une dépense
de 15. Roubles tout au plus et l'affaire de
quelques jours tu seras garantie contre le froid
ton mari sera content et ta vieille Maman
plus tranquille — ou bien fais couvrir ta pelisse
c'est a dire la ecube et portes la pour les prome=
=nades et l'Eglise en mettant un Schal par dessus
consultes pour les achats que tu as a faire

te Tante Jean du Rhône Kerwickas chez te Jean
toutes les deux fort utiles — adieu encore une fois

85

Schlesberg 25 Mars
1827.

Ma bonne Louise. Ta lettre et celle
de Papa m'ont fait un plaisir extrême
je remercie Dieu du fond de mon cœur
de vous avoir conduit heureusement a
bon port, tu nous regrette mon ange
et moi aussi je ne ressens de ton absence
plus que je ne le fais paraître, car
tu m'est bien chère, mais nous avons
des compensations - toi un mari bon
et complaisant qui fait ton bonheur
et moi des enfans qui font tout au
monde, pour me rendre l'existence
agréable, je n'ose donc me plaindre,
je remercie le Ciel pour ce qui est,
je le prie et lui demande sans cesse
de vous bénir tous mes chers enfans
et de vous inspirer tout ce qui est bien.
Vos lettres me sont parvenues en trois
jours, ainsi notre correspondance ira
mieux que d'ici a Wachtland, cette fois
ci seulement che souffrire une petite
interruption parce que la Duna a deba=
=clée et qu'on ne peut la passer, Joseph
est revenu aujourd'hui sans pouvoir le
faire mais cela ne durera pas j'espère.

Le bon Charles t'a bien reçu je n'en
doutais pas, votre maison est bien
montée bien arrangée j'en jouis d'ici
et me plais a vous savoir si bien
mes chers amis, puissiez vous avoir
le coeur content au milieu de tout
cela — les peines et désagremens vous
etre epargnés, et s'il s'en trouve
puissiez vous les supporter avec phi=
=losophie — Je suis aussi bien contente
~~aussi~~ de la table a ecrire et de la
toilette que ton bon mari t'a prepa=
=ré tu n'as pas d'idée du plaisir
que j'ai eu a lire tous ces details
maintenant je voudrais savoir com=
=ment tout est placé, s'il y a des
draperies ou chez ont étées faites
si les sophas sont couverts en soie
si tu ne les fera pas couvrir de
percale pour les garantir — avec qui
as-tu fait tes premieres visites, et
quelle robe as-tu mis ce jour la, ce
sont des petits riens qu'il m'importe
cependant de savoir — je crois bien
que tu as etée contente de n'avoir pas

depensé beaucoup plus de 100. Rou
sachant combien tu desire depenser
le moins possible. Je ne suis pas du
tout en peine que tu deplaise a
Witepsk ce ne sera certainement
pas le cas, tu laisseras briller et
dominer les femmes a leur aise
tu seras donc toujours en faveur
Je te remercie pour la promesse que
tu me donnes de te menager j'y compte
ma chere Louise avec une confiance
parfaite — Tu crois que tu auras
peu de tems a ta disposition tu
veux te lever de bonne heure pour
avoir quelques heures de plus, si
tu te couches tard ne te leve pas
trop matin, cela te fatiguera et
t'affaiblira sans que tu t'en aper
=çoive, d'abord il est impossible qu'en vienne
tous les jours te voir depuis midi, cela
arrivera peut être une ou deux fois
et puis tu seras bien des jours ou peut
=être personne ne viendra, ne crains
donc pas cette interruption ayes tou=
=jours tes heures partagées et si cela
est derangé quelquefois le meilleur n'est

pas si grand, il faut toujours se ré=
=gler d'après les circonstances. Commen=
=ce toujours ta journée par faire les
comptes de ménage par faire la revi=
=sion de tous les coins de la maison
par dire tout ce que tu trouvera être
mal sans te gêner sans te laisser
décourager par rien au monde; tu
auras fait ton devoir et tu te couche=
=ras plus satisfaite de toi même —
Tu demandes beaucoup de détails et
ce n'est pas facile d'en trouver lorsqu'on
mène une vie aussi uniforme que nous
autres d'ailleurs je ne suis pas la
seule qui s'écrit tu liras donc des
repétitions — Nous avons etés aujour=
d'hui a l'Eglise a Illust le tems
etait magnifique et la bouc bien
belle aussi, nous avons aperçu notre
mélancolique folemel a la fenêtre
de sa cabane — Nous avons entendu
le sermon l'Evangile a eté lu si
bas que nous n'avons rien entendu
et nous avons crains que le sermon
ne serait pas plus intelligible; ce=
=pandant le Prédicateur a elevé la

86

Emilie Vielinghoff a son erysipèle elle
ne peut s'occuper de rien ses yeux et ses
mains sont enflés — heureusement tout cela
n'est pas dangereux mais c'est fort desagreable
d'ailleurs je ne sais combien de tems je serai
obligée de rester ici et je voudrais bien
retourner a la maison tant pour les leçons
qui ne vont pas si bien ici que pour la
cure de Leosia qui est tout a fait inter=
=rompue car le moyen de pratiquer ici un
trou dans le plafond et on ne peut autre=
=ment assujetir la machine pour suspendre
Ma Tante a aussi mal a la gorge on a
conseillé des sangsues elle en a appliquée une
seule — Petrusevier doit aller a Witepsk
bientôt je l'enverrai par lui les agremens pour
ta capotte et les petites bagatelles pour ta
table a toilette c'est-a-dire pour celle qui
se trouve dans la garderobe Je ne crois
pas que je l'enverrai les livres, et je suis
charmée d'aprendre que tu en as a Witepsk
car je crois que nous romperons avec Mr.
Moritz imagine toi qu'il m'a fait dire
qu'il veut avoir 18. Roubles par mois
pour les livres que nous pourrons lire pen=
=dant ce tems je ne puis croire que cela
soit ainsi l'Oncle Fonstentin s'est certai=
=nement trompé car c'est lui qui me l'ecrit
mais toujours il rompt son premier enga=

-gement et nous ne voulons plus rien avoir
a faire avec lui. Les lectures en commun
ont presque discontinuées mais nous lisons
chacune séparément j'ai lu les prisons
d'Edimbourg c'est fort joli et si tu rencontre
quelque part ce roman de Walter Scott
je te conseille de le lire j'ai lu aussi
Essai sur l'education des femmes par Mme Ramuset
c'est bien ecrit il y a quelques idées bonnes
et utiles, et je lis apresent le journal de
Mme Campan qui m'amuse beaucoup, je
suis charmée que tu ayes ce livre, je suis
suis sûre qu'il te fait plaisir. Ne lis
pas ma chere amie tout ce qui te tombe
sous les mains cherche toujours un but utile
dans tes lectures que ce soit ou pour t'ins-
-truire ou pour devenir meilleure et enfin
si c'est seulement pour t'amuser qu'il n'y
ait rien de ~~mi~~ nuisible point de faux
principes et point d'idées trop exaltées dans
tes lectures - tu est jeune et d'un caracté-
-re très faible ma chere amie un beau
style entraine facilement - sois donc sur
tes gardes - Je crois qu'on peut lire en
toute sûreté tout ce que Walter Scott
et Cooper ont ecrit il y a toujours
un but moral dans leurs ecrits on
ne peut pas dire la même chose

de tous les auteurs — Je dois te dire une
bonne nouvelle — c'est que ton cheval est vendu
Mr. Schilder l'a acheté pour son fils et
il a entrepris déja aujourd'hui le voyage
de Petersbourg — il l'a acheté pour 110.
Roubles argent — mais cette somme ne se
trouve pas encore entre mes mains elle
doit m'être envoyé de Petersbourg —
Papa et l'Oncle Jean sont allés aujour=
d'hui a Dveta pour parler d'affaires —
Dieu sait quel projet on formera certai=
=nement rien de bon car qu'est ce que Papa
et Mr. Casimir peuvent ils faire pour le
pauvre Mr. Jean ils ne sont pas en etat
de lui aider — cette famille est bien
a plaindre mais encore n'y a-t'il pas
de comparaison avec l'état auquel est
réduite Mme Thadée je viens d'avoir
d'elle une lettre elle m'ecrit que l'endi=
=vision est finie et qu'il ne lui en
est resté qu'un seul paysan, un cabaret
et la maison — c'est pour ainsi dire rien
que fera l'elle avec 8. enfans sur les bras
le désespoir se peint dans sa lettre —
Papa doit partir ces jours ci pour Chitan

il n'a nullement envie d'entreprendre ce voyage et je le vois partir avec une double peine. Mrs. les fourlandais ont declarés une guerre ouverte au Marquis et au Gouverneur Papa leur donne tort et doit se trouver comme deputé au milieu de ces esprits turbulens — il aura des embarras et des desagremens sans nombre. Adieu ma bonne et chere Louise je te presse tendrement contre mon coeur mille choses a ton mari a ta bonne Tante et a ta cousine que la benedic=tion du fiel repose sur toi — ta

Maman Isabelle Sée

Ma bonne Louise n'as-tu pas mangée de glaces en dansant n'as-tu pas bu! je te conjure de te ménager en tout surtout apresent il y a un an que tu as eu cette affreuse tour, tu dois redou=bler de ménagemens — Tu ne m'as pas dis si tu as fait jetter au feu le petit pot avec l'onguent dont tu te servais pour le dartre — Je suis fort contente de ce que tu as un maître de depin et l'Oncle Jean est très reconnaissant de ce qu'Isabelle en profite aussi mais je te tourmenterai après pour que tu ne negliges pas le depin ce sera en même tems un exercice pour parler russe —

Schlesberg 28 Mars
1827.

Hier nous avons eprouvés une grande joie
celle d'avoir de tes lettres et une de Pape
qui paraissait etre au moment de son
départ ce sera donc la derniere que j'aurai
de lui de Witepsk et je dois l'attendre ces
jours ci. Je t'écris de provision ma chere
Louise, tous les jours quelques lignes
lorsque j'en ai le tems, de cette maniere je
remplirai facilement ma lettre et j'au-
-rai le plaisir de dire tous les jours quel-
-ques mots a ma tendre ma meilleure
amie — Tu parais mécontente de Mme
Karnicka ce qui me fait de la peine
non que je désire que tu te lies avec
elle, mais il est triste de devoir eviter
une proche parente, la femme d'un
home respectable, de l'ami de ton
mari et de sa famille — On la dit
fausse et c'est ce que tu crains, peut
-être la juge-t'on mal on est toujours
porté a accuser les personnes très pieuses
d'hipocrisie et de fausseté dans le monde
seulement parce qu'on ne conçoit pas la

pas la pieté, et qu'on a le malheur
de ne pas posséder cette belle vertu
tu peux facilement te convaincre
si elle est fausse en l'observant un
peu, si tu la vois très caressante et
prévenante envers des personnes qu'elle
déchire dans leur absence elle est
certainement fausse, et il ne faut
pas se fier a elle, mais si ce n'est
pas le cas pourquoi lui exposer ce
vilain défaut — peut être que c'est
dans son caractère d'être témoignante
peut-être qu'elle exagère même des
sentiments ou l'amitié qu'elle montre
c'est souvent une habitude une ma-
nière de vouloir plaire, d'être aimable
on n'est pas faux pour cela;
examine donc bien cela toi même
ma chère Louise et juge par tes
propres yeux — Tu n'as certainement
pas besoin de te laisser gouverner

par elle et tu sais bien d'abord
au commencement de tâcher d'éviter
une tutelle qui pourrait te devenir
à charge plus tard, et dont il serait
difficile de te débarasser, mais il
y a en tout ceci un juste milieu
qui sait éviter bien des désagrements
Quant au ménage je lui crois ce
défaut qui est inné dans cette famille
mais si tu es prudente elle ne t'entraînera pas, écoutes tout ce qu'elle
te dira sans lui communiquer ce que
tu penses ou au moins sois le dans
des choses indifférentes seulement
Tâches en général d'être bien avec
tout le monde sans appartenir à aucune coalition ou coterie qui sont
toujours si désagréables en ville et
surtout dans les petites villes —
Je ne prétends pas que tu ne voyes
plus souvent ceux qui te conviennent
ceci serait une trop grande gêne
mais tâches de ne pas montrer de

l'éloignement pour ceux qui ne te
conviennent pas — Voici quelques
petits conseils ma chere Louise que
je me permets de te donner dans
l'éloignement, puissent ils te deve=
=nir utiles — J'ai passée quelques
années en ville et il est impossible
de voir plus de coteries et de partis
de societé qu'a Chitau ~~et~~ j'ai eu le
bonheur d'eviter tous les comérages et
d'être bien avec tout le monde —
C'est une grande ressource pour toi
que la présence de ta Tante et
celle de ta cousine, c'est bien dommage
qu'elles ne restent pas a Witepsk
ce serait bien agréable si elles ne
quittaient pas cette ville deux proches
parentes que tu connais et aimes de=
puis ton enfance qu'il serait doux
de pouvoir etre avec elles — Papa me
parle dans sa lettre de Mlle Kotosoff
qui lui plait, il me dit en même
tems qu'elle a des ennemis et que l'on
dit tout plein de mal d'elle
quels reproches lui fait on comment

a rendre service et est très flatté lors=
=qu'on est content de ses comissions et
qu'on lui en donne de nouvelles —
Nous somes de nouveau dans l'attente
du Gouverneur, qui doit venir positi=
=vement ici un de ces jours, il veut
voir L'Empereur qu'on attend a Düna=
bourg le 23. et voila ce qui l'amene
dans nos contrées — Nous avons etées
très occupées avec Isalie ces jours ci
nous avons preparés de l'eau de vie
encrée et les couvres chaises cramoisie
si vilaines et si vieilles ont etées otées
elles ont fait place a d'autres de ~~toile~~
grosse toile ecrue — cela te met en dés=
=poir n'est ce pas — Hier j'ai eu une
lettre de Casimir qui paraît se porter
bien — La Tante Chasia est arrivée
avec son mari et se porte a merveille
Kasio a perdu le seul jeune home avec
lequel il etait lié — Nus Seduchowski
qu'on a envoyé a son regiment a la
campagne — son départ lui a fait de

la peine mais ils se font promis de
d'écrire tous les mois — je suis fort content
de cette amitié car c'est un excellent
garçon c'est dommage qu'ils sont si pauvres
Je ne ferme pas ma lettre pensant
que jusqu'à Dimanche il y aura
quelque événement remarquable à
te communiquer en attendant je t'en-
voie un bien tendre baiser maternel.
23. Octobre — Nous ne sommes pas allés à Lima
aujourd'hui le Gouverneur n'est pas arrivé
encore — mais il peut venir d'un moment
à l'autre et c'est ce qui nous a empêché
d'aller à Lima d'ailleurs il fait très
mauvais il neige il fait froid et il est
bien désagréable de passer le Dimanche dans
un temps pareil — tes deux frères ont cepen-
dant témoigné un si grand désir d'aller
à Lima tous trois pour voir l'Empereur que
nous leur avons permis d'y aller avec
leur Mentor — j'aurais le temps de
bavarder avec toi mais comme rien n'est
arrivé pendant ces deux jours tout ce
que je pourrais ajouter serait fort peu
intéressant — Fabien m'a encore écrit il
se porte bien et paraît content —

Ema Brzostowska est arrivée a Varsovie
et a obtenue l'aprobation generale, on
la trouve charmante - simple naturelle
instruite et remplie de talens, on ajoute
que son mari Hypolite gagne a coté d'elle
et qu'il paraît lui meme tout etonné da=
=voir une si aimable compagne Mlle
Isabelle est a Varsovie mais elle part
incessamment pour Posen - Mdme Ru=
=dolphe Tyzenhauz est morte on la regrette
beaucoup, on l'estimait et l'aimait géné=
=ralement - elle laisse des Parens qui l'ado=
=raient un mari qui se trouvait très heu=
=reux de la posséder, et trois petits enfans
qui se repentiront plus tard de sa perte.
Voila toutes les nouvelles que j'ai a te comm=
=niquer ma bonne Louisette - Mais apro=
=pos il faut que je te grande un peu
tu ne réponds a aucune question que je
te fais sur ta santé - Reprends mes
lettres lis toutes les questions que je te
fais et réponds moi mot a mot je l'exi=
=ge absolument - parles moi aussi de

tes robes c'est très frivole cela — neanmoins dés qu'il s'agit de toi cela m'interesse es-tu pensée a te garantir pour l'hiver as-tu achetée de l'étoffe noire pour couvrir ton manteau de pelisse — c'est aussi la seconde fois que je te le demande — Coment va le ménage ~~est~~ es-tu exacte a faire les comptes es-tu contente de Fogel — Petrusevicz m'a dit qu'il reste — Adieu mon ange — je t'embrasse encore du fond de mon coeur de même que Charles Papa vous embrasse aussi et vous bénit — ta Maman — N. S.

c'était je crois une société aimable —
Mdme Treiblutt ecrit des lettres fort
detaillées et fort drôles a Mdme Jean.
Mdme Bonomolec ecrit aussi et parait
un peu piquée de ce qu'elle te voit
si peu — j'ai donc eu un pressentiment
de la chose lorsque je t'ai priée d'aller
quelquefois t'ennuyer chez Mdme Bono=
=molec — fais le quelquefois ma chere
enfant et taches d'être bien avec
tout le monde pour ne pas t'attirer
des ennemis — Mdme Treiblutt et sa
nièce sont enchantées de toi —
La Tante Louis m'a envoyé un
registre des emplettes qu'elle a fait
pour toi — et qui sont en chemin pour
arriver — elle achetée 12. pr. de souliers
une Etoffe de la cotte paille mais
point de Chalks en barège car il n'y
en a pas — ~~come~~ j'ai envoyé pour toi
50. Roubles come les emplettes ont
coutés 38 Rou: il en reste 12. a ta
disposition que veux tu qu'on achète
pour cet argent peut etre que tu
desires toujours un Chalk alors la
Tante attendre qu'il en arrive mais

même dans ce cas il reste toujours
6. Roubles - pour lesquels tu pourras ache=
ter quelque petites choses comme tutte
rubans - &c — Adieu ma bonne
mon enchante Louise je t'embrasse
mille et mille fois je te bénis du fond
de mon coeur en faisant tous les voeux
possibles pour ta santé et ton bonheur.
ta Maman Jeabelle Siz

Le dessin dont tu parles a Papa
n'est pas venu avec ta lettre —

Linne 10. Avril
1827.

Ma chere Louise — Tu seras etonée de recevoir encore des lettres de nous d'ici, nous avons etés retenus par la maladie de ta soeur Josephine, le premier jour de fête elle se sentait déja incomodée, et le second elle l'etait déja si fortement que nous avons crains une maladie grave des maux de tête affreux une forte fievre le délire la nuit, tout nous faisait craindre quelque mal violent, Dieu merci cela a fini par l'erysipèle qui s'est declaré Mardi — come c'est une ma=ladie qui n'est pas dangereuse nous avons etés d'abord tranquille, elle a etée de jour en jour mieux mais nous lui avons fait garder le lit par excés de precaution et ce n'est qu'aujourd'hui qu'elle a obtenu la permission de le quitter, elle est entiè=rement bien et n'a de reste de sa maladie que des taches au visage qui lui donnent beaucoup de ressemblance avec Mlle Eckman — l'erysipèle a etée a la tête et a la figure — come elle ne pourra pas s'exposer de sitôt a l'air surtout avec le vent terrible que nous avons depuis

quelques jours nous resterons peut être
encore une semaine a Sinna — cette
nuit il s'est passé une chose bien etrange
ici qui occupe dans ce moment tout
le monde des voleurs ont etés dans la
chambre de la Tante, et cela dans sa
chambre a coucher, ils sont entrés par la
fenêtre en detachant une vitre puis apres
avoir forcé la tabre devant le canapé
noir avec des tiroirs, fouillé toutes les
cassettes essayé d'ouvrir l'armoire ou sont
les tasses deplacé presque tout dans la
chambre ils sont sortis par la fenêtre
de la petite chambre qui fait partie
des apartemens de parade et ils n'ont
emportés qu'un mantelet de la Tante
un chandelier ordinaire un roubre et
quelques florins qui se trouvaient dans
une des cassettes et le girandole qui etait
placé sur la table de marbre dans la
petite chambre — ils n'ont etés que dans
ces deux chambres ils ont craint eperemment
de passer par la petite garderobe ou
dormaient deux filles et ils ont essayés
vainement d'ouvrir la porte fermée au
verrou qui conduit de la petite chambre

dans les apartements de parade — La
Tante s'était eveillée au bruit qu'ils
ont fait et a apelée ses femmes en
leur demandant ce que c'était celles-ci
ont répondues que c'était le vent qui
faisait ce bruit ladessus elle s'est tran=
=quilisée et rendormie ce qui est fort
heureux — Ils ont essayes aussi d'entrer
par la fenêtre dans la chambre en
bas ou nous avons dormis en a haut
a Warkland mais Wincusia s'étant
eveillée a tant crié qu'ils se sont
enfuis, elle a eveillée du monde et
on est ahé a leur poursuite, on n'a
trouvé personne mais s'étant aperçu
dans le petit jardin que quelqu'un
avait été en haut puisqu'on y a
trouvé une echelle apuyé contre la
fenêtre une corde sec enfin tous les
indices de voleurs la consternation
a etée extrême, le calme qui régnait
dans la chambre a coucher faisait
pressentir le plus affreux des malheurs-

on cerrait dans les Offices on criait aux brigands, on jetait du bruit à la porte de la chambre de la Tante qui dormait si profondément avec ses deux femmes qu'elles n'entendait rien et puis on parvint à l'éveiller - nous n'avons rien entendu de tout cela ce qui est très heureux car cela aurait pu faire du mal à Joséphine — On est à la recherche des voleurs, puisse-t-on les trouver tout le monde est dans la terreur pour moi je ne crains pas pour elles les voleurs ne viennent pas là on sait qu'ils ne trouveront rien et ne s'exposeront pas volontiers pour peu de chose je suis sûre qu'ils en voulaient à l'argent ici et qu'ils étaient à la recherche des clefs qu'ils ont pensé être crû trouver dans un des tiroirs ou cassettes — peut-être qu'ils seraient aller les prendre au chevet du lit de la Tante si elle ne s'était éveillée — enfin il a plu à la Providence de détourner un grand malheur qui aurait pu arriver qu'elle en soit louée et bénie — l'impression

no 1

No 1

qui en reste est desagréable, on se croyait si sûre dans le chateau de Linna dans une maison si habitée — Le second jour de fête il y avait moins de monde ici que de coutume le G. K. n'est pas venu et probablement ne reviendra plus ayant été refusé par Emilie a la fin des fins très positivement, il y avait les Generaux Danitzow Krzysztoffowicz Mengden le Colonel Germenstädt avec sa femme Mr. Dalwitz et plusieurs officiers — Nicht weiss etait aussi de la société, c'est une demoiselle de 70. ans très parlante et assez aimable j'ai trouvée sa société et sa conversation fort agréable, je ne puis rien dire de Mdme Germenstädt sinon qu'elle ressemble a Mr. Dalwitz. l'Oncle Jean est depuis 3 jours avec nous, j'ai etée fort contente de le revoir je lui ai fait mille questions mais il n'est ni parlant ni communicatif, il fait beaucoup de folies qui font rire tes soeurs et quelquefois la vieille Maman Josephine W. a beaucoup souffert tous

ces jours ci d'un panaris au doigt et
a etée condamnée a une inaction parfaite
maintenant il est ouvert la douleur
est passée mais il est envelopé elle
ne peut donc encore pas faire grande cho=
=se et sera privée encore pendant quelques
jours du plaisir de faire de la musique
et de travailler — J'ai eu deux lettres
de toi pendant cette semaine ma bonne
amie — la première m'est parvenue
par la voie de Mr. Wereszczynski
tu etais encore inquiète pour Papa en
l'ecrivant dans la seconde tu etais tran=
quilisée — je te dirai que j'ai etée très
contente de ta seconde lettre, tu y parais
dans de si bonnes dispositions qu'elle a
etée réelement un beaume bienfaisant
pour mon coeur qui come tu le sais se
tourmente souvent — peut être est-ce
l'effet de la confession et communion
car tu m'as ecris en revenant de l'Eglise
ou tu avais fait tes dévotions — rien ne
porte le calme et le bonheur dans l'ame
come cet acte si touchant de notre Religion
par lequel nous nous reconcilions avec
Dieu et nous nous unissons a lui!

que je voudrais pouvoir faire sentir
ce bonheur aux hommes irreligieux ou
indifferens — Tu n'etais qu'un peu
embarassée du diner qui l'attendait et
des preparatifs nécessaires, ~~[illegible]~~ mainte=
=nant il est passé il a certainement
bien reussi — les draperies de même j'attends
toutes ces nouvelles avec impatience, comme
s'il etait question d'affaires d'état, tout,
chaque rien qui a raport a vous mes chers
amis m'interesse. Que ta timidité ne te
tourmente pas ma chere amie, premiere=
ment parceque certainement elle passera
bientôt et puis un peu de timidité ne
depare pas une ~~[illegible]~~ jeune femme au contrai=
=re, tout le monde l'excuse tout le monde
la pardonne, il ne faut seulement
pas penser qu'on l'est elle passera d'au=
=tant plutôt de soimême, mais l'idée
qu'on est timide qu'on a l'air gauche aug=
=mente l'embarras qu'on eprouve — Je voudrais
tant avoir deja des nouvelles de ce diner
je t'assure que je partage tes craintes sur
ce reussite au point d'en avoir une petite
fièvre toutes les fois que j'y pense je crois
qu'Anetchen toute bonne fille qu'elle est

ne répond pas a l'attente que nous nous
etions fait d'elle, je la crois bien loin
de la Burmanska, elle est bonne pour
faire des gâteaux voila tout mais pour
diriger un fuisinier je l'en crois inca=
=pable — J'aurais deux occasions pour Wi=
=tepsk Mr. Letrusewicz doit s'y rendre
dans quelques jours dit'on et plus tard
l'Oncle Jean j'en profiterai pour t'en=
=voyer differentes petites choses — Lili
est toujours a Breslau et ne reviendra
qu'a la mi Mai elle m'a chargée de
te dire qu'elle t'est bien reconnaissante
de ce que tu lui a ecris a ton arrivée
a Witepsk — je m'acquitte de cette commission
du reste ses lettres depuis quelque tems
sont tout autres qu'elles ne l'etaient, il
paraît qu'une mouche l'a piquée — cią=
=gle cós przymawia — Twoia Siostra Józia
nie dość czuły List napisała dziękuiąc
za Xiążkę+ więc pisze qu'elle le remercie
pour la lettre qu'elle s'est cru obligée de
lui ecrire je lui parle dans ma lettre de
Marie en lui disant que j'etais contente des
dispositions avec lesquelles elle avait fait
No 2

+ ce que nous ne trouvons pas car il m'a paru
au contraire que la lettre etait très bien.

sa premiere communion, a cela elle me
repond qu'elle est bien contente de ce
que j'avais changée d'opinion sur son
compte — qu'elle m'avait deja une fois
dit son avis, mais qu'ensuitte elle s'etait
tue — et elle me parle toujours sur
le même ton — je ne m'en souci pas
come elle se fâche quelquefois sans
raison elle revient ensuitte, cela passe
come cela vient — n'en parle cependant a
personne je ne voudrais pas donner mau=
=vaise opinion d'elle — a ceux qui ne connais=
=sent pas come moi ses bonnes qualités qui
doivent faire pardonner la susceptibilité
qui regne dans son caractère, et qui peut=
=être tient a sa triste position dans le
monde — Pape se porte bien il a eté
incomodé hier mais c'est heureusement
passé je ne sais quand il ira a Mitau
ce n'est pas decidé encore — notre affaire
d'hopital va mal c'est a dire nous n'au=
=rons pas d'argent a la S. Jean, come nous
l'esperions — je ne m'en plains pas cela
doit etre bien puisque cela arrive ainsi —
Casimir m'ecrit souvent et ne parle que
de leçons d'examens qu'il attend ou qu'il a

subi — cette fois ci cependant il m'écrit
une nouvelle qui me fait de la peine
Truchy a été frapé d'apoplexie mais
une seignée l'a sauvé pour quelque tems.
On me demande ma lettre ma chere
Louise il faut te dire adieu — ne parles
pas de l'histoire des voleurs avant que tu
saches si le rapport est arrivé car peut être
cette lettre viendra avant — et je ne voudrais
etre cause que l'on grande quelqu'un —
Adieu ma chere enfant ma bonne Louise je
te bénis tous les jours soir et matin je
le fais dans ce moment puissent mes benedic-
-tions te porter bonheur — J'embrasse le
bon Charles — Papa vous presse contre son
coeur — remets cette lettre a Mdme Jean
et embrasse la en mon nom de même
qu'Isabelle — ta Maman J. S.
Je te prie de brûler ma lettre dès
que tu l'auras lu — mais c'est très sérieuse-
-ment que je le demande —

Vienne 17. Avril
1824.

Ma bonne Louise .. Ne te fais pas des reproches une autre fois lorsque tu auras laissé passer une poste sans nous écrire, car certainement je ne l'en sais pas mauvais gré je suis sûre du plaisir que tu trouve à le faire et que si tu manques un jour de poste ce n'est pas ta faute, pourvu que nous ayons toutes les semaines de tes nouvelles, plus souvent vaut certainement mieux mais je ne l'exige pas et ne t'en veux pas si tu ne nous écris pas toujours deux fois par semaine car je sais bien que souvent tu ne pourras pas le faire — Quant à nous ma bonne amie ne t'attends pas à avoir plus souvent de nos lettres qu'une fois par semaine c'est arrangé ainsi ma chere Louise et je t'en previens pour que tu ne t'inquiete pas — J'ai deux de tes lettres devant moi l'une du 5 l'autre du 9. Avril elles sont bonnes, agréables de tes nouvelles, elles m'ont fait le plus grand plaisir

Tu est toujours la correspondante que
j'aime le mieux je puis tout te dire
je sais que tout sera bien reçu compris
comme je le désire - nos coeurs s'entendent
ma chere Louise, tu est ma meilleure
amie -, cela doit etre ainsi - quelle
amitié peut etre plus vraie plus sin=
=cere que celle qui doit regner entre
une Mere une fille - qui peut t'ai=
=mer plus que moi et qui peut me payer
d'un retour plus sincère que toi, mon
enfant - - La manière dont tu est
avec Mme K. est bien - Mr. Louis m'a conté
l'histoire des souliers - ce n'est certainement
pas joli. c'est une malheureuse habitude
de cette famille que ces petits caquets, et
l'on ne se defait pas si facilement des
mauvaises habitudes - J'ai très bonne opi=
=nion de Mlle Kolosoff d'après ce que tu
m'en dis et ce que j'entends dire a d'autres
comme Papa m'a ecrit qu'on debitait toute
sorte de mal contre elle j'ai pensée
que tu devais etre un peu sur tes gardes
et voila pourquoi je t'ai ecris a ce sujet
la dernière fois, mais comme ce n'est que la
fierté qu'on lui reproche c'est le moindre
des torts - il est même bien qu'une jeune

personne dans le monde soit un peu fière
cela preserve de bien des inconsequences
Quant a Mdme Swiczyn je crois que c'est
une bonne personne j'en ai même entendu
un joli trait qu'il faut que je te rapporte
Mdme Manuzzi a fait sa connaissance
a Riga et la voyait comme bien d'autres
dans le monde sans s'être acquis aucun
droit a son amitié — Mdme Manuzzi
avait auprès d'elle un home d'affaire
qui soignait ses affaires depuis 20. ans
et auquel elle etait attachée cet
home gagne une fievre chaude, tout
le monde fuit alors la maison de
Mdme Manuzzi, excepté Mdme Swiczyn
qui non seulement venait la voir, mais
lui consacrait tout son temps la voy=
=ant elle même chagrine et malade,
et qui a soignée et veillée dans sa
maladie Mr. Ryck jusqu'à sa mort —
Mdme Manuzzi ne parle de Mdme
Swiczyn que les yeux remplis de lar=
=mes — J'en viens a ta lettre rose
qui contient une description detaillée de
votre soirée que nous avons lu avec interêt

et plaisir voila ce que Mdme Jean en
dit je l'ai copié a dessin pour que tu sa=
=ches ce que l'on dit de vous come elle l'a
ecrit a son mari ce n'est pas une flatterie
elle aurait pu dire tout autre chose
Jeudi nous avons ~~été~~ eu soirée chez les
Charles, on s'y amusa très bien, et mal=
=gré que le nombre des danseurs etait petit
on s'en donna jusqu'à 4. heures tout y etait
très bien les hôtes très aimables, et le plus
grand ordre en tout tout le monde a
eté fort content — J'ai etée charmée
de lire cela de la part d'une personne qui
ne prodigue pas ordinairement les eloges, et
n'en donne que de très moderés — Nous avons aussi
eu une superbe fête a Illust dont je
ne te parle pas car Izabie le fait en dé=
=tail c'était un Bal impromptu mais qui
a parfaitement reussi, je n'ai pu y mener
que Josephine W. et Izabie car Zosia ne
peut sortir encore Emilie est en deuil
et Mdme Xavier n'a pas voulu y aller
avec sa fille craignant que la danse ne
lui fasse du mal — J'ai toujours des male=
=des a soigner Józieczka est tout a fait bien
mais Josephine W. qui a souffert avant quel=
=ques jours d'un panaris souffre apresent
d'une forte fluxion avec tout ce qui l'accom=
=pagne ordinairement des maux de dents
et de gorge

Italie et Emilie a Linna - j'engage
Mdme Wagner a venir ici vers la fin
de Juin pour prendre sa fille que
je compte lui laisser jusqu'a notre
retour de Riga - et je l'enverrai cher=
=cher alors - Je t'attends donc au
mois de Juin ma chere amie parce
=que je désire que tu prennes les bains
de mer encore pendant une année a
cause de toutes les dartres et incomo=
=dités auxquelles tu etais sujette, et
puisque ton bon mari y consent -
tu aures une place dans notre voiture
une autre pour tes effets, tout est
calculé, nous aurons une seule feme
de chambre Morka sera la seconde
feme de chambre et en même tems la
blanchisseuse en louant encore quelques
paysane sur les lieux cela sera très
bien, et je puis placer en voyage
Morka sur le siège sans qu'elle
s'en trouve offensée, puisqu'elle ne
descend pas du sang des Dieux - Le
voyage ne te coutera pas puisque tu le
feras avec nous le logement non plus, si

tu veux tu payera ta nourriture ~~pour~~
a Riga, et aux bains, nous compterons
cela exactement sur les lieux, pour
mettre a profit le proverbe polonais
kochaymy się iak bracia rachuymy
się iak Żydzi — Je sais que cela te fera
de la peine de ce qu'Isalie ne sera pas du
voyage cela m'en fait aussi, mais sois aussi
raisonnable que je le suis ma bonne et chere
Louise et conviens qu'avec justice on ne
peut faire d'autre arrangement que celui
que je viens de proposer — Isalie n'a pas
besoin des bains de mer ni des conseils de
Roland elle n'irait que pour le plaisir d'ê-
-tre avec nous, et le plaisir doit céder a la
necessité — d'ailleurs elle a eté l'année passée
a Varsovie ou elle a passée quelque tems
fort agréablement, elle m'accompagnera
certainement encore la premiere fois que je
ferai quelque voyage je crois donc que cette
fois ci il faut qu'elle cede a ses soeurs —
elle le fait aussi de bien bon coeur, car
je n'ai jamais eu a me plaindre de la
raison d'Isalie elle en a toujours eu au dessus
de son âge et est réelement tout a fait
exemplaire — Joséphine Vag: ne sera pas a
plaindre non plus car elle sera avec sa

chere qu'elle n'a pas vu pendant deux ans
j'ai trop bonne opinion d'elle pour croire que
ce projet puisse ne pas lui faire du plaisir
je crois d'ailleurs que c'est bien pour elle de
revoir de tems en tems ses anciennes connais=
=sances qui lui ont toujours témoigné de l'ami=
=tié et de l'interrêt et se rapeller a leur
souvenir — Mme Louis m'ecrit lettre sur lettre
en me demandant l'endroit ou nous irons et
les arrangemens qu'il faut prendre je lui ai
donné rendez vous a Riga — j'ai prié Papa
lorsqu'il se trouvera a présent dans cette ville
de faire louer trois cabanes l'une pour la
famille Louis la seconde pour la notre la
troisieme pour Mme Adam ou bien trois
logemens dans une auberge j'ai beaucoup prié
que ce soit Peterskapelle — En voila assez
sur le compte des bains auxquels je n'aime
pas trop a songer parce que ce voyage me
derange un peu — tu sais que je n'aime pas
a quitter le coin que j'habite et a me
séparer d'une partie de mes enfans mais
je le dois pour la santé d'une autre partie de mes
enfans d'ailleurs je serai avec toi ce sera une
grande compensation pour mon coeur —
Mr Louis est parti pour Prêle et Fiskady
il m'a chargé d'ecrire a Charles que le
Chah est envoyé a votre chère a Petersbourg

il a obtenu celui de ma Tante le même
que Charles a eu; qui est bien joli en
prenant l'obligation d'en faire venir un
autre de Varsovie; quand il sera venu il
en marquera le prix a ton mari - c'est
moi qui ai ecrit a ta Bohemère lors de
l'envoi du Shah - N'oublier pas mes chers
amis que vous avez de l'argent chez nous
pour le thé et encore je crois quelqu'autre
petit compte cela se trouve dans un grand
livre de compte de Papa. Hier je m'atten=
=dais a une lettre de toi mais la poste ne
nous a rien aporté connaissant ton exactitude
je suis sûre que tu n'as pu ecrire et que
la semaine prochaine ~~tu~~ nous aurons des
doubles lettres - pourvu que tu te portes
bien ta santé est souvent un sujet ~~de~~
d'inquietude pour moi le mauvais tems
qu'il fait me fait penser sans cesse
a toi, je crains tant les refroidissemens
et ton aversion pour les vêtemens chauds
ton mantelet est si légèrement ouaté -
Menages toi mon ange je t'en conjure
epargne moi des peines, ~~et~~ tu ne sais pas
combien sont vives celles que tu me fais
eprouver - Je ne t'envois pas de livres
je crois t'en avoir ecrit la raison - je suis

Emilie est très bien — Il faut que je te communiques quelques comérages d'ici — parceque tu n'en as pas assez a Witepsk. la S. Joseph s'est passé fort tranquillement a Prêle même Mr. Michel et sa femme n'y etaient pas — Mdme Tyman y est venue et a etée reçue très froidement par son Père qui lui a dit qu'il l'aurait bien reçu avec son mari mais que seule elle n'etait pas la bienvenue ladessus elle a gagnée des spasmes terribles et a etée malade pendant plusieurs jours — elle a fait dire a son Père qu'elle se mourrait et qu'elle le priait de venir lui donner sa benediction mais le Père a fait l'incrédule et n'est pas allé la voir — je ne crois pas que tout cela soit vrai mais c'est Jasukowicz qu'on a fait venir pour Mdme Tyman qui l'a conté ici — le 20. ou 22. il aura grand bal a Prêle pour celebrer le mariage de Mr. Michel et l'Oncle a invité la Tante d'ici — il nous a oublié j'en suis charmée entre nous car je n'aurai pu me dispenser d'y aller — Adieu encore ma chere Louise embrasses de ma part Mdme Jean et Isabelle parles tu plus haut ma bonne amie — je te prie beaucoup de brûler cette lettre.

à Sinna pour y passer les fêtes
Papa doit partir le 14. je serai
de nouveau separée de lui et cela
pour longtems — Lili est toujours
a Fraslau Mr. Jean y est resté
pour y passer les fêtes de même
que Mr. Louis — Je te quitte
mon ange pour aller chanter
l'alleluia a l'Eglise adieu
peut être a Sinna ajoute-rai-je
encore quelque chose a cette
longuissime lettre que je te prie
de brûler dès que tu l'auras lu —
Je te presse contre mon cœur
avec une tendresse que rien ne
peut égaler j'embrasse aussi Charles
de tout mon cœur dis lui que
je suis charmée de le savoir élégant
ta Maman Isabelle Siebey

Sinna 3 Avril Nous sommes arrivés fort
heureusement ici, le chemin est prati=
=cable la Düna fort large mais les eaux
ne sont pas grandes — La Tante nous a reçu
~~fort~~ avec bonté Mdme Xavier avec amitié

Linna 23. Avril 1827. 104

Ma bonne Louise — Je t'ecris par Mr. Petrusevier que ma Tante envoit a Witepsk pour affaires je suis charmée de cette occasion pas seulement pour t'ecrire mais pour pouvoir t'envoyer quelques petites choses qui t'apartiennent — Nous sommes toujours encore ici ce qui me contrarie beaucoup mais il est impossible que j'expose les enfans au tems affreux qu'il fait depuis quelque tems — tes deux amies doivent aussi etre menagées sans avoir etées dangereusement malades le moins du monde — elles ont etées souffrantes toutes les deux presque tout le tems de notre sejour ici — Josephine W. a eu d'abord un panaris au doigt que je crois lui a eté attiré par le beau dé en or que je lui ai fait venir de Varsovie la pierre qui s'y trouve a une elevation interieurement qui presse et gêne le doigt a un tel point qu'on dit que c'est la seule cause du panaris — puis elle a gagné des maux de dents et de

=gorge et come je crains toujours une in=
=flamation malgré qu'il n'y avait pas
de fièvre j'ai fait apliquer des sangs=
=ues de concert avec le médecin les
maux de gorge n'ont pas augmenté mais
une fluxion s'est déclarée, la joue et
la bouche intérieurement sont enflés
et elle a souffert pendant quelques jours
toujours sans fièvre mais elle ne pouvait
manger que très peu, tant l'enflure
était grande et parlait a peine —
On lui a fait garder le lit pour
transpirer et fait boire du tilleul
et du sureau c'est le seul remède
qui a été employé — maintenant elle
est levée et libre de toutes douleurs
mais sa joue est encore un peu enflée
de même que la bouche et elle doit
eviter l'air et le froid pendant quel=
=que tems — Emilie a peine arrivée
ici a gagnée son erysipèle qu'elle a
déja eu plusieurs fois, mais une erup=
=tion s'y est jointe en outre, qu'on nome
pokrzywka, ses mains et ses bras ont
etés enflés a un tel point, qu'il a

fallu défaire les manches de sa che=
=mise enfin elle a étée aussi relegnée
au lit pour quelques jours aujourd'hui
elle s'est levée c'est beaucoup mieux
mais je ne sais si elle pourra t'écrire
Ta soeur Joséphine est tout a fait
bien — Kostus ne l'est pas et cela me
donne des inquiétudes il a un singulier
spasme dans la poitrine qui l'empê=
=che d'avaler de tems en tems —
Papa est parti Mardi l'aprés midi
pour Riga et Mitau je l'ai vu par=
=tir avec beaucoup de peine voyant
l'éloignement qu'il avait pour ce
voyage et toute l'affaire dont il
s'était chargé je ne sais pas quand
il pourra revenir c'est tout a fait
incertain — Je l'ai accompagnée jus=
qu'a Schlossberg avec mon beau frère
Jean — Tu as demandée a ta soeur
je crois quels sont mes projets pour
le voyage de Riga et celui des bains
de mer c'est celui de les joindre je

ne puis faire autrement - je n'ai pas
assez d'argent pour faire deux voyages
separés, je comptais avoir pour la S. Jean
de l'argent qui nous revient de l'hopital
mais cette affaire souffre de nouveaux
délais elle a etée renvoyée de Petersbourg
a Mitau et le sera encore de cette
ville a la capitale cela trainera en
moins encore un an, et pas le moindre
espoir de toucher quelque chose a la
S. Jean - deux voyages separés le séjour
de Papa a Mitau ou il passera le
mois de Mai et peutêtre une partie
de Juin je n'aurais pu suffire a tout
cela et je me suis decidée a partir
vers la fin de Juin pour les eaux
de mer a prendre Scosia et Zoïa
avec nous, a nous arrêter quelques jours
a Riga pour consulter Roland, a
partir aprés pour le bain le plus pro-
-che je crois pour Peterschapelle de
m'arrêter encore en retournant a Riga
pour consulter Roland, et puis de
revenir a la maison - Je laisserai

Schosberg 7. Mai
1827.

Ma bonne et chere Louise.
Ta derniere lettre commence par des re-
=proches tu etais privée de mes lettres
ce qui t'affligeait - je puis t'assurer que
j'ecris très exactement tous les huit jours
et pour que mes lettres te parviennent
plus exactement je me suis arrangée
de maniere a les envoyer droit a Dune-
=bourg sans prendre la voie de Riga, on
n'y perd pas les lettres, mais on attend
toujours une occasion pour les envoyer
a Duneboug, et si elles arrivent au
moment après que l'expedition est cache-
=tée, elles attendent au Bureau jusqu'a
la poste prochaine - ceci cause quelquefois
des retards, et je veux les eviter - mais
je ne puis ecrire deux fois par semaine
premierement parce que je n'en ai pas le
tems, et puis il faudrait alors envoyer
3. fois par semaine a Duneboug, et
tu sens toi même que c'est un peu difficile
je dis trois fois parce qu'il faudrait le faire
=re deux fois pour les lettres a Witepsk
et une fois pour celles a Varsovie -
contente toi donc mon ange - d'une lettre
par semaine ou plutôt de 4. ecrites en

même tems bien longues bien detaihées
et ecrites sous la dictée de coeurs qui te
sont bien tendrement dévoués — Nous nous
portons tous bien Kostus est beaucoup mieux
les remédes de Walter lui ont fait du bien
Dieu merci — J'ai des lettres de Papa tres
regulierement il se porte bien il n'a pas
eté élu Maréchal a son grand contentement
car il ne le desirait pas c'est Rösse qui
a eté élu Maréchal de la Diète et
Papa est simple deputé si j'ai le tems
je te copierai un morceau de la lettre de
Papa cela t'interessera toi, ton mari et
l'Oncle Jean — Mr Jean est parti tout
a fait inopinément de Dweta il s'était
brouillé et ne voulait plus y remettre le
pied mais l'Oncle Casimir l'a suivi a Sinne
l'a ramené a Dweta la reconciliation
a eu lieu et les frères se sont quittés
bons amis — l'Oncle Jean est certainement
le meilleur des humains, mais il est bien
malheureux, il est dans une detresse ab:
=solue et ce qui est triste c'est que ses freres
ne sont pas ~~des~~ en etat de lui aider, je
pense toujours que Constantin devrait
absolument ajouter a son revenu, ou

dit, il a des dettes a payer c'est vrai
mais qu'il mette son frere au nombre
de ses creanciers qu'il paye les dettes plus
lentement - ils mourront tous avant
que les dettes soient payés - les terres sont
vendues ou distribuées aux creanciers la
Starestie retombera a la couronne ~~et~~
les enfans n'auront rien et les Parens
auront vécu dans la misére sans avoir
la consolation d'avoir souffert des priva=
=tions pour laisser quelque bien a leurs
enfans - ce qui me fait surtout de la
peine avec l'Oncle c'est la manière dont
tout le monde est avec lui il paraît
qu'on le méprise parcequ'il est pauvre
c'est cruel - c'est déja mal et l'effet
d'un préjugé de faire une différence
entre des personnes bien elevés pour la
naissance, mais enfin c'est une fois reçu
et les personnes que le ciel a placé au dessus
des autres dans ce monde s'y résignent volon=
=tiers lorsqu'elles sont raisonnables, mais je
suis révoltée lorsque je vois ~~cette~~ faire cette
différence uniquement pour le plus ou
moins de fortune, le croirais-tu j'ai eu
ce désagrément a Linna - tu ne peux
te représenter comme la Tante est toute
autre avec l'Oncle Jean et ses freres.

Jean arrive il est logé dans l'Office avec Petrusewicz - Casimir arrive ~~arrive~~ plus tard on lui donne une chambre en haut un petit apartement pour une nuit - ma Tante n'a pas présenté le bras a Jean pour aller a table elle le fait avec Mr. Casimir - j'ai eté trés contente de ce que celui ci l'a refusé en disant que cet honneur apartenait a son frére aîné - ce sont des riens mais je les ai vu si souvent multipliés a Linna que j'en etais toute fâchée -
Je n'ai pas vu Monsieur Moll il n'a pas eté a Schlosberg mais peut être le verrais-je a Wyszki je dois une visite a Mdme Moll et comme c'est sur le che=
=min de Fraslau peut être en profiterai=
je pour payer ma dette - certainement je ferai beaucoup de questions a Mr Moll et je te raporterai tout ce qu'il me dira quoiqu'on ne puisse pas trop compter sur la sincerité de ce qu'il voudra me dire ce seront certainement autant de complimens, mais enfin j'entendrai parler de toi ce sera toujours agré=
=able - Je ne trouve pas du tout que

voix, et nous avons entendu un
assez bon sermon sur le devoir de
nous soumettre en tout a la volonté
divine — en sortant de l'Eglise nous
avons trouvés a la porte les Officiers
de notre ville Polanski Pavlov et
Messalin le premier nous a presenté
la main avec une galanterie ~~toute~~
vraiment chevaleresque ce qui ne
nous embarassait pas peu car il
fallait bon gré malgré mettre mes
pieds dans la boue pour arriver
jusqu'a notre drosake il nous a te=
=nu un discours, en attendant que
nous nous placions toutes, dont nous
n'avons rien compris — Josephine
W. a eu mal aux dents ces jours ci
elle a apliquée des synopismes aux
pieds qui paraissent lui avoir fait
du bien car le mal a cessé, mais
elle a gardé ces synopismes si longtems
qu'ils ont tirés comme des vesicatoires
i teraz tylki bolą — mais moyennant
une orgnan que Cherkowski a donné
c'est déja beaucoup mieux — voila les

nouvelles, ce qui te fera plaisir c'est
que tout le monde se porte bien
chez nous grace au ciel — Kostus a eté
incomodé mais c'est beaucoup mieux
Tes deux amies sont très bien ensemble
je les vois souvent rire — et causer
toujours d'une manière animée et fort
gaie ce qui m'est très agréable a
voir — Isalie me tient compagnie
me soigne de son mieux, elle est
pour moi une societé fort agréable —
les autres le sont aussi tout de même
mais je ne puis ne pas reconnaître
et aprecier les soins particuliers
qu'Isalie prend de moi —
Tu as oubliée ma chere Louise
de remettre ma lettre a Lili les
picots s'y trouvaient aussi tout
cela est resté aparement dans
ta cassette renvois le lui par
son frère s'il se trouve encore a
Witepsk, sinon renvois moi cette
lettre je t'en prie — as-tu remis
a Charles sa quittance c'est-a-dire

demandes — Quand la lettre a dis-
je te prie de me la renvoyer —

celle qu'il avait donné a Papa
de même que la recette de la pou=
=dre a dents — Je t'avais donné tout
cela pour le remettre a ton mari
La pelisse d'ours a-t'elle etes
remise je l'avais bien reccomande
a François informe t'en mon
ange — dis a ton mari que sa
Kibitka est bien gardée ici je
l'ai bien reccomandée a Starft
fait couvrir et mettre de côté.
Je ne ferme pas ma lettre peut=
être que jusqu'a Dimanche je trou=
=verai encore quelque chose a
ajouter en attendant adieu
ma bonne et chere Louise —

27. Mars Nous avons etés hier a Dweta
le chemin est mauvais l'eau augmente, pour
y aller c'était encore bien mais pour retour=
=ner il y avait déja beaucoup d'eau dans
l'endroit qu'on apelle Bród, je crois qu'au
jourd'hui on ne peut plus passer. La

Baronne etait mieux hier — Chere
Louise je dois te rappeler une chose
as-tu confié le linge de table a
Marianne avec un double registre
un qui se trouve chez toi et l'autre
chez elle de cette manière elle pour-
-ra et devra répondre de ce qu'elle a
entre ses mains — et je suis sûre qu'elle
ne perdra rien de cette manière surtout
si l'on fait la revision tous les ans —
elle a ses defauts mais elle me paraît
consciencieuse et exacte dans ce qui
lui est confié immédiatement lorsqu'elle
ne peut en rejetter la faute sur les
autres — Adieu ma chere et bonne
Louise je te serre mille fois contre
mon coeur avec une tendresse que
rien ne peut égaler j'embrasse
ton mari et je prie Dieu de verser
sur vous toutes ses benedictions —
ta Maman Isabelle S.

On appelle Papa a Mitau a
grands cris — si ma lettre ne
trouverait plus Papa Witeph lis

-le et j'étais la ensuite en Jean je te
prie de faire a la lettre ce que je te

110

Breslau 12. Mai
1827.

Ma bonne Louise — Je t'écris d'ici pour ne pas te laisser sans lettre pendant une semaine ce qui aurait pu arriver si je ne le faisais pas aujourd'hui, ma petite course aurait pu facilement me faire manquer le jour de poste, et cela t'aurait donné de l'inquietude ou de la mauvaise humeur — Je ne suis venu ici que pour 3. jours le 15 nous serons de retour a la maison — J'ai etée reçu par Mdme Adam et Lili a bras ouvert cette derniere est surtout extrêmement tendre pour moi — j'ai trouvé Mdme Adam maigrie et vieillie au possible mais toujours egalement bonne aimable et prévenante, les qualités du coeur et de l'ame sont les seules sur lesquelles on peut compter, le reste est bien passager — Les enfans sont charmans surtout Thécle est bien jolie avec cela ~~ses~~ ses enfans sont entretenus avec tant de propreté et d'ordre que c'est un charme de les voir — Je n'ai pas une bonne nouvelle a t'annoncer et même une très

mauvaise quant aux bains de mer
ce n'est plus à Peterskepahe que
nous allons. Papa a arrêté un quartier
à Habsal — j'en suis fâchée Mdme
Adam en est aussi mécontente tu le
seras de même, et je suis sûre que Mdme
Louis ne sera aussi pas charmée de faire
bo. mille de plus, enfin cela dérange tout
le monde mais puisque cela ne peut être
autrement il faut prendre son parti,
et nous consoler toujours par l'idée que
nous serons ensemble — la vie n'y coûte
pas beaucoup Papa m'écrit qu'on s'abonne
dans un très bon restaurateur et cela coûte
par mois la personne 25. Roubles en
papier et si on ne s'abonne pas et on prend
par jour cela coûte 1. Rouble en papier
~~par~~ la personne, ce n'est pas cher et
nous aurons l'agrément de ne pas nous
tourmenter pour la cuisine — il faut
chercher le bien partout, et il est
sûr qu'on le trouvera — Mr. Moll
est de retour mais représente toi le contre

=tems il ne nous a envoyé ni tes lettres
ni le paquet dont tu l'as chargé, pour
me le remettre en personne, et ~~ont~~
on dit qu'il est allé a Schlesbey
lorsque nous en etions parties, c'est
bien facheux et contrariant du reste
je lui suis fort reconnaissante pour
l'intention qu'il a eu de vouloir me
donner des nouvelles personnellement de
ma chère Louise. —— Je ne sais
pas quand Papa reviendra je ne crois pas
que cela soit de sitôt parce qu'il m'ecrit
que je dois envoyer chercher les chevaux
qu'il ne peut renvoyer n'ayant pas de
cocher le sien etant devenu malade
a Chemelhoff ou il a eté obligé de
le laisser. Papa s'afflige de ne pouvoir
s'occuper des affaires de Charles quant
a la reddition d'Eleonorhoff quoiqu'il ne desespère pas
pouvoir revenir a tems mais il ne peut
rien savoir d'avance ce qui l'inquiète —
il voudrait tant se rendre utile a ton
mari et lui prouver l'interrêt vrai et
sincère qu'il prend a ses affaires et
a tout ce qui le regarde il m'a chargé

de t'ecrire tout cela n'oublis pas de
le communiquer a ton mari — Nous avons
trouvé l'Oncle Jean ici a notre gran=
=de surprise, on ne peut de nouveau
pas savoir s'il reste longtems ou non
mais il est fort gai et parait content
de la maniere dont il a arrangé
ses affaires — la lettre que je lui ai con=
=fié pour toi sera longtems a te parvenir
je t'ai ecris deux fois depuis — Adieu
ma chere ma bonne Louise ma tendre
ma meilleure amie J.B. et Isalie ne
t'ecrivent pas aujourd'hui l'Eglise et
la toilette leur ayant pris le temps né=
=cessaire pour ecrire Lili me charge
de mille tendresses pour toi je te
benis en te serrant contre mon coeur
et en embrassant Charles — ta chaine
Isabelle Sieber

Mes amitiés a Mdme
Jean et Isabelle

siècle de Louis XV. et XVI. mais il
y a de beaux morceaux j'aime les reflexions
d'Edélie dans la vallée de Josephat —
la conversation de la Duchesse au jardin
est jolie enfin il y a beaucoup d'idées
belles vraies et morales au milieu des
passions folles ou coupables dont ce ~~livre~~
roman est rempli — Papa a voulu écrire
tout un commentaire sur ce livre je re=
=grette qu'il ne l'a pas fait — aprésent
il est tellement occupé des seymiki
qu'il n'y pensera plus — Je m'occupe
aprésent de notre petit jardin je fais
des sentiers je fais mettre du gazon et
enfin nettoyer le tout cela m'amuse beaucoup,
mais il y a beaucoup a faire — nous avons
negligés les plantations maintenant il
n'est plus tems de les faire — J'ai etée
avant hier a Dweta la Baronne est assez
bien elle traine et trainera encore mais
cela ne peut bien finir — j'ai assistée a
une dispute fort grave sur les mouches
entre les deux Dames elle se renouvelle
tous les jours tous les etés — la Ba: s'impa=
=tiente sur la quantité des mouches et s'en
=dégoute, et l'autre prouve que c'est inévita=
=ble, et qu'on peut a peine nommer cela
une incommodité — Brûle cette lettre mon
ange tu la laisseras peut être trainer et
je ne voudrais pas qu'un autre la lise
excepté toi et ton mari si cela peut

Mdme Swiezyn t'a dit des choses singu=
=lières elle t'a donné au contraire un
fort bon conseil, et elle a prouvé
qu'elle s'interesse veritablement a toi.
Certainement elle ne fait pas des remar=
=ques sur ton compte puisqu'elle te
dit si franchement ce qu'elle pense.
J'ai une bonne nouvelle a te dire une
societé de lecture s'est etablie a Duna=
=bourg, le même Moritz y a envoyé
son comis qui y a etabli une bouti=
=que très bien fournie en livres, si le
prix est modique nous pourrons nous
arranger, pour les habitans de Dunabourg
il demande 1. Rouble par mois, ce
sera plus cher pour la campagne
certainement — Je te remercie pour
les comissions que tu as fait tes soeurs
seront fort contentes des mousselines.
envois moi en même tems un registre
du prix du nombre d'aune a moi et
a Mlle Josephine B. accoutume toi a
faire tout aussi vx sublief que possi=
=ble — Parles moi de tes lectures — j'ai
lu les Parvenus ce roman m'a moins
plû que beaucoup d'autres qui sont sortis
de la plume de Mdme Genlis c'est
un tableau des moeurs corrumpus du

Graslau 15. Mai 1827.

Chère et bienaimée Louise —

Encore quelques mots de Graslau par l'Oncle Jean qui part demain pour Wittepsk — J'ai reçu ici ta lettre par Mr. Moh et les emplettes que tu as fait pour nous tout est parfaitement bien acheté, j'ai été aussi charmée de trouver un ~~registre~~ petit compte exact avec le prix et le nombre d'aunes nous te remettrons l'argent que nous te devons lorsque nous nous verrons je suis fort contente de n'avoir cette fois ci que 20. copecks a te remettre car je n'aime pas les grandes dettes comme tu sais — Tes soeurs sont fort contentes de la mousseline rose c'est un petit cadeau que je leur ai fait et elles ne s'y attendaient pas surtout

Marie qui comme cadatre reçoit et
ne porte presque que les robes que
ses soeurs ne peuvent plus metre.
Maintenant ma bonne Louise je
dois te parler de ton arrivée puisque
nous aprochons du moment qui doit nous
réunir — Charles a ecrit a Papa qu'il
esperait avoir une permission de
quelques jours pour t'amener, je m'en
rejouis infiniment car je serai bien
contente de le revoir mais je le
prie de t'amener pas plus tard
s'il est possible que le 15. ou 16.
Juin parce que le 20. il faut
déja se metre en voyage pour
etre le 1. Juillet a Habsal sur:
-tout que je dois passer quelques
jours a Riga — ce Habsal me
dérange beaucoup mais Papa a

du avoir des raisons pour choisir
ce lieu de préférence a un autre.
Mdme Adam abandonne notre société
et le projet de nous accompagner
elle trouve que c'est trop loin, j'en
suis fâchée j'aurais etée très conten-
te de passer ce tems avec elle.
Je ne sais ce que dira Mdme Louis
je suis sûre qu'elle ne sera pas
contente nonplus — Mdme Adam
a achetté la mousseline jaune
que tu m'as envoyée et voici
l'argent — nous l'avons mesuré
il y avait je crois 5 archine $\frac{3}{4}$
ce qui fait 4. Roubles 60. fopecks —
j'ai dit le prix et on a mesuré
et calculé je crois que c'est juste.
Je remercie le fiel de ce que ta
santé est bonne de ce que tu n'as

ni toux ni rhume ni dartre ni aucun
genre d'incommodité — ce mois de Mai
me faisait trembler et je voudrais
déja me trouver a sa fin — Adieu
mon ange je ne reponds pas en
détail a ta lettre je le ferai par
la poste il faut retourner dans
le salon demain nous retournons
a Schlossbey — J'embrasse tendre=
=ment Charles et te benis ma
bonne Louise de tout mon coeur
ta Maman Isabelle Sie

Schonberg 20. Mai
1827.

Ma chere et bonne Louise — Nous
voici revenus de Breslau depuis le 16. en
passant par Dresde j'ai eu l'extrême
plaisir d'y recevoir une lettre de toi hier
j'en ai eu une autre et aujourd'hui je
me place devant mon bureau pour répon-
dre a toutes les deux — Je ne demande
comment je trouve tes lettres, je puis te
dire en bonne conscience que j'en suis
contente outre le plaisir qu'elles me
pensent que me procurent venant de
toi j'ai celui de les voir ecrites avec
plus de soin, elles contiennent moins de
repetitions ce n'est plus un recit de
pensionnaire mais celui d'une personne
formée, enfin elles ne se composent plus
de lamentations de doutes et d'excuses
mais on y trouve des raisonnemens justes
des details agreables et quelques impressions
de tendresse et d'affection viennent aug-
menter le charme de tes lettres pour
moi du moins — Je sais beaucoup moins
de fautes et quelquefois pas du tout

tu n'en ferais certainement jamais si
tu n'écrivais pas trop vite et certaine-
=ment au moment où il faut rendre
les lettres — Je t'embrasse et je te
bénis pour le soin que tu me dis pren-
=dre de toi. mon excellente Louise,
que ce soit toujours un dernier souci pour
toi ne crains pas le ridicule, il ne
faut pas le craindre lorsqu'on fait
le bien — il faut un peu de courage pour
cela je le sais mais c'est une preuve
de grande faiblesse lorsqu'on ne l'a
pas — pour en revenir aux soins
que je t'ai priée d'avoir de ta santé
tu es une réponse toute prête pour
ceux qui s'aviseraient de se moquer
de toi ou qui voudraient t'insinuer
comme Mme B. que tu le fais pour
conserver ton teint. J'ai donné la
parole à mes parens de ta santé
ma santé présente ou absente à
venir remplir leur volonté cette réponse
prononcée d'un ton ferme fermera
la bouche à tout le monde et te

meritera le respect et l'estime de
tout ce qui est estimable, et le reste
ne vaut pas la peine qu'on s'en em=
=barasse — si c'était même pour le tein
qu'une femme prendrait des precautions
ce ne serait certainement pas un mal
pourquoi ne pas tacher de conserver
ce faible avantage de la nature, et
lorsqu'on est marié ne le doit-on pas
pour son mari! Quand au dessin ma
bonne Louise pourquoi ne dessines-tu
pas des têtes si cela l'amuse devantage
les paysages c'est un fort joli genre
surtout pour des femmes mais il est
difficile a cause des arbres, et comme
tu es déja dessinée des têtes ce serait
plus facile pour toi — Lorsque tu vien=
=dras chez nous aportes nous ce que tu
as dessinée — 22. Mai Tu as
pris ton parti quant a Habsal tu fais
très bien je me console aussi par l'idée
que nous serons ensemble, et qu'avec
ma bonne Louise je serai bien
partout — Je me suis hatée de quitter

Craslau parceque je voulais rejoindre
au plutôt Kostus qui a besoin de mes
soins et de ma surveillance maternelle
le pauvre garçon n'est pas encore guéri
de son spasme — Tu n'avais pas besoin
de me faire des excuses ma bien chère
Louise de ce que tu ne m'as pas feli=
=citée pour mon jour de naissance, je
sais que tu m'aimes c'est tout ce qu'il
me faut et je ne tiens pas aux féle=
=citations et a toutes les démonstrations
d'attachement quand on aime vérita=
=blement on s'en passe, on n'y songe pas
je ne suis pas exigeante envers mes enfans
et je leur permets de tout mon cœur
d'oublier même mes jours de fêtes pour=
=vu qu'ils me montrent toujours de
la confiance, et qu'ils suivent les
conseils que je leur donne et que mon
attachement pour eux me dicte, ces
conseils ne se raporteront certainement
jamais a moi mais a eux mêmes et
a leurs devoirs — je ne demande au
fiel que leur bonheur temporel
et spirituel si j'ai celui ~~cet~~ de vous
voir ~~bons~~ vertueux et heureux je béni=

-rai mon existence, et dans le cas con=
=traire elle ne peut que me devenir
bien pénible — J'ai souvent des
lettres de Papa qui se porte grace
a Dieu bien mais ce qui m'afflige
c'est qu'il m'ecrit qu'il ne peut encore
finer le tems de son retour, et qu'il
craint beaucoup que son séjour ~~ne~~
a Mitau ne se prolonge jusqu'a
la S. Jean n. st. ce qui me dérangerait
de toute manière — Casimir brûle
d'envie de venir passer les vacances
chez nous, il fait mille projets a
cet effet et m'en parle dans
toutes ses lettres. il faut tacher d'ar=
-ranger cela si c'est possible. la Tante
Louis paraît etre mécontente de lui.
Je lui ai ecris un long sermon, puisse
-t'il faire effet. je l'espère il ~~m'a~~
a toujours eté pour moi un fils sou=
=mis et obéissant, il tachera donc de
suivre mes conseils — au reste on ne lui
reproche rien d'essentiel mais il paraît
qu'il neglige son Oncle et sa Tante
qui ne le voyent qu'une demie heure
tout au plus par jour. ce qui est très

mal il devrait rechercher leur socié=
=té avant toute autre on lui fait
encore quelques autres petits reproches qu'il
ne peut que s'attirer par sa lenteur et
son lambinage — Je te remercie pour
le détail que tu me donnes de tes lec=
=tures j'aime beaucoup a les suivre
c'est un excellent livre que l'Esprit
de l'histoire je le connais, mais ne t'en=
=nuie-t'il pas un peu car c'est très sé=
=rieux, et ma chere Louise n'aime
pas trop les lectures serieuses — mais
tu fais bien d'y consacrer ~~tou~~ une heure
par jour et de t'en faire un devoir
tu formeras par la ton esprit et t'in=
=struiras, il s'agit de continuer — D'après
ce que tu me dis Ondine ne peut pas trop
plaire, la Notre Fouquet ecrit toujours
dans ce genre, ce sont pour la plupart
des contes de fées — mais avant quelques
années c'était très a la mode, il
est vrai qu'on dit que tous ces romans
sont ~~pour~~ composés sur des sujets tirés
de l'ancienne Mithologie des peuples
de la Germanie ils ne sont donc pas
sans interrêts pour leurs descendans
mais nous ne pouvons pas le partager.

Nous lisons peu aprésent le tems qui
reste des leçons est employé a se prome=
=ner, je lis le soir en me couchant
mais je suis fatiguée de la journée
et je m'endors vite — Je finis aprésent
un roman de Walter Scott historie
du tems des croisades je croyais que c'é=
=tait que c'était historique mais je
me suis trompée c'est toujours joli —
les romans de Walter Scott valent tou=
=jours mieux que bien d'autres — ses héros
ne sont pas parfaits mais ils ont
de la loyauté et des principes de vertu
auxquels ils restent fidèles — Dieu
merci que l'incomodité de Charles n'a
pas eu de suites — Je suis aussi cher=
=mée de ce que tu me dis du cousin
Alexandre et de ce que sa santé se
remet — l'air d'Italie ne pourra que
lui faire du bien, on dit que rien
n'est salutaire comme ce climat pour
guérir des scrophules — si l'on pouvait
y envoyer la petite Karnicka, pau=
=vres parens qu'ils sont a plaindre
de la voir ainsi toujours souffrante.

fela est-il vrai que Mdme Kamiche
va avec elle a Odessa? — J'ai beau=
=coup bavardé aujourd'hui il est tems
de finir il faut encore ecrire a Papa
adieu mon ange je te bénis et je te
presse contre mon coeur avec la plus
vive tendresse mille choses a ton
mari a l'Oncle Jean sa femme
et Isabelle — ta Maman Isabelle

Voici une lettre de Leosia a Wandeu
-ka que j'ai oubliée de remettre
a mon beau frère —

Schlossberg 4. Juin 1827.

Ma bonne Louise — Enfin Papa est de retour de Mitau il y a eu beaucoup de desagremens — beaucoup travaillé dis=
=puté depensé de l'argent sans avoir rien pu faire de bon ni pour lui ni pour les autres, mais il se porte bien c'est l'essentiel et nous n'avons que des actions de grace a rendre a l'Etre suprê=
=me — D'aprés ta derniere lettre qui m'est parvenue par Mr. Petrusewicz il parait que vous etes decidés pour le voyage a Hebsal si Walter le juge néces=
=saire, je ne sais si vous trouderez sa repon=
=se assez decisive puisqu'il n'a pas dit le mot absolument nécessaire que tu as placée dans ta lettre ma bonne Louise — mais c'est un mot que les Medecins employent rarement Walter surtout — ils esperent ils croyent voila tout ce qu'ils disent et ils ont raison car ~~ils~~ leur art consiste a deviner et a suposer, et plus ils sont habiles plus ils se defient d'eux mêmes et plus ils craignent

Papa t'embrasse avec tendresse — il est revenu avec une dartre pareille a la tienne —

d'assurer — Le projet que Vous avez
fait pour que Petrusewicz aille
jusqu'à Polock me parait excellent
puisque Charles ne peut venir lui=
=même jusqu'ici, ce qui certainement
aurait valu le mieux, Je puis vous
dire que Petrusewicz n'attend que Vos
ordres pour se mettre en chemin
la Tante y consent aussi de fort
bonne grace, et même avec plaisir,
Vous trouverez toujours les habitans de
Schlesberg et de Linna empressés
a Vous servir, et heureux lorsque
l'occasion s'en présente, c'est bien
sûr — si Papa le pouvait il irait cer=
=tainement lui même jusqu'à Polock
mais a peine revenu de Chitau il a
tant a faire a la maison qu'il ne
peut suffire — le S. Jean augmente
de beaucoup ses occupations — Je
te remercie ma chere fille pour
le beau cahet que tu m'as envoyé

bien que cela peut te faire pour que
je puisse former ce désir — Je vous em=
brasse tous les deux et vous serre tu chemin

il est réellement bien joli, je m'en
suis parée aujourd'hui, mais ne m'en
fais plus de ~~parei~~ cette façon, je l'ai-
-me beaucoup pour les autres mais
je crois que je suis trop vieille pour
m'en servir - j'ai le cou si ridé qu'il
faut que je le cache, et je ne
compte porter que des collets montants
je distribuerai tous ceux que tu m'a
donnée a tes soeurs tu ne t'en fâche-
-ras pas — Je ne vous ai pas attendu
mes chers enfans malgré la nouvelle
de l'arrivée de Charles que Mr. Louis
a aporté de la Livonie car je sais
que tu m'aurais parlée de ce projet
s'il avait existé — J'espère que nous
verrons falimir, je ferai mon possible
pour que cela puisse s'arranger, mais
l'étourdi ne m'écrit pas quand les
vacances commencent et finissent je
ne puis donc rien décider sur le tems
et le lieu de son arrivée —

Rêne Wagner est parti je ne l'en
parle pas beaucoup parce que Joseph
te donne certainement tous les détails
qui le concernent ainsi que sa chère
Nous sommes tous bien de santé excepté
Kostia qui me cause de grandes inquié-
tudes il dévale pas bien et vomit
même souvent ce qu'il mange. Nous
le prenons avec nous à Habat comme
on croit que c'est nerveux peut-être
que les bains de mer lui feront du
bien toujours le voyage la vue d'objets
tout nouveaux pour lui, s'il ne se
baignait même pas, ne peuvent qu'être
salutaires à la santé, surtout à son
âge tu n'as pas idée combien l'espoir
d'aller aux bains de mer lui fait
plaisir — Adieu ma chère mon
enchante Louise demain j'aurais
une lettre de toi j'espère, sera-ce une
réponse à la dernière que je t'ai
écrite je ne le crois pas. Il faudra
encore attendre la décision. Il m'en
coûte de croire que tu arrives parce

trouves-tu toi même cette Dehe Kolosoff
paraît d'être estimable par sa
maniere de penser et de se conduire —
qui dit du mal d'elle l'as-tu entendu
ou est-ce seulement Petche qui
te l'as dit voila bien des questions
mon ange auxquelles je te prie de
repondre ce n'est certainement pas
la curiosité qui les dicte mais je
voudrais connaître tes alentours ma
chere Louise, et tout dans ce mo=
=ment m'interesse la ou tu est —

Mercredi le 30 Je reviens de l'Eglise
j'y ai mené Marie qui a fait sa
premiere communion — elle m'a parue
fort touchée et recueillie j'ai prié
bien ardement pour elle en la voyant
au pied de l'Autel — que Dieu veuille
la bénir et lui donner les vertus necessai=
=res a son bonheur spirituel et tempo=
=rel — J'attends Papa ou des lettres et
j'ai envoyé a Linna pour en avoir —

Vendredi 1. Avril Papa est revenu hier
a 9. heures du matin il t'a laissé en bonne
santé il est content de toi j'en remercie

le fiel du fond de mon coeur - je le demande
sans cesse de te conserver la santé et de t'inspi=
=rer tout ce qui est bien, je le lui demande
avec tant de ferveur que j'ai la ferme persua=
=sion d'être exaucée - les benedictions les prieres
d'une chere ne peuvent qu'être entendues
et ne seront pas rejetées - Tu nous a envoyé
des cadeaux a nous tous ton bon coeur ne
peut resister a la tentation de donner
a ceux que tu aimes la possibilité de
le faire compose en partie ton bonheur
je te remercie pour moi et pour les autres
pour tout ce que nous a envoyé Etais est
très content de la belle robe qui lui est
tombée en partage Annette et Ida ne le
sont pas moins, si c'était venue plutôt
j'en aurai fait des robes de pâques main=
=tenant il n'y a plus de tems - que coute
cette mousseline ma chere Louise, elle est
fort jolie? - je conserverai le verre pour le
sucre pour ton arrivée afin que tes yeux
ne soient plus blessés par la vue de
la sucreiere en fer blanc - Je te remercie
pour l'envoi de la disposition de ta journée
je ne doute nullement que tu t'occupes,
je sais que tu aimes l'occupation et
que tu hais le desoeuvrement, ne sois

pas seulement en cela trop ängstlich
fais ce que tu peux et autant que tu
peux, il faut toujours se soumettre
aux circonstances, et ne te lève pas trop
matin tu as besoin de forces et en te
couchant tard cela ne peut te faire du
bien de te lever de trop bonne heure.
Tu peux te representer le nombre de ques=
=tions que j'ai fait a Papa tout m'interesse
jusqu'au pain que tu manges — Tu dis
que ta position entre tant de personnes
etrangères est une rude ecole, c'est bien
pour toi ma bonne Louise, tu verras que
cela te fera du bien, tu perdras ta timidité
tu aprendras un peu a connaître les hommes
certainement ce n'est pas sans quelque
utilité pour toi. Je t'enverrai quelques
livres par l'Oncle Jean ce seront les
memoires de Dangeau Radgauntlet, les
mystères d'Hongrie et la prison d'Edimbourg
j'ai percouru le Missionaire par Miss
Owenson et je ne te l'enverrai pas car
ce livre ne m'a pas plû c'est très bien
ecrit mais c'est un prêtre catholique un
saint homme qui se rend dans les Indes
orientales dans l'intention d'y faire des
conversions il y rencontre une vestale

a laquelle il inspire la passion la plus violente et dont il devient amoureux lui même, il cherche a la convertir elle quitte pour lui sa famille sa religion son pays le suit a travers les déserts, il se reproche cependant le sentiment qui remplit son cœur le combat et conduit sa Néophite dans l'intention de la faire entrer dans un couvent a Goa mais il est pris dans ces entrefaites par des emissaires ~~accusé d'he~~ de l'inquisition ainsi que son amante accusé d'hérésie et d'avoir seduit une et condamné aux Indienne flammes — ~~cela~~ La Vestale est enfermée ~~dont elle~~ dans un couvent dont elle s'enfuit il parvient aussi a echaper du bûcher a la faveur d'une emeute ils se retrouvent dans un désert ou elle meurt entre ses bras en renonçant le Dieu des Chrétiens auquel elle n'a jamais pu croire et la Religion qu'elle n'a adopté que parce que le Missionaire l'a voulu enfin en invoquant ses Dieux auxquelles elle a toujours etée fidèle dans le fond de son cœur — voila le tissu selon moi très scandaleux de ce roman, et je crois que tu ne peux avoir envie de le lire — Samedi 2 Avril Nous allons cet après midi

Schlossberg 29. Avr
1824

Ma bonne Louise. Nous voici enfin a Schlossberg c'est la meilleure preuve que tout le monde se porte bien, tes amies et tes soeurs sont tout a fait retablies il n'y a que Kostus qui n'est pas bien, je crois t'avoir ecris qu'il a depuis quelque tems un spasme dans la poitrine qui l'empeche quelquefois d'avaler ce qui me donne beaucoup d'inquietudes quoique Walter m'assure que ce n'est pas dangereux, il lui a donné des remedes puissent ils faire du bien ce n'est qu'hier qu'il a commencé a les prendre tout ce qu'on lui a donné jusqu'a present n'ont etés que des paliatifs, et il parait que c'est un mal qu'il faut serieusement combattre — J'ai deux lettres de toi ma chere amie aux=quelles je vais répondre — L'histoire des voleurs de Linna a fait une si grande impression sur toi que la premiere soirée ou tu t'est trouvé seule, a eté pénible pour toi, mais la peur a fini ce jour la tant mieux c'est un sentiment desagréable — Tu est contente de ton maître de dessin c'est bien que ce sont deux leçons en même tems que tu prends la langue russe te sera fort utile, et le dessin si tu le cultive sera une nouvelle occupation pour toi, une nouvelle ressource dans la solitude; je voudrais que tu dessines au pinceau c'est

plus amusant, on n'a pas d'ailleurs le déplaisir de voir son ouvrage s'effacer — Tu voudrais voir Charles content de toi je le crois bien c'est un désir bien naturel, je le souhaite aussi de tout mon coeur — puissiez vous etre mutuelle=ment contens l'un de l'autre mes chers amis, et etre aussi heureux l'un par l'autre, que mon coeur le désire, et que je le demande journellement au ciel; mon bonheur depend uniquement de celui de mes enfans, et je n'ai pas un seul voeu a former pour moi même j'existe en vous et pour vous — Ecris moi tou=jours ma chere enfant avec le plus grand détail et sois sûre que tout ce qui te ~~regard~~ concerne tout ce qui t'aproche m'interesse, je ne suis plus du tout indifferente au monde de l'ot tepsi parce que je t'y vois — Je tâcherai de contri=buer au tribut de chiffons d'étoffes que l'on procure a la Princesse et je t'enverrai tout ce que je pourrai trouver dans mon magazin fais t'en un mérite devant elle dis lui que tu m'as ecris a ce sujet ce qui ne sera pas un mensonge — Tu demandes mon enfant chéri que je te benisse et que je prie Dieu pour toi pour que tu avance dans le bien je le fais bien certainement mes prières du soir et du matin sont accompagnés des plus tendres benedictions pour vous tous et pour toi en par=tieulier ma bonne Louise; j'ouvre et je ferme les yeux en te benissant, et en invoquant

l'Etre suprême afin qu'il te conserve t'inspi-
re et te guide dans le chemin de la vertu
et dans celui de tes devoirs, bien souvent dans
la journée j'adresse la même prière et je le
fais avec tant de confiance en la bonté ~~divi~~
divine que j'espère ~~etre~~ obtenir grace, de celui
qui ne ferme pas l'oreille ~~ou~~ ceux qui l'in-
voquent avec ferveur — Lili m'écrit de nou-
veau des lettres fort tendres, son mécontentement
a passé comme il est venu peut-être aussi
n'ais-je pas bien compris ce qu'elle voulait
dire — Mdme Xavier a eté ici et vient de
partir j'ai du sa visite cette fois ci a l'envie
qu'elle avait d'aller voir la Baronne a
Dveta je lui avais fait la proposition
d'aller ensemble — hier nous y avons dinés
la Baronne est un peu mieux du reste tout y
est [illegible] — l'Oncle très occupé
de son menage des paysans de l'eau de vie,
qu'on eprouve tous les jours avec un pèse
liqueur — la Tante fait des cordons et
boit du caffé, la Baronne a demie couchée
se plaint du manger se loue des procedés
de Mr. Fasimir qui lui rend les soins ~~du~~
du fils le plus tendre, et rend aussi de tems
en tems justice a Mdme Fasimir qui est
réelement fort aimable pour elle; enfin
le cher Oncle Jean qui tourmente le
P. Smatko — Il a eté un moment ici
aujourd'hui s'est emparé du 3me volume

des Parvenus que Joséphine M. lit avec la plus grande avidité, et met par là sa patience a une bien rude epreuve car elle est a la fin du second tome —

1. Mai J'ai eté deux jours sans t'ecrire je reprends la plume aujourd'hui pour ajouter quelques mots a ma lettre celle de ton mari a Papa m'a eté remise je la lui enverrai par la premiere poste je l'ai lu avant je m'interesse trop a vous deux pour ne pas lire avidement tout ce qui a raport a vous mes chers amis j'ai trouvé dans la lettre de Charles une chose qui m'inquiete c'est que ta dartre comen=ce a se montrer, je ne m'inquiete pas pour elle, mais parce que je sais combien son apa=ration te fait de la peine, et parce que je crains toujours que tu ne te serve de quelque remede le premier qu'on te conseille=ras pour la faire passer — Si je te suis chere ma bonne Louise n'emplois rien qui n'ait eté eprouvé par un bon Medecin, et encore faut il prendre des precautions s'il te donne des remedes enterieurs; ces Messieurs sont souvent trop complaisants et capables de tout sacrifier a la vanité d'une jeu=ne femme — d'ailleurs avec le longanon que tu portes tu n'as pas a redouter que la dartre ~~se~~ s'etende trop — Je te conjure

Il y a quelques jours que tout semblait se conjurer contre votre arrivée pour les fêtes mes chers amis le chemin était devenu affreux on ne pouvait plus passer le Buse sans danger le temps était humide et mauvais je craignais cependant que le désir de nous voir ne vous fasse passer par dessus toutes les considérations et c'est ce qui m'a fait écrire une lettre jeudi passé ou toute mon inquiétude a du se peindre — Maintenant cela a un peu changé il a gelé il neige et je le chemin paraît devenir bon et je me trouve dans une situation qui ne se répète que trop souvent pour les pauvres mortels celle de ne pas savoir ce que l'on doit désirer craindre ou espérer Il faut tout remettre à Dieu qui règle et dirige tout ce qui nous concerne pour votre bien en ceci comme en toute autre chose soyez résigné et contente de tout ce qui arrive et arrivera — J'ai appris que Mr Wereszczynski est à Berlin depuis le 4. Décembre que

son mariage doit se faire le jour des Rois — les uns disent qu'il attend inutilement son congé d'autres qu'il ne l'a pas obtenu et qu'on lui a donné qu'une prolongation de semestre pour un mois — laquelle est vraie de ces deux nouvelles. — Dieu le sait peut être le savez vous mieux que moi la seconde nouvelle si elle était vraie me feroit beaucoup plus de plaisir que la première — n'est ce pas ma bonne Louise — Papa a reçu ta lettre de félicitation qui est venue la veille de son jour de naissance — ton souvenir le touche profondement il m'a chargé de te remercier et de t'embrasser de sa part avec la plus vive tendresse il est très occupé des comptes de tutelle de la famille Sienienowski qu'il s'agit de rendre et comme le gouvernement le presse il n'a pas le temps de t'écrire — il n'y a que la vieille Maman qui a toujours le temps de bavarder avec toi et de t'ennuyer par ses ré-

flexions et son babil — Il y a deux jours nous avons etés surpris par l'arri=
=vée de l'Oncle Jean qui ayant été a Dunabouy ou il est venu chercher une podorozna est venu de la nous voir de même que les habitans de Dweta le degél a rendu la Duna depuis très dangereuse a passer ceci a arrêté l'Oncle aujourd'hui il est allé a Dweta — Tu sais qu'il avait pro=
jetté un voyage en Vellyuie avec sa femme et Isabelle je crois que ce projet est derangé par le degél, au moins ne pourraient-ils plus arriver sur les lieux pour les fêtes qui sont déja si proches — On devait revenir par Witepsk et Isabelle s'en réjouissait beau=
=coup ce qui est assez naturel

Je crois que tes soeurs ou tes amies ont du te parler du Sguilique Skrigt que l'on prépare pour les enfans tu n'as pas d'idée combien tout le monde en est occupé et combien on s'amuse

de l'idée du plaisir des enfans tout est fait à la maison et toute la fête ne coûtera pas plus de deux roubles – les poupées qui ont été faites sont réellement fort jolies – les enfans seront tout à fait heureux – Si vous aviez pu venir mes chers amis le plaisir aurait été parfait mais je ne désire que vous deux pour témoins de cette fête si cela pouvait être, et je suis un peu déconcertée de l'arrivée de Pierre Jean et de sa famille que l'Oncle nous promet dans le cas qu'ils renoncent à tout projet de voyage car je n'ai rien preparé pour 4. enfans de plus et comment les laisser témoins de cette petite fête sans leur rien donner cette visite donc si elle a lieu dérangera tout —— Votre société a bien diminué de plus en plus comme vous n'avez pas beaucoup à perdre je n'y affligue pour vous du départ de chaque individu – Je regrette surtout pour toi que Pierre Shwarkopf quitte Witepsk

de ménager ta santé nous sommes au mois de Mai voilà un an que tu as eu cette affreuse toux ces maladies reviennent ordinairement à la même époque. Tâches de t'en garantir, rappelle toi toutes les peines et inquiétudes que tu as fait éprou=ver à tous ceux qui te chérissent, ne les expose pas à en avoir de nouvelles, c'est la meilleure preuve que tu peux leur donner de ton attachement. Ne sors jamais sans avoir quelque vêtement chaud en réser=ve, ne bois jamais lorsque tu est échauffé le moins du monde, évites aussi à tous les vents coulis. S'il fait mauvais temps ne sors pas du tout. Ne te baigne aussi pas dans une baignoire, et dans de l'eau chaude, cela donne toujours le rhume, et tu sais le dartre et la toux en sont les suites. En te lavant soigneusement tu fais tout ce qu'il faut pour être propre. Il faut te ménager absolument pendant quelque temps pour donner le temps à ta santé de se fortifier. Je te recommande tout ceci au nom de Dieu et de tes Parens c'est tout ce que je puis faire si tu

ne m'ecoutes pas tu te rends très coupable
n'en doute pas, si au contraire tu suis
mes avis Dieu t'en recompensera, car il
bénit toujours les enfans qui suivent
les ~~cois~~ conseils de leurs Parens, et leur
epargnent des peines et des malheurs de
tout leur pouvoir — j'ai eu une lettre de
Papa mais encore de Memelhoff ou il
a passé 8. jours il devait partir de la
le jour même qu'il m'ecrivait — il a eprou=
=vé un contretems fâcheux son cocher Piétru=
=creh est tombé malade et Papa a eté
obligé de le laisser a Chamelhoff — François
sera en même tems cocher et domestique
les chevaux ne s'en trouveront pas trop
bien et la bourse de Papa non plus
car il sera obligé de garder les chevaux
qu'il aurait renvoyé sans cela — Adieu
ma chere enfant ma bienaimée Louise
embrasse ton mari de ma part mille
tendresses a Mdme Jean et a sa fille
je te presse contre mon coeur avec la
plus vive affection et te benis mille
fois — ta Maman J. C.

128

Schlossberg 26. Nov.
1827.

Ma chere Louise. Lorsque nous nous séparons la crainte que j'ai de nous attendrir mutuellement me fait faire de tels efforts sur moimême que je dois te paraître bien froide dans mes adieux, il m'en est resté cette fois ci un souvenir si pénible que j'éprouve le besoin de te le dire, et je t'écris au moment de ton départ ma bonne et tendre fille pour épancher un peu mon cœur et te dire que je t'aime de toutes mes facultés — mes vœux les benedictions les plus tendres t'accompagnent te suivent partout puissent êtres te porter bonheur puisse le ciel t'inspirer toujours tout ce que tu dois faire, et tout ce que tu dois être — O mon Dieu exauce moi je t'en conjure — Après ton départ Madame Xavier est partie aussi, pour Dweta. Emilie a eu de la peine a nous quitter on le voyait c'est une bonne fille, malgré mille choses qui pourraient être autrement son cœur et son naturel sont bons et c'est l'essentiel les bizarreries passe=

-ront avec le tems, l'experience la connais-
-sance des hommes toute affligeante qu'elle
soit puisqu'il faut renoncer a bien des
illusions sert cependant a nous rendre
plus reflechis et nous corrige souvent
des petits travers de l'esprit — Adieu mon
ange je ne t'ecris aujourd'hui que ces peu
de mots porte toi bien mange toi penses
a tes parens a ce qu'ils voudraient que
tu sois ce sera un encouragement dans
le bien ne te relache pas dans tes devoirs
tu les connais il s'agit de les remplir
sois le plus souvent qu'il te sera possible
avec ton mari c'est l'ami le protecteur
que le fiel t'a donné, le seul sur
lequel tu puisse et tu doive veritablement et
le plus surement compter cultive
donc son amitié merites sa confiance
et donne lui la tienne toute entiere
Ne t'embarasse pas des petits caquets qu'on
pourra faire sur ton compte c'est l'a-
-musement des sots qui ne savent parler
d'autre chose d'ailleurs ils ne font pas
grand tort pourvu que tu n'ayes pas de

reproches a te faire qu'on ne puisse
rien dire sur ta conduite qu'on ne puisse
pas revoquer en doute ta tendresse pour
ton mari, le reste n'est rien du tout
ma bonne Louise, je te dis cela non
que j'aye entendu dire quelque chose mais
parceque tout le monde repete que c'est
une ville a caquets — Ne négliges pas tes
devoirs de pieté et de religion come tu
est seule cela pourrait arriver sans s'en
apercevoir on devient tiede et l'on se
refroidit petit a petit — il ne s'agit pas
de faire de longues prieres mais prie avec
toute la ferveur dont tu est capable
élève souvent dans la journée ton coeur
vers Dieu ma bonne Louise lis tous les
jours quelque livre de pieté, et confesse
toi plus souvent qu'une fois par an
~~[illegible]~~ cette habitude de rentrer en soi-mê-
-me de revenir sur le passé est necessaire
pour notre perfectionnement — Je finis
par un conseil ou plutôt par une de-
-mande très mondaine c'est celle de l'amuser

lorsque l'occasion s'en presente tout en te menageant ma bonne Louise tu n'as pas d'idée combien j'ai de plaisir d'apren=dre lorsque nous sommes separées que tu as etée gaïe et que tu t'amuse bien Je prie ton mari d'etre qui aussi et ne pas s'inquieter des vilaines affaires qui iront leur train ni très mal ni très bien rien ne peut etre parfait dans ce monde ni les hommes ni ce dont ils s'occupent — Adieu enfin ma chere Louise sans m'en apercevoir j'ai bavar=dée et prêchée toute a mon aise je te serre mille fois contre mon coeur toi et le bon Charles — que la bonté divi=ne vous conserve et vous protege

votre Maman Isabelle

J'ai parlée a Josephine sur ce que tu m'as dit la veille de ton départ en lui disant qu'elle devait avoir plus de confiance en Dieu et en moi et en lui repetant ce que je t'ai dit elle m'a parue tranquilisée

Schlossberg 31. Aout 1827.

Ma bonne ma chere Louise. Je l'ai ecris ma derniere lettre le jour de ton depart pour te porter encore mes tendres adieux et mes benedictions elle a du te devancer a Witepsk ou tu n'as du arriver d'aprés nos calculs que Lundi matin — en attendant ceux qui l'ont accompagnés sont revenus et m'ont apportés des nouvelles toutes fraîches de ma chere Louise qui a eté reçue a bras ouvert par les habitans de Fraslau — on m'a dit qu'on a fait l'impossible pour te retenir encore jusqu'au lendemain et que tu as courageusement resisté, tu as très bien fait ma bonne Louise il n'y avait pas de motif pour sacrifier l'impatience de revoir Charles qui de son coté aurait eté inquiet en ne te voyant pas arriver — En attendant j'ai tâché de reprendre mes occupations celles que me donnent mes enfans ne me ~~[illegible]~~ procure qu'une distraction agréable je ne puis pas dire la même chose du menge — le manque d'argent la mauvaise volonté des gens les haines

qu'ils se portent les petites intrigues
qui en résultent occasionent des accusa=
=tions réciproques qui ne peuvent que
donner du mauvais sang. il faut se
dire que c'est partout la même chose
et s'armer de philosophie — ce qui
me donne une véritable inquiétude c'est
le mauvais état de santé de Kostus
qui est plus mal que jamais il
vomit presque chaque repas et même
le lendemain ce qu'il a mangé la
veille, il est plus mal qu'avant les
bains de mer qui semblaient cependant
lui faire tant de bien — je ne
puis exprimer toutes les craintes que
cela me donne — l'Oncle Stanislas part
le 3. de ce mois il s'arrêtera a Dangie=
=liszki — Casimir partira le 8. je ne
crois pas qu'ils voyageront ensemble
il faut que ton frere soit absolument
le 18. Septembre ce qui est le 30. n. St.
a Varsovie et on ne peut trop compter
sur l'Oncle Stanislas qui en outre
voyage avec ses propres chevaux 4
pauvres bêtes très petites et fort

puis bien dépêchée en l'écrivant —

J'ai honte de ma lettre tellement elle est remplie de ratures et de fautes je me

maigres qui ne paraissent pas pouvoir courrir vîte — il faudra donc que ton frere aille de nouveau en diligence de Kowno qui est la maniere de voyager la plus prompte et qui coute le moins — Je suis très contente de Kazio toutes les conversations que j'ai eu avec lui servent a me prouver qu'il a conservé sa maniere de penser solide et honête — et malgré toute l'indecision aparente de son caractere il a la fermeté necessaire pour rester dans le bon chemin — Il est avec cela d'une economie rare, il est vraiment etonant comment un jeune homme en ville peut suffire avec ce qu'il a et bien loin de demander davantage il croit pouvoir encore ~~se passer~~ suffire avec moins, tellement il désire epargner a ses Parens de la depense, il est souvent en but aux railleries d'autres jeunes gens, mais il a le bon esprit de se mettre au dessus de ce qu'ils disent. J'ai etée depuis a Dwete la Baronne

que la bénédiction du fiel repose sur vous
mes chers enfans votre chanson J. S.

était un peu mieux, mais ce
mieux n'est pas consolant au moins
ce sont des heures de repos c'est autant
de gagné — Tu m'as laissé ton mou-
-choir de Bagdad je le garde donc
puisque tu ne veux pas l'avoir
je te dois par conséquent 10. Roubles
en argent que je te remetterai plus
tard — ta bourse est restée aussi chez
moi — je tâcherai de te la renvoyer.
La pauvre Emilie est de nouveau toute
enflée toute couverte de vessies les
mains le sont a un tel point qu'elle
ne peut pas même manger elle même
et qu'on la nourrit comme un petit
enfant — elle est par conséquent
hors d'état de t'écrire — J'ai interrom-
-pue ma lettre pour aller a Dwete j'y ai étée
cette fois ci pour affaire j'ai emprunté de
l'argent pour Casimir qu'on m'a donné de
la meilleure grace du monde de celui qu'on
a deposé pour le voyage de Petersbourg,
il faut naturellement que je le rende au
bout de quelques mois — la Baronne a de nouveau
étée fort souffrante aujourd'hui — elle n'ira
pas loin je ne crois pas jusqu'a l'hiver — adieu
mon ange je t'embrasse de même que ton mari

132

Schlossberg 5. 7bre
1827.

Ma chere Louise

Je ne m'attendais presque pas a ta lettre du 30. Août, et c'était une surprise fort agréable lorsqu'elle me fut remise, Dieu merci tu est arrivée heureusement, vous êtes réunis mes chers amis et contens de l'être c'est tout ce que je puis désirer je suis bien reconnaissante au bon Petrusewicz des soins qu'il a pris de toi et le remercierai particulierement de ce qu'il a fermé la calèche et de ce qu'il couvrait tes pieds d'une fourrure, les nuits sont froides et c'était une précaution utile et nécessaire, pour préserver ma bonne Louise de refroidissement — Ta lettre est remplie de bons propos ma chere enfant que Dieu les fortifie dans ton coeur, je le lui demande avec ardeur — Je ne t'écrirai que peu de mots aujourd'hui hier je n'ai pu le faire nous avons êtes tous a Sirne et aujourd'hui j'ai dormi longtems ayant a cause d'un mal de dents bien mal passée la nuit —

Nous avons dit hier adieu a l'oncle
Stanislas, il m'a conté de lui dire
ce vilain mot, tu sais que c'est le
beau frere que j'aime le mieux, il m'a
toujours temoigné l'amitié la plus vraie a moi et a
mes enfans, il est d'ailleurs si peu
temoignant que j'apprecie davantage
toutes les preuves d'affection qu'il me
donne — j'en veux un peu a la Tante
Casimir de m'avoir privée de quelques
heures qu'il devait encore passer avec
nous a Schlossberg, il etait parti
avant hier matin et devait revenir le
soir pour passer ici la nuit aller
avec nous a Linna pour y dire adieu
et partir aujourd'hui pour Dangielinski
ne voile s'il pas qu'on change tout
a Dweta, ne le voyant pas venir
le soir je l'attendis le matin hier
Dimanche et enfin je fus obligé
d'aller a Linna ou j'avais promis
de me trouver a diner — de retour de
la je trouvais ici la Tante Casimir
avec Stanislas qu'elle avait amenée
pour un instant pour nous dire adieu

et qu'elle ramene d'abord pour passer
la nuit a Dueta et partir de la ce
matin — tout cela m'a fâché et derangé
par ce part aux paquets que j'avais
preparée pour Varsovie et que j'ai
eu beaucoup de difficulté de donner
parceque Stanislas etait venu
sans effets que son domestique
l'avait devancé sur — enfin j'etais
si mecontente que je l'ai dit a Mme
Falimir assez vivement je m'en suis
repentie plus tard — On ne peut etre
fâchée contre Mme Falimir mainte=
=nant, lorsqu'on pense combien elle est
bonne pour la Baronne, tu n'as pas d'idée
de tous les soins touchans qu'elle a pour
cette derniere, elle ne quitte pas son
lit lui rend tous les services possibles
jusqu'a la déchausser quand elle en
a besoin, prévient tous ses désirs souffre
tous ses caprices avec une patience
exemplaire lorsqu'on se rapelle qu'elle
a etée pour ainsi dire l'objet de la
haine et des plus sanglantes railleries
de celle qu'elle sert on ne peut ne pas

admirer la belle vertu chrétienne qui
ordonne le pardon et l'oubli des injures — Casimir
part aussi dans quelques jours le 8. ou
le 9. au plus tard — Hier nous avons
trouvé a Sinna Emilie Plater fraîche
comme une rose et toute ronde et grasse
et sa Mère rayonnante de plaisir de
se voir réunie a sa fille Mme
Baranius convient moins que Mme
Scheinvogel — on est cependant assez
content de sa Musique — Adieu ma
bonne ma chere Louise je n'ai pas
eu de nouvelles de Papa voila pour=
=quoi je ne t'en parle pas j'en attends
aujourd'hui — Adieu tes soeurs t'em=
=brassent elles ne t'ecrivent pas, parce
qu'elles n'ont jamais le tems d'ecrire
Emilie est hors d'etat de le faire
encore, ses mains sont toutes roides
depuis que l'enflure est passée et
que les vessies sont disparues —
J'embrasse le bon Charles et
ton de même ma chere mon excellente
Louise votre chamen — J. C.

Lizza 12. 7bre 1827.

Ma chere Louise. Je t'écris d'ici ma lettre ne peut donc etre ni longue ni detaillée je me suis etablie en bas chez Mme Xavier pour t'adresser ces lignes — hier j'ai eu le plaisir de recevoir les tiennes du 7. et 9 de ce mois — ma bonne et tendre fille je ne suis pas du tout fachée de ce que tu me dis de la peine que me fait eprouver le mauvais etat de nos affaires — premierement j'aime beaucoup lorsque tu me dis franchement ce que tu penses, d'ailleurs je trouve que tu as parfaitement raison et qu'on a grand tort de s'affliger pour tout ce qu'on ne peut remedier, que c'est toujours même une espece d'ingratitude envers le bon Dieu qui nous donne des compensations auxquelles nous ne songeons pas parce que nous voulons que tout aille au gré de nos desirs — ce ne sont certainement pas les privations qui me font de la peine mais l'impossibilité d'être exacte ce sentiment de devoir a tout le monde est pénible. on croit etre injuste faire tort aux autres on se considère presque comme un voleur — c'est a quoi on ne peut s'accoutumer — cependant je te promets d'etre aussi en cas

le bon Petrusko pour pouvoir parler de vous mes chers amis —

raisonnable de suivre tes avis que je trouve
parfaitement bons et justes — Sois donc
tranquille sur mon compte ma bonne mon
excellente Louise — ma santé est parfaite
je souffre seulement des maux de dents
de tems en tems c'est un ancien mal qui
passe et qui revient — Tu as etée souffrante
ma chere amie comme tu le dis dans ta
lettre a Josephine et même plus qu'a
l'ordinaire n'en as-tu pas etée cause, tu
sais qu'il faut eviter les acides tu le sais
par ta propre experience, et le Medecin
Stunius te l'a reccomandé aussi, ne
l'oublie donc pas une autre fois, ne
mange rien d'aigre avant et pendant ce
tems tu t'epargneras, par le des douleurs
toujours fort desagreables — Mr. Stunius
t'a même prié d'eviter toujours de manger
et de boire des acides parcequ'il croit
qu'ils sont contraires a ta nature ~~ne~~
penses y donc ma chere enfant et ménage-
-ges toi en tout par amour pour ta Mère
J'ai laissé partir le bon Felimir accompa-
-gné de mes voeux et de ma benediction
il est parti le 9. j'espère que nous le
reverrons l'année prochaine, je suis tranquille
pour sa conduite et ses principes, qui
me paraissent parfaitement bien etablis,

de toute la tendresse, de son coeur J. Luc
j'embrasse Charles — j'attends avec impatience

et c'est l'essentiel, quant aux desagré=
=ments que lui font eprouver ses compa=
=gnons c'est bien peu de chose c'est ine=
=vitable on a toujours quelques peines dans
le monde dans quelque position ou l'on
se trouve je lui en ai parlée et je
l'ai trouvé a cet egard aussi raisonable
que je pouvais le desirer — L'oncle
Stanislas est revenu a notre grande surprise
arrivé a Dangielisski il a trouvé Mr.
Constantin au moment de son depart pour
nos contrées et il s'est laissé engager
a revenir chez nous pour quelques jours.
les Oncles sont donc arrivés le 7. Constan=
=tin est parti hier le 11. et Stanislas
est resté encore pour partir demain le
13 tout a fait, avec l'Oncle Jean qui
l'accompagne jusqu'a Dangielisski —
Je suis charmée que la P. ne t'impose
plus et je me sens penêtrée de la plus
vive reconnaissance envers elle, pour les
bontés qu'elle te temoigne je pense que tu
devrais tâcher de les cultiver, c'est une
personne d'un caractère sûr et fort respec=
=table tu ne peux que te trouver bien
avec elle — Je te remercie pour les
rubans ils sont un peu trop foncés sur=

Adieu mon ange porte toi bien aérogeo toi

-tout pour passer mais les cocardes seront
jolies — Maintenant il faut que je
te fasse tout plein de questions —
Tu ne me dis pas un mot de ton
mari dans tes deux dernieres lettres —
as-t'il reçu mes deux lettres celle
de Riga lui est-elle parvenue n'est-
-il pas fâché contre moi! peut-être
que j'ai dit dans mes lettres quelque chose
qui aurait pu lui faire de la peine
ce qui m'en ferait une infinie car
je l'aime et je l'estime de tout mon
coeur et voudrais l'en savoir persuadé
Comment est l'affaire avec Kehes, ta
Bohemère nous a dit qu'elle était
arrangée et l'on n'en sait rien ici
dis moi quel est la verité dans tout
cela — Enfin Fogel vous quitte-t'il
et avez vous un autre domestique pour le
remplacer — Je ne l'ai pas encore parlée
de nous de la fête d'hier je crois que Josephi-
-ne qui l'ecrit a dû t'en donner des détails.
elle s'est passé fort tranquillement comme
de coutume avec cette difference que nous
n'avons pas vu hier briller une seule unifor-
-me, la presence du Grand Duc a Dunabourg
en a etée cause — Mdmes Jean et Adam
sont ici — toutes les deux parlent de toi avec
le plus grand interrêt surtout la première.

Schlosberg 18. Sep 1827

Ma bonne Louise — Jeudi passé je n'ai pas eu de lettres mais j'ai eu de tes nouvelles par celles que tu as adressée a Emilie et Izalie — j'avoue que je n'en ai pas etée aussi contente que je le suis ordinairement lorsque la poste nous aporte quelques lignes de notre chere Louise, tu ne paraissais pas de bonne humeur, tu donnes si peu de details, tu ne parais presque pas sortir que cela me donne des inquiétudes sur ta santé peut être ai-je tort combien souvent on a tort de s'inquieter mais le moyen de s'en défendre pour ceux qu'on aime. N'en parlons plus — j'attends avec impatience de nouvelles lettres et le retour de Petrusewicz esperant etre rassurée sur ton compte. Ici tout est po staremu — Mdme Adam a passée une semaine chez nous avec Mlle Zwingman et 5. enfans, son mari est venu Vendredi nous l'enlever a notre grand regret, je trouve beaucoup de charme dans la societé de Mdme Adam — elle est d'un comerce fort agréable ses enfans sont bons et jolis — on reproche a Theele d'etre

pleureuse, et c'est vrai mais elle n'impor=
=tune personne elle est si bonne si cares=
=sante qu'on lui pardonne les larmes
qu'elle répand 20. fois par jour au moins
suis-je portée a l'indulgence pour tout
ce qui regarde Thecle et les enfans de
Mdme Adam — la Tante Jean est avec
sa famille a Dusta nous y avons etés
deux fois depuis — l'Oncle Jean est encore
a Dangielioski lorsqu'il sera de retour
toute la societé viendra passer quelques
jours a Schlossbey — Pepe ne revient pas
encore, mais j'ai souvent de ses nouvelles
je sais qu'il se porte bien — Il m'a
envoyé la chaise et le lit pour Leosia
je me suis presque trouvée mal en voyant
ces appareils qui me rapelent les tortures
qu'on employait autrefois et que j'ai
vu quelquefois en peinture mais Leosia
voit tout cela avec joie elle se sert déja
de la chaise, mais je ne l'ai pas fait
coucher encore dans son lit, j'attends
Pepe pour cela — Postus est mieux
fasse le ciel que cela dure, il pa=
=rait que ce quart de goutte de bella=

-dona pris de 8. jours en jours lui a fait du bien — Je crois t'avoir dit que la bonne Allemande est arrivée — elle est fort droite et parait etre excellente — Aujourd'hui nous sommes tout occupées de la représentation des marionettes qui aura lieu a ~~Schlosberg~~ Illust, nous y allons tous ce soir — je crois que ce sont les mêmes qui ont etées ici avant 15. ans auxquelles tu n'a jamais pu assister jusqu'a la fin tant l'illusion etait grande et tu n'as jamais voulu croire que c'etait des poupées et qu'elles ne peuvent ni mourir ni souffrir le moins du monde Je verrai si Annette aura l'imagination aussi vive et le coeur aussi tendre, car elle y sera — Les garçons ont etés a Dunabourg voir des courses de chevaux les mêmes qui ont etées a Riga lorsque nous y etions ils en sont revenus très contens — j'y veux mener aussi tes soeurs et tes amies — J'ai eu une lettre de Mme Louis de Varsovie ou elle est arrivée fort heureusement — elle

se trouve bien des bains de mer de même
que son mari — on a trouvé ~~que~~ a Varsovie
que Sigismond et Pauline avaient grandi
et s'etaient fortifiés — la Tante est
encore contente de Mehe Bovet —
On m'annonce une nouvelle fort triste
de Varsovie quoique je ne connaisse pas
personnellement la P. Antoine Radziwill
il est impossible de ne pas etre touché
des malheurs qui la frapent l'un après
l'autre dans un très court espace de tems.
Tu sais combien le mariage rompu
de sa fille Elise lui a causé de
chagrin — maintenant on m'ecrit que
Helene se meurt qu'il n'y a plus
ombre d'espoir pour elle, et son fils
Ferdinand jeune homme dont on disait
tout plein de bien le plus chéri
de ses enfans vient de mourir entre
ses bras — pauvre Mère comment pourra
t'elle supporter tant de malheurs dont
le dernier est certainement le plus affreux.
Je te quitte ma bonne Louise ce soir
j'ajouterai peut être encore quelques mots
a ma lettre —

qu'il en faut pour une robe avec
garnitures pour Italie je crois que
7. archines suffiront je voulais lui
faire ce cadeau pour sa fête mais
n'en ayant pas reçu je pense que
tu pourras en avoir a Witepsk tu me
l'aporteras toi même si tu arrives, sinon
tu me l'enverras plus tard car ce n'est
pas pressé — 21. Novembre J'ajoute
encore quelques lignes a ma lettre ma
bonne Louise — pour te parler du 19. qui
s'est passé fort tranquillement, il n'y a
eu que deux prêtres d'Illuck et le colo-
-nel Beh qui ont étés de la fête —
mes enfans m'ont fait de jolis cadeaux
de leur ouvrage — Josephine et Emilie
ont brodés un joli collet pour moi —
Italie et Josephine un bonnet Charie aussi
un bonnet Henri et Constantin m'ont
presentés des traductions — les 4. petits
chacun un bouquet et des vers en alle-
-mand — Stavs m'en a recité aussi comme
les autres mais je n'en ai pas compris
un mot — avec cela ils m'ont entouré
d'une longue guirlande faite de tout ce

que l'on a pu trouver chez le Jardinier
en feuille et verdure tout cela a été
dirigé par la bonne allemande —
Lili m'a donné des pantoufles et un collet
de son ouvrage mais come il est trop decolté
je l'ai donné avec sa permission a
Izabel — J'ai etée hier a Dweta Louis
est mieux Dieu merci la Baronne est
aussi assez bien pour son etat —
Adieu chere et bonne Louisette je
t'embrasse mille fois ainsi que ton mari
Papa fait de même que Dieu vous benisse
et vous conserve mes chers enfans —

Votre Maman Izabelle

voici une ancienne letre de Zoria.

Schlossberg 30. Septem
1827.

Ma bonne Louise. Je ne suis pas mé=
=contente de tes lettres. je les desirais seulement
plus detaillées parceque lorsqu'on se trouve
separée de ceux qu'on aime il est agréable
de pouvoir se transporter auprès d'eux, voir
les personnes qu'ils frequentent au moins en
idée les suivre dans leurs occupations. que
d'ailleurs tu réussis assez bien dans l'art
de conter par ecrit et que tes premières
lettres de Witepsk m'ont fort amusés
mais je n'exige rien ma chere amie
et il est impossible que tu donnes des details
lorsque tu manques de sujet; Witepsk
paraît très vuide dans ce moment puis=
=que même les joueurs de wisk manquent
a la Princesse pour faire sa partie ce
qui je crois n'a jamais eté encore le cas
la mauvaise saison ramenera certaine=
=ment le monde et l'on commencera a
s'amuser je ne desespere aussi pas qu'il
n'y ait des Bals cette année ci, quant
a nous nous avons perdus le Bal
de Septembre mais on espère que Drion
reviendra bientôt et alors certainement
il y en aura au mois de Janvier
et de Fevrier comme de coutume

Il a été accusé par le délateur Plöth d'avoir contribué a des falsifi=
=cations de diplômes, de noblesse voila
pourquoi il a été enlevé aussi subite=
=ment mais on prétend qu'il se justi=
=fiera qu'il est innocent et qu'il
reviendra bientôt — Nous avons etés
hier a Durta et nous en sommes revenus
le coeur navré de douleur tellement
il est affligeant de voir la Baronne;
qui est de jour en ~~plus~~ jour plus mal.
Il y a une semaine que je l'ai vu
et elle a changée depuis a ne pas s'en
faire d'idée — si cela continue je crois
qu'elle n'a pas huits jours a vivre
En la regardant les yeux enfoncés la pâleur
de la mort répandue sur tous ses traits
je me suis rapelée tous ceux que j'ai per=
=due et que j'ai vu dans cet etat, ~~tous ceux~~
j'ai pensé en frémissant a tout ce
que je cheris sur la terre, et a la possi=
=bilité de les voir dans cet etat affreux
ces tristes idées jointes aux regrets sincè=
=res que me fait eprouver la perte d'une
ancienne amie ont oppressés mon ame

d'une mélancolie noire qui ne m'a pas
quittée de toute la soirée — je me suis
tranquilisée en priant Dieu, en lui re=
=commandant ceux que j'aime — en bénissant
mes chers enfans, je l'ai conjuré de me
les conserver de les rendre bons vertueux
et heureux s'il se peut — aujourd'hui
je suis toute tranquille, et reconnaissante
envers l'Etre suprême pour tout le
bien dont il m'a fait jouir sur cette
terre — Papa n'est pas de retour
encore j'ai eu de lui une lettre qui
ne m'a pas fait plaisir par son conte=
=nu, j'y vois qu'il a une foule de déso=
=grements bien peu mérités — hier je
n'ai pas eu de lettres je le supole donc
en chemin — J'attends la famille
de l'Oncle Jean aujourd'hui — ils doi=
=vent passer quelques jours chez nous —
je ne m'en réjouis pas beaucoup, ce sera
une interruption dans mes occupations,
Mdme Jean ne m'a jamais beaucoup
convenue malgré la justice que je rends
a ses bonnes qualités — J'ai eu une
lettre de Casimir de Parsonne il y est

arrivé heureusement, et a repris ses
leçons — il a eprouvé un contretems a
Kowno, ou il n'a plus trouvé la diligence
qui etait partie quelques ~~jours~~ heures avant
lui et il a eté obligé de prendre
l'entre poste pour le rejoindre ~~ce qu'il~~
il a ~~eté~~ fallu faire 10. mille pour cela
ce qui a eté un surcroit de depense de
50. florins — la Tante m'ecrit aussi, elle
est encore contente de Mlle Bovet —
La Tante Masia est mariée on l'attend
incessament a Varlovie — voila toutes
les nouvelles que je puis te communiquer.
Je te remercie pour la description de
la noce de Mlle Kolosoff elle nous a beau=
=coup amusée — a propos tu as fait une
nouvelle connaissance celle de Mdme Mura=
=wieff — comment la trouves-tu! — Adieu
chere et bienaimée Louise je te benis
a l'occasion de la confession et communion
que tu te proposais de faire, je te benis
toujours dans tous les instants de ma vie —
J'embrasse le bon Charles — votre Maman
J. S.

2. Octobre Dimanche Il y a quelques jours que ma lettre est commencée aujourd'hui que je voulais la fermer il se trouve que j'ai une foule de choses a te comuniquer que voici — premierement Papa est arrivé hier en bonne santé Dieu merci nous avons tous etés bien heureux de le revoir et il est lui meme fort content de se retrouver entre les siens — il a eu beau=coup de desagrements a Chitau les fourlan=dais sont plus acharnés que jamais contre le Gouverneur et le Marquis ils se sont plaints a l'Empereur contre ce der=nier et come Papa ne voulait pas pren=dre part a cette plainte ces Messieurs ont etés trés fachés contre Papa et lui ont dit bien des choses desagreables ou le bondaient continuellement la plainte est partie et l'Empereur a repondu par une reprimande des plus fortes — enfin tout cela est trop long a etre conté Dieu merci la Diette est terminée, et Papa ne s'y trouve plus come deputé — Quant a notre affaire de l'hopital on nous fait les plus belles promesses puissent elles etre réalisées — Papa a vu a Chitau des Officiers ~~de~~ colleques

de Mr Traiteur qui lui ont dit que
celui ci est revenu seul a Petersbourg
que son mariage avec Pauline Baranoff
a été rompu — qui l'aurait dit? comment
ces Dames ont-elles fait pour rendre
tous les cadeaux les mantelets portés les
bonnets les paraseleils — mais plaisanterie
a part cela a du causer beaucoup de chagrin
a la famille — car assurément il y
a du avoir quelque raison grave qui a
occasionné cette rupture — la pauvre
Olga a du verser beaucoup de larmes
a cette occasion — L'oncle Constantin
m'ecrit que le nouveau couple Hipolitte
et Emma Brzostowska ont eus un facheux
accident en partant de Zalesie pour
Varsovie — la voiture dans laquelle
ils se trouvaient a versée Hipolitte a
eu un os brisé dans la joue et Emma
les levres coupées par la glace ils sont
arrivés a Oszmiana petite ville sur
leur passage dans un etat affreux et
y ont etés pendant 15. jours — maintenant
ils sont encore a Wilna pour achever
leur cure ils sont beaucoup mieux mais

de dit para port aux cassettes ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
ecrétées elle m'a dit qu'elle est

=l'aprit elle fit une scene a Mr. Casimir
a sa femme les accabla de reproches, eut
elle même des spasmes — Mdme Casimir
pleura beaucoup eut la migraine et Mr.
Casimir se mit lui même en voiture
avec les deux garçons et alla a la pour=
=suite de l'Elephant qu'il eut enfin la consol=
=lation d'atteindre a quelques milles de Fraslau
voila une avanture qui serait bien ridicule
si l'etat de la pauvre Barone n'excusait tout

26. Lundi Nous avons etés hier a Lizna et
nous eumes le plaisir d'y trouver Petrusewicz
avec des lettres et des nouvelles de ma chere
Louise — je n'ai pu lui parler beaucoup ~~mais~~
car on est très occupé a Lizna de l'affai=
=re des terres féodales mais j'ai trouvé cepen=
=dant un moment pour lui faire quelques
questions — il m'a assuré que tu ~~te~~ portes
parfaitement bien et come tu l'as prévu
il a tout loué toi ton mari votre ménage
enfin tout ce qui a raport a vous, je suis
bien sûre que ces eloges sont sincères d'ailleurs
ce n'est pas a moi seule qu'il les a
repeté — Mdme Xavier est celle dont j'aprends
ordinairement la verité et elle m'a dit
la même chose. apropos de Mdme Xavier
sais-tu qu'on a fait un comerage entre
nous qui m'a fait réelement une peine
extreme — On lui a dit que j'avais dit

du mal de sa fille — que je m'étais
plainte de lui — le plus amèrement possible
que j'avais dit qu'elle ne suivait pas mes
conseils en rien que je l'avais avertie qu'elle
s'exposait à la médisance qu'elle ne m'a-
vait pas obéi sur ce — je ne sais qui
a pu faire de si insignes mensonges
premièrement je ne me suis plainte d'elle
à personne et puis je n'avais pas
raison de le faire car Emilie a été
pour moi pendant ces deux mois con-
stamment bonne obligeante et soumise, je
ne l'ai vue en rien s'exposer par sa conduite
à la médisance, je n'ai donc pu l'aver-
tir en rien — c'est donc un tissu de
mensonges dont je voudrais bien décou-
vrir l'auteur — si c'était une calomnie
dirigée contre moi je la mépriserais
sans songer à vouloir [illegible]
apprendre qui l'a fait mais je vou-
drais bien savoir qui a pu me prêter
avoir dit des choses auxquelles je n'ai
pas rêvé, et je pense que cela ne
peut être qu'un commérage de femmes
de chambres — Pour parler d'autre
chose il faut me dire dans une de tes lettres

a Josephine W. que tu t'inquietes de
la tristesse qui regne dans ce lieu qu'elle
t'adresse — Je crois que c'est un peu le
genre de son stile comme celui de Mdme
Adam — elle n'est pas plus triste qu'au=
=trefois je puis te l'assurer elle est quel=
=quefois moins gaie mais cela passe
aussitôt tu peux etre tranquille sur
son compte — il est vrai qu'elle prend
tout trop a coeur, je ne cesse de lui
repeter qu'il n'y a personne au monde
qui ne soit meconnu, faussement jugé
qu'on ne peut etre aimée de tout le
monde que lorsqu'on se trouve comme elle
chez des personnes qui lui veuillent certai=
=nement beaucoup de bien qu'on a des
amies sinceres comme vous l'êtes toutes
et une chère encore en vie, on n'est pas
a plaindre — je ne sais si cela fait effet
mais je dis toujours ce que je pense et
je lui voudrais plus de philosophie —
On a mal fait de lui repeter tous les
propos que l'on tient sur son compte
on l'a decouragée par la, je crois que
la bonne Mlle Scheinvogel a aussi
sa part et qu'elle lui a redit bien des

repressentations qu'on conjure — me te re=
=tribuis pas — Je n'ai songée qu'à cela en

choses qu'elle a entendu sur son compte
elle ne lui a pas rendu un bon service
par là — Ne me réponds pas ma bon=
=ne Louisette sur tout l'article qui
concerne Joséphine Voila une longue
lettre où il y a de tout un peu de rai=
=sonnemens quelques nouvelles et des
comérages — je la finis en te pressant
tendrement contre mon cœur ma bien=
=aimée et en te benissant que Dieu veille
sur toi dans tous les instants de ta vie
pardonnes moi ta chaman Isabelle
gribouillage je ne suis ~~hatée on ne peut pas~~
Je ne t'ai pas parlée de ce que tu m'en=
=vois j'ai tout reçu mais tu as envoyé
une robe dont tu n'as jamais fait
mention, la grise en merinos qu'en
dois-je faire? puisque nous sommes
sur l'article des robes parles nous des
tiennes qu'as-tu fait des deux étoffes
amenées de Riga — quelle robe as-tu
mis pour le mariage de Mlle Kotasoff
comment a été la cérémonie — tu est
ennuyée des détails que tu entends sur
ce sujet, et nous pas, car nous n'en
savons rien — Je te rapelle l'étoffe
pour couvrir ton manteau de palisse
tu as absolument besoin de faire cette
emplette — Les voltigeurs sont allés

de Dunabourg a Litepsk tu les verras
plus d'une fois ne te refroidis pas aux

pas encore guéris — La Baronne est
de nouveau mieux elle était presque
mourante avant quelques jours Wyrzycka
se trouve auprès d'elle — L'oncle Jean
et sa famille sont ici depuis hier.
Adieu encore une fois mon ami chérie
ma tendre et bonne Louise Papa t'em=
=brasse et te bénit — je te presse ten=
drement contre mon cœur — ta chaman

Schlesberg 10. Octobre
1827.

Ma bonne et chere Louise. Je ne te dirai que deux mots aujourd'hui et j'ai a peine le tems de te faire hier Dimanche c'est le jour ou je t'écris ordinairement j'avais deux autres lettres a ecrire et l'aprés midi nous avons eu la visite de Mdme Brinck de Schedern avec sa soeur Mdme de Schroeter et ses enfans puis la presence de ma belle soeur Jean et enfin je n'ai pu trouver un instant pour m'entretenir avec ma fille chérie mon excellente Louise. Aujourd'hui la societé Jean part nous allons nous-mêmes a Dwete c'est donc bien a la hâte que je t'écris. Jeudi je n'ai pas eu de lettres de toi je suis sûre que tu n'as pu ecrire si tu ne l'as pas fait, pourvu que ce ne soit quelque incomodité qui en ~~soit~~ ait eté cause. les journées sont devenues froides et humides ce qui me donne de vives inquiétudes pour ma bonne Louise je crains qu'elle ne se refroidisse.
Mon beau frere et sa famille ont passés plus d'une semaine chez nous. je n'ai pas etée interrompue dans mes occupa=

=tions come je l'ai crains chacune de nous
avait les siennes, et etait occupée dans
son coin — les aprés diners nous les passions
ensemble — Jeabelle ne jouit pas d'une bonne
santé elle est souvent incomodée ce qui
donne a ses Parens de justes sujets d'inquiétude
Parles moi de la tienne ma chere Louise
avec détail — coment tu sens-tu n'as-tu
pas le rhume, la toux, les abcés sur le bras
ne se renouvellent ils pas — porte tu le ga:
=ron tire t'il toujours fort — ne prende-tu
pas les pilules favorites — ton estomac est-il
en bon etat — voila bien des questions aux:
=quelles j'exige que tu reponde mot a mot.
Adieu ma bonne Louise ma tendre et chere
amie je te serre bien tendrement contre
mon coeur en te benissant mille et mille
fois — ta Maman Jeabelle Sieberg

J'embrasse le cher Charles — Papa a
eté presque tout le tems a Linne pour
preparer ce qu'il fallait pour le depart
de Petrusevier — aujourd'hui il est
a Steinensée —

146

Schlosberg 25. 7bre
1827.

Ma bonne et chere Louise. Cette poste m'a dedomagée de la precedente qui ne nous avait rien aporté - et hier j'eus le plaisir de recevoir une bonne petite lettre de ma chere Louise. J'ai devinée la raison pour laquelle nous n'avons rien eu de toi la semaine passée, je connais un peu le mercuduik Petrulko je savais par ses lettres a Linna qu'il devait partir d'un jour a l'autre, et je me suis doutée que c'est ce qui t'a fait omettre un jour de poste. d'ailleurs nous nous somes arrangés de manière a ce que tu ne m'ecrive pas absolument deux fois par semaine je n'ai donc pas etée très inquiète lorsque notre Mercure est retourné de Dunabourg les mains vuides - hier il a eté tout naturellement le bienvenu - j'ai etée aussi fort contente d'avoir une lettre de ton mari je craignais un peu qu'il me boudais et cela me faisait de la peine. embrasses le tendrement de ma part et remercie le pour les lignes amicales qu'il m'a adressé - je suis très heureuse de l'espoir de vous revoir cet hiver, je ne crois cependant pas que vous puissiez passer 2 mois dans ces contrées et ne compte que sur un mois avec quelque certitude - Tu lis beaucoup ma chere fille a ce qu'il paraît puisse-tu en faire de bonnes

de bonnes lectures, ou plutôt n'en faire que de bonnes — Un célèbre auteur français la Bruyère dit „ Quand une lecture vous élève l'esprit et qu'elle vous inspire „ des sentimens vertueux ne cherchez pas une „ autre règle pour juger l'ouvrage il est „ bon et fait de main d'ouvrier „ Madame Genlis dit encore „ un livre n'est véritablement estimable que lorsqu'il a un but moral, et que tous les détails au moins en grande „ partie se rapportent à ce but. Tout livre qui „ ne développe pas des sentimens faits pour affermir dans la vertu ou qui n'offre pas des idées „ utiles, n'est qu'un ouvrage frivole qui ne „ mérite pas d'être lu quelque fort son agrément „ et son stile — J'ai fait cette citation me bonne Louise parce que l'avis d'un auteur comme la Bruyère et celui de Madame de Genlis auront plus de poids à tes yeux que les miens — j'ajouterai encore la même chose sur les extraits que tu fais, ne choisis pas seulement les jolies idées et pensées mais fais un recueil de raisonnemens vrais solides et moraux — que l'un se trouve au moins à côté de l'autre — de tels extraits te seront véritablement utiles, et formeront ton esprit — quant à la méthode. que tu as pris de noter tous les livres que tu lis et à côté ton jugement sur eux je ne puis que l'approuver et te conseiller de la continuer

— de payer sans pouvoir l'envoyer —

En voila assez sur le compte des lectures, mais on sonne a la Messe il faut te quitter ~~dai~~ et puis aprés nous allons a Linna je ne pourrais donc reprendre le plume que ce soir — ce n'était pas pour la Messe qu'on a sonné j'ai donc encore le tems de bavarder un peu avec toi. Papa ne revient pas encore la Diétine est finie mais on lui a donné des comptes a revoir et il ne peut quitter Chitau avant que l'ouvrage soit achevé, je l'attends cependant a la fin de ce mois ainsi dans quelques jours — Papa a été a la noce de Lili Felkierzamb ce n'était aprés la benediction nuptiale qu'un diner de famille auquel tout le monde a assisté fort tristement parce que d'abord aprés les nouveaux mariés, sont partis pour Jacobstadt lieu de leur sejour actuel Papa m'ecrit encore que le Comte Chedem est a la mort a Petersbourg et que ses filles y sont allées en toute haste, cette nouvelle m'a fait penser a ta Belhemère, ce sera un coup sensible pour son coeur car elle paraît aimer beaucoup son beau frère — Nous avons etés tous Mardi passé a Dunabourg pour voir les tours a cheval de Stefani qui sont réelement fort jolis — c'était une promenade fort agréable Mdme Xavier etait chez nous avec Emilie c'est avec elle que nous avons fait cette excursion en droiture sans passer par Linna Mdme

fort contente de ce que tu n'as pas fait
cette emplette apresent qu'elle aurait

fasimir l'Oncle fasimir avec toute la
famille Jean et toute la cour de Dweta
y etaient aussi nous sommes revenus a
10. du soir a la maison le tems etait
superbe il faisait le plus beau ~~tems du~~
~~monde un~~ clair de lune, enfin tout le
monde a ete satisfait et des tours et
de la promenade La chere Baronne
est toujours dans le même etat un jour un
peu mieux un autre plus mal ses forces dimi=
nuent et je crois que sa fin n'est pas fort
eloignée on a enfin envoyé chercher Wyrzyche
qui doit venir incessament - il y a en ces
jours ci une scene a Dweta qui a fait
beaucoup de peine, il y avait un Ele=
=phant qui a passé par Lizna que tout
le monde y est ahé voir a deux mille
a la ronde et qui a passé quelques
jours a Dunabourg la Baronne voulait
absolument que Mr. fasimir mene ses
garçons a Lizna ou Dunabourg pour
voir la fameuse Bête le cher Oncle
a sa maniere a remis la chose d'un
jour a l'autre enfin il est ahé
a Dunabourg voir les tours et l'Elephant
qu'il etait sûr d'y trouver - mais mal=
=heureusement l'animal n'y etait plus
de retour a Dweta lorsque la Baronne

Schlesberg 16. Octobre
1827.

Ma chere Louise. Je ne devais pas t'écrire aujourd'hui mais je suis de retour de Dieta le Gouverneur Stahn n'est pas la j'ai donc quelques instants libres que je consacre avec bien du plaisir a ma chere et bonne Louise — Dans quelques jours c'est ton jour de naissance il y aura 22. ans que j'eus le bonheur inexprimable de devenir Mère pour la premiere fois — ce fut un jour bien solemnel pour moi, je m'en rapche toutes les circonstances — d'abord après qu'on l'eut posé sur un lit ta Grande Mère s'aprocha de toi et te dit O toi ma première petite fille reçois ma benediction puisse-tu vivre et grandir pour ton bonheur et celui de tes Parens Papa courut vers toi et dit iakie ona ma rozumne oczki je ne pouvais parler ~~mais~~ j'étais si émue, mais j'élevai mon cœur vers Dieu je le remerciai, et prononçai mille benedictions sur toi, puis on m'apporta ma petite Louise — je la pressai contre mon cœur avec une tendresse qui n'a fait qu'augmenter depuis — puissent tous ces voeux toutes ces benedictions prononcés au moment de ta naissance et renouvelés journellement depuis 22. ans te porter bonheur — puisse-tu etre heureuse — toi même en faisant le bonheur de ceux qui t'apartiennent sans cela tu ne pourrais l'être, sans la conviction que

tes Parens ton mari tout ce que tu aimes enfin est heureux par ce que tu est ton bonheur ne pourrait être vrai, mais je ne veux pas tomber dans la moralizacja et je finis par t'embrasser s'il se peut encore plus tendrement que de coutume par te benir et te prier d'accepter le chetif cadeau que voici — il consiste comme tu vois dans les oeuvres d'un Auteur que tu affec=tionne particulièrement — J'avais prié Papa d'acheter pour toi la belle edition de cet ouvrage — mais il n'avait pas assez d'argent et il a acheté celle-ci — tes soeurs c'est a dire les cadettes te preparent quelques petits cadeaux de leur ouvrage mais elles n'ont pu les finir et tu les recevras plus tard — Nous revenons cet après midi de Duete ou nous avons passés tout le 15. et une partie du 14. et 16 — Mr. Ferdinand y est venu aussi de même que Mdme Xavier et sa fille — La Baronne est toujours dans le même etat elle m'a chargé de te saluer ten=drement de sa part toi et ton mari et de vous dire a tous les deux qu'elle vous bénit et qu'elle prie Dieu pour

Vous deux — Tu parles dans ta lettre a Izabie de ta prochaine arrivée c'est toujours une nouvelle agreable pour nous quoique j'avoue que je n'aimerai pas trop voir arriver Charles pour prendre des Recrues c'est une commission bien epi-neuse par laquelle on se fait des ennemis ou l'on s'expose a des responsabilités enfin je voudrais que toute autre chose amene ton mari dans nos contrées — et j'aime bien mieux le premier projet — Mais toujours vous ne pouvez qu'être les bienvenus a Schlossberg et reçus avec joie et tendresse — Papa est restée a Dueta la Baronne voulait lui parler je suppose que c'est pour l'affaire du petit Louis afin d'engager la Tante a lui léguer quelque chose — Sili est aussi restée a Dueta — Adieu ma bonne non enchante Louise reçois encore les voeux et les benedictions de ta Mère —

Izabelle Sieber

Milles choses tendres a Charles —

Dwata 29. Octobre
1827.

Ma bonne Louise — Je t'écris de
Dwata je suis venue ici pour y
passer quelques heures mais j'ai trouvé
le chemin si mauvais que je me suis
laissée retenir pour la nuit n'ay=
=ant pas le courage de m'exposer
a etre ensevelie dans la neige; tu
n'as pas d'idée combien nous en
avons ici, et comme il n'y a pas
eu de gelée ~~tu~~ c'est une veritable
Kassa — Demain matin je retourne
il ne fera pas sombre au moins
et j'aurai moins peur — Je suis seule
ici avec Henri et Kostus —
Cette petite course t'a fait per=
=dre une longue lettre bien ennuyeu=
=se bien detaillée que je t'aurais
ecris si j'etais restée a Schlossberg
ici ce serait un peu difficile de
le faire dans une chambre remplie
d'Economes tandis que ton Oncle
donne les ordres necessaires pour

prendre des recrues — Aujourd'hui ou
plutôt c'est demain que sera la nuit
terrible qui verra repandre tant de
larmes — La Baronne est assez
bien et beaucoup mieux qu'elle
ne l'a etée avant quelques semaines
Adieu ma bonne Louisette je te
remercie pour tes deux dernieres lettres
pour tes reponses a mes questions
tout ce que tu me dis sur ta santé
est bien consolant puisse tu pouvoir
me dire toujours la meme chose avec
verité — Je te benis toi et Charles
et je vous embrasse mille fois
avec la plus vive tendresse
votre Maman J. P.

Ecris moi ce que je dois faire de
ta robe grise en merinos garnie de Velbe

Pour Louise

153

Schlossberg 2. Nove
1827.

Chere Louise. Je t'ai ecris quelques
mots de Dweta Lundi passé c'est pour
m'en dedomager que je t'ecris aujourd'hui
une plus longue lettre en réponse aux tien=
nes du 20. et 23. Octobre — Tu as
raison de dire qu'il ne faut pas trop s'en=
=pliquer en s'ecrivant parce qu'on finit sou=
=vent par ne pas s'entendre — Nous ne
pouvons jamais mecomaitre les sentimens
qui nous dictent nos lettres, jamais je n'accuse=
=rai ma bonne Louise de manquer de
tendresse envers moi et toi de même
tu seras toujours egalement persuadée de
l'attachement extrême que je te porte,
mais je crains quelquefois que tu ne juges
trop legérement — que tu ayes des idées fau=
=ses et exaltées. d'ailleurs je te voudrais
si parfaite que la moindre chose m'ahar=
=me, quelquefois me la propos — toi de nouveau
tu me crois trop severe dans mes jugemens
et voila en quoi nous differons — cela
ne fait rien du tout — tu te convaincueras

de plus en plus que tout ce que je
dis prend sa source dans le sentiment
de tendresse que je te porte, et moi
je suis sûre que tu seras toujours bonne
et vertueuse et que tu as le désir
sincère de remplir tes devoirs avec
cela, je dois etre tranquille pour le
present come pour l'avenir —
Je suis très contente de ce que tu me
dis de ta santé que Dieu te la conserve
toujours bonne — je suis aussi charmée de
ce que tu est garantie pour l'hiver c'est
un grand motif d'inquiétude de moins —
J'aprouve tes projets d'economie quant
a ta garderobe si tu peux te passer
de faire faire des robes a Petersbourg
pourquoi ne le ferais-tu pas? pourvu
que Marianne soit assez adroite pour
repondre a tes projets Dans ta lettre
du 23. tu me remercie si tendrement
pour mes felecitations que j'en ai etée
touchée jusqu'au fond du coeur, comment
ne desirerai-je pas ton bonheur ma
chere enfant ne fait-il pas la
plus grande partie du mien — je ne

d'une grande amitié a une froideur parfaite, qu'on n'y fait plus attention, c'est toujours le cas avec les personnes qui ont la malheureuse habitude de bouder, les autres s'y accoutument et le desagrement est pour elles seules — Avec Josephine c'est toujours le même raport elle lui repond lorsque celle-ci lui parle mais jamais elle n'entame une conversation quelquonque — Pour moi en particulier je n'ai jamais a me plaindre de Lili je dois lui rendre cette justice — Le Docte cela va assez bien la Baronne est sensiblement mieux, Louis serait tout a fait bien si on ne lui donnait trop a manger ce qui lui donne de petites rechûtes il y a plus de huits que je n'y ai etée le chemin et le tems sont si mauvais qu'il n'y a pas moyen de sortir — J'ai eu une lettre de l'Oncle Stanislas et come il y est question de ton frere je crois faire bien en copiant en entier l'article qui le regarde — Je n'ai pas oublié votre commission chere Soeur et avant de quitter Varsovie je vais m'en

acquitter — J'ai parlé a Mr. Garbins=
=ki, il a paru s'expliquer très franche=
=ment sur le compte de Casimir —
et a tout prendre il en est content.
Il convient que Casimir n'a rien de
saillant ni de très superieur au reste
des etudiants, mais il lui trouve de
la solidité dans l'esprit et infiniment
de bonne volonté, — Il dit que ses pro=
=grés depuis son sejour a Varsovie sont
très sensibles tant pour l'instruction
proprement dite que pour le developpe=
=ment de ses facultés en general —
De plus il n'est pas deplacé dit Gar=
=binski parmi ses compagnons de classe
et il en est aimé — — — Quant
a ses gouts particuliers Garbinski trouve
qu'il est principalement porté vers
les Mathematiques, mais que d'ailleurs
il a aussi fait des progrés dans le
dessin — A cette opinion de Gar=
=binski je pourrai aussi ajouter la
mienne qui ne sera pas defavorable
non plus — je ne sais si c'est l'habitu=
=de de le voir ou qu'un peu d'embon=

=point a arrondi des formes ~~un peu~~
trop aïgues, je le trouve et nous le
trouvons tous moins gauche qu'il n'e=
=tait — il gagne aussi en assurance
et excepte un rire (qu'il ferait fort
bien de mettre de côté) il se présente
beaucoup mieux qu'autrefois — Et
come le séjour de Varsovie lui a fait
un bien véritable, je comence a
entrevoir dans l'avenir un certain develope=
=ment de facultés, dont je n'aurais
pas soupçoné autrefois la possibilité
Je suis très contente de tout ce que
l'Oncle m'a dit ici et je sais com=
bien tu partageras mon plaisir, surtout
qu'on peut parfaitement compter sur
ce que dit l'Oncle qui est bien plu=
=tôt trop franc (si on peut l'être) que
trop peu — il est d'ailleurs un juge
très sévère pour l'exterieur auquel
il attache même trop d'importance.
La nouvelle de la mort de Mdme
Juraha est, Dieu merci fausse;
j'ai très bien fait de la cacher a
Lili — Nous lisons aprésent le soir

qui m'inquiète beaucoup —

l'histoire des croisades qui nous intéresse
par Walter Scott
beaucoup — Adieu chère et enchante
Louise parles moi quelquefois de
ta santé j'ai besoin d'être rassurée
souvent à cet égard — Ménages toi
je t'en conjure Papa et moi nous
vous embrassons tous deux et nous vous
bénissons — ta Maman Isabelle Sieb

Le 15. Decembre c'est le jour de
naissance ~~écris~~ de Papa écris lui
pour le féliciter — J'arrive toujours
avec une nouvelle commission — je
te demande encore de faire l'emplette
d'organdie blanche pour une seconde
robe pour ta sœur Joséphine —
ainsi ma bonne Louise
de l'organdie blanche pour Isalie —
de l'organdie blanc pour Joséphine
et des boucles en cheveux pour moi

Je prie Charles de me faire crédit
je lui remettrai l'argent qu'il aura
déboursé avec reconnaissance — tes
commissions sont parties de Varsovie —
Kostus est de nouveau moins bien ce

songes pas du tout a moi je n'existe
qu'en vous et pour vous mes chers en=
=fans — Je suis très reconnaissante au
P. Lubomirski de l'amitié qu'il te
temoigne c'est un droit qu'il a acquis
a la mienne — jusqu'aprefent je n'e=
=prouvais pour lui que de l'estime mais
puisqu'il distingue ma bonne Louise
je crois que je l'aime malgré que je
le connaisse a peine — Kazio m'ecrit assez
souvent il se porte bien et parait très
satisfait de ses leçons, on est aussi content
de lui ce qui ~~est~~ une veritable consola=
=tion pour moi — Sais-tu ma chere
Louise que nous avons ici autant de
neige qu'on ne peut presque pas aller
d'un endroit a l'autre c'est etonnant pour
cette saison — Je t'envois un petit
echantillon de mes cheveux et te prie
de me faire faire des boucles a Witepsk
pour moi mais en cheveux comme celles
que tu as fait faire pour Josephine
seulement un peu plus petites car come
je porte toujours des bonnets je ne pourrai
pas me servir de très grandes boucles —

tu me les aporteras toimême — Dieu sait quand tes comissions viendront de Varsovie il parait que la Tante manque d'occa=sion — elle a ecrit la semaine passée et se plaint beaucoup du manque d'argent de manière qu'elle vit a crédit avec toute sa maison, elle se propose de mener cette année ci une vie retirée et de recevoir moins de monde — ce qu'elle croit necessai=re a Pauline et en general a la jeunesse de sa maison — Je crois que la bonne Tante aurait du commencer par cette espece de réclusion lorsqu'on a essayé un peu du monde et de ses plai=sirs il est plus difficile d'en être privée surtout lorsque tout le monde s'amuse autour de nous — Adieu ma chere et bonne Louisette je t'embrasse en te bénissant du fond de mon coeur Papa a fait de même tes soeurs freres amis te disent mille choses je me repete au souvenir de Charles — Votre Maman

J. S

tu recevras en même tems un paquet de notes et le portrait de Sophie —

Schlosberg 4. Novembre
1827.

Ma bonne et chere Louise. Je ne puis t'exprimer a quel point je suis inquiete de ne pas avoir eu de tes nouvelles cette semaine, je n'en ai pas eu Lundi et je n'en ai pas eté a beaucoup du tout, mais j'etais sure d'avoir une lettre Jeudi et lorsque j'ai eté trompée dans mon attente je ne puis te depeindre toutes les pensees noires et finistres que cela me donne — parce que jamais tu n'as eté encore huit jours sans m'ecrire — J'aime le fait que toutes mes craintes soient sans fondement et que ce soit quelque irregularité dans la poste qui ait occasionné ce retard. Nous avons pensé un moment que vous etiez peut etre en chemin pour venir, mais on nous a dit que Mr. Karnicki etait a Durabourg pour y recevoir des Recrues, le voyage que vous n'entreprendrez plus dans ce mois n'a donc pu etre cause de ton silence — Je me perds en conjectures je m'inquiete et puis

je me dis tout ce qu'il est possible de
te dire pour tâcher de me tranquiliser
tout cela est pénible, et je voudrais déjà
être en possession d'une lettre de ma
chère Louise qui fasse renaître le calme
dans mon cœur —
Lorne je t'ai écris avant deux jours j'ai
très peu à te dire — J'ai lu les Pionniers
de Susquehanna — le commencement
m'avait tellement engagé cet été que
j'en avais discontinué la lecture
je l'ai repris après-dîner et j'ai trouvé
ce roman fort joli, rempli de détails
intéressans, de jolis tableaux et les
caractères sont bien tracés — Nous lisons
le soir les mémoires d'Iginaki, c'est
l'histoire des mœurs de notre patrie,
et fort intéressante, l'Auteur s'y loue
un peu, mais les détails sont vrais, et
nous pouvons le dire, puisque nous avons
été témoins et presque de tout ce qu'il
conte. Le dernier des Mohicans se trou-
ve aussi entre nos mains, et va aussi
être lu à haute voix le soir, lorsque
nous aurons fini les mémoires — La

preface nous avait effrayé un peu puis-
qu'il y est dit que les jeunes personnes
et le clergé ne devaient pas lire ce livre
Papa a donc voulu le parcourir avant
d'en faire la lecture a notre societé.
Il n'y a rien trouvé d'inconvenable, mais
il ne lui plait pas beaucoup, nous verrons
quels seront les avis des autres —
J'ai cependant une nouvelle a t'annoncer
Mlle Balbiani est mariée depuis
peu a Mr. Taliani — voila un couple
qui parait assorti, avec leurs talens
réunis, ils ne manqueront de rien dans
le monde — Mlle Laszke est aussi deja
mariée a ce que l'on dit — je crois
qu'elle a fait une sottise — Mr. Driwoni
est dit'on un jeune freluquet assez mau-
-vais sujet — a son âge on pourrait être
moins inconsidérée — les folies ne se
pardonnent qu'a la jeunesse, mais l'age
n'en preserve point a ce qu'il parait.
Mr. Dalwitz est de retour a Dunabourg
pour ne plus quitter cet endroit, je partage
le plaisir que cela cause a beaucoup
de personnes — Mr. Solies et Sili sont

6. Decembre Rien de nouveau depuis deux jours nous sommes toujours dans l'attente d'une lettre de notre chere Louisette. Mr. Kar.

de ce nombre — le premier a été au désespoir de son départ, l'a pleuré comme un enfant, et est aux anges de son retour. On dit que Mr. Klemenko est allé à Moscou pour s'y marier — il a bien fait de prendre son parti. Mlle Belchiewicz est malade il paraît que c'est la même maladie comme avant 3. ans tout a recommencé de même les mêmes inquiétudes pour le chaud, le froid la cuisine et le même mécontentement de sa servante — Le 4. Novembre est le jour où l'on celebre ordinairement la fête de Charles embrasse le de ma part et dis lui que je forme tous les voeux possibles pour son bonheur — Adieu ma bonne mon excellente Louise je ne te dis pas ecris moi car je suis bien sûre que tu ne manque jamais de le faire — que Dieu veille sur toi ~~et~~ te garde et te preserve de tout ce qui pourrait faire le malheur de ta Mère — Papa et moi nous te benissons et t'embrassons mille fois —

G. P.

Schleberg 11. Nov
1827.

Ma bonne Louise J'ai été récompensée de mon attente par deux lettres venues lundi passé de Jeanne et Emilie du 4. Novembre et deux autres qui m'ont été remises hier Jeudi du 29. Octobre et du 6. Novembre; celle du 29. a été bien fait on me a été dé=cachetée c'est la première irrégularité dans la poste depuis que tu est à Villepath et me m'a donné bien de l'inquiétude parce que je supposais que jamais par cette voie la lettre ne pouvait s'égarer ni être retardée dans son arrivée — Je suis si heureuse d'être tranquille sur ton compte c'est un état bien pénible de ne l'être pas — et je remercie le Ciel des bonnes nouvelles que ma chère Louise me donne de sa santé — Tes lettres en outre nous ont donné de la bonne humeur et de la gaieté pour toute la journée par les détails qu'elles contiennent — Je crois bien que tu as du être fort embarrassée d'avoir et à recevoir un Hôte aussi distin=gué et que ton mari certainement a vou=lu te tenir le mieux possible maintenant tout cela est fini je suis sûre que tout a été bien et il y a cet avantage que ma bonne Louise s'accoutume à faire les honneurs de sa maison j'en suis sûre par ce que je sens par moi même

bien dans un salon il ne faut qu'un peu
d'habitude pour cela. Je ne m'étonne
pas que Mdme Stanislas Bonomelec t'ai déplue j'ai
toujours entendu dire que ces Dames étaient
peu aimables, étant Dshes chez demeuraient
dans le voisinage de Linna et on en disait
tout plein de mal chés ont reçues une edu=
=cation très negligée - leur Père était un
homme d'esprit mais les Meres influent davan=
=tage sur l'éducation des filles et la leur
était ivrogne et très commune, toute la
societé qu'elles fréquentaient l'étaient de
même chez n'ont donc pu devenir que
ce qu'elles sont - leur dot leur a procuré
de bons maris - cependant ma bonne Louise
quoique ces Dames ne te conviennent pas
et ne peuvent te convenir ne les negliges
pas, vas les voir de tems en tems passe
même quelquefois la soirée chez elles
pour qu'on ne dise pas que tu evites les
Polonaises - elles ont les langues méchantes
et ne te ménageront pas si elles s'aperce=
=vront que tu as de l'éloignement pour
elles - Il y a un proverbe polonais qui dit qu'il
faut brûler aussi une bougie sur l'autel
du Diable - et c'est vrai qu'il faut

menager tout le monde et sans flatterie
et fausseté etre bien avec tout le monde
pardonne ce petit conseil a mon extreme
sollicitude ma bonne et chere Louise.
Même Karnicka n'est elle pas revenue a
Witepsk tu ne m'en parles pas Nos Re=
=cruës sont partis aujourd'hui ils se sont con=
=fessés aujourd'hui a la Chapelle et nous
avons entendus la Messe ensemble je
ne puis dire le sentiment pénible que
me faisait eprouver le bruit de leurs
chaînes, ils ont pris congé de moi je
n'ai pu retenir mes larmes, je les ai
benis au fond de mon coeur en leur
souhaitant tout le bien possible, je
leur ai fait dire par Starft qu'ils
ne seraient pas malheureux s'ils se
conduisaient bien que surtout ils ne de=
=vaient pas fuir que ces fuites ne servaient
de rien puisqu'on les attrapait toujours
et que c'était la source de mille maux
auxquels ils s'exposaient le soldat russe
est moins malheureux epresent qu'il ne
l'était autrefois, on les traite moins
mal les Officiers sont plus humains

L'Empereur s'occupe aussi de leur bien=
=être puisque les Militaires reçoivent sans
cesse des avis pour qu'ils ne les tourmentent
pas trop par des exercices — on est en géné=
=ral aprésent moins exigeant a ce qu'il
paraît — Je ne m'étonne pas ma chère
fille que tu t'est animée en parlant de
Religion et en entendant deraisonner sur
ce sujet a côté de toi c'est bien naturel
je crois même que l'on fait bien de
prouver que l'on ne partage pas ces opinions
et qu'on n'aime pas a les entendre prononcer
que chacun pense ce qu'il veut mais pour=
=quoi en parler — J'ai une espece d'aversion
pour les hommes absolument dépourvus de
sentiments religieux je me défie d'eux
et ils sont peut être encore plus a plain=
=dre que coupables car on doit être bien
malheureux sans Religion de combien
de consolations est privé le coeur endur=
=ci qui ne s'adresse plus a Dieu avec
confiance amour et résignation —
Dans quelques jours ce sera l'anniversaire
de votre mariage mes chers enfans je
renouvelle mes voeux a cette occasion
que Dieu vous conserve toujours heureux

161

Schlosberg 18 Novem
1827.

Ma chere Louise .. Hier j'ai eu ta
lettre du 14. dans laquelle tu t'explique
fort longuement sur le manque de tes
nouvelles qui nous a donné ici tant
d'inquietudes — Je sais ma bonne amie
que ce n'est jamais par ta faute
que je manque de tes nouvelles et
c'est justement parceque je sais com=
=bien tu est exacte que je m'inquiète
a cela se sont joint, quelques mauvais
rêves et j'ai etée deraisonnable je me
propose bien de ne plus l'être a l'avenir
et de ne plus me livrer a des idées
noires si quelques postes (ce qui j'espe=
re n'arrivera pas) ne m'aportaient
pas des lettres de ma bonne Louisette.
Dieu merci l'ordre a eté rétabli dans
notre correspondance et la Dune
que l'on ne passe pas facilement
aprésent n'y met pas d'obstacles même

Tu as souffert des dents voila ce qui n'est pas bien les garoux devraient te preserver des rhumes et fluxions — Papa est un peu enroué dans ce moment Postus est moins bien le reste de la societé se porte a merveille — Nous avons fini Mohican et a la conclusion toute la famille même la vielle Maman a pleurée a chaudes larmes — Lili et Mr. Louis se moquaient de notre faiblesse et c'en etait une effectivement — Je trouve que ce roman fait honneur a Cooper il y a de superbes détails les caractères sont beaux et bien soutenus mais les moeurs des sauvages causent souvent un sentiment d'horreur et on aime en lisant un livre eprouver des emotions plus douces — je le relis cependant pour ~~te pro~~ la seconde fois ce qui peut te prouver qu'il ne m'a pas déplu — Et jamais roman ne me deplaira dans lequel les héros sont vertueux et font de nobles et généreux sacrifices — Rien de plus

beau que le caractère de fora quel cou=
=rage quelle résignation quel dévouement
pour sa soeur — Uncas son vieux Père
le Major, l'oeil de Faucon sont tous des
personnages bien intéressans sans oublier
Munro — et le caractère du perfide
Magua est aussi tracé de main de maî=
=tre — Maintenant nous lisons une biogra=
=phie des contemporains de Napoléon, c'est
un extrait très court de Lascases et
d'Omeara mais c'est si peu détaillé qu'on
peut le regarder comme un dictionnaire des
noms des illustres personnages du règne de
Napoléon ce n'est ni amusant ni instruc=
=tif nous le lisons faute de mieux et
pour remplir nos soirées qui sont parfois
très silencieuses — Dès que Papa pourra
aller a Linne il nous éportera Ségur.
Tu parles souvent de Mme Skwartzov
d'après tout ce que j'ai entendu dire d'elle
j'en ai une très bonne opinion et me
réjouis de la savoir heureuse — Dieu
a sans doute voulu recompenser Mme
Treiblutt des soins qu'elle a donné a sa
Niece pauvre orpheline qui sans elle

aurait passé sa vie dans l'oubli et
la misère — la vue du bonheur de son
eleve doit en etre un veritable pour
elle — car s'il est agréable de voir heu=
=reux les etrangers auxquels on ne s'interesse
pas quelle felicité de voir ceux qu'on
aime contens de leur sort — c'est dommage que
cette famille quitte Witepsk — J'ai beau=
=coup ri de l'idée que tu as que Mdme
Dziwoni pourrait etre la mere de son
mari — Dirb ist nicht so erwez je crois
même qu'elle est un peu plus jeune elle
a 38 et quelques années et son mari a 37.
ans, il est veuf et ce n'est pas le
même qui a tourné la tête a la Gouver=
=nante de Mdme Sunin — J'ai eu cette
semaine une lettre de Casimir et une
autre de Mdme Louis, elle parait plus
contente de ton frère, celui ci se porte
a merveille et prend des leçons de danse
ce qui aidera a le dégourdir — Le petit
Louis a Dweta a toujours encore la
dyssenterie c'est cependant un peu mieux
J'ai encore une commission a te donner
ma chere Louise si tu n'as pas d'argent
ton mari voudra me faire crédit c'est
d'acheter de l'organdie blanche autant

=monie aura donc lieu demain après=
=diner après quoi le couple avec quel=
=ques temoins revient a Schlesberg on
nous leur donnerons du caffé et du
vin et puis ils partent pour Ridegat
leur séjour futur, et c'est là qu'il y
aura des réjouissances, et des fêtes pen=
dant deux jours — Lucie succède a
Modeste dans ses fonctions Bassa
remplace Lucie et j'ai pris pour
servir Izelie et Emilie ~~te~~ une fille
de Sebastianski âgée de 17. ans très
novice assez laide et si petite que
nous l'apellons la naine mais elle est
pauvre fort humble et de très bonne
volonté elle m'a été beaucoup recoman=
dée par Modeste — Au mois d'Avril
nous ôterons le menage a Osiecka
pour le donner je crois a la Drion
d'Illunt qui quitte le traiteur, se
sépare de son mari, parceque les
pauvres gens sont ruinés depuis la
détention de Drion, et veut se placer
comme ménagère, je lui ai fait offrir
une place chez nous si elle l'accepte
ce sera je crois une bonne acquisition.
Le Osiecke qu'on ne peut abandonner

de tant de personnages illustres et
de faits memorables que cette lecture
n'est pas sans attraits - j'en suis apré=
=sent au procès de Ney et je viens de
lire la description de la bataille
de Waterloo. ce qui est fort interessant
c'est bien domage qu'on ne puisse lire
ce livre en societé mais c'est de tout
impossibilité - je suis sûre aussi qu'il
contient beaucoup de faussetés, tous
les episodes qui s'y trouvent sont cer=
=teinement de l'invention de Mdme
S. Elme et un embellissement d'ailleurs
on peut mentir tout a son aise sur
le compte de ceux qui sont morts ils
ne sont plus là pour réfuter ce qui
a été écrit — Le style en est super=
be et il y a une richesse d'idées dans
ces mémoires qui donnera toujours de la celebrité
a leur auteur — Voila ce qui s'apêche
bavarder - aprésent un mot sur nous
autres - Modeste se marie demain
je voulais arranger une noce un peu
bruyante tes freres et soeurs auraient
pu danser a cette occasion mais elle
ne l'a pas desirée peut être parceque
cela aurait gênée sa famille - la ceré=

députés pour la vente de ses jours - elle
le sait déjà Ma devine pour on après

c'est trop, mais ce n'est pas trop d'ordonner
qu'on ne sorte pas, lorsque cela gêne ou ~~de~~
dérange, et s'il ne faut pas être despote
il ne faut aussi pas être l'esclave de
ses gens — Voilà un long epître que j'écris
bien inutilement n'est ce pas, car cela
ne changera en rien ta manière d'agir
tu n'auras jamais le courage de rien refu=
=ser a Marianne qui abusera de la bou=
=te et douceur de sa chaîtresse de plus
en plus — Sequestrés comme nous le sommes
je n'ai aucune nouvelle a te dire si ce
n'est que l'Oncle Casimir est revenu
Mecredi Saint par le plus horrible cha=
=min il a passé en petit bateau
la grande eau qui inonde Dwele a
~~[illegible]~~ 4 ou 5. verstes tout a l'entour, et
cela a minuit par la plus grande obscu=
=rité du monde ~~[illegible]~~ parcequ'il avait
promis de revenir Mecredi Saint — c'est admira=
=ble mais je ne voudrais pas que Tape
s'expose ainsi — j'aimerai mieux le revoir
quelques jours plus tard — Encore un
petit mot, dès que la comunication
avec l'autre bord sera plus facile

je t'enverrai 3. volumes de la revue
Encielopedique et je te prie de m'en=
=voyer d'abord s'il est possible par la
poste les deux volumes que tu as, qui
ont etés promis ici a Mr. Engelhart
Me permets tu ma bonne Louise
d'envoyer a Babet Trumshe le roman
des Obrien et Oflahartz elle a enten=
=du que nous le lisons et me la de=
=mandée j'aurais bien voulu lui faire
ce plaisir de plus que nous avons tant
de livres de sa bibliothèque de
son frère — si tu permets je
le lui enverrai — Adieu ma
chere mon excellente Louise mille
amitiés a ton mari je te bénis en
te pressant tendrement contre mon
coeur — ta Maman

Schlosberg 25. 9bre
1827.

Ma bonne Louise. J'ai deux lettres de toi devant moi pour y répondre. Dans la première tu me félicites à l'occasion de mon jour de fête je t'en remercie mille fois ma chère fille tout ce que tu me dis ne peut que m'être très agréable parce que je sais que c'est ton cœur qui l'a dicté. le doute ne peut jamais se placer entre nous deux je puis donc bien convaincue de la sincerité des vœux que tu formes pour moi et que tu m'exprimes d'une manière aussi tendre que touchante. je te remercie aussi de même pour le bonnet que tu me promets et ne t'en occupe nullement, que tu n'as pas me l'envoyer pour le jour je l'aurai plus tard il me fera toujours plaisir puisqu'il me viendra de toi et que tes mains y auront travaillées. Sais-tu quel est mon projet c'est de garder pour moi le bonnet que tu as fait pour la Tante Louise et de lui envoyer celui que tu me destines qui certainement sera fait avec plus de soin. Tu as raison de dire que cette manière de broder de Mlle Baranoff n'est pas fort jolie, on fait comme toi ici, on emploie l'ancienne

ou bien l'on brode come Mdme Jean ce
qui va moins vite mais est fort joli aussi
Je ne m'étonne nullement du plaisir que
tu as eu a revoir Mdme Switczyn, un coeur
aussi bon que le tien ne saurait être insen=
=sible et ingrat pour les bons procedés et les
preuves d'amitiés que l'on te donne, de même
ma cheré amie personne n'a ri ici de
ton engouement come tu l'apelles pour le Prince Lubomirski,
c'est un homme d'esprit un homme estima=
=ble que tu aprécie, cela te fait honneur
ce n'est pas son enterieur qui t'a plue
ni ses manieres d'ailleurs assez froides, ni
sa tournure, c'est sa conversation ses prin=
=cipes de vertu et de religion — coment pour=
rait'on trouver ridicule l'opinion favorable
que tu en as conçue et l'amitié qu'il
t'inspire — c'est bien domage qu'il a
deja quitté Witepsk — Tu me demandes
~~comme~~ qu'Emilie dit du mariage de
Mr Klemenko je crois entre nous soit
dit, qu'elle en a etée un peu piquée
elle n'aurait pas cru qu'il aye pu se
consoler si vite les jeunes personnes ju=
=gent ordinairement les hommes d'après les
livres et en réalité ils ne leur ressemblent
guère — quant a moi pourvu que le General

(que j'estime et revère) soit heureux je
suis fort contente de son mariage au
moins il ne sera plus question de cette
histoire j'étais toute ennuyée d'en entendre
parler toujours depuis deux ans —
Dans ta seconde lettre tu ne parles de
l'arrangement de ta journée tu sais très
bien devoir des heures marquées pour tes
occupations c'est la seule manière qu'elles
aillent bien, mais pourquoi ne devrais-tu
pas sortir le soir je crois bien que les
soirées dans cette saison passées seule avec
un livre ou un ouvrage ne sont guères amu-
santes ainsi ma chère amie après avoir
passé utilement ta journée tu devrais
fort bien dîner passer la soirée chez
une de tes connaissances ou d'avoir quelqu'un
chez toi — Je suis bien loin mon excellente
Louise de te nommer un ennui parce que
tu désires nous revoir, ce serait même une
partie de ton bonheur que la possibilité
de passer quelquefois quelque tems avec
tes parens tes proches sœurs et amies, c'est
bien naturel et bien partagé, je dis seu-
lement toujours qu'il faut se régler d'après
les circonstances et être raisonnable tu sais
depuis quelque tems ma bonne Louisette
je dois te rendre justice et j'en remercie

le fiel comme pour chaque nouvelle
vertu que je découvre dans ma bonne ma
chere Sophie — Il est impossible de ne
pas regretter la privation d'un plaisir
qui nous tient a coeur, mais il faut
moderer les regrets les plus legitimes car
si on ne le fait pas, ils changent en mur-
mure ce qui est toujours puni et je me
rapelle ce que disait une personne fort
estimable que si l'on ne supportait pas les
petites peines Dieu en envoyait de plus
grandes. et comme j'ai vu souvent ce realiser
ainsi je me suis interdit a jamais toute
plainte — J'aime certainement beaucoup
mes enfans, je suis heureuse de les voir
mais jamais je ne me plaindrai d'etre
separée d'eux ou de les voir moins souvent
pourvu que je les sache bien portants,
heureux, et contens —— 28. Novembre
Après avoir repondu a tous les articles
de tes lettres ma chere amie je dois
te dire quelque chose, sur nous autres
il y a reellement très peu a dire car
c'est toujours la même chose — Il
y a eu une grande bonderie entre Lili
et Jules qui a duré plusieurs semaines
maintenant elle est finie — on est
tellement habitué a ce pauvre

et contens l'un de l'autre Je vous
bénis je vous serre tous les deux contre
mon cœur et je prie le Ciel qu'il
veille sans cesse sur vous et détourne
de vous tout ce qui pourrait s'opposer
a votre bonheur — 13 Novembre —
Je reprends ma lettre pour la cacheter
et avant de le faire je ne puis ne pas
y ajouter quelques mots de tendresse pour
ma bonne Louisette et quelques nouvelles
J'ai eu encore une nouvelle de mort de
Wilna et c'est celle de Mme Juraha née
Radziwill. ce sera un coup sensible pour
la pauvre Isabelle Brostowska elle et
la défunte étaient parentes et amies
intimes Lili la regrettera aussi beau=
=coup aussi je ne lui en ai pas parlée
je n'aime pas etre messager de mau=
=vaises nouvelles — Voila une personne
bonne et estimable de moins — son mari
doit etre au désespoir il l'aimait et
l'apréciait beaucoup et ses enfans sont
privés des soins d'une Mere — Je suppose
que la Princesse Constantin s'en chargera

ce sera pour elle une occupation
une societé ce qui lui manquait jus=
qu'ici — A Dueta on a de nouveau
un sujet d'inquiétude outre ceux qui exis=
=taient déja Louis a la dissentrie et
quoique la maladie ne soit pas des plus
maligues elle est cependant toujours grave
Tu peux te représenter tout ce qui se
passe avec la Baronne couchée dans
son lit qu'elle ne peut quitter et
ne pouvant voir son petit fils qui
est etabli dans la chambre a coucher
de ses Parens — Petrusevicz ecrit
de Petersbourg a Mr. Franck une
lettre qui nous a etée communiquée
bien longue et couleur de rose — pre=
mierement il parle de l'affaire des
fiefs qui est sur un bon chemin
et pas de doute qu'elle n'aille bien —
Notre affaire d'hopital doit aussi
reussir pour sûr a ce qu'assure Pe=
=trulko — ton beau frere Joseph est
entré dans le bureau des affaires etran=

-gères — ta Bohemère le porte bien.
Petrulko a été a la noce de Mlle
Baltiani — Mdme Manuzzi est a
Petersbourg elle est presque toujours
malade — Voila toutes mes nouvelles
nous finissons le dernier des Mohicans
les avis sont très partagés sur ce roman
je le trouve fort interressant malgré
les horreurs qu'il renferme — Kostuś
prend l'interrêt le plus vif a la lecture
il imite le cri des Sauvages et c'est
fort drôle de le voir prenant une part
si active a l'histoire qu'on lit —
J'ai reçu le bonnet pour la Tante
Louis tout le monde a decidé que tu
savais travailler plus joliment et
qu'il fallait que tu en fasse un
autre plus digne de ton adresse —
lorsque tu viendras chez nous tu pourras
faire un autre bonnet au reste c'est
comme tu en decideras toimême —
Adieu bonne et chere Louise je
te presse mille fois contre mon coeur
avec une tendresse que rien ne peut egaler
Papa vous ta Maman Isabelle Sieber
embrasse tous deux —

169

Schlesberg 4. Decembre 1827

Ma bonne et chere Louise

D'aprés ta derniere lettre il paraît que j'aurai le bonheur de vous voir pour les fêtes a Schlesberg - tout ce que je pourrai dire ladessus seraient des repê=titions que je veux t'épargner - cet espoir est sans doute ~~est~~ bien agréable ne serait-ce que pour quelques jours il me sera bien doux de vous voir ~~toi~~ ma bonne Louise et le cher Charles que je n'ai pas vu depuis plus d'un an mais si cela devait vous causer quelque embarras, si cela devait mécontenter les superieurs de Charles et être cause de quelques desagrémens pour lui ne venez plutôt pas mes chers amis - Que la fantaisie ne te vienne aussi pas d'arriver seule je te défends ceci expressement, tu me ferais par la plus de peine que de plaisir - mais si cela s'arrange si vous pouvez venir tous deux sans qu'il en résulte pour vous aucun désagrement vous nous rendrez certainement tous trés

heureux, et je pense avec délices au bonheur de vous serrer contre mon cœur — Si vous venez j'ai une grâce à demander à Charles qu'il ne me refusera certainement pas — c'est si vous prenez le chemin par Orléans il y entrer ne serait-ce que pour quelques instants — je le prie de le faire par amitié pour moi — Comment viendrez vous sans Kibitka puisque la votre est restée ici ne faudrait il pas la faire venir ne pourrions nous pas vous aider en cela mais cela augmenterait les frais de votre voyage et vous n'avez rien de trop à dépenser écrivez moi comment vous pensez faire — J'ai eu l'idée que si vous ne savez qui envoyer pour la prendre nous pourrions la faire partir d'ici avec François qui reviendrait avec vous — c'est un projet fait en l'air mais peut être vous conviendrait il! J'ai eu des nouvelles de Varsovie moins bonnes que celles que je t'ai communiquées la dernière fois — elles auraient même pu me donner de l'inquiétude — si j'avais moins de confiance en Dieu et en ta bonne

Tante. Lapinie a gagné la rougeole
elle était bénigne et presque passée
il m'a écrit le 8me jour une longue
lettre de 4 pages en m'apprenant qu'il
le portait parfaitement bien. Adèle
Louis m'a aussi écrit une longue lettre
remplie de détails sur la maladie
tous faits pour me tranquilliser —
La bonne Tante a tout plein de
soins pour lui elle l'a logé à côté
d'elle — ne lui a pas permis de se
lever avant le 8me jour et ne lui
permettra pas de sortir avant 8.
Semaines bien passées — Lizi a aussi
gagné la rougeole et s'est couché le
même jour que Lapinie — Dieu
merci elle est aussi bénigne à
ce que m'écrit ma belle sœur —
Edouard est placé dans l'artillerie
à cheval polonaise grâce aux soins
de Charles Grabowski mari de sa
Tante — comme il est bien vu du
General Hauke, qui est dans les
hautes faveurs du Grand Duc il lui
a été possible d'arranger ceci — pour
=on qu'Edouard puisse avancer par la
suite il est à présent aussi bien placé

qu'il peut l'être il a eté envoyé
a son regiment a la campagne avec
de tres bonnes reccomandations - le
corps d'officiers est dit'on encelleux
aprés avoir fait pendant quelque
tems les fonctions de simple soldat
il reviendra a Varsovie et sera placé
dans l'ecole d'artillerie je crois pour
3. ans ce qui sera encore tres avan:
=tageux pour lui, et puis ~~ici~~ sa carie:
=re comence. — Cette nouvelle m'a
causé un veritable plaisir. — Tu
demandes des nouvelles de Mdme Jean
je puis t'en donner car a la ma:
niere de Mdme Adam elle m'ecrit
une fois a moi et une autre a
Lili je ne sais d'ou cette idée lui
est venue car depuis que nous somes
mariées nous n'avons jamais eu de
correspondance suivie - mais puisqu'elle
l'a comencée il faut bien que je
m'y prête malgré ma paresse a
ecrire a ceux que je n'aime pas
de tout mon coeur — Elle ne s'est
pas bien portée non plus qu'Isabelle

elle se plaint de son nouveau loge=
=ment il est très incomode et come
il faut toujours passer par un ves=
tibule froid ils ont tous le rhume;
Isabelle en outre a des crampes des=
=tomac — Ils partent en trois pour
la Volhynie pour passer les fêtes
chez la Bohemère de Mdme Jean
c'est un projet tout nouveau auquel
on ne songeait pas il y a quelques
semaines — puisse ce voyage leur etre
de quelque utilité — Papa est ahé
a Dunabourg rendre visite a Mr. Klemen=
=ko le nouveau marié et lui porter ses
propres felecitations et celles de ma
Tante qui a desirée cette visite —
J'ai etée avant hier a Dweta avec
Lili j'y vais toujours sans prendre
aucun des enfans car je crains la
contagion — Louis est tout a fait
hors d'affaire — Mdme la Baronne
est etonnement bien cependant elle
ne peut quitter son lit —
Nous avons lu pendant plusieurs
soirées l'histoire des croisades s'est joli

mais très invraisemblable — J'ai
lu pour moi une petite brochure
les 3. revolutions la religieuse la
politique et la comerciale c'est bien
ecrit du reste ~~je~~ autant que j'aime
a lire des faits historiques autant
je m'ennuis quelquefois a lire des
raisonnemens politiques qui au bout
du compte n'aboutissent a rien du
tout qu'a trouver tout mauvais —
Nous avons comencés hier Ségur en
societé — je suis sûre que cette lec:
=ture interessera tout le monde —
Dis a ton mari que j'ai trouvé dans
mon armoire le premier volume de
l'esprit de l'histoire qui lui apar:
=tient come j'ai le meme ouvrage j'ai
du le garder avec mes livres par inav:
=vertance — J'ai encore plusieurs au:
=tres livres qui lui apartiennent et
le plan de l'Eglise de Warkland
je lui remetterai tout ceci moi même
Adieu chere et bonne Louise je
t'embrasse je te benis de même que
Charles avec une tendresse que rien
ne saurait égaler — Isabelle Dieu

l'amusez de lire mon insipide bava=
=dage — Je suis bien contente d'appren=
=dre que tu te portes bien que Dieu
te conserve la santé chere et bienai=
=mée Louise tu ne sais pas combien elle
m'est precieuse — Je suis charmée
aussi que votre menage va aussi bien
que Dieu vous benisse en tout mes
chers amis je le lui demande journa=
=nellement Adieu je vous embrasse
tous les deux de coeur et d'ame

J. Sieber

173

Schlesbey 11. Decem
1827.

Ma bonne et chere Louise — cette semaine nous n'avons pas eu de tes lettres je crois par ma faute j'ai envoyé a Linna seulement au lieu d'envoyer a Dunabourg et l'expediteur a gardé tes lettres voila au moins come je me l'expli=que le chemin est si mauvais la Dune si peu sure que je n'ai pas voulu exposer notre page, un peu de neige est tombée en attendant il a gelé j'enverrai donc demain directement a Dunabourg et j'espere avoir au moins une lettre de mon excellente Louise — Nous nous portons tous bien — je te repete toujours ceci ce qui est un peu ridicule mais quoique cela me repette le vieux Manuz=zi qui comencait toutes ses lettres par ces mots nous sommes tous malades je trou=ve qu'il est si agreable et si rassurant de lire ces mots nous nous portons bien que je ne puis m'empecher de comencer mes nouvelles par celle qui doit te faire surtout du plaisir —

Dans ce moment on m'aporte des lettres de notre chere Louise dont une est pour moi et a laquelle je vais répondre avec toute l'exactitude possible quoique je ne pourrai m'entretenir longtems Mr. Beh est arrivé et il faudra te quitter pour faire avec lui la belle conversation — Tu as raison de dire que l'exterieur un peu agréable est absolument nécessaire aux jeunes gens de l'un et l'autre sexe et je voudrais bien que Casimir joigne aux qualités solides qu'il possède l'avantage de se bien présenter dans le monde tu pense a son etablissement quoique c'est un peu de bonne heure s'occuper de ce qui est encore si eloigné ce n'est pas ridicule et je ne m'en moque pas, il est si naturel de songer a l'avenir de ceux qu'on aime! — J'avoue que je n'y ai pas pensé encore et peut être n'y penserai-je jamais beaucoup pour mes fils — les hommes qui choisissent eux mêmes trouvent toujours a se marier pourvu que l'ambition et

l'interêt ne les guide - car alors certaine=
=ment leurs esperances se trouvent souvent
deçues mais j'espère que tes freres ne
pêcheront pas de ce coté là et qu'ils
seront raisonables — Sili m'a parue etre
fort contente du raport de Mr. Stanislas
sur le compte de Kario - je ne sais si
elle y croit mais elle a parue partager
le plaisir que m'ont causé ces details
Quant a la pauvre Baronne je ne
crois pas que le mieux actuel de sa
santé soit de duré j'ai etée la voir hier
elle etait assez bien mais sa playe
començait a lui faire mal une nouvelle
dureté se forme la fièvre reviendra
et toutes les souffrances reccomenceront.
Ses deux dames sont moins bien ensemble
leur raport ne peut jamais etre bon longtems
elles se conviennent si peu; elles sont
toutes deux bonnes et estimables mais
ne s'entendent jamais en rien — cepen=
dant Mdme Casimir est très patiente
elle ne se plaint jamais et garde toujours

un profond silence a tous les coups de langue qu'elle est obligée d'entendre sans cesse — la Baronne conserve et nourrit sans le savoir un germe de haine dans son coeur contre Mdme Casimir — c'est bien triste et fournit des sujets de ré=flexion sur la faiblesse humaine qui rend les hommes si souvent esclaves de leurs passions et les aveugle sur leurs fai=blesses et leurs défauts — L'Oncle Stanislas ne me donne pas dans sa lettre plus de details que ceux que je t'ai communiquée il est parti de Varsovie et est allé rejoindre sa femme — je ne puis donc repondre a tes ques=tions sur Pauline et ses Parens je ne sais pas non plus si Mdme Louis est contente de Mlle Bauvet et de ses élèves elle ne m'en parle jamais, ses lettres sont en général très peu détaillées au point que je suis souvent embarassée sur ce que je dois ecrire ayant si peu a dire de nous autres, et si peu a répondre a ce qu'elle m'ecrit, dans sa derniere la Tante me parle d'un divorce qui occupe et scandalise tout Varsovie c'est celui de Mdme Alexan=dre Potocka née Mostowska, je crois que je t'en ai parlée de même que Jo: Jacqua

La Tante parait toute affligée de cette histoire dit que les menages etaient si bons depuis quelques années a Varsovie qu'il paraissait que le monde etait devenu meil=leur qu'il faut revenir de cette douce illu=sion qu'elle voudrait cacher le mal a ses jeunes demoiselles qu'il n'y a pas moyen de le faire parce qu'il est trop public qu'elle a donc pris le parti d'en parler en faisant sentir les suites funestes de la legerté et de l'inconduite - je crois que c'est certainement ce qu'il y a de mieux a faire car coment cacher a la jeunesse ce qui se passe autour d'eux du reste il me parait qu'il n'y a pas trop de quoi s'étonner de la rupture de ce mariage. Mdme Alexandre a etée elevée (c'est conu dans tout Varsovie) sans le moindre principe de morale et de religion elle ~~et~~ ses soeurs et son frere ont toujours fait tout ce qu'ils ont voulus - c'était le principe des Parens leurs enfans etaient des eleves de la nature sans jamais etre gêné en rien même pas par les convenances; mariée a 15. ~~au~~ a un home de plus de 50. qui n'a pas je crois non plus des principes très severes qui a mené sa jeune et belle femme dans le monde et

a été charmé et flatté de la voir bien
et admirée dans toutes les capitales de
l'Europe, il n'est pas étonnant dis-je
qu'elle ait rencontré dans la foule de ses
adorateurs quelqu'un qu'elle a trouvé
plus aimable que son mari elle veuille
quitter celui-ci pour se marier à l'autre
elle n'a pas d'idée de ce qui est devoir loi de
la fidélité des serments et promesses faits
à Dieu — lorsque la Religion et la mora-
-le ne font pas la base de notre conduite
on ne peut compter sur rien et
nous sommes le jouet des circonstances —
La Faute ne dit encore qu'elle mène
une vie très retirée que la rougeole a
été cause que tout le monde l'a fuit
et qu'elle se trouve si bien de cette
solitude qu'elle ne veut plus renoncer
avec personne que d'ailleurs elle trou-
-ve que ses jeunes demoiselles avaient
trop de distraction et qu'elle ne veut plus
qu'elles voyent tant de monde — Je crois
que Josephine Jacque ne doit pas être trop

robes pour Italie et Josephine —

contente de ce nouvel arrangement
de choses — Quant a Emilie je ne sais
réelement pas ce qui se passe avec elle
il y a si longtems que je n'ai vu Mdme
Plater et sa fille si je les voyais même
je crois que je n'en serai pas plus avan=
=cée toute son amitié toutes ses confidences
sont pour Lili c'est d'elle seule qu'elle
est occupée et lorsque nous nous voyons
elle ne parle a tes amies et a tes soeurs
que par convenance — elles s'écrivent
toutes les semaines de longues lettres et
ont toujours mille choses a se communiquer
c'est très bien puisse cette amitié si vive
et si tendre etre de longue durée — Tu dois
savoir que le Comte Medem est mort
ta Belle mère en a eté affectée au
point d'en etre malade a ce qu'écrit
Petrusewicz, je le craignais car je sais
combien Elle avait d'amitié pour son
beau frère — Dieu a donc mis fin a
cette longue guerre en courlande l'Empe=
=reur s'en est mêlé aussi car il a depla=
=cé Mr. Stahn qui a eté nommé Gouver=

-neux de Riga — j'en suis fâché, pour
notre compte nous y perdons — Mr. Hahn
a témoigné beaucoup d'amitié a ~~son~~
Papa surtout vers les derniers tems, et
notre affaire a Petersbourg en souffrira
aussi. 12. Décembre Je reprends la plume
pour finir ma longue lettre je bavarde
trop ma chere amie c'est le défaut ordinai-
-re des vieilles femmes — Mr. Beh a été
deux fois hier ici le matin, et c'est lui
qui m'a aporté tes lettres de Dunebourg, et
puis il est venu prendre ici du thé —
C'est un très brave home a ce qu'il paraît
bon complaisant simple et vrai, mais
très peu aimable au moins d'après moi —
il vient nous voir tous les Dimanches est
en très bon raport avec nous mais il n'y
a pas l'ombre d'aparence pour ce que nous
désirions — Tu te repelle nos projets pour
l'une de tes amies — Adieu ma bonne
et chere Louise je te presse mille
fois contre mon coeur Papa joint ses
bénédictions aux miennes pour vous deux
Kazio est tout a fait remis de sa rougeole
Isabelle Siebert

Je n'ai pas demandé de l'organdie bleue
ma chere mais de l'organdie blanche pour

177

Schlesberg 14. Decem
1827

Ma chere Louise Ta derniere lettre
loin de me causer de la joie ne m'a
donné que de l'inquiétude et fait de
la peine — J'ai etée très effrayée de
l'idée que tu as eu de venir seule, je
ne le veux absolument pas pour mille
raisons qu'il serait trop long de detailler
mais je crois que les Parens n'ont pas
besoin de dire toujours les raisons a
leurs enfans et que leur volonté doit
suffire les bons enfans s'y soumettent
sans examiner plus loin — Je repète
donc ma chere fille ce que j'ai dit
dans une de mes précedentes je ne
veux pas que tu vienne seule même
si ton mari avait la bonté de le
permettre — Si vous pouvez venir
tous les deux vous serez les bienvenus
encore je ne le desire que si cela
peut se faire sans embarras sans atti=
=rer a Charles des desagrémens de la

part de ses supérieurs si cela pouvait
être le cas j'aime mieux attendre le
plaisir de vous revoir et le voir re=
=mis a plus tard — Je suis ~~même~~ effrayé
d'un voyage même avec ton mari si
vous deviez le faire en petits traîneaux
tu n'en parle pas, mais j'ai un peu cette
crainte puisque votre equipage d'hiver
se trouve ici mais enfin quand a cela
la sollicitude de Charles me rassure
et me tranquilise et je suis sûre que
si vous venez ce sera avec toutes les pré=
=cautions nécessaires pour ne pas vous re=
=froidir ni trop vous fatiguer — Tu n'as
pas d'idée comme tes amies et soeurs se
sont recriées sur ton projet et toutes
en veuillent a Mme Muravieff
pour l'avoir fait naître — Encore un
mot ma bonne Louise je te prie aussi
de ne pas venir avec l'idée de rester ici
si tu viens que ce soit pour repartir
avec ton mari si c'était même le surlen=

Nous lisons Cegur avec beaucoup
de plaisir et d'intérêt —

demain des fêtes je suis sûre que vous n'y penserez pas mais connaissant l'entière complaisance de ton mari et qui croira te faire plaisir et te le proposera peut être et ainsi pour prévenir tout d'avance je te dis tout ceci avec la franchise d'une sœur qui t'aime et t'adore mais veut et désire ton bien avant tout

J'ai reçu le portrait de Sophie qui a parfaitement bien réussi nous l'avons reçu par la première occasion nous regrettons que tu n'y a pas joint une petite lettre à l'Poète ce qui lui aurait fait plaisir fais le plus tard ma bonne Louisette

Les images ont été distribuées on plutôt on les a tiré au sort et tout le monde a été content de son lot

Adieu mon ange je t'ai écris ces lignes toi et le Poète c'est un extraordinaire car ordinairement je n'écris pas

Mme Czernoska de Lerrier est morte toute la famille est plongée dans la plus violente douleur - on a été obli=

les Jeudis mais mon cœur a été si opressé par l'inquiétude que j'ai écrit comme on dit en allemand um mir Luft zu machen — Adieu encore une fois crois que je t'aime avec tendresse et affection ta Maman

J. S.

Papa te bénit mille choses a Charles tes soeurs freres amies t'embrassent — Après avoir écrit et fermé ma lettre l'idée qu'elle pourrait te faire de la peine m'a donné une nouvelle inquiétude qui a même troublé mon sommeil cette nuit. Je ne puis plus en écrire une autre mais j'ai ouvert celle-ci pour t'assurer que je ne suis pas fâchée comment pourrais-je l'être de l'empressement que tu as de venir chez nous et de la bonté avec laquelle ton mari s'y prête — je vous en suis donc infiniment reconnaissante — Mais je suis inquiète et ne l'est-on pas toujours pour ceux qu'on aime

brouillée avec Moritz et cela pour la vie.
je ne ferai plus venir de livres de son ca=
=binet de lecture c'est trop ruineux — Je lis
aprésent toujours encore les memoires de Mdme
de Campan sur Marie Antoinette c'est in=
=terressant et fort triste — pauvre princesse
que de malheurs elle s'est attirée par ses
inconsequences, a elle et a sa famille —
Nous avons lu la prison d'Edimbourg je te
reccomande ce roman si tu peux le trouver
quelque part il est joli — L'oncle Jean
est a Dweta depuis hier — je ne sais quel pro=
=jet il a fait je crois aucun il est diffi=
=cile effectivement d'en faire dans sa posi=
=tion qui est la plus triste que je connaisse.
je l'ai questionné bien des fois il m'a répon=
=du vaguement — il dit qu'il ne peut rester
a Witepsk, il n'a pas du tout envie de
s'établir a Fraslau, je crois qu'il désire aller
a Verlovie mais c'est un reve comment peut il
s'y établir avec une famille aussi nombreuse
n'ayant pour tout revenu que 5300 Chambles
en papier apeuprés — Il partira come il
est venu le pauvre Mr. Jean sans avoir rien
arrangé ni arrêté pour l'avenir — Lili est
toujours a Fraslau elle m'ecrit de nouveau
des lettres fort tendres elle viendra me rejoindre
au mois de Mai peut être irais-je la cher=

-cher — Tu parais ne — pas recevoir exac-
-tement mes lettres — je t'écris cependant
tous les huits jours très régulièrement, il
paraît qu'il est dans ma destinée d'écrire
des lettres qui ne parviennent pas, Kazio
se plaint de même, et je lui écris aussi toutes
les semaines — Dans sa dernière lettre
Casimir paraît très mécontent des jeunes
gens qui fréquentent l'Université il dit
qu'ils sont irréligieux qui vivent comme des
animaux ils sont a Varsovie comme par
tout ailleurs, mais je suis charmée de l'in-
-dignation que cela fait éprouver a ton
frère j'espère qu'il ne suivra pas leur exem-
-ple — il me le promet solennelement, et
je le crois je compte sur la parole que
me donne Casimir — il ne sera jamais un
jeune homme aimable et brillant mais il aura
des qualités solides ce qui vaut mieux, il fera
son devoir et Dieu l'en bénira — Je l'ai déja
beaucoup écrit ma chère amie il faut finir
enfin Je te donne quelques commissions que
je prie de m'envoyer par Petrusewicz —
Encore quelques petites questions — que fait
ta dartre sous le nez as-tu fait jetter au feu
le petit pot avec l'onguent que Markowski a
prescrit — as-tu remis a Charles le billet
qu'il avait donné a Papa pour quelques miches
roubles et qui s'était égaré parmi ses papiers
reponds moi a tout cela — Je crains de faire
des questions sur ta santé car tu ne me repon=

=deras pas avec franchise c'est a d'autre
qu'il faut que je m'adresse — mais parle
moi un peu de ton menage comment
cela va t'il — combien vous coute a peu
=prés la journée — est tu contente des gens
comment se conduit Vogel. Annetchen
est elle utile! — Adieu ma bonne tendre
et chere amie je te presse contre mon
coeur je te bénis mille choses a ton
mari a la Tante Jean a Isabelle

ta Maman J. S.

J'écrirai a la Tante Jean par son mari.
Je vais a l'instant au Dunabourg avec
Mdme Xavier chez Mdme Krzysztofowicz.
Envoie moi je te prie par la poste des
échantillons d'etoffe et de gros de naple
avec le prix — n'oublie pas de mettre si
ce sont des aunes ou des archines que l'on
vend — Proszę twego Męża i siebie
ażebyście czasem łaskawie spojrzeli na
poczciwego Petrusewicza —

IV

1829 1
bez daty 2
fragm. 2

} 5

181

No 14.

Schlosberg 5. Mai 1829.

Ma chere Louise – Aujourd'hui j'ai repris ta lettre du 29. pour y repondre en detail – Tu m'y parles de mon arri=vée a Warkland – je t'ai dis a peu près mes projets dans une de mes lettres et que j'ai remis ma petite course avec toi a plus tard mais que Papa vient avec tes frères te rendre visite ce mois ci – au reste cela peut changer encore, qu'y a-t'il de sûr dans ce monde, je ne puis donc pas te marquer le jour de mon arrivée mais tu sais si j'aime a me trouver avec toi et ton bon ma=ri, tu ne peux donc douter du zèle que je mettrai a executer un projet qui me tient tant a coeur. ce mois ci il y aurait eu des empê=chemens même si la reflexion ne me retenait que tu seras moins avec ta Belle mère si je viens a Warkland Papa a des affaires – puis il s'est un peu chargé de celles de Mr. le Bet=chiewicz qui doit revenir dans deux jours – il doit y avoir quelques jours plus tard un arrangement entre elle Mr. Finckenstein et Mr. Rostkowius

puis j'ai cette pauvre Mishe Pasche
dans la maison que je ne puis
absolument pas quitter dans cet etat
si le bon Dieu lui permettra d'être
mieux je l'enverrai a Breslau
car il est impossible que je la
garde j'ai trop de peine avec elle.
Tu nomes donc Schlossberg ta patrie
certainement c'est ta terre natale
puisque c'est ici que tu as vu le
jour - mais si nous quittions cet
endroit je crois qu'il te deviendrait
moins cher, puisqu'on ne peut aimer
les arbres les maisons mais on n'y
tient que par souvenir et pour ceux
qui les habitent - or si tu trouvais
Schlossberg vuide de ceux que tu
etais accoutumée d'y voir je pense
que cet endroit te paraitrait triste
et desagréable - tu me dis que cela
ne t'empêche pas d'être Polonaise par-
ce que Schlossberg a apartenue a
la Pologne - tu est Polonaise parce
que tu est née de Parens Polonais
et qu'on t'a élevée en te disant
que tu l'étais, mais pas parce que

Schlossberg a apartenu a la Pologne
tu oublies que nous sommes en cour=
=lande et que ce Duché etait un
Pays separé gouverné par ses Ducs
qui avait ses lois sa langue et
qui n'a eté que sous la protection
de la Pologne — Au reste ton atta=
=chement pour le toit paternel
est naturel et ne peut que me faire
plaisir — aussi longtems que nous
vivrons tu y seras certainement toi
et ton mari reçue avec amour avec
joie, comblée des benedictions les plus
tendres — Mdme Adam ne reviendra
qu'au mois de Septembre, et alors il
sera difficile de trouver un moment
pour aller la voir, parce qu'elle attend
ses couches dans le même mois — d'après
ta lettre, il parait que Charles a
eu des desagremens a la redition de
Malta cela me fait de la peine,
j'aurais bien voulu pouvoir lui epargner
toute espece de desagrements si cela
etait seulement possible —
vous avez donc de nouveau un remu
ménage dans votre maison, combien
elle doit gagner par les nouvelles fenê

=nêtres nous avons aussi eu des projets
pour nos chambres, je desirai les
faire peindre, mais come le jardin
nous occupe le renouvellement
des apartemens a eté remis a l'année
prochaine, parcequ'on ne peut tout
faire a la fois, je me contenterai
de les faire blanchir — N'aurez
vous pas besoin de Franck pour
l'arrangement du cabinet d'Histoire
naturelle? il est toujours a vos ordres.
On nous dit ici que Mr. Michel
a eté effectivement arrêté a Peters=
=bourg parcequ'on a eté etonné de le voir
arriver sans autre motif que pour s'ex=
=pliquer tandis qu'on ne l'avait pas
apellé — on a envoyé a Dunabourg
~~pour~~ pour demander la raison pour
laquelle on a voulu l'arrêter toute
cette histoire est donc l'effet d'un
mesentendu, c'est une vraie scène
de comédie — le plus malheureux
dans tout ceci sera certainement
le Feldjager qui a repandu cette
fausse allarme — Mr. Błędowski
est déja libre et retourné auprès
de sa femme plusieurs autres come +

+

lui ont etés pris et relachés pres=
qu'aussi tôt, entre autre un frere
de Mdme Ignace, auquel on a fait
faire tout a fait inutilement le
voyage de Petersbourg et de Varsovie,
~~[illegible]~~ ce sont des mesures de precau=
tion qu'on est obligé de prendre
dans les circonstances presentes —
Nous avons eu un exprés de Dengie=
=lisski qui nous a aporté quelques
paquets et letres — Mdme Louis m'a
ecrit la premiere fois depuis son
malheur elle a envoyée pour toi
un très joli necessaire en acier
que Papa ou moi nous te remettrons
ecris lui ma chere Louise quelques
mots seulement si tu veux, mais
tout simplement et naturellement
remercie la pour la preuve de
bonté et de souvenir qu'elle te
donne et dis un mot sur toi, ta
position — cela interesse ceux qui
t'aiment plus qu'autre chose — Mdme
Louis et son mari ont toujours aimés
et admirés ta belle mere et ont en
general eu beaucoup d'inclination

pour la famille de Wartland, tout
ce que tu pourras leur en dire, leur
fera certainement plaisir — Une
douzaine de souliers est aussi venu
pour toi de Wilna — 3. portraits
de Sophie un pour Sili un autre
pour Grahé un troisième pour
moi, je ne les trouve pas très ras=
=semblans, ce sont ses traits mais
pas l'expression de sa phisionomie,
a propos de portraits qu'avez
vous fait des vôtres, et où se
trouvent ils placés! Mr. Constantin
m'écrit qu'Amélie devait être mariée
d'un jour a l'autre a Wilna le
plus secrètement possible — il
l'a vu a plusieurs reprises, elle
a toujours demandée de tes nouvelles
avec le plus vif interrêt se propose
de t'écrire, et te prie de lui conser=
=ver une place dans ton souvenir.
c'est bien domage qu'elle n'est pas
devenue ta voisine ou ta belle soeur
elle habitera une terre de son mari
dans le voisinage de celle de Mr.
Ferdinand dans le district d'Upita

a 12 mille de Milan, on dit
beaucoup de bien de son mari —
Le 6. Mai Le papier misterieux
a eté ouvert et lu — je te le
communiques copié par Italie
il fera rire ton mari surtout;
toute la prophétie roulait donc
sur la couleur de son tein qui
un peu jaunâtre devait devenir rose
et blanc — nous ne nous fomes pas
aperçus de ce changement —
pauvre fou si malheureux, ~~et~~
~~a~~ pourtant un genre de bonheur
lui est ~~cependant~~ tombé en par=
=tage il se croit une perfection
d'un autre coté c'est une source
de peine parce qu'il se croit
méconnu — entre les deux fous
que nous avons dans la maison
il est cependant le moins a
plaindre — Mlle Paszke est
bien plus malheureuse bien plus
a charge a elle même et aux autres
elle fait des scènes terribles — jusqu'a

présent j'ai le bonheur de lui en
imposer un peu, lorsqu'elle fait
du bruit avec Morka qu'elle n'ai=
=me plus, et que j'entre elle se
tranquilise — aujourd'hui elle
a jetté presqu'a sa tête une
médecine que lui avait donné
Walter — je suis venue elle a
commencée a parler des mauvais
esprits dont elle etait entourée
et puis elle a de nouveau parlée
raisonnablement — T. Chac J'ai
repris ma lettre seulement pour la
finir et y ajouter mille tendresses
mille benedictions pour toi ton mari
et Emilie — que Dieu exauce mes
ardentes prières, et vous serez parfaitement
heureux, Papa vous embrasse et vous
bénit aussi — votre Maman

Isabelle Siebey

Mr. Louis ne va pas a Linna
et cette lettre sera portée a Linna
par Mr. Herff comme il ne part
pas a l'instant meme je puis te
dire encore quelques mots — Mr.
Louis a de nouvelles caleches
dont l'une est destinée a Mr. We=
=reszczynski mais en chemin des
chevaux ont donnés un coup a
la portière et l'ont cassés ceci
l'embarasse beaucoup il est obligé
d'envoyer cette portière a Vilna
pour qu'on l'y repare — il a renoncé
pour toujours au commerce des caleches
et avec raison — il en avait encore
plus d'embarras et d'inquietude que
de profit — avec 220. # qu'il a
eu deux avec sa soeur par an,
il peut très bien s'entretenir
s'il ne dépense pas inutilement
son argent, et s'il ne joue pas
le moment aproche ou les prophé=
=ties de — Mr. Specht seront lues —
je les copierai mot a mot pour
toi — quel original, il ne voya=
=ge plus autrement qu'a pied c'est

de cette manière qu'il a été de=
=puis peu deux fois a Dünabourg — hier
il en est revenu a 2. heures la
nuit mouillé jusqu'aux os, arrivé
a la porte de sa chambre il
n'a pu l'ouvrir, parce qu'il avait
laissé sa clef chez Mr. Dalwitz
heureusement il a trouvé un
lit vuide chez Mr. Franck.
Papa a passé la nuit d'hier
chez Klemenko a Dünabourg
seul avec Papa il n'a parlé
que d'Emilie — il est très fâché
de la tournure qu'a pris cette
affaire, et accuse Petrusewicz
de lui avoir donné des esperances
trompeuses — le pauvre Petrulka
se fait toujours des ennemis par
son bon coeur qui lui fait dire
des choses agréables a tout le
monde — J'ai mesuré la toile il
y a 61. archines — tu auras donc
la bonté ma chere Louise de re=
=mettre cet argent au P. Chiteyko
j'envois de mon coté a Varsovie
l'argent dû pour l'étoffe — tu dis
que tu as beaucoup de comptes a faire

avec moi, et il m'a paru qu'ils
étaient finis — je crois t'avoir en=
voyé un petit compte écrit, ne
l'aurais-tu pas reçu je t'ai en=
=voyé aussi l'argent de reste de
Thome Grots — si tout cela ne
t'a pas été remis je suis per=
=due wpadnę w kalkulacyię
Gardes au moins soigneusement
le compte de Varsovie d'après
celui la nous pourrons faire nos
calculs — mais si tu as mon petit
registre et celui de Dysnarski
donne les a Charles qui compte=
=ra au juste ce que nous nous
devons mutuellement — Adieu
et encore Adieu — a propos tu
ne parles du 11. ne t'inquiètes
et ne t'affliges pas de ne pou=
=voir être ici pour ce jour — je
reçois tes voeux de loin comme
de près sûre de leur sincerité
et de la tendresse qui te les
dicte — je n'aurai pas la folie
de desirer que tu quittes tout

pour venir me feliciter — ce sont
de ces temoignages qui ne sont
nullement necessaires lorsqu'on
s'aime bien — un jour est comme
l'autre y en existe t'il un seul
dans l'année ou l'on ne forme
des souhaits pour le bonheur de
ceux qu'on aime — Je te presse
encore contre mon coeur ta

Maman J. Sieberg

La toux d'Emilie m'inquiète
surtout qu'elle se trouve jointe
a des maux de poitrine — Jose=
=phine a comencée la Mileskup
ce qui j'avoue m'inquiète un peu
je crains qu'elle n'affaiblisse
son estomac, aussi je l'ai enga=
=gée a prendre tous les jours un
peu de bouillon et a manger du
pain —

Voici un Bouquet que tu remettras
à ta chere Grande Tante. voici deux
fleurs de deux arbustes que je desirerais
savoir s'ils se trouvent a Lima pour
pouvoir en donner en Automne ils
font tres bon effet au jardin mais
ils sont deja epuisés de fleurs —

8 Avril J'ajoute encore un petit papier a ma lettre pour te dire que les enfans sont bien grace a Dieu qu'ils ont bien dormis cette nuit, et que je pars cet aprés midi pour passer la nuit a ~~fraslan~~ a Linna et continuer de la mon chemin pour fraslan — Postus est aux anges d'être de la partie il est bien agréable de pouvoir faire du plai=sir a si peu de frais — le pauvre Henri reste seul a la maison quoique dans le fond il n'est pas a plaindre puisqu'il est avec Papa mais a son âge c'est toujours une privation d'être separé de ceux avec lesquels on s'amuse bien, et de ne pas pouvoir faire des petites courses qui font plaisir — d'ailleurs demain il sera tout a fait seul parce que Papa est invité a l'enterrement de Gaabe Mr Louis l'accompagnera sûrement — du reste Hen=ri est fort raisonable et prend son parti en homme fait très philoso=phiquement, ce qui fait toujours tant de plaisir aux parens — puisqu'il est naturel de supposer que lorsqu'on est raisonable dans de petites choses on le

sera dans de grandes — et comme la
vie de ce monde se compose de priva=
=tions et de peines très souvent, il est
bon de faire une provision de raison
et de résignation dans sa plus tendre
jeunesse — La pauvre Mdme Gaebe
vient de nous quitter elle a invitée
Papa a l'enterrement de son mari —
la pauvre femme se desole et a bien
juste titre car elle a perdu un excellent
mari et ses enfans un protecteur, un
pere — avec cela elle est seule
son fils cadet ne peut etre pour elle
ni aide ni consolation, ses filles sont
loin d'elle, et a le malheur d'être
mecontente de la seconde de ses
filles, elles sont je crois tout a fait
brouillées — Adieu cherissime Louise
Je te serre encore une fois contre
mon coeur Papa t'envoit un dessin
l'autre est de Mr. Louis je crois que
tu les trouveras jolis tous les deux
Adieu — ta Maman J. C.

No 1. Schlosberg

189

Ma bien chere Louise. La premiere que je t'ecris apres notre nouvelle separation ne sera pas longue malgré le besoin que j'eprouve de me consoler en t'ecrivant Madme Javier est ici il faut lui tenir societé et ne dire que quelques mots en passant a ma chere ma bienaimée Louise. Hier je suis retournée a Schlosberg ce n'est pas sans peine que j'ai revu les chambres et tous les coins qui me rapchent a chaque instant ma bonne Louise et qu'elle n'est plus avec nous — penser a toi te benir prier pour toi voila ce qui m'occupe presque uniquement et je ne puis me livrer en entier a aucune occupation tellement mon esprit est distrait par le souvenir de ma chere enfant — J'espere que vous etes arrivés heureusement a 8. heures du soir a Weckland vous avez du être fort contens de vous revoir mes chers enfans puissiez vous n'avoir jamais besoin de vous separer — votre Maman a du arriver deja — combien j'aurais desirée que ma chere Louise merite sa tendresse ses bontés — je te conjure de mettre ta timidité de coté et de tacher de plaire et de prevenir en tout la chere de ton bon

... c'est la femme la plus respecta=
=ble la plus digne de vénération qui existe
qui mérite les hommages du monde entier
et combien plus celui de ses enfans
Je ne puis te rien dire d'ici, depuis deux
jours que nous sommes séparées rien de
nouveau n'a pu arriver. nous avons aujour=
=d'hui la plus belle journée du monde
ma bonne Louise a du se promener
se bercer a plusieurs reprises - le jardin
a Warklan doit être beau a présent
embelli par la verdure et les fleurs,
les Lilas vont fleurir il y en a beau=
=coup chez vous - je pense a tout cela
en me promenant dans notre petit
jardin chaque petite herbe me fait
songer a vous - en retournant a Schlos=
=berg nous avons rencontrés toute la société
qui est venu a notre rencontre jusqu'a
Illunt nous sommes descendues de la
Bryezka nous nous sommes joints a
la société des pietons et sommes reve=
=nus par le vallon a la maison -
Je croyais ne pas avoir d'evenement
a vous annoncer et ~~en~~ voila un funes=
=te accident qui a eu lieu a Illunt

nier — Mdme Preiss a etée emp[illegible]
par les chevaux elle a etée jetée
hors de la voiture et a cassée le
pied — un petit enfant qu'elle a
eu avec elle a etée tellement effrayé
de la chûte qu'il a gagné des con=
=vulsions et on craint pour lui —
On a envoyé a Dweta chercher Baum=
=garten qui est arrivé aussitôt il
soigne Mdme Preiss et il promet
la guérir bientôt — Mdme Casimir
va de mieux en mieux — Baumgarten
est très assidu auprès d'elle il lui
a prescrit des bains qui lui font
du bien —
Je finis pour ne pas manquer a
la bonne Mdme Xavier adieu ma chere
enfant ma bonne Louise j'embrasse
Charles que la benediction du ciel
repose sur vous — Votre Maman
Isabelle Sieber

Mes respects a votre Maman et mes
tendres saluts a ta Belle soeur —

notre pacifique Schlosberg est un
peu mieux depuis quelques jours
elle a etée hier avec nous a Dweta
Mlle Bolchiewicz a etée aussi
des nôtres elle reparait sur notre
horizon depuis le départ de Lili
et dès que le souper est fini
~~la~~ nous entendons la parasol
qui annonce son arrivée
Dieu est plus triste plus silencieux
que jamais il parait que rien
n'est en etat dégager ce front
couvert de larges sourcils — Josephine
et tes soeurs sont assez gaies et
animées — ton frere Casimir fait
le galant il se promène avec
les Dames est toujours la avec une
chaise lorsqu'il en manque et est
assez causant — Henri fait le bouffon
tous les soirs et Constantin fatigué
des travaux de la journée est couché
tout de son long sur le grand sopha
lorsque je ne suis pas la pour
le morigener — Mr. Franck qui
commence toujours a conter quelque chose
qu'il ne finit jamais — voila en
quelques mots le tableau de nos

soirées qui se passent à causer et
à travailler et les journées à pro-
-dre et à donner des leçons nous allons
aussi quelque fois à la promenade,
et nous profitons des belles journées
que nous avons depuis quelque temps.
J'ai eu mille projets quant aux chan-
-gements à faire dans notre petit
jardin mais je suis si occupée dans
la maison que j'ai peine à trouver
un instant d'ailleurs je ne puis rien
faire sans Papa qui n'arrive pas
mais j'espère que je ne finirai
pas ma lettre sans t'annoncer son
retour — 29. Mardi Nous voici au
29 et Papa n'est pas là encore hier
j'ai eu la visite de la Tante de Diana
avec sa sœur et Emilie m'a remis
ta lettre du 24. voilà donc votre société
augmentée par l'arrivée de Mr. Alexandre
je suis charmée qu'il te plaise c'est
certainement aussi heureux que rare
de se trouver dans une famille dont
tous les membres sont aussi bons les
personnes qui la composent aussi aimables
que chez vous — j'espère que ton em-
-barras passera bientôt — tu n'as certes

=nement pas raison d'être timide avec
le frere de ton mari et qui par conse=
=quent est devenu le tien vous etes
sans cela si proches parents — si on est
timide avec sa famille que doit'on
donc faire avec les étrangers — dont on
est bien moins en droit d'attendre
de l'amitié de l'indulgence —
Quand tu recevras cette lettre tu auras
été a Prêle je désire bien savoir
que tu ~~y~~ t'y est bien amusée
qu'il n'y a pas eu de scènes et
d'avantures que tu n'as pas trop
dansée que ne t'est pas refroidie
enfin je fais des voeux tous diffé=
=rends de ta soeur qui t'écrit qu'elle
désire que tu danse beaucoup — D'a=
=près les principes établis a Schlosser
beaucoup danser et surtout ne pas
omettre de danses c'est le bonheur
suprême — avec le tems j'espere
bien que cela changera — et qu'on
saura aprecier la santé avant tout
surtout pour ceux que l'on aime —
Pardonne ma chere Louise cette
petite reflexion qui ne sera pas de

ton gout et te fera venir les lar=
=mes aux yeux — mais je n'ai pu
m'empêcher de la faire en lisant;
les inquietudes d'Emilie sur ce qu'elle
ne danserait pas assez et le voeu
d'Isalie que tu danses beaucoup
Que Dieu veille sur toi dans tous
les instants de ta vie tu est l'objet
de ma vive tendresse et sollicitude
l'absence a fait croitre ces deux
sentimens dans mon coeur songes y
ma chere enfant — songes qu'il
faut eviter les peines a une Mere
que c'est un devoir sacré menages
toi donc et sois heureuse adieu
j'embrasse le cher Charles et
Emilie — La Baronne qui est
ici se rapelle a votre souvenir
ma bonne Louise oublieras tu
toujours le tabac de france dont
on me parle sans cesse en s'affli=
=geant de ton oubli Tu n'as
pas ecrit a Papa pour sa fête
ta Maman J. C.
Mes hommages a ta
Belle mere — je te communiquerai
jamais plus de lettres puisque
tu ne les renvois pas

mais son humeur n'a pas changé —
Ses enfans favoris maintenant sont
Marie Constantin et Annette elle le
dit et le montre, je ne m'en fache
pas — les Parens doivent aimer sans
difference tous leurs enfans — les autres
peuvent avoir leurs prédilections s'ils
veuillent personne ne peut leur en
vouloir — Je ne puis encore rien dire
de Mlle Paszke — si elle se porte
bien je crois qu'elle me sera utile
et que tes soeurs profiteront — Izalie
a deux heures avec elle trois fois
par semaine — Josephine et Marie
de même — Josephine Wagner a aussi
une heure d'Allemand trois fois par se=
=maine et j'ai pris celle qu'elle donnait
a tes soeurs cadettes car il n'y avait
pas d'autre heure libre — Mlle Paszke
donne en outre deux heures de musi=
=que a tes deux freres — Nous sommes
tous très occupés a présent pas un
moment libre on travaille toute la
journée — Tes soeurs sont diligentes
et apliquées — je ne puis pas donner le

même temoignage a tes freres — cepen=
=dant Kostus aprend beaucoup mieux —
Je donne aussi maintenant leçon a
Leosia j'ai remplacée Izabie — mais
cette leçon est bien penible pour mon
coeur la pauvre petite ne conçoit pas
très bien voit a peine et se fatigue
en lisant parce qu'elle a la respira=
=tion si courte — Je crois que la lectu=
=re de Mathilde te plaira c'est un
roman pieux Malec Adel héros Musul=
=man y joue un beau rôle — Je voudrais
pouvoir lire la vie de Marie Antoi=
=nette, cela m'aurait amusée — j'ai lu
apresent Rozrywki dla dzieci par Mche
Pańska ce sont des journaux qui
paraissent tous les mois et qui sont
moins ecrits pour des enfans que pour
de grandes personnes — ils m'ont interes=
=sés come sortans de la plume d'une
compatriote, d'une fille qui par ses
ouvrages fait vivre sa Mère — il
y a d'assez jolis morceaux par ci par là
Je n'ai pas encore comencé le voyage
que m'a donné ton mari — Dans ta
letre du 8. Mars tu m'otes presque
l'espoir de venir passer les Pâques

a Schlosberg le chemin est si mauvais
que je n'y comptais pas beaucoup —
Vous etes persuadés tous les deux que
votre presence m'est bien chère que
les moments les plus fortunés que je
puis passer, sont ceux ou je suis avec
vous — mais je ne vous gênerai jamais
vous viendrez quand vous pourrez et
vous serez ici aussi longtems que vos
affaires vous le permettront — je suis
raisonnable je n'exige rien et me borne
a faire des voeux pour que les circons=
=tances soient telles que je puisse vous
voir le plus souvent possible — Tout
ce que tu me dis ladessus ma chere enfant
est aussi parfaitement raisonable s'il
etait possible d'ajouter quelque chose
a la tendresse que je te porte elle
augmenterait a mesure que ma chere
Louise se montre sensée et raisonnable
enfin telle qu'elle doit etre — je ne
puis l'aimer davantage mais je benis
le fiet je le remercie avec toute l'effu=
=sion d'un coeur reconnaissant toutes

les fois que je suis contente de ma
fille chérie — Le chocolat a eté
remis a Mlle Betchiewier elle est reconnais=
=sante a toi et a ton mari pour cette
preuve de bonté et de souvenir personne
ne m'a remis de petit mouchoir noir
Le tulle je le renverrai a ma Tante
mais je voudrais en savoir le prix —
une autre fois tu auras la recette des
pillules en as-tu toujours besoin —
Je t'ecrirai bientôt encore car je
veux envoyer un exprés a Wackland
avec le mantelet de la cousine Keher
je finis aujourd'hui adieu ma fille
chérie ma bonne et tendre Louise
j'embrasse aussi le cher Charles que
la benediction celeste repose sur vous
deux mes chers enfans —

Isabelle Sieberg

Mr. Louis m'a dit que tu as reçu de
la soie cordonnée et que tu veux
faire une bourse je te conseille de
ne pas la prendre double pour qu'elle
ne se dénoue — Mille choses a
la cousine Keher — as-tu reçu
la petite clef de ta cassette?

1844

V

20 szt.

10. Janvier 1844.

J'ai été très inquiète ~~ti~~ avant hier pour Papa qui avait gagné un violent frisson suivi de chaleur et de sueur, c'était tout à fait comme un accès de fièvre tierce mais cela pouvait bien être aussi autre chose, et c'était charmant, Mr. Jesichovier que j'avais fait venir a décidé que c'était une fièvre catharale. La journée d'hier a été bonne ainsi que la nuit, aujourd'hui Papa se sent bien aussi ce n'est donc rien de grave Dieu merci, et nous en avons été quittes pour la peur. Mr. Louis est aussi beaucoup mieux, il est hors du lit et travaille a un ouvrage de tapisserie. Nous avons encore un troisième malade c'est le petit Ogiński, Les Falimiro l'ont fait venir pour les fêtes, et comme ils allaient partir d'abord après, je les ai engagé a le laisser a Lixna jusqu'après les Rois, il est donc venu ici après leur départ, mais avec une très violente toux puis il a gagné de la fièvre et il n'est pas bien, on ne peut l'envoyer a l'école et il faut le garder ici jusqu'a

son rétablissement — c'est un singulier
sort jetté sur Lizne que nous avons toujours
des malades, si ce ne sont pas des personnes
de la famille ce sont des étrangers que
nous avons à soigner — c'est ainsi depuis
douze ans que nous demeurons ici, peu
de jours dans l'année se passent sans que
nous ne soyons dans l'inquiétude pour quel-
-qu'un — Izalie se porte bien ainsi que
ses deux fils, Léon est revenu auprès de
sa Mère, et de ce jour les caprices ont
recommencés, c'est bien singulier et inconce-
-vable mais c'est un tout autre enfant
lorsqu'il est avec d'autres — Cela fait
naturellement de la peine à Izalie par-
ce qu'on l'accuse de le gâter, et elle fait
pourtant son possible pour être conséquente
dans sa conduite avec lui — — J'ai reçu
hier ton journal ma bonne Louise — Ainsi
l'accuse à ce que tu dis, de ne pas assez
parler des modes à de pauvres campagnar-
-des comme nous, qui à en juger par ce
reproche avons l'intention de nous faire
belles — pour moi je t'en fais un autre
c'est de ne me pas assez parler de tes en-

-fans, comment va la santé d'Anatole, est-
il plus animé, moins défait, as-tu con-
-sulté pour lui quelque bon Médecin ou
cela n'est-il plus nécessaire — Que fait
Mlle Dufossé, as-tu l'espoir de lui
trouver une bonne place — Vous avez donc
enfin un Gouverneur que vous avez engagé
avec l'espoir d'avoir pourtant la perfection
qui vous a tant plu — ce que je ne com-
-prends pas, car s'il a une autre place
comment pouvez vous compter sur lui encore,
Tu te berceras donc de nouveau d'un espoir
dans lequel tu sera frustrée et ce sera
un nouveau chagrin — Pour ce qui est
de la Gouvernante l'avez-vous définitive-
-ment engagée ou non — quand vous arri-
-verez l'Elle si elle est bonne Musicienne
et en état de donner des leçons, 3000. Rs
n'est peut être pas chère pour Petersbourg
quant à l'Anglais je compte cela pour
rien, cette langue est à la mode il
est vrai, mais on l'apprend pour n'en pas
faire usage tandis qu'il y a tant de
choses indispensables à apprendre, je
ne dis ici que mon idée à moi sans
prétendre diriger les vôtres mes chers enfans

Marie m'a beaucoup parlé d'une Gouvernante
qui a été q. ens chez les Pessezurow et
dont on a été fort content — je t'en ai écrit
et comme tu n'y as pas répondu pas même
par une syllabe je pense que cette lettre
a dû se perdre — Marie se plaint aussi
de n'avoir pas eu de réponse de toi à
ce sujet — On a apporté aujourd'hui
ta toile blanchie à Wilna — elle est
très grosse, si tu n'en as pas de plus
fine, cela ne vaut pas la peine de la faire
blanchir à Wilna — Il y a eu un
incendie à Dweta ces jours ci — la
Brasserie et la Grange à battre le
blé y ont brûlés — c'est une perte assez
considérable pour le fermier et pour nous,
pour les Paysans surtout qui devront mener
de nouveau tous les matériaux nécessaires
pour reconstruire ces deux bâtimens indis=
=pensables dans le ménage — Caroline
Szyryń a un second fils né un de ces
jours — on lui destine le nom de Paul
le Mère et l'enfant se portent bien
Je suis bien tentée de faire venir de la
laine de Petersbourg quoique j'aye fait une

1.

1. a le faire

petite provision de Dunebourg où il y avait
aussi de la laine de Néfir a 4. Rh. ar.
la livre mais il n'y avait ni Glanz Lohn
ni laine ombrée, si je comprends bien
c'est de la laine chinée, comme on en em-
-ploye pour faire des couvertures, et comme
je me suis a peu près vouée a cet espèce
d'ouvrage je voudrais bien en faire venir
et te donnerai plus tard cette commission.
Stés c'est un peu mieux arrangé a présent
~~quant~~ quant a sa nouvelle occupation,
il passe les journées dans la maison de
péage et ~~passe~~ les nuits chez lui a
Dunebourg, comme la Dune est prise
le chose est devenue possible, puis ses
sons ordonnés se sont faits a l'emploi
dont ils sont chargés et tout va mieux
a présent — Je suis contente de la savoir
dans une habitation sèche en moins
pour la nuit — Je t'enverrai l'adresse
de la maison d'Elise Rop, mais je suis
étonnée que tu ne l'as pas appris d'elle-
-même, surtout que tu avais a lui remettre
une pièce de toile qu'on lui envoyait

de Paplacken, qui t'a été remise
lorsque tu partais — L'as-tu oublié
ma chère Louise, si c'est le cas fais
le chercher entre tes effets ou elle doit
se trouver — Mercredi le 12. Izalie
a cherché l'adresse de sa belle soeur
Elise sans la trouver, elle dit qu'elle
se trouve écrite sur la pièce de toile
qu'elle t'a remise — Il y a aussi dans
la toile une lettre pour Elise, tout a
été oublié a ce qu'il paraît, je ne
te dis rien ladessus ma bonne Louise car
je sais que tu t'en fais plus de reproches
que je ne pourrais en faire — en reste
c'est assez excusable lorsqu'on arrive dans
une ville, et comme Petersbourg, et qu'on se
trouve distrait par des arrangemens a faire
et par mille autres choses, seulement
je voudrais te conseiller — vu ta mauvaise
mémoire, de te noter toujours tout ce
que l'on te confie, des oublis de ce genre
peuvent nous mériter une bien mauvaise
réputation — Je te prie aussi beau-
-coup de me dire si tu as trouvée cette

pièce de toile, et si tu t'as remis — Nous
avons eu hier 6. jeunes Pleter a table —
c'étaient les ~~jeunes~~ fils des maisons de
Fresler et Kombul qui reviennent a leurs
écoles — ceux de Kombul sont partis ce
matin pour Riga a l'exception de l'aîné
qui a pris avant hier le chemin de
Petersbourg — Théophile part demain
et tu le verres dans quelques jours —
Il me paraît être un très bon garçon
et j'ai beaucoup de faible pour lui —
Dimanche le 16. J'ai passé quelques
jours sans rien ajouter a mon journal
ayant eu beaucoup de lettres a écrire a
En attendant les paquets de Petersbourg
nous sont arrivés de Werkleng — J'ai
reçu tout ce qui se trouvait marqué
sur le compte — 1. La couchette pour
moi qui est excellente. Je l'ai placée
dans le grand salon au bout de la table
ovale et c'est la que je siège pendant
le thé et le soir — 2. Le fauteuil
pour Lili qu'elle a trouvé trop magni-
-fique pour elle, et elle a fait un trou
en l'envoyant a Schlossberg et en faisant

venir un des fauteuils de Fatimie — il
se trouve déjà dans sa chambre et elle
en est on peut pas plus contente — 3. les
Lampes que nous n'avons pas essayé encore
mais qui paraissent bien réparées 4. Le
Sucrier d'Ysélie avec 6. petites médailles
enfin la robe d'Arrêtée ~~et~~ le parcelle de
Marie, et les joujoux pour Léon et
Minie — j'oubliais ~~et~~ la broche pour José-
-phine Wagner — et le Piano pour Fabien
qu'il a d'abord mené à Wabot et dont
il est fort content — En général tout
le monde est satisfait de ce qu'il a reçu
Papa a reçu une longue lettre de ton
mari — à laquelle j'aurais voulu répondre
si le temps me le permettait mais il
faut envoyer nos lettres à Dunebourg
à l'instant même, et je dois terminer
celle-ci en toute hâte, je répondrai donc
à Charles un autre jour — je te prie seule-
-ment de le remercier ~~pour~~ en mon nom
pour tout ce qu'il a envoyé et de le
prier de se payer avec notre argent tout
ce qu'il a déboursé, ce qui nous épargne-
-ra les frais d'un envoi d'argent par la poste.

2.

199

Lisne 13. Janvier
1824.

Ma bonne et chere Louise Theo-
-phile Elater te remettera cette lettre
et en même tems 10. Roubles argent
pour lesquels je te prie d'acheter
ce qui suit — 2. livres de laine
ombrée — ce qui coutera 6. R.
ou peut être 8. — les deux ou 4.
Rou: qui restent employe les a
acheter des assortiments de soie
cordonnée pour des bourses — Je
n'indique pas les couleurs abandonnant
cela a ton choix — je destine la laine
pour faire une couverture les deux
livres doivent donc être de la même es-
-pèce et couleur, l'une comme l'autre
je ne sais si je m'exprime bien
et si tu me comprends — Quant a
la soie je la desire grosse, et
puis comme je fais les bourses plus
grandes que de coutume je voudrais

que tu achetes deux assortimens
de couleur et d'espèce égale comme
pour une grande bouille —
Voici une lettre toute de commis-
-sions je te renvoye pour tout le
reste aux détails que ~~pourra te~~ pourra
te donner — Théophile et a mon jour-
-nel qui suivra de près cette
petite lettre — Je vous serre contre
mon cœur mes bien chers enfans
et vous bénis mille et mille fois

Votre Maman

Madame la Comtesse Louise
de Borch née Sybers

201

Lixna 17. Janvier
1844.

Lundi. J'ai reçu hier soir ton journal du
6. Tu as tort ma bonne Louise de croire que
je vous ai conseillé de prendre Mr. Etiguard
et la Gouvernante des Pesnerurou — j'ai seule-
-ment répété ce qu'on m'avait dit d'eux, ne
les connoissant pas personnellement je ne pouvais
donner aucun conseil. Tout ce que je désire
c'est que vos enfans soyent confiés à des gens
qui sachent les conduire sur le bon chemin.
Puisse Dieu avoir guidé votre choix dans
une chose aussi essentielle, je lui ai deman-
-dé cette grace avec ferveur, car on risque tou-
-jours et Mme Sophie a raison de dire qu'on
ne peut jamais savoir d'avance si on pourra
être tout à fait content — on ne peut aussi
pas trop compter sur les recommandations car cha-
-cun a une autre manière d'envisager l'educa-
-tion ceux qui conviennent dans une maison ne
conviendront pas dans une autre — Je me réjouis
avec toi de ce que Charles s'occupe du nou-
veau Gouverneur qu'il a instalé lui même, la
surveillance d'un Père éclairé ne peut qu'être
bienfaisante et porter de bons fruits, d'ailleurs
la direction de l'éducation d'un fils lui appartient
de droit — cela l'attachera davantage à l'enfant

a la maison et ne pourra avoir que d'heureux
résultats — Tu ne me dis pas si ce Monsieur
Levrier (c'est ainsi que j'ai lû son nom) est un
Français ou un Suisse, s'il est Protestant ou
Catholique — Ne feras tu pas donner des leçons
de Religion a Anatole — je crois que tu en avais
l'intention — Quant aux petites Demoiselles demeu-
-reront elles avec leur Gouvernante ou avec toi —
donnes moi tous ces détails, je m'interesse trop
a tes enfans pour ne pas désirer savoir tout
ce qui a rapport a eux — Je te remercie ma
bonne Louise pour les assortiments de bonnets
dont tu as fait l'acquisition pour moi, 9½ Rs
n'est certainement pas cher pour 3 bonnets et
je puis me permettre cette dépense — je te
prie cependant de n'en plus faire pour moi
a moins que je ne te le demande, envoyes
moi ce que tu as acheté + par Mr. Prokopovich
ou par la poste et puis mon cher ange ne
t'occupe plus de ma toilette, cela ne vaut pas
la peine — Pour ce qui est de la robe d'Emilie
c'est a elle a te répondre — Je communiquerai
a Stas ce que tu me dis relativement a ses projets
quant a moi je n'ai aucun avis — j'aurais mieux

+. La laine y compté —

aimé qu'il reste où il est — mais lui ne
le veut pas je suis donc décidé à laisser aller
les choses comme Dieu voudra, et à rester tout
à fait passive dans cette affaire — Son plus
grand désir est d'entrer à l'Académie militaire —
mais pour cela il faut connaître le service de
front, on lui conseille-t-on d'entrer pour l'appren=
=dre? c'est ce qu'il faudrait savoir, et puis le
tems d'entrer d'un service à l'autre n'est-il pas
passé? Pour ce qui est du fisil je crois qu'il
n'en voudra pas — ayant fait toutes ses études
pour le service militaire — Tu as de nouveau
été souffrante ma bonne Louise, cela me
fait beaucoup de peine — puisse les remèdes
de Mr. Ochet te guérir de ce mal d'esto=
=mac qui te tourmente si souvent — Mardi le
18 Mr. Louis a de nouveau été très souffrant
hier de douleurs artritiques au pied, et comme
la patience n'est pas une de ses vertus il a
jetté les hauts cris hier, pendant une partie
de la journée — Pape est bien Dieu merci —
et veut partir dans quelques jours — Jules est
revenu hier, le petit Léon l'a reçu avec
les plus touchantes démonstrations de joie, ce
qui lui a causé beaucoup de plaisir naturelle=
=ment — c'est un charmant enfant, depuis quel=
=ques jours il est même très sage — Minie se

porte bien aprésent, elle devient de jour en jour
plus gentille, elle parle déja assez bien et
arrange même des phrases entières — Jeudi
le 20. Nous avons etés surpris hier soir par
l'arrivée de Mr. et de Mdme Ignace Pleten
cette dernière est extrêmement triste de la
mort de son fils, si abatue, si changée que
cela serre le coeur — son mari l'a amené ici
pour le distraire un peu, en printemps ils
iront en Pologne a Odessa en Crimée ce
séjour dans ces differends endroits durera un
an ce que croit Mr. Ignace — Elle a etée
obligée de sevrer le cadet de ses enfans le
petit Victor, ne pouvant vaincre sa douleur elle
a craint que son lait ne lui fut nuisible —
Ils ont etés enjoui d'hui a Kirup pour le
thé — Les deux Mères ont pleurés en se
revoyant — Vendredi le 21. Mr. et Mdme
Ignace sont partis ce matin — J'ai eue une
lettre de Kanis — Lui et sa femme sont
arrivés heureusement a Wiczicie le petit
Tadzio se portait bien et faisait les délices
de la famille — Les Casimirs devaient
partir le 15. pour Varsovie, ou ils comptent
passer trois semaines — Samedi le 22.
Papa vient de partir pour se rendre a
Milan — Dieu veuille le protéger pendant

ce voyage qu'il entreprend dans un très
bon état de santé — Mr. Louis est mieux
mais il a beaucoup maigri — Minie se porte
tout à fait bien Izelie et ses enfans aussi
il en est de même à Kiroup — Mdme Jasin-
-kovier est accouchée d'un fils ces jours ci —
Stas l'a tenu au fond de bâtême —
Je veux ajouter une petite famille que
tu remettras à ton mari sans l'oublier
j'espère — Adieu ma bonne et bien chère
Louise demain j'aurai une nouvelle lettre
de toi tu n'as pas d'idée avec quelle
impatience nous attendons le jour où nous
arrivent tes journaux — Je te presse
contre mon cœur — ma chère fille et j'em-
-brasse tes enfans avec la plus vive tendresse.

Ta Maman

Je viens d'apprendre aujourd'hui que
Stas a été transféré à Riga — on
dit qu'il en est content pour le moment.
J'ai écris à Charles en lui envoyant le
petit compte de ce que nous lui devons —
Il y a plusieurs petites inexactitudes que j'ai —

passée sous silence parceque toi seule tu peux
m'en donner l'explication Charles dit que
tu lui as remis 40. Rbs: 10. Copecks il la
trouve dans nos comptes que je t'ai donné
44. Rb: Izalie t'a donné 4 pour ses comissions
peut être que tu as employé les 4. Roubles
pour payer la boîte avec le reglisse et
le pâté de jujeche qui ne se trouve pas sur
le compte de ton mari — je t'ai donné plus
tard 5. Rb: pour les médecines qui doivent
couter autant puisqu'elles ne se trouvent
aussi pas sur le compte — N'oubli pas
que je t'ai envoyé par Theophile Pleten
10. Rb: ar: pour de la laine — quant aux 9 1/2
Rb: pour le tutre et les rubans je les ai
ajouté au compte en priant Charles de se
payer tout ce qu'il a déboursé pour nous
et fasimir de l'argent qui est déposé
chez lui —

204

Matnow 12. Fevrier
1844.

Ma bien chere Louise — Nous sommes arrivées ici — il y a huit jours Anette et moi — Marie est bien Dieu merci — excepté quelques petites douleurs en coeur — qui lui reviennent quelque fois le soir, son teint, son humeur — l'état general de sa santé sont très rassurants — fasse le ciel que cela dure ainsi — Les enfans ont etés malades nous avons trouvé Wladyó encore fortement indisposé, un jour même il nous a donné de l'inquietude, c'etait je crois une fievre catharale, cela va mieux apresent la maladie paraît même entierement passée depuis hier — mais il a beaucoup maigri — le pauvre garçon c'est que lui et sa soeur aînée ont etés presque continuellement indisposés pendant tout l'hiver — J'ai trouvé ici — Mr. Justinien je ne savais ce qu'il etait devenu n'ayant eu de ses nouvelles depuis plusieurs mois — il a passé tout ce tems a Oswiecz, je le

croyais cher ses soeurs en Lithuanie — Mdme
Czechowicz est arrivée ici avec ses enfans le
même jour que nous — Marie et nous, nous
aurions mieux aimé qu'elle fut venue dans
un autre tems, quoiqu'au fond elle soit peu
gênante — puis il y a encore l'avantage que
les enfans de Marie s'amusent a merveille avec
ceux de Mdme Czechowicz — et laissent un peu
de repos a leur Mère qui sans cela aurait
etée absorbée par eux et nous aurions peu
joui de sa société — Nous attendons depuis
hier ton mari qui a ecrit a Nicolas qu'il
passerait par Metzow et y entrerait — je me
réjouis beaucoup du plaisir de le revoir,
et crains seulement qu'il n'aye changé de
projet — si je ne le vois ici — je ne le verrai
probablement pas du tout, parce que venant
pour peu de jours a Warhlend il n'aura pas
le tems de venir de la a Lixne — je serais
bien et bien fâchée de ce mécompte —
Malgré le plaisir que j'eprouve de me trou-

S'était de te perdre — Riche nom ne dont beaucoup
a me prier de le rapeler a ta souvenir —

-ver-ici, plaisir-doublé encore par celui-que
notre visite cause a Marie toute regorrente
depuis notre arrivée, il-y a plusieurs choses
qui-me manquent, de ce nombre sont tes
journaux ma bonne Louise que je ne reçois
pas a Metzow naturellement - puis des
nouvelles de Pape et des fasimiers - tout cela
ne m'arrivera que lentement tant que je
serai-ici - - Izalie m'a ecrit le lende-
-main de notre départ de Lixne Emilie
que j'avais laissée souffrante était beaucoup
mieux et tout le monde était bien, puisse-
-s'il en être ainsi-aprésent - Nous avons
pris notre chemin par - Dunabourg j'ai
été la première fois chez - Stas puis
nous avons dinés chez les Karwowski qui
avaient étés le veiller a Lixne, c'étaient
des visites d'adieu - et nous sommes allé a
Wyszki-pour-la nuit - On y a fait beau-
-coup de musique comme de coutume Mr.
Mah même a chanté avec sa petite fille
Hedwige une très jolie enfant de l'âge
d'Iza qui annonce beaucoup de talent pour-

Le 13. Je viens de recevoir la lettre de ton mari
et cette d'Ernestole qui m'a fait un bien

la musique — c'était agréable à voir et à entendre non sous le rapport de l'art certainement, mais comme petite scène de famille — Mdme Thérèse a fait ses couches à Wysoki — elle a eu une fille il y a trois semaines et y est donc établie avec toute sa famille — Mdme Mole devait aller le lendemain avec ses Demoiselles ses fils et son mari à Freslan pour les derniers jours du carnaval qui a dû être très brillant cette année ci — puisque beaucoup de monde y est allé — Pour nous nous avons dit adieu à toute la société le lendemain à 8. heures du matin et à 4. ½ nous étions à Metnow — La bonne Marie était toute émue de bonheur — en nous recevant à la porte de sa maison — son bon mari a l'air aussi fort content de nos personnes, il est gai et animé comme toujours — Maintenant nous sommes tous à attendre ton mari avec impatience et chaque traîneau qu'on aperçoit de loin nous fait courir à la fenêtre puissions nous ne pas être trompés dans notre attente. Adieu chère et bonne Louise je t'embrasse je te bénis et te serre mille et mille fois contre mon cœur — ainsi que tes bons enfans et Charles s'il n'est pas parti de Petersbourg — Votre

Maman

206

Matnow 16. Février
1844.

Ma bien chère Louise — Toute pré-
-parée que j'étais à la triste nouvelle
que tu m'annonces elle m'afflige bien
et bien profondément — Elle n'est donc
plus cette bonne et respectable Tante
qui m'a toujours témoignée à moi et
à ma famille tant de bontés et d'affec-
-tion, en le voyant l'été passé à Warkland
j'avais bien le pressentiment que c'était
pour la dernière fois — car comme elle
était changée, pour le moral comme
pour le physique on voyait la vie
s'éteindre en elle déjà alors — et cepen-
-dant que n'aurions nous pas donné tous
pour pouvoir le prolonger même dans
l'état de faiblesse dans lequel elle se
trouvait — tant il est douloureux de
voir quitter le monde à une personne
qu'on aime — Je plains sincèrement
le pauvre Charles et comprends les

regrets, car il aimait beaucoup la
Mère, au moins peut-il se rendre
le témoignage de n'avoir jamais atrois-
-té son existence, comme je le lui ai
entendu dire souvent et c'est une
grande consolation que peu d'enfans
ont en perdant leurs Parens — J'ai
tout le monde partage nos regrets
Marie et Nicolas d'abord tout natu-
-rellement, et puis les soeurs de ce
dernier Mdme Lachavier Wenescenque
et Mlle Salomé — j'ai etée vraiment
touchée de tout ce que je leur ai enten-
-du dire a ce sujet — c'est que ta
Bche mère a etée generalement
aimé et respecté — On rendait jus-
-tice a ses vertus — et son souvenir vi-
-vra longtems après elle — Je suis si
frappée de ce triste évènement que je
puis a peine te parler d'autre chose et
il faut cependant te dire un mot de

nous tous — A peine avons nous etés
rassurés pour Wladys que Leonia est
tombée malade, elle l'est même gra-
-vement le pauvre petite ayant une
forte fievre depuis trois jours —
Le Medecin Mr. Brandt n'en est
pourtant pas effrayé et nous fait
esperer que cela passera bientôt.
Marie est bien Dieu merci — ainsi
que nous autres ne crains pas pour
moi — ma bonne Louise je ne me
suis pas refroidie je me soigne
beaucoup et ne voyage pas autre-
-ment qu'en voiture fermée —
Les soeurs de Nicolas sont ici depuis
quelques jours et partent demain.
Nous restons ici jusqu'au 23.
Adieu mes chers enfans je vous em-
-brasse du fond de mon coeur et prie
Dieu qu'il vous protège et vous console
Votre Maman

Matnow 20. Fevrier
1844.

Ma bonne et chere Louise — Je t'adresse
encore cette lettre de Matnow ou je me suis
décidée à rester ~~encore~~ quelques jours de plus
à cause de la maladie de Leosia qui a
été bien mal, au moins le Medecin l'a
trouvé ainsi, et nous avons étés tous bien alarmés
Imagine toi qu'il a cru qu'elle avait de
l'eau dans la tête tu peux te représenter notre
frayeur quand il nous a dit cela, Nicolas était
au desespoir plus en peine encore pour la femme
que pour son enfant tout bon et tendre Père
qu'il est mais il craignait que Marie ne
regagne sa maladie si elle avait le malheur
de perdre sa fille, il a d'abord formé le voeu
de jeuner pendant 5. Vendredis en ne prenant
aucune nourriture pendant 24. heures — Dieu
a exaucé son voeu car à peine l'avait-il fait
que la petite a commencé à se sentir mieux —
Je crois que le Medecin s'est peut être trompé
quant à l'eau à la tête mais pour une inflamma-
tion au cerveau il y en avait les symptômes —
une forte fièvre d'abord, un assoupissement pres-
que continuel un regard tout à fait changé enfin

des convulsions qui se sont répétés a plusieurs
reprises. — On a posé des sangsues et un vési-
-catoire et plusieurs synapismes, puis on a
donné du calomel — et Jeudi — l'apres midi —
l'état de la malade devint moins alarmant
Vendredi — elle a rendu un enorme ver qui a
été peut être la principale cause de cette
maladie depuis elle va de mieux en mieux
et nous n'avons que des actions de graces a ren-
-dre a Dieu d'avoir voulu nous conserver cet
enfant, dont la mort n'aurait pû que faire
beaucoup de mal a sa Mère, et aurait certai-
-nement eu de funestes effets sur son état
qui se soutient bien jusqu'a present malgré
les inquiétudes qu'elle a eprouvé ces jours ci —
elle ignorait il est vrai — le danger — de sa
petite — mais voyant les remèdes qu'on employait
elle a dû pourtant deviner — que c'était une mala-
-die très grave — Au milieu de nos alarmes
je n'ai pas cessé de penser a vous mes chers enfans
et a ce que vous faites présentement, en cherchant a
deviner — la décision que vous prendriez, quant aux
derniers devoirs a rendre a votre défunte Mère.
On nous dit ici — que le nouvelle est venue a Hiertery
que son corps serait transporté par ici — et que ses trois
fils l'accompagneraient — Quel triste voyage pour

eux — si cela est vrai — je verrai — peut être Charles
~~avec~~ à Metzow — ce sera une entrevue bien
triste aussi — Dieu veuille le consoler — et lui
donner — ainsi — que tous ses enfans la résignation
nécessaire dans d'aussi — douloureuses circonstances —
Papa viendra peut être ici — ces jours ci — je lui
ai écrit le jour où nous étions si inquiets pour
la petite et je l'ai — prié de venir — auprès de
nous, prévoyant un malheur — je désirais vive-
-ment la présence pour nous donner un peu de
courage, je n'ai — pû le rassurer — depuis
les lettres n'ont que deux fois par semaine
d'ici — il viendra donc certainement demain
ou après demain — On m'a envoyé tes
journaux de Lixna j'y ai — lû avec plaisir
que tu a crains d'exposer — tes enfans au froid pour
voir les fêtes publiques du carnaval —
Tu as parfaitement bien fait — c'est un
hiver — malsain on entend ~~partout~~ parler —
partout de maladies et de morts c'est surtout
une malheureuse année pour — les enfants
toutes les fois que j'entends raconter — quel-
que triste événement je pense d'abord a
ceux qui — me tiennent de plus près et je crains

tout pour eux — Nous avons eu un peu de monde
ici les Dames Wereszczyuska Salomé Szan-
-durska ont passées quelques jours a Metzen
Mdme Fuchsorier a été ici pendant 15
jours, elle vient de partir — c'est une très
bonne personne quant a son avenir — mais elle
est fatiguante a la longue surtout a coté d'un
malade, et j'avoue que je ne suis pas fachée
qu'elle nous aye quittée — Mdme Wereszcz-
-yuska est celle des soeurs qui me plait
le mieux elle est très naturelle et agréa-
-ble par la — Władyś se porte bien a présent
et il est sage la petite malade excessive-
-ment capricieuse en revanche, ce sont des
scènes de l'autre monde lorsqu'il faut lui
donner medecine ou lorsqu'on est obligé de
lui refuser quelque chose qu'elle demande
La petite Josephine est bien aussi elle
marche seule on ne peut mieux, et est
gentille quoique pas du tout jolie —
Dis moi un mot de l'Oncle Casimir ma
bonne Louise — ne vient il jamais chez
vous — et le triste evénement qui a eu lieu
dans la famille ne l'a t'il pas rapproché!

Et vous mes chers enfans lui avez vous fait
annoncer tout ce qui se passait j'aurais voulu
que vous ne le negligiez pas trop, car
enfin c'est le frère de ton Père il a
droit a quelques egards, par son âge et
par les liens de parenté qui vous unissent
a lui — avec cela il est excessivement
susceptible, se croit souvent méprisé par
ce qu'il est pauvre, il a donc besoin
d'être ménagé — J'aurais désiré avoir
encore une lettre de toi tant que je
suis a Metzow — Adieu ma bonne et
bien chere Louise si ton mari est avec
toi dis lui de ma part tout ce que l'affection la
plus sincère peut dicter pour lui — embrasses
et bénis tes enfans en mon nom je n'ai
pu encore répondre a Anatole ayant été
trop distraite ces jours ci — — Marie
et Anette t'embrassent mille fois et
moi je te serre contre mon coeur le
plus tendrement possible Ta Nemagne

211

Lixne 5. Mars
1844.

Ma bien aimée Louise — Nous voici de
retour a la maison depuis quelques jours.
Dieu merci j'ai laissé tout le monde bien
a Metzow et je l'ai trouvé de même ici —
parties de chez Marie le 1. Mars a 6½ du
matin nous sommes arrivées a Lixne a 10 du
soir le passage du Fourte Bitow que nous
avons rencontré a Russow et une ½ heure
passée chez Stas nous ont retenu un peu
en route, sans quoi nous serions arrivées
un peu plutôt — Je n'ai pû t'ecrire en
partant de Metzow mais je pense que
Marie a dû le faire d'abord après notre
départ, et qu'elle t'a donné quelques détails
dans tous les cas je te dirai que j'ai vû
ton mari — un moment je puis dire car
j'avais un violent mal de tête et me suis
retirée d'abord après son arrivée — je l'ai
trouvé défait et abattu — Il m'a effrayé
en me disant qu'Anatole était de nouveau
malade, je ne puis exprimer l'impression
que cela a fait sur moi — Tu me répètes
la même chose dans ta lettre mais en
me disant qu'il était mieux — fasse le fier

que cela soit vrai — Les bains de Mer lui
feront sans doute du bien mais en attendant
qu'il puisse en prendre il faut le ménager
beaucoup, et lui faire prendre des bains
tièdes fortifiens à la maison ce qui l'a assez
bien remis à Lisne avant son départ —
l'exercice et l'air pourront aussi lui être
salutaires je le crois, mais il ne faut rien
outrer, et le trop sera toujours nuisible —
Tes enfans devraient être des Hercules
arosés comme ils le sont d'eau froide jour=
=nchement, et exposés aux intempéries de
l'air — ils sont cependant délicats — on voit
donc que cette méthode ne suffit pas
pour élever des hommes forts — en général
on n'a jamais fait tant usage d'eau froide
qu'à présent, grands et petits en font usage
continuellement, et paraissent vouloir se
transformer en ours blancs de la Mer
glaciale, cependant les maladies règnent
comme autrefois, la mort moissonne de
tout côté, et on ne voit pas qu'on en devienne
plus fort — c'est une mode comme une autre
et on en reviendra, en tombant peut être un
jour dans un autre excès, car les hommes ne

peuvent rester dans le chemin du milieu —
c'est bien sûr — Pape s'est joint à ton mari
et à tes beaux frères et les a accompagné à
Wechland où il est encore, je l'attends aujour-
d'hui, c'est ce que tu sais sans doute par
Charles — En revenant ici nous sommes entrés chez
Itaé qui est au moment d'aller à Milan
où on l'appelle — Je lui ai dit la proposition
qu'on lui fait, elle ne paraît pas l'effrayer comme
c'est le cas avec moi — car je l'avoue
que j'aimerai mieux le savoir partout ailleurs
qu'à la place dont tu me parles — cependant
il ne s'est décidé à rien encore, veut
voir avant Pape ici à Lixne et Charles
à Riga pour les consulter — Dieu veuille
l'inspirer pour le mieux — La cousine
Kehar est à Kirup — j'ai vû Adèle un
moment le lendemain de notre arrivée
elle est venue ici avec Eugénie, tout le
monde se porte bien cher-cher — Mdme
Adam est cher nous depuis Vendredi avec
ses deux filles Phéele et Angélique et Mdme
Féline — Je suis toute contente de la revoir
cette bonne et aimable Mdme Adam pour la-
quelle j'ai toujours beaucoup d'amitié, je

me flatte qu'elle partage ce sentiment —
Nous irons aujourd'hui tous ensemble à Kroup.
J'ai trouvé ici des lettres de Fatimir de
Varsovie — Ils y ont passé un carnaval très
gai et se sont parfaitement bien amusé
mais à peine tous les plaisirs étaient-ils finis
à l'entrée du Carême qu'ils ont reçus de Wicy-
sière une bien triste nouvelle, celle de
la mort de leur beau-père Theddée Ogiński
le pauvre Louise qui l'aimait comme un
Père en est désolée — Ils ont d'abord quitté
Varsovie et sont à présent auprès de leur
Mère, qui doit se sentir bien malheureuse
de la perte d'un mari qu'elle chérissait
tendrement — Les Fatimirs ont eu leur
enfant avec eux — ils m'assurent qu'il se
porte à merveille, et leur est une grande
consolation dans leur chagrin — Je te
remercie ma bonne et chère Louise pour
le joli bonnet que tu as eu la bonté de
m'envoyer —, tes soeurs te sont aussi fort
reconnaissantes pour ceux qui leur sont tombés
en partage — Si tu as quelques objets dont
tu veuilles te défaire à cause de ton deuil
comme robes, mantilles, bonnets écris le moi —

en mien marquant le prix j'en ferai
volontiers l'acquisition pour tes soeurs et
te payerai ce que cela a couté — J'ai trouvé
ici aussi le leine ombrée et la soie cordonnée
j'en suis enchantée et j'ai déjà commencé
une couverture qui sera jolie — Adieu
ma chère amie je t'embrasse un million
de fois je bénis tes chers enfans, pour les=
quels j'invoque le fiel tous les jours de
ma vie — puisse tu me donner de bonnes
nouvelles d'Anatole auquel j'écrirai
un de ces jours combien vous m'êtes tous
chers — c'est ce que je ne saurais ja=
mais rendre ni exprimer — Ta Maman

Madame

Madame la Comtesse Borch
née de Sybery

На Милюнной Улицѣ
въ Домѣ Зубова. —

въ Ст. Петербургѣ.

V.W. Графинѣ Бухъ

1 ДЕКАБРЯ 1 ... 9 ... А

5 ЯНВАРЯ 1839

215

Liane 22. Mars 1844.

Ma bonne et bien chere Louise

Ton beau frère Picher te remettera cette lettre a laquelle je joins 20. Roubles argent en te priant d'acheter deux chapeaux d'été pour Emilie et Anette = Je ne sais de quels chapeaux on fait usage si c'est en paille ou en etoffe je te prie de te régler selon la mode et de choisir ce qu'il y a de plus simple Tu n'as pas besoin de te depecher avec cet achat fais le avant ton départ si ces chapeaux nous arrivent au mois de Mai c'est tout ce qu'il faut — come je crois que tu pourras avoir les deux chapeaux pour 16. R: peut être 17. je te prie d'acheter pour moi une petite boëte avec de la gomme (je ne sais come on apche ce que tu m'as envoyé) pour la toux — je ne désire pas avoir de la ~~gr~~ réglisse — car j'en ai encore, d'ailleurs on peut en trouver ici — mais seulement de cette gomme qui m'a fait beaucoup de bien cet automne — et come je tousse ordinairement en printemps je voudrais en avoir

une petite provision — Je t'écris une longue
lettre par la poste celle-ci ne sera donc
pas longue je la termine en l'embrassant
du fond de mon coeur — toi Charles et vos enfans
Que la bénédiction du Ciel repose sur vous
mes bien aimés — Votre Maman

Kahen te remettera 28. Roubles ar: dont
20. pour moi et 8. pour les commissions
d'Italie —

Madame

Madame la comtesse Louise

de Bosch

Lixne 3. Avril 1844.

Lundi Je reviens de l'Eglise où j'ai fait mes devotions avec Staś que j'ai recomandé a Dieu du fond de mon coeur Il a plus que jamais besoin de la protection Divine en entrant dans un monde tout autre que celui où il a vécu jusqu'à présent, si le projet de Petersbourg réussit — Papa n'a pas été avec nous, ayant été fortement indisposé hier et n'étant pas encore tout a fait rétabli aujourd'hui — ce n'est que la dhiarrée ce qui est quelquefois un bienfait de la nature mais cela affaiblit toujours un peu un homme de l'age de Papa — Ton journal m'est parvenu hier soir — Le cher Anatole a donc de nouveau été indisposé, combien il doit être délicat puisqu'un petit accident comme celui de tomber dans une mare d'eau pendant une belle journée de printemps lui a fait du mal — Il faudrait absolument l'envoyer ou le mener aux bains de Mer cette année ci, tu devrais en parler a ton mari — Je suis charmée de le savoir en milieu de vous — puisse sa santé ne plus te donner de l'inquietude — a-t-il reçu la lettre de Staś n'oublie pas de me

l'écrire ma bonne Louise

Samedi le 26 Je suis arrivée jusqu'au Samedi sans t'avoir écrit — j'avais aussi bien peu de chose à te dire et cela peut se résumer en quelques mots — La Dune est débaclée avant hier — grand évènement toujours pour Lixne et attendu avec impatience parce que la communication avec l'autre bord se rétablit par la — Italie en a profité pour envoyer aujourd'hui un messager à Bettia où son mari vit en véritable hermite depuis la semaine de Pâques — Nous avons eu ces jours ci la visite du jeune Schilder fils du Général Lieutenant aux Sapeurs de la Garde — Il ne ressemble pas du tout à son Père — petit de taille et très blond il n'est pas du tout bien de figure mais il paraît être un très bon jeune, homme naturel, modeste, n'ayant pas la moindre suffisance, il a plû ici à tout le monde et a passé un jour entier et une nuit à Lixne ayant l'air de se plaire dans notre société — Le temps est beau il commence

même a faire sec, j'en profiterai aujour=
=d'hui pour aller voir Adèle — L'Oncle
Constantin est encore chez nous, il a
fait venir une voiture de Dangielitzki
ne pouvant plus aller en traîneau et
est a l'attendre — L'après dîner il
nous fait ordinairement la lecture ce
qui est une petite passion ~~chez~~ lui — mais
il ne lit plus bien a présent — ses yeux
étant très affaiblis il lit souvent un
mot pour un autre et n'a pas l'air
de s'en apercevoir — J'ai lu seule
beaucoup de livres sérieux pendant quelques
semaines, entre autre Le Prêtre devant
le ~~siècle~~ siècle — livre interessant quoi=
=qu'il contienne de grandes exagérations —
puis le stile en est difficile — Ensuite
Le mort avant l'homme par de Lorgues
c'est très bien écrit mais ce sont des disser=
tations philosophiques en même tems que
Religieuses — et ne peut me convenir tout
a fait a moi — qui suit simplement la
Foi qui m'a été enseignée sans vouloir

me livrer a des examens — je n'en ai pas
besoin d'ailleurs — et me sens tranquille dans
le fond de mon cœur — avec mes croyances, puis-
que je n'ai pas le malheur de douter qu'ais-
-je besoin de chercher a me convaincre, cette
lecture m'a donc plus fatiguée qu'elle ne
m'a fait du bien, je suis seulement contente
de savoir en juste a présent ce que c'est
que le Panthéisme dont on parle tant
~~a présent~~ et dont je n'avais pas une idée
claire — Il est étonnant combien l'esprit
de l'homme s'égare, en voulant aprofondir
et expliquer ce qu'il ne peut pourtant
comprendre — c'est une extrême présomption
dont on ne se corrigera jamais pourtant —
Je ne me rapelle pas le nom des herbes
qu'on employe contre les convulsions et je
le regrette parceque je ne puis les indiquer
pour l'enfant de ton beau frère — je ne
puis aussi l'aprendre puisque ma belle
sœur qui les a employée pour Sigismond
n'existe plus — la Versoire ou les apelait
contra folium mais ce n'est pas le véritable
nom je pense — on en remplit

218

les matelas et les oreillers sur lesquels on
fait dormir — les enfans qui souffrent de
ce mal — est ce que la nourrice du petit
Michel se porte tout à fait bien et
n'est-elle pas cause des convulsions de
l'enfant, a-t-on bien examiné ceci —
Dimanche le 9. J'ai reçu hier soir ton
journal et ne puis y répondre aujourd'hui
puisqu'il faut envoyer les lettres à Duna-
-bourg — Nous avons été hier à Pirup
Lili L'Oncle Constantin et moi — le
chemin est très mauvais et difficile pour
les chevaux à cause de la boue qui le
couvre — Nous avons trouvé les Steuris
et leurs enfans en bonne santé, ces derniers
ont très bonne mine — Ils iront dé-
-cidément aux bains de Mer et se sont
décidés pour Libau — Adieu ma chère
et bien aimée Louise je te presse mille
fois contre mon cœur — et vous bénis Charles
~~toi~~ et les chers enfans — mes salutes à
Mlle Dufossé, elle me touche par
l'attachement qu'elle vous porte — Ta
Maman

Papa a reçu hier la lettre de ton mari —
il ne fait pas mention de celle que Stas
lui a écrit — ne lui serait-elle pas parvenue?

Liana 26, Avril 1894.

Vendredi 28 Ne voici-enfin déjà jusqu'à Vendredi sans avoir pu écrire. J'ai eu tant de réponses à faire et d'affaires toutes et tant d'autres petites occupations qui m'ont été impossible de te voir un petit instant chaque jour comme j'aime le faire — Lope a voulu lire la lettre de Charles avec l'excellente de Mr. Rokaparchi et l'ordre du jour qui fixe peut être tout l'avenir de Stas — J'espère bien que ce soir pour son bien — Je n'ai pu recevoir cette nouvelle sans une vive émotion, car comme tu le sais il est notre grand espoir — Quelques créanciers et voyons tous fâché en moment d'être lancé dans le monde placé dans une position difficile peut être et cette avec un caractère à peu formé encore — Dans ces circonstances encore propositions n'ont pu m'être offertes aujourd'hui que nous fait ton mari — Qui m'a dit hier que nous fait ton mari — Qui m'a dit hier que nous fait ton mari — Qui m'a dit hier

Staó fait l'apiecier — il m'a dit les lar-
-mes aux yeux, combien Charles est bon de
vouloir que je loge avec eux cela me sera
on ne peut pas plus agréable — Pour moi ce
sera une grande consolation de le savoir dans
Votre maison, il sera a même de prendre
des conseils de ton mari — et il en aura certai-
-nement souvent besoin. Votre société lui
sera un véritable bienfait de toute manière
je serai même plus tranquille pour sa santé
qui est délicate — et le climat de Petersbourg
ne vaut rien a personne je crois, avant qu'on
s'y habitue — Je Vous prie donc mes
bien chers amis de louer pour lui deux ou
trois chambres tout au plus, dans la maison
que vous louerez pour vous, sans attendre son
arrivée, ~~que~~ nous tâcherons de hâter son départ
mais il pourra cependant être retardé parce
-qu'il dit devoir attendre l'ordre de son chef,
et celui ci vient de lui envoyer de l'ouvrage
Il ne peut même pas avoir de poderoine
sans une autorisation du Général Bulmering
qui est a Riga — peut être pourrait il lui
ecrire une lettre particulière et il veut cher-
cher le commandant pour lui demander conseil
ladessus

Nous verrons ce qu'il lui dira. Itaï désirerait
beaucoup vous trouver à Petersbourg encore mais
les formalités de service prendront peut être
du tems. Votre départ est donc fixé au
15. ou 20. Mai — je n'ai pas besoin de te
dire ma bonne Louise ~~de te dire~~ combien
je me réjouis de me trouver si proche du
moment de vous revoir — Il faut que je
te prévienne quant à Metnow où je ne
vous conseille pas d'entrer — cette fois, car
il paraît que les enfans de Marie ont
la coqueluche — au moins ils ont une tour
très forte qui dure depuis bien longtems
~~et~~ qui vient par accès et est accompagnée
de vomissements — Selon moi ce sont des
symptômes de coqueluche ~~qui~~ toute légère
qu'elle paraît être jusqu'à présent c'est une vilaine
maladie par sa durée, et parce qu'elle fati=
-gue les enfans, il serait bien fâcheux si
les vôtres le gagnaient surtout Anatole si déli=
=cat de santé et puis il faudrait renoncer
aux bains de Mer — Il est donc beaucoup
plus sûr que ni Charles avec votre fils ni
toi avec vos filles vous n'entriez à Metnow
quelque pénible que cela soit pour toi il

faudrait s'imposer ce sacrifice — Nous avons
été le 27. tous au Cimetière et nous avons
entendus deux Messes funèbres, c'était le
lendemain de l'anniversaire de la mort de
notre chère Joséphine, j'ai beaucoup pleuré
et prié sur les tombes de mes filles seule ma-
-nière de communiquer avec elles depuis qu'elles
ont quittées cette terre — J'ai trouvé le Cimetière
très négligé ce qui m'afflige et je veux m'en
occuper dorénavant — Pape a été à Schlesberg
avec Cinette et y a passé deux jours — Ludeche
voudrait avoir le plus de monde possible à présent,
dans l'espoir de distraire la pauvre Mère, mais
je crois que la société ne peut faire cet effet sur
un cœur véritablement affligé — Toute la
société doit venir demain à Lisne et passera
quelques jours chez nous — J'ai reçu les
robes que tu m'as envoyée et te payerai avec
plaisir ce que tu demandes ma bonne Louise
la robe en foulard est très portée mais vaut
certainement 6. Roubles, j'en pourrai faire des
robes de chambre pour ~~qui~~ deux de mes petites
filles — La robe blanche je la destine à
Cinette elle me paraît très bonne encore

Je n'ai pas encore de projets pour la robe
chamois — deux de tes cols sont vendus, j'ai pris
les deux pres de manchettes — Je te donne
de nouveau des comissions et t'envoye de l'argent
pour les faire c'est d'abord un chapeau en peiche
pour moi — le plus simple possible et a bon
marché — je destine pour cet achat 7. Roubles
argent — puis une mantille ou une echarpe,
ce que l'on porte enfin pour faire des visites
lorsqu'on est en deuil je le desire legère come
pour l'eté ainsi non ouatée et noire — c'est
un petit cadeau pour Adèle dont le jour de
naissance aproche — Aporte moi ces deux
objets toi même pour ne pas avoir l'embarras
de me les envoyer — Je destine 18. Roubles
pour cette mantille et t'envoye par consequent
25. Roubles en tout — Il est donc décidé
qu'Anatole ira a Liban avec Kehen — c'est na=
turel que ce cher enfant te manquera beaucoup
mais je crois que tu peux être tranquille pour
lui — les soins ne lui manqueront pas, Kehen est
si tendre Père, d'ailleurs Adèle Henri et Josephine
seront aussi a Liban, ~~et~~ tous les trois veilleront
autant que cela leur sera possible sur votre fils —
Que deviendra Mr. Levrier en attendant!

Henri est allé à Riga hier-matin
pour y vendre du bois, qu'il a envoyé sur
des radeaux — Lihi ira passer quelques jours
chez Adèle pour lui tenir société —

Samedi 29. Itas a voulu aller à Duna-
-bourg aujourd'hui pour parler au Coman-
-dant mais nous l'avons retenu parce qu'il ne
se porte pas bien, j'espère que cette indisposition
passera bientôt — en général sa santé n'est pas
très bonne depuis quelque tems, il se plaint
de l'estomac manque d'appétit — cependant il
n'a pas mauvaise mine — peut être se fatigue
-s'il trop, il va tous les deux jours à Duna-
pour y prendre des leçons d'équitation c'est un
mouvement un peu violent pour quiconque
n'y est pas habitué et je crois qu'il outre
cet exercice voulant devenir bon cavalier
en très peu de tems — J'ajoute encore quel-
-ques mots au sujet des commissions, je voudrais
que le chapeau que tu achèteras pour moi
passe à ta tête le même n'étant pas plus grande
puis je te prie de choisir un chapeau qui ne
soit pas dur et léger — ce sont les premières con-
-ditions — Adèle est venue nous voir ce matin
avec son fils aîné — elle était assez gaie et

exprimée — Maintenant adieu ma bonne et bien
chère Louise je te presse mille fois contre mon
cœur et embrasse ton mari et tes enfans —
Que la bénédiction du Ciel repose sur vous
tous — Votre Maman

Liana 29. Juillet 1844.

Ma bien chère Louise ; nous voici de retour à la maison après 19. jours d'absence nous devions déjà quitter Bebra le 25. Papa m'envoya des chevaux mais en m'avertissant que l'eau avait considérablement augmentée qu'un pont avait été gâté et qu'il y avait beaucoup d'eau sur le chemin d'Ghurt à Liana ceci m'ayant été répété par le cocher Isalie s'empara du motif de l'inondation pour me retenir quelques jours dans l'espoir que l'eau baisserait, d'ailleurs le lendemain c'était le S. Ann qu'elle désirait fêter avec nous Jules se joignit à sa femme et je ne pus résister à leurs prières et je restais. Les Fessmirs vinrent aussi à Bebra pour la fête de leur Mère et ce jour se passa ainsi fort agréablement. Le 27. Isalie m'engagea d'aller avec elle à Gulbau voir le pauvre Mdme Brinck qui y était venue pour quelques jours, nous y chômes l'après dîner par le plus mauvais chemin que l'on peut voir et après avoir cessé pendant quelques heures et pleuré avec cette malheureuse Mère nous revînmes à Bebra pour le souper d'abord après arrive Hotubecki délégué par Papa pour me dire que l'eau avait tellement augmenté

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

tems était assez beau notre traversée fut des plus
heureuses, même agréable puisqu'il n'y avait pas de
vagues. au bout d'une heure de navigation
nous étions sur la rive de Lixne et bientôt
à la maison. J'ai trouvé Kostus beaucoup mieux
il avait eu une forte indigestion des vomisse-
-ments des malaises mais ni tout ni fièvre
Mr. Jasiutovicz que nous avons trouvé ici lui
a donné une Médecine qui fera son effet
j'espère. Les Michels viendront probablement
demain dîner à Lixne. Ils sont en chemin
pour aller à l'étranger passant la nuit à
Dunebourg et veulent venir de là nous faire
une visite avant leur départ. J'ai reçu
à Schlesberg ta seconde lettre de Drazkienski
du 19. les détails que tu m'en donne ne me
surprennent pas j'ai entendu dire déjà qu'on
y était mal logé qu'il y avait beaucoup de
désordre dans la maison des bains je ne
puis cependant croire ce que l'on t'a dit
comme quoi on se baignait toujours dans l'eau
qui avait servie à d'autres cela doit être
une exagération je crois que tu fais très
bien de baigner. Anatole à la maison il
sera moins exposé à se refroidir et puis je
crois que tu auras même moins d'embarras
car il te sera plus facile de surveiller ses

Lisne 1. 9bre 1844.

Mercredi — La journée d'hier a passée bien tristement j'ai été si émue de votre départ les adieux d'Anatole m'ont laissés une si pénible impression que j'ai eu de la peine a me remettre il n'y a qu'une parfaite confiance dans la bonté Divine qui peut nous donner les forces nécessaires dans de pareils moments — je l'ai imploré du fond de mon cœur pour vous et pour notre cher malade en particulier — ce qui a ramené le calme dans mon ame — Je m'attendais a recevoir quelques lignes de toi ou d'Emilie de Dunebourg par le cocher qui a ramené les chevaux mais il n'a rien apporté, il m'a dit que vous etes bien arrivés a Dunebourg et que vous etes allés diner chez Madame Mole mais il n'a pû me

dire comment Anatole a été pen-
dant le chemin et si Mr. Jasinho-
-vier était à la maison ce que j'aurais
désiré savoir surtout que je suis in-
-quiète pour lui l'agent vû si ému
en partant, et puis à cause du coup
qu'il a reçu en montant en voiture.
J'ai toussé la nuit et Papa s'est
opposé à ce que j'aille à l'Eglise
aujourd'hui je suis donc restée j'ai
dis mes prières tu quelques medita-
-tions et écris plusieurs lettres dans
la matinée Henri est venu chez
nous après la Messe et l'après dîner
Italie Jules et Mr. Justinien sont
chés à Kirup voilà l'histoire de
la journée — Jeudi le 2. Mr. Eichler
est arrivé ici hier soir il va voir
la bête sœur Mdme Schlipenbach
et entre ici — J'ai beaucoup parlé avec
lui d'Anatole et lui ai donné plusieurs
détails sur son compte il regrette

beaucoup qu'on ne lui age pas donné de
l'huile de poisson qu'il dit être un
spécifique contre les scrophules — je l'ai
consulté aussi pour me tout il me
prescrit des pilules et donné quelques
conseils que je vais suivre — Il est
parti ce matin pour revenir dans
quelques jours — Papa est allé aujour-
d'hui à Quatyu puisse cette course
et les promenades qu'il va faire
dans les marais ne pas lui faire
du mal — Les Jules sont partis cet
après midi pour Bebra — Léon a
pris fort gaiement congé de nous —
le petit était souriant comme toujours
Vendredi le 3. J'ai eu hier soir
une lettre de Stas qui m'a fait bien
grand plaisir, il paraît se porter bien
et est content de sa position, ces nouvelles
m'ont donc étées fort agréables — Olesia
est partie pour Dabot ce matin avec
la chère petite Mimi — Lili est allé di-
-ner à Kirup — Une lettre d'Anette
Platen est aussi venue par la poste che

est adressée a Louise je l'ai ouverte
parce qu'Olesia m'a prié de la faire
croyant qu'il y aurait une incluse pour
elle, ce qui a été le cas. Je n'ai pas
lu la lettre d'Anetha parce qu'elle con=
tient peut être des confidences que je ne
voudrais pas surprendre et te l'envoye
ainsi qu'une lettre ~~de~~ d'Emilie que j'ai
tiré du couvert pour rendre ce paquet
moins gros. Samedi le 4. Adèle est
venue nous voir cet après midi puis
Henri est arrivé de son coté d'Amben=
=mugia et les deux epoux ainsi réunis
sont partis d'ici ensemble après le
thé. Le tems est horrible cela me
fait penser sans cesse a vous mes
chers enfans et a votre voyage qui
doit être des plus pénible au milieu
de ce chasse neige. Si au moins
Anatole était bien mais je crains
tant que la rougeur au pied n'aye
augmentée et que vous ne soyez
arrêtés dans quelque maison de
poste. J'attends avec anxiété de

vos nouvelles, puissent-elles être rassu-
-rantes mais demain je ne pourrais en
avoir que de Metzow, et il faudra
encore attendre bien des jours pour
recevoir une lettre de Petersbourg.
Je finis n'ayant rien à dire de la
journée d'aujourd'hui. Je vous serre
mille fois contre mon cœur. Ma bonne
Louise ma chère Emilie Anatole et
les deux petites ainsi que leur Pape
que la bénédiction du fiel repose
sur vous mes bien aimés et que Dieu
accorde une prompte guérison à notre
cher malade. Mille amitiés à
Mlle Fritché et Mr. Levrier leurs
adieux m'ont vivement touchés. Hâs
m'écrit que Mr. Alexandre est
hors de danger je m'en réjouis du fond
de mon cœur. Dimanche le 5.

Onze degrés de froid aujourd'hui et
vous êtes encore en chemin combien
cela m'inquiète je vous embrasse et
vous bénis encore mille et mille fois

Votre Maman

Je te prie de remettre la petite lettre cy jointe à Anche Plates.

Liane C. 9 bre 1864 229

Lundi le 6. C'est avec une anxiété
extrême que je pensais à vous mes bonnes
amies depuis votre départ — me représentant
le pauvre Anatole souffrant d'un nouvel
abcès en voiture ou dans quelque station
de poste les deux lettres écrites à Mathon
ont donc étées un véritable bienfait
pour moi en m'apprenant qu'une plaie
s'est ouverte sans fièvre et sans douleur
Dieu en soit mille fois béni — vous avez
donc pu continuer tranquilement votre
voyage, et vous devez être dans ce moment
déjà à Petersbourg — j'en attends le nou-
velle avec impatience ainsi que celle
de votre première entrevue avec le Mé-
=déain — Dieu veuille l'inspirer et lui
indiquer les remèdes qui peuvent guérir
notre cher enfant afin tu nous l'amène
l'année prochaine entièrement rétabli
s'il est possible ou au moins avec
l'espoir de l'être bientôt — Vendredi
le 19. Je n'ai pu écrire les jours passés

c'était tantôt Adèle tantôt Mme Eichler
qui arrivaient justement dans les heures
consacrées à mes correspondances — j'ai
eu hier une lettre de Marie écrite après
votre départ, elle paraît un peu mécontente
de ce que vous ne lui avez pas accordé
un jour de plus — et cependant vous avez
bien fait de partir le jour fixé — le nei=
=ge tombait à gros flocons, puis les gelées
sont survenues il était impossible d'atten=
=dre plus longtems, puis il fallait se
hâter pour remettre le malade entre
les mains du Médecin qui doit le traiter.
mais vous avez dû faire bien peu de
chemin le jour de votre départ puisque
vous avez quitté Kiesberg à 2. heures de
l'après midi — c'est très ennuyeux qu'on est
toujours arrêté dans cette station et
que les chevaux qu'on y commande ne viennent
jamais à tems — Je n'ai rien à vous dire
d'intéressant de tous ces jours ci — Pape

ne revient pas et je suis inquiète pour
lui a cause du mauvais temps que nous
avons eu, je ne comprends pas comment
il lui est possible de travailler c'est
-adire de mesurer dehors, et je voudrais
le voir de retour de cette expedition —
Mr. Justinien a diné et passé la
journée du Mardi a Kirup — Mr.
Eichler et Mr. Alexandre Grabbé
ont etés ici — le dernier a été voir le
Jeune Ankerfeld a a passé a coté
de Batin on lui a dit que Mr.
Antoine Szadurski — est a la mort, cette
nouvelle a etée confirmée par une lettre
que Mr. Ignace Szadurski a ecrit a
Mr. Justinien Mdme Ignace est allée
avec Monique a Batin pour soigner
et peut être pour assister a la mort du
pauvre Mr. Antoine — Ce matin Mr.
Justinien a voulu aller a Bebre il
n'a été que jusqu'a la Dune et
est revenu parcequ'on ne peut passer —

nous sommes tout à fait séparés de l'autre
bord et nous ne voyons personne de
ceux qui habitent le fourlande nous
n'avons même pas de nouvelles — Mr.
Eichler seulement nous en a apportés
avant hier — il a été à Schlesberg
et à Bebra tout le monde s'y porte
bien Dieu merci — il a pû passer en
petit bateau et cela encore difficile-
-ment — La pauvre Emilie a donc
de nouveau souffert de sa migraine
je suis bien fâchée de ce que ce mal
se répète si souvent, ce qui doit être
bien et bien fatiguant — Ma toux est
beaucoup moins forte je crois effectivement
que les pilules que m'a donné Mr. Eichler
m'ont fait du bien, je prends avec
cela de l'eau de Selzer avec du lait et
je garde le lit jusqu'à 10. heures du
matin, ce qui n'est pas très amusant
Vendredi le 10 J'ai eu aujourd'hui
une lettre de Pape de Zoratyn il ne
reviendra à la maison le 18. ne se plaint

pas de son travail dans lequel le Geomè-
-tre Mackiewicz lui aide beaucoup
les marais gelés facilitent l'ouvrage.
Sa santé est bonne Dieu merci jusqu'à
présent — Samedi le 11 Mr. Louis
et Fabien sont revenus hier soir en
bonne santé tous les deux, contens de
leur voyage et charmés d'être de retour
Mr. Louis a beaucoup couté hier soir
il a revu plusieurs anciennes connaissances
a été a Lublin et a Rohitsw chez
les Leduchowski, qui paraissent être
parfaitement heureux dans leur intérieur
J'ai aussi reçu une lettre de Kostus
hier soir il a passé 8. jours a Wronieuz
où il s'est trouvé on ne peut mieux
mais il n'a pas vû l'aîné de ses Oncles
n'ayant pas voulu les 10. ~~tiers~~ milles
qui le séparent de Wronieuz et comme
il faisait y revenir cela aurait fait 20.
c'est dommage pourtant qu'il ne l'a pas
fait — Il est allé droit a Berlin
d'où il se rendra a Dresde — sa lettre

est très longue mais ne contient que les impressions qu'il a éprouvé — celles que lui a inspiré le Duché de Posen sont très favorables ~~et~~ au pays et aux habitans il est étonné du changement en bien qui s'y est opéré depuis 7. ans surtout sous le rapport de l'état des Paysans —

J'attends avec une extrême impatience la journée de demain dans l'espoir qu'elle m'apportera de vos nouvelles, puissent elles bonnes ces nouvelles Dieu veuille m'accorder cette grace et vous protéger mes chers enfans je vous presse tous contre mon cœur avec la plus vive tendresse

Votre Maman

Je rapelle a mon cher Anatole qu'il m'a promis de m'envoyer le plan des chambres que vous habitez — je désire aussi savoir comment tout ce monde est logé et où les lits sont placés — Je recommande a Louise la toilette d'Emilie — j'ai reçue dans ce moment une lettre de Bébé les Jules et leurs enfans se portent bien —

Lixna 13. 9bre 1844

Lundi 13 Je m'attendais hier à avoir de vos nouvelles de Petersbourg mais la poste ne m'a rien apporté malheureusement — la journée d'hier s'est passée comme tous les Dimanches à lire, écrire et faire de la charpie de soie ~~la soie~~ enfin à causer — Mr. Louis anime un peu nos conversations qui étaient souvent bien languissantes — J'ai eu hier une lettre de Marie elle me parle aussi de la maladie de son beau frère Antoine que l'on dit être mieux — Nous avons lu dans le Tygodnik la mort du vieux Mr. Peyker, Père d'Elise Ropp et le fakite du Conseiller d'Etat Korff comme c'est la même qui a associé ou plutôt admis à ses spéculations Edouard Ropp dont il était l'ami et le bienfaiteur ce sont deux coups qui l'ont frappé en même tems — je le plains de tout mon cœur et te prie de prendre quelques informations sur cette affaire et de m'écrire ce que tu auras appris —

Jeudi le 16. Enfin hier soir vos lettres de Petersbourg me sont parvenues Dieu merci vous y êtes arrivés sans accident et quoique les nouvelles que vous me donnez laissent beaucoup à désirer elles ne

ne sont pas décidément mauvaises, et l'espoir
dans l'avenir nous reste pour nous consoler
Le cher Anatole est gai et bien du reste
a part ses plaies c'est un bienfait du Ciel
pour lequel il faut lui rendre graces main:
=tenant il se trouve soumis a un autre
régime ce qui était a prévoir en changeant
de Médecin quant aux médecines il n'y
a rien a faire qu'a prendre celles qui
sont prescrites je suis même assez contente
de ce qu'il prendre apresent cette huile
dont Mr. Pichler m'a dit des merveilles.
mais pour ce qui est de la diète et des
promenades je pense ma chere Louise
que tu ne devrais pas te tenir stricte=
=ment aux ordres du Médecin, et ne
pas lui donner a manger de tout indiffé=
=rement les pommes de terre les choses
frites devraient restées bannies comme cela
a été le cas, jusqu'apresent je n'aurai
aussi pas risqué les promenades en trai=
=neaux ouverts, a Petersbourg pendant un
hiver qui promet devenir rude, en voi=
=ture fermée passe, encore faudrait-il
toujours tenir les glaces fermées du coté
du vent un dérangement d'estomac

un rhume pourraient devenir funeste à
notre cher enfant, c'est ce que Mr Ko-
=rzeniewski t'a dit, je ne fais que le répé-
=ter. Je sais que je prêche dans le désert,
l'eau froide, la jouissance de l'air quel-
qu'il soit, entrent tellement dans les prin-
=cipes de tout le monde aprésent que
demander des exceptions, et des ménagements
pour les êtres faibles et malades semblent
être inutiles même nuisibles. J'ai dit
franchement ma pensée, et vous ferez
du reste ce que bon vous semblera.
mes chers amis — Je me réjouis du fond
de mon cœur de ce qu'Alexandre soit
tout à fait hors de danger — quel malheur
cela aurait été s'il avait succombé
et combien sa femme doit se sentir
heureuse de l'avoir conservé — Itas
doit être bien et bien content de votre
arrivée — Votre présence sera d'une grande
ressource pour lui et il sait l'apprécier
j'en suis sûre — Mais comment arrive-t-il
qu'il soit de nouveau court d'argent
quand je viens de lui envoyer 800. Roubles
argent — Je voulais lui en envoyer
1000. à Noël mais il paraît que tout

cela ne suffit pas — et je ne sais moi-même
comment subvenir à toutes les dépenses qui
vont en augmentant chaque année — Nous
nous occupons sérieusement du partage et
quand il sera fait il saura ce qu'il
possède, et devra se régler d'après, s'il
croit être un richard il se trompe fort
Il y a beaucoup d'âmes et de terres
mais de si grandes charges que mes
fils auront assez à faire pour se tirer
d'embarras — Toujours suis-je très
reconnaissante à Charles des preuves d'in-
-terêt et d'attachement qu'il nous donne
à Stas comme à nous — J'ai envoyé la
lettre à Pape quand il sera de retour
nous le lirons et déciderons ce qu'il y a
faire pour le moment — Le billet de
ton mari donné à Mme Louis se trouve
entre mes mains — Je ne puis rien
dire des jours passés Fatimie a été
chez nous avant hier — le Dame n'est
pas prise encore, elle cherche force
glaçons on le passe difficilement et
je ne crois pas que Ludeschek et
les Jules puissent venir ici — le 19.

Mais Marie nous promet la visite
avec Nicolas pour ce jour. Italie se
porte bien ainsi que son mari et
Léon le petit Jules est seulement in=
quiet c'est peut être la dentition qui
en est cause Mr. Louis et Justinien
ont été hier dîner a Kirup-Libi-
y est allé aujourd'hui. Le bon
Petrusevicz est entièrement recon=
=naissant a ton mari d'avoir eu
la bonté de s'occuper d'abord a son
arrivée de l'envoi de la machine
galvano electrique. elle n'est pas ar=
=rivée encore le bon vieux l'attend
avec la plus vive impatience, c'est
son ancre de salut, puisse t'elle
lui faire autant de bien qu'il
l'espère. Samedi le 18 J'ai eu
hier une lettre de Kostus de Dresde
ou il n'a passé que 6 jours, il a
quitté cette ville le 17. 9bre nouveau style
et a pris son chemin pour l'Italie
et nommément pour Rome d'après les

les conseils de Wolf et de plusieurs
autres personnes — Quant à sa santé
il dit être ni mieux ni plus mal
qu'il l'a été en partant d'ici — —
Papa est revenu hier de Znutyn
sans avoir pu y finir l'ouvrage commen=
=cé, de nouvelles questions se sont
élevés, et le tout a été remis au
retour de Papa de Milan ~~ou~~ il
doit aller dès Lundi le 20. J'ai
reçu les bonbons jujubes pour lesquels
je vous remercie mille fois mes chers
amis, j'espère n'en avoir plus besoin
bientôt parceque ma tour est beaucoup
moins forte — Dimanche le 19.
Marie est arrivée ici hier soir
avec son mari et Władyś je ne
puis plus t'écrire grande chose ma
chère amie étant sans cesse inter=
=rompue par les félicitations qu'on
veut bien m'adresser — puis j'attends

du monde a diner — et il faut faire
ma toilette plutôt que de coutume
pour le recevoir — Les Jules ne vien-
-dront pas — ils m'ont écrit hier je
ne sais si — les Fasimirs pourront passer
ainsi je ne les attend pas, mais on viendra
de Kirup et Dunebourg — Pape a écrit
a Charles et lui a envoyé le billet
qu'il a donné a Mr. Louis, billet
de la valeur de 564 ½ Roubles argent
qu'il voudra avoir la bonté de
payer a Staé, je lui enverrai
au mois de Janvier 1000. Roubles
et nous lui destinons donc puisque
ton mari croit qu'il ne peut exister
sans cela a Petersbourg 3000. Roubles argent par an
qu'il ne croye pas que cela se fait
facilement et que nous marchons
sur des morceaux d'or — je parle
de Staé s'entend, car pour ton mari
comme il est a la tête du ménage
depuis bien des années il sait bien que

l'argent ne vient pas facilement cette
année ci — surtout qui est des plus mau-
-vaises — Adieu ma bonne et bien
chère Louise je te bénis et t'embrasse
de cœur et d'âme — ainsi que ton
mari et tes enfans — en commençant
par mon cher mon bien aimé Ana-
-tole — Mimi et Ize sont aussi placées
bien profondément dans mon cœur
charmants enfans tous les trois que
Dieu vous les conserve et les comble
de tous les dons de l'âme et du corps.

Votre Maman

238

Lisne 21. 9bre
1844.

Mardi le 21. Vos lettres me sont
parvenues le jour même de me
fêter les félicitations que vous m'a
dressez mes chères amies sont donc
venues à point nommé — Je vous re-
=mercie du fond de mon cœur pour
tout ce que vous me dites de bon et
de tendre — je sais que personne ne
peut faire de vœux plus ardents pour
moi — que vous — et je les reçois avec
reconnaissance — — c'est toujours un
jour
triste pour moi que me fête parce
qu'elle me rappelle de douloureux
souvenirs et j'aurais désiré qu'elle
passe inaperçue mais c'est impossible
même si je voulais partir de la maison
cela ne pourrait le faire puisque
le chemin est toujours détestable
à cette époque — Cette année ci —
nous n'avons pas eu beaucoup de monde
pourtant — Casimir et la femme

Les Henris avec leurs enfans, Richer
Mr. et Mme Victor, le couple Jean
Szadurski et les Nicolas ont été nos
seules hôtes j'oubliais le Maréchal
Mole — et je ne nomme pas Fabien
sa soeur Minie Mr. Louis et Justinia
Parnicki — qui sont déjà depuis
quelque temps à Lisne — notre
table s'est beaucoup allongée et
Tchiannovier a été très affairé sans
quitter ses airs de Prince qui le
rendent vraiment imposant — ce qui
vaut mieux c'est qu'il ne s'est
pas grifé ce jour-là et qu'il a été
très attentif — Les Messieurs ont
joués aux cartes ce dont j'ai été
charmée car en moins je savais qu'ils
ne s'ennuyaient pas — Mme Victor
est partie le même jour avec son
Père les autres sont restés — La bonne
Izabie n'a pu être des nôtres ce jour-
là à cause de la Dame et puis parce que
son petit Jules est un peu inquiet depuis

Mercredi le 22.

quelque tems — elle n'aurait pas osé le
quitter et craignait aussi de lui faire
passer la Rivière en petit bateau
Les Casimirs ont passés une nuit à Lixne
et les Stauris deux — Adèle a été logée
avec ses enfans dans la chambre de
Rostus — ce voisinage m'a été fort agréable
Mdme Victor est partie le même jour
avec son Père — Les Jeans Szadurski
le lendemain — Pape est allé hier
matin à Miteu où il restera deux
ou trois semaines — Nicolas est parti
ce matin il est allé à Belin
voir son frère Antoine qui est en-
=core bien malade — Marie restera
chez nous jusqu'à Lundi — Anette
a reçue ce matin la lettre d'Emilie
remplie de détails interessans, je la
prie de continuer sans se laisser arrêter
par les lettres que Louise m'adresse
chaque semaine — tout ce que vous nous
écrivez l'une et l'autre nous intéresse
extrêmement — Dieu merci que le

cher Anatole ne souffre pas, n'y
a-t-il pas de nouvelles taches rouges
à son pied? que décident les Médecins
pour le printemps, n'en est-il pas question
encore — Vous voyez qu'il me reste
des demandes à faire malgré tout
ce que vous m'écrivez — Les promenades
ont donc commencées, tant qu'elles
se font en voiture je n'ai rien à
dire, mais celles qui doivent se faire
en traîneaux ouverts me donnent de
l'inquiétude — Pauvre Mr. Alexandre
~~[illegible]~~ cela doit être bien triste de le
voir dans l'etat d'affaiblissement où
il est — la convalescence ne fait-elle
pas des progrès, écrivez-le moi — je suis
assez de l'avis de ceux qui disent que
ce sont les remèdes violents qu'on a
employé qui l'ont réduit à cet etat
pourvu qu'il ne s'en ressente pendant
sa vie entière — Puisse-me cher
Louise trouver une bonne Gouvernante

6.

et n'avoir plus besoin de le changer —
Tu as bien fait de ne pas prendre l'An=
=gleise tes petites auraient perdues près
d'elle leur joli accent français ce
qui serait dommage — Je suis cher=
=mée de ce que Stas vienne souvent
chez vous, combien il doit être heureux
de votre arrivée à Petersbourg et
de ce que vous y passez l'hiver — je
viens d'achever la couverture que j'ai
faite pour lui — et compte le lui
envoyer — bientôt — les chemises
lui ont chez etées remises? J'ai une
petite prétention à me bonne Louise
sais-tu que tu as pris avec toi la
robe chamois que j'ai achetée de
toi — je la réclame et te prie de
me l'envoyer par la première occa=
=sion — Je suis très contente de ce
qu'Emilie sort quelquefois, et de ce
qu'elle a etée au Théâtre cette occasion
d'entendre un bel Opéra ne se présentera
pas si facilement une autre fois il

en profiter — La lettre de Charles à
Pape n'a plus trouvé ce dernier je l'ai
ouvert, et j'ai fait d'abord écrire à
Evers pour qu'il reçoive les caisses qui lui
seront remises, sur lesquelles se trouvera
notre adresse — Sans doute qu'il vaut
mieux les envoyer par des Izwoszczyk
ou la grande différence du prix je
remercie Charles du fond de mon cœur
pour la peine qu'il s'est donné en fai=
=sant cet achat et en l'expédiant —
Petrosewicz attend cette machine avec
une extrême impatience et toutes les
fois qu'il arrive quelqu'un de
Dunabourg il envoye d'abord deman=
=der si on n'a apporté la machine —
pauvre homme je crains presque l'usa=
=ge qu'on en fera car si cela ne
le guérit pas comme il l'espère il sera
toute fait découragé —

L'étoffe que je désire avoir est du cachemire
Anglais — Thérèse n'a pas d'robe gris bleu —

Dimanche le 26 encore quelques jours passés sans t'écrire, c'est que les lettres et les réponses que je devais faire se sont tellement accumulés ces jours ci — qu'avec mes faibles yeux je ne pouvais parvenir a achever et preparer pour la poste tes lettres qui devaient lui être confiées — Izalie a été hier ici a diner, elle est venue voir Marie et l'a pris avec elle a Bebre ou elle a voulu passer la nuit, diner a Schlossberg et revenir ici cet après midi — Wladys est de la partie — Adèle est aussi venue un moment pour voir Izalie — La Düna doit être forte puisqu'il y a tous les jours 10 a 12 degrés — aujourd'hui il y en a même en 17. cependant Babrowski fait toujours encore difficultés de passer des chevaux et on ne passe qu'a pied jusqu'a présent — Ma bonne Louise ne me dit rien de sa santé et si elle a consulté Mr. Mienowski pour elle même je te prie de réparer cet oubli et de

me parler un peu de toi — Je vous donne une
commission mes bonnes amies c'est d'acheter
de cette étoffe dont parle Emilie je crois
qu'elle se nomme chatine sa lettre a
été donnée a Isalie je ne puis pas chercher
le nom — c'est la même étoffe qu'a désiré
avoir Joséphine — je voudrais en avoir
pour une robe pour Marie a laquelle je n'ai
aucun cadeau cette année ci — il faudrait seule-
-ment décider la couleur — car elle a déja une
robe pareille — je pense que gris lui convien-
-drait ou une couleur indécise seulement pas
bronzée — parce qu'elle en a de semblables —
Je ~~crois que~~ vous enverrai l'argent par la
poste prochaine — je crois que 12. a 15. Roubles
suffiront — et je vous prie de m'envoyer
cette commission par la poste — J'écris a
Stas et je te prie de lui remettre cette
lettre — Adieu ma bonne et chere Louise
je t'embrasse avec la plus vive tendresse
ainsi qu'Emilie ~~et~~ les chers enfans et
Charles — Ta Maman
Je ne sais ce qu'Emilie écrit a Anette comme
si je lui avais fait dire de ne pas raporter
de l'argent que je lui ai donné — Il n'y a jamais

Ma question de cette je crois même qu'elle
ne suffise je vous même lui envoyer un petit

Lisne 27. 9bre
1844.

Lundi le 27 J'ai reçu hier ton journal
ma bonne Louise et le plan de votre
logement dessiné par mon cher Anatole.
pour lequel je le remercie du fond de
mon coeur. Ce plan m'a fait grand plai-
sir nous nous sommes amusés hier pendant
toute la soirée à le regarder et à lire
le nom des membres, en nous représentant
comment tout est placé et ceux qui de-
meurent dans ces chambres, elles doivent
être fort jolies, commodes, et bien distri-
bués — Mr. Louis a pris ensuite le feuille
et a lu à tort et travers les noms des
membres ce qui a beaucoup fait rire toute
la société — Dieu merci que mon cher
Anatole ne souffre pas, et qu'il soit
gai — je suis aussi contente qu'il s'occupe
davantage. quelques heures d'occupation
dans la journée ne le fatigueront pas
le préserveront de l'ennui, et lui rendront
ses heures de récréation plus agréables —
je ne regrette pas qu'il n'ait pas à l'Opéra
ce n'est pas un divertissement fait pour
les enfans, et il serait dangereux de
l'exposer à

des ~~divertissemen~~ refroidissements presqu'inévitables au sortir du Théâtre, lorsqu'il sera grand, et qu'il se portera bien il jouira de ce plaisir avec plus de fruit parce qu'il saura mieux l'apprécier. Cela doit être triste de voir ramper le pauvre garçon, mais c'est bien car cela lui procure un peu d'exercice et il ne risque pas de recevoir des coups; puisse-t-il bientôt n'avoir plus besoin d'avancer de cette manière, et pouvoir faire usage de ses deux pieds comme tout le monde.

Je n'ai pas envoyé 500 Rs pour Annette mais seulement 300. et je n'ai pas écrit à Mdme Fessimir qu'elle ne lui en donne rien, c'est cette dernière qui me écrit qu'elle voulait garder cette petite somme et le remettre à Annette à son départ puisqu'elle achèterait tout à meilleur compte à Augustow, en quoi j'ai trouvé qu'elle avait raison. Je n'en ai cependant rien dit ~~et~~ en donnant la chose à ces Dames pour qu'elles s'arrangent comme bon leur semble, ce qu'elles ont aussi eu le bon

esprit de faire, car Anette me écrit
que tout est arrangé et qu'elle me prie
de ne pas donner suite à ce qu'elle avait
écrit avant — Mdme Anrep n'est pas
très polie de n'avoir pas voulu te reconnaître
ni même se rapcher avoir passé quel-
ques semaines avec toi, c'est une personne
dont il ne faut pas rechercher la
connaissance puisqu'elle a si mauvaise
mémoire je m'étais fait une meilleure
opinion d'elle comme fille d'une Mère
dont j'ai entendu dire le plus grand
bien, tant pour son caractère estimable
que pour ses manières bonnes et prave-
nantes — Peut être que cela ne serait pas
si content de faire venir de France
la Gouvernante qui a été chez Mdme
Meyendorff puisqu'elle pourrait arriver
en Pyroscaphe, il est vrai qu'il fau-
drait attendre jusqu'au mois de Mai
et que Mlle Fritsche paraît très
pressée de quitter votre maison, mais
on peut se soumettre à bien des difficultés

pour avoir une personne qui a d'aussi
bonnes recommandations — Marie est revenue
hier de Bebra et Schlesberg très con=
=tente de sa petite course le traînage étant
très bon de l'autre côté — Nicolas a écrit
a Mr. Justinien que son frère Antoine est très
mal et sans aucun espoir je crois qu'a
l'heure qu'il est il n'existe plus, car
il paraît que Nicolas l'a trouvé dans
les angoisses de l'agonie — Pape est
arrivé le 22. a Miten très fatigué
d'avoir voyagé jour et nuit et se propo=
=sant de ne plus voyager ainsi a l'a=
=venir sa lettre est du 23. il me dit
qu'une bonne nuit l'a tout a fait remis.
Mardi le 28. Marie est partie ce
matin a 9½ — Nous avons reçu la nou=
=velle de la mort du pauvre Mr. An=
=toine Szadurski — Le 23 a été le jour
de sa fin — Nicolas l'a annoncé a Mr.
Justinien en l'invitant a l'enterrement
qui doit avoir lieu le 5. Décembre a
Oswiecy — Mercredi le 29. J'ai reçu
hier la lettre de ma bonne Emilie

je lui en sens de m'avoir écrit pen=
=dent sa migraine ce qu'elle ne devrait
pas faire car ~~le~~ cela la fatigue et aug=
=mente son mal — ses migraines sont donc
devenues plus fortes pourvu qu'elles viennent
moins souvent, il y aurait en moins
quelque chose de gagné — La laine dont
Emilie a envoyé les échantillons est
superbe et me donne de grandes tentations
je donnerai plus tard quelques commissions
et tâcherai en attendant de mettre un
peu ~~de côté~~ d'argent de côté pour les
faire, ce qui n'est facile, car tout
ce qui entre s'en va d'abord au bout
de quelques jours pour les dépenses de
la maison et du ménage — Je désire
avant tout avoir ce fachemire Anglais
pour Marie que je ~~dessine~~ dessine
pour le peloton c'est pourquoi je prie
Emilie de l'acheter d'abord de son argent
je le lui rendrai bientôt — Puis ~~3~~
livre de tabac de France — une étoffe
pour Anette pour le prix de 20 à 32
Roubles — et plusieurs pudes de Stearine

Pour ces 4. dernières comissions je puis
attendre ne les faites pas avant que
j'aye envoyé l'argent mais envoyez
moi par la poste si tôt que vous le
pourrez le cachemire — Jeudi le 30.
Henri a passé par ici pour aller a Kompot
pour l'affaire des Inventaires que l'on
doit présenter en Lithuanie plutôt qu'ici
Mr. Justinien a été hier a Schlesberg
et Kazimierzyski, il est revenu de là
le soir avec une petite pointe ce dont
il se défendait beaucoup tout en craignant
de prononcer un seul mot qui pût le
faire supposer cette extrême circonspec-
-tion qui prouvait presque la chose était fort
amusante — Samedi le 2. Décembre
Adèle est venue passer quelques jours ici
avec ses enfans, elle est logée dans la
chambre de Constantin ce qui lui con-
-vient et a moi aussi nous sommes plus
ensemble de cette manière — ses enfans
sont très bons, très agréables, et ne me
dérangent nullement bien au contraire

Pritchet et Mr. Levier — Hôtel Monaco

Les enfans et Charles Mes amitiés à Mabe

J'ai eu une lettre de Papa qui espère finir bientôt ses affaires à Mitau et revenir le 11. Il invite Casimir à se rendre dans cette ville pour ses affaires d'Yhurt, et Kasio s'est decidé à partir demain. Il a été ici avant hier je lui ai montré ta lettre il ~~[illegible]~~ te prie d'acheter d'abord le col en zibeline pour 28. Roubles, et de l'envoyer aussitôt, il t'envoye l'argent, quant à la chaîne il veut l'avoir aussi mais plus tard quand il pourra t'envoyer l'argent ce qui se fera quand nous expedierons l'interêt que nous vous devons.

Je ne sais ce que devient Italie son mari est parti le 29. et elle devait d'abord après venir à Schlossberg pour y passer quelques jours, avant hier elle n'y etait pas encore et je n'ai pas eu de ses nouvelles. Il gêle chez nous à pierre fendre nous avons eu hier 22. degrés aujourd'hui le froid a baissé il n'y en a plus que 16. que

Ces deux mes bonnes et chères amies ainsi que
se passe-t-il chez vous à Petersbourg
il doit y avoir au moins 30 degrés
votre maison est-elle bien chaude!
Samedi soir Izalie vient d'arriver avec
ses deux garçons le petit s'est effrayé en
arrivant sa bonne Weichler est tombée avec
lui devant la porte de la maison en
descendant de voiture, cependant il ne
s'est pas fait le moindre mal et il
s'est aussi bientôt remis de sa frayeur.
J'ai reçu ton journal ce soir ma bonne
Louise, je n'y réponderai que la prochaine
fois que je t'écrirai n'ayant plus le temps
de prolonger cette lettre. Tu ne me dis
pas si Charles a reçu le billet de Mr.
Louis que j'ai envoyé qui était destiné
à Stas. J'envoye 100. Roubles pour
mes commissions mes chères amies, vous
voudrez les prendre chez vous et payer
les achats il y a 18. Roubles de plus
selon mon compte garder les pour d'autres
achats si je vous en donne à faire. J'en-
verrai plus tard à Charles ce qu'il a dé-
pensé pour la machine pour Petrusevich qui
n'est pas encore venue. Je vous embrasse toutes

Lizna 5. Decembre
1844.

Mardi le 5. Adèle est partie hier avec
ses enfans. Henri est allé au bois,
puis il est revenu assez tard et est re-
venu chez lui. C'était hier son jour
de naissance que je n'ai entrement
celebré qu'en le benissant du fond de
mon coeur, et en remerciant Dieu
pour l'excellent fils qu'il m'a donné. Casi-
mir est allé hier matin a Riga.
J'ai eu hier une lettre de Constantin
dattée de Vienne par où il a pris
son chemin comme le plus court pour
aller a Rome. Sa lettre ne contient
pas beaucoup de détails, comme il n'a
fait que passer par les endroits qui
se trouvaient sur son chemin il n'a
pu voir ce qui méritait d'être vû
et n'a fait que quelques observations
superficielles sur les Pays parcourus
a la hâte. Il a trouvé Dresde
embelli et augmenté par de nouveaux

edifices, même de nouvelles Rues —
Il a visité plusieurs connaissances,
Madame Kosciatkowska qui ne l'a pas
reconnu en premier abord, les Puchalski
qui l'ont reçu à bras ouverts, le
P. Rabieta, et le P. Diedrich qu'il
n'a pas trouvé. Il a aussi été chez
Mr. Michel Borch mais n'a pas été
reçu puisqu'il est malade — Les
Wodzinski sont à Rome ce dont je
suis charmée, leur maison sera d'une
immense ressource pour notre cher
Kostuś — Il a quitté Sienne le
23. 9bre ainsi le 11. de notre stile.
le tems était très doux il y avait
6, et 11. degrés de chaud tandis que
nous avons eu 11. et 12. de froid jusqu'à 22.
J'ai envoyé Anthe diner à
Schlossberg pour voir le pauvre
Ludeczka dans sa solitude —
J'en viens à ton journal du 23
au 26. — Il est fâcheux que le

cher Anatole se soit dérangé l'estomac
on voit qu'il doit être ménagé pour
le diète et qu'on ne peut lui donner
indifféremment à manger de tout —
Son pied doit pourtant être mieux
puisqu'il peut faire usage du sacru=
=dto dont il n'aurait pu se servir
ici — Puisse-tu trouver enfin une
Gouvernante qui te convienne, je
regretterai toujours Mlle Fritché
il me paraît qu'elle a été bien
à sa place — et vous en trouverez
difficilement une aussi humble
aussi douce et exacte à ses devoirs
Tu me parles de beaucoup de visites
mais tu ne fais pas mention de
Mdme Potocka dans la maison de
laquelle tu es logée n'as-tu pas été
chez elle ! ou bien n'est-elle pas
à Petersbourg — Je suis bien contente
du bon état de santé de ton beau frère
Alexandre pour lequel j'étais bien in=

=quiète Dieu soit loué qu'il est enfin
remis de sa cruche maladie — Mais
combien ce que tu dis de son enfant est
triste — Les Médecins feraient bien
je pense de dire la vérité aux Parens
car pourquoi leur laisser une illusion
qu'il leur sera si douloureux de perdre
subitement peut être — Vendredi le 6
Voila encore une interruption
de plusieurs jours, pendant lesquels
nous avons etés inquiets pour Adel=
=bert qui a gagné un enrouement
et une toux, laquelle par son son
a effrayé les Parens — ce n'était
pourtant qu'un gros rhume j'ai
etée hier a Kimp et l'ai trouvé
tout a fait, bien seulement lorsqu'il
dort on l'entend ronfler, il tousse
aussi — lorsqu'il est couché c'est
un amas de glaires qu'il ne sait pas
jetter — qui occasionne cette toux rauque
~~tor~~ quand il est couché voila tout

Lixna 13. Décembre
1844.

Ma bonne Louise —

Jeudi — Il m'a été impossible de l'a=
=dresser un seul petit mot les jours pas=
=sés ma bonne et chère Louise, il y a
toujours tant de petites choses très insigni=
fiantes à faire dans la journée, tant de
pauvres, de malades qui viennent de tout
côté qu'Anche et moi nous ne parvenons
à rien, chaque occupation est interrompue
sans qu'on puisse se dire à la fin de la
journée qu'elle a été ~~qu'elle a été~~ utilement
employée, pour te donner un exemple de nos
interruptions je te dirai qu'Anche comme tu
sais doit avoir une heure de lecture avant di=
ner avec moi, eh bien nous ne parvenons jamais
à lire plus d'un quart d'heure, très souvent nous
ne lisons pas du tout, il ne vaut pas la peine de
commencer une lecture intéressante. Cette année
ci c'est pis que jamais le nombre des pauvres
ayant augmenté de beaucoup par le malheureux
été que nous avons eu — Papa est revenu
Mardi de Mitau Dieu merci en bonne santé
et de bonne humeur. Il m'a apporté plusieurs
très jolis lots pour la loterie de Dunebourg

ainsi qu'une Machine Electro Magnetique
pour Petrusevier, ce qui serait une dépense
inutile si la Machine de Petersbourg était
arrivée, mais comme elle ne vient pas, qu'un
accident est peut être arrivé aux Zwoszczyki
qui en était chargés c'est bien peut être que
Papa l'a achetée, on pourra toujours se défaire
de l'une d'elle s'il y en a deux, et commencer
en attendant le cure de Petrusevier, cela
ne peut se faire pourtant dans l'absence du
Médecin, et Jasinhovier est en course ou
l'attend Samedi, nous le ferons venir alors
et le premier essai se fera — Casimir et
sa femme ont dinés hier ici — Lili a été
a Pirup — les enfans se portent bien —
Adèle et Henri dans un moment de gaieté
sont chés un soir traverstis a Wabol, Adèle
en vieille mendiante, et Henri en cocher,
mais ils ont étés bientôt reconnus —
J'en viens a présent a ton journal chère Louise
je vois avec joie par les détails que tu me
donnes que le cher Anatole doit être mieux
et j'en bénis mille fois le Ciel — puissent les
progrés être plus visibles, et notre précieux
enfant être bientôt tout a fait rétabli —
Ne néglige pas ta propre santé ma bonne Louise,

et parles de grace de tout ce que tu eprouves
en détail a Mr. Mianowski, il faut lui di=
=re que ton infirmité se fait toujours sentir
davantage en printemps, et tout ce que les
autres Medecins ont decidés sur ton etat cela
reveillera l'attention de Mr. Mianowski qui
me paraît être un Medecin tant mieux ceux
qui sont tant pis come Jasinkowicz effrayent
quelquefois inutilement, mais les autres
tombent dans l'extrême oposé négligent
souvent un mal qu'on pourrait prévenir.
Réponds moi ledessus je t'en supplie et
prends soin de toi — L'individu qui a
pris le nom de Casimir Plater Syberg
me donne de l'inquiétude — cela doit être
un escroc ou quelque autre mauvais sujet
qui commettera de mauvaises actions sous
le nom de ton frère — il faut absolu=
=ment que Stas tâche de le découvrir
et de le démasquer pour l'honneur de
votre frère qui a déja eu deux fois
le malheur d'être compromis de cette
manière — La lettre de Charles a
Mr. Justinien a etée retirée de la
poste de Dunabourg et envoyée par un

exprès à Oswiez ou Mr. Karnicki se
trouve présentement, pour épargner à
ce dernier la peine de venir en personne
réclamer le paquet que j'ai en entre
mes mains, que Charles soit donc tran-
-quille pour les papiers envoyés ils sont
ou doivent être parvenus à leur desti-
-nation car le Messager envoyé n'est
pas encore de retour — ceci s'adresse à
Emilie qui a été chargée de cette
affaire — Samedi le 16. Le paquet
qu'Emilie a expédié nous est parvenu
hier soir en très bon état, rien n'a été
gâté ni cassé et tout le monde est
on ne peut pas plus content des commis-
-sions faites — Les lots de Lilli et des
Henris sont charmants — notre tabac
est excellent — La robe pour Marie est
jolie seulement elle forme un paquet
plus gros que je ne l'étais imaginé
et qu'il sera un peu difficile de le placer
dans un peloton — Nous avons lu avec
beaucoup d'intérêt la lettre d'Emilie
à Izolie — tout va assez bien chez vous

Bien merci, mais cette tache au talon d'Anatole me donne de l'inquiétude, un nouvel abcès s'y formera sans doute, pourvu qu'il ne cause pas beaucoup de douleurs a notre cher enfant — En parlant des lots, j'ai oublié de mentionner les pantoufles que tu envoye ma chère Louise, elles sont fort jolies mais qu'est devenu le coussin commencé pour la loterie n'as-tu pu l'achever ? — Nous avons eu hier la visite de Ludeczka qui est très inquiète de ne pas avoir depuis bien longtems des nouvelles des siens — Papa est allé aujourd'hui a Schlesberg et Yhurt pour voir Mr. Bolschwing et lui parler des désagrements que les habitans, de cette petite ville et le tribunal font eprouver a Fasimir, personne ne veut payer, et on le chicane de toutes les manières, peut être en est-il un peu cause lui même, car il faut avoir toujours et partout des ménagements ~~pour~~ pour les employés, ce que Fasimir

ne veut pas entendre là où il croit
être dans son droit — Il y a de ces expérien-
-ces qu'il faut toujours payer de sa personne.
J'ai eu hier une lettre de Mdme Adam
qui m'annonce que Caroline Szyryń est
heureusement accouchée d'une fille dans
la nuit du 8 au 9. on lui donnera donc
le nom de Marie, Mdme Adam craint
beaucoup pour son fils Wenceslas, et ce
n'est pas sans raison une hémorragie de
poitrine à son âge est une chose bien
dangereuse — Pour ne pas oublier une
commission donnée je prie Emilie de la
part des Henris d'acheter pour eux
deux paravents de 4. aîles ou brytz
chacun comme ceux qu'elle a acheté
pour Izalie et de les envoyer en
même tems avec ces derniers —
Dimanche le 17. Nous avons eu hier
une courte visite d'Adèle Pape est reve-
-nu pour le thé avec Lili ils se sont
rencontrés et réunis à Kazimierzgarski
et sont revenus ensemble — Mr. Jasinho-
-wicz est aussi venu hier soir, on a

fait le premier essai de la machine avec Petrusevich, cache de Petersbourg n'est pas arrivée encore, on ne sait ce qu'elle est devenue — Pape dit avoir arrangé avec Mr. Bolschwing l'affaire de Kazio, Dieu donne que cela soit pour longtems, il y a toujours quelque chose de nouveau — Je prie Emilie de me dire ce que coute le cachemire anglais je pourrai me régler d'après cela pour les autres commissions — N'y a-t-il pas à Petersbourg de la laine nonchiné grosse comme pour des couvertures? N'oubliez pas de me répondre là dessus — Adieu mes chères amies je vous presse toutes les deux contre mon coeur — j'embrasse Charles et les enfans surtout le cher Anatole qui aprend si bien, je ne puis dire combien je suis contente de l'aprendre Dieu lui accorde seulement de la santé je suis sûre qu'il vous causera beaucoup de joie — Mes amitiés a

Malle Frischté et à Mr Levrier
si tu vois quelque part Mdme Germenstädt
je te prie de la saluer de ma part et
de la remercier pour le souvenir qu'elle
m'a conservé — Ta Maman

31 43
4 15
10 74
8 40
54 × 72

116 68
54
119

mam 119
190
309

miétam 312:
ogdatam 116 44
73 36
196 24

70

250

Lisna 26. Décembre
1842.

Mardi. La journée d'hier a passé fort tranquillement, nous avons étés tout à fait en famille. Les Henris les Fasimirs avec leurs enfans, Olesia avec Minia, et Ipelia avec ses deux fils composaient toute notre société, que les tous petits enfans qui en font partie rendait cependant assez bruyante. — Nous en avons aprésent 7. réunis j'ai étée bien peinée de n'avoir pu leur préparer un arbre de Noël mais les joujoux que j'ai fait venir de Riga n'ont pu être envoyés, je n'avais donc que des bonbons et des pains d'épices à placer sous l'arbre ce qui ne suffisait pas pour l'embellir il a fallu remettre ce plaisir ~~en~~ un autre jour. Marie a aussi étée privée de ce qu'elle attendait, et de tout ce que vous lui avez envoyé ~~en~~ outre pour le veille de Noël par la distraction de Massa, ce qui en

reste est concevable de sa part puisqu'elle
était au moment de se marier, et
qu'alors on est ordinairement distraite;
trop occupée de soi même et de son
avenir pour pouvoir penser à autre
chose. — Les enfans d'Adèle sont cher-
-ments, le petit Adelbert a beaucoup
gagné en beauté et en sagesse, son
petit frère est extrêmement doux et
agréable tendant les bras à tout le
monde et se laissant caresser autant
qu'on veut — il n'en est pas de même
du petit Jules, qui ne veut de personne
que de sa Mère dont il ne quitte
les bras qu'en pleurant — Il a maigri
et dort très mal la nuit, mais il
est gai le jour, et ne me donne pas
d'inquiétude parce que c'est un enfant
rempli de vie, il n'en est pas de
même du petit Theddée dont la
vue m'attriste, il est d'un flegme
peu naturel à son âge — sa figure

pâte et gonflée atteste un état de santé
maladif, et je crains beaucoup pour lui
ses Parens l'adorent, ce qui fait de la
peine a voir quand on pense qu'il leur
coutera peut être bien des larmes au
reste tout est entre les mains de Dieu
et il ne faut desesperer de rien. — la
petite Isabelle est aussi couverte d'ebu-
-lition — mais elle est du reste comme
tous les enfans qui se portent bien
toute ronde et animée — Léon est
beaucoup plus sage a present, Minia
une petite bavarde dont la bouche
ne se ferme pas et qui dit des choses
très amusantes — elle se porte bien
Dieu merci — Holubecki est enfin
revenu de Witepsk il nous a aporté
l'argent que nous attendions, et nos
impôts seront bientôt payés a ma
grande joie — tout s'arrange donc passa-
-blement, il ne faudrait pas s'inquié-
-ter et cependant on le fait tout en le
disant —

Jeudi le 28 Je parviens difficilement
a ecrire il y a plus d'empêchements
que jamais — J'ai reçu Dimanche ton jour-
-nal et hier — celui d'Emilie — tu as donc
aptiqué des sangsues, ce qui t'a fatigué
pourvu que cela te fasse du bien,
j'avoue que je suis effrayée des douleurs
et de la fatigue que cela te cause, et je
crains que cette cure de sangsues ne
t'irrite trop, et ne t'affaiblisse — mais je
suis une pauvre ignorante, et il faut s'en
raporter aux hommes de l'art, que leurs
etudes, et l'experience acquise rendent digne
de confiance — Dieu soit loué que le
mieux d'Anatole se soutienne, mais
ce talon rouge et enflé ne fait'il pas
craindre un nouvel abcès — puisse t'il,
s'il s'en forme un, ne pas causer au
moins de douleurs a notre cher enfant
et s'ouvrir come celui qui s'est ouvert
a Metnow — Emilie a donc acheté
le robe pour Anette et je suppose qu'elle
est a Dunabourg puisque j'ai reçu une
powiestka pour 50. Rier: c'est donc apa-
-rement l'etoffe pour Anette et le
col pour Ludeczka — je prie Emilie

de ne plus acheter de robe legère bro=
=dée pour Ernestine quant aux autres com=
=missions que je lui ai donné je n'y change
rien — Samedi le 30. Izelie a eue de
mauvaises nouvelles de Milan son mari
y est gravement malade a en juger par
les lettres d'Emile c'est toujours son
pied qui le fait souffrir, mais une
fièvre s'y est joint je crois que c'est
un erysipèle, le voyage l'a fatigué
éparament, il l'a entrepris d'abord
dans un petit traîneau, puis n'ayant
pas trouvé de neige plus loin il
a fini par prendre un chariot de paysan
avec lequel il est arrivé a Milan
tout brisé des secousses qu'il a essuyé
Emile le dit mieux pourtant dans la
seconde lettre et demande qu'Izelie
envoye Raphaël a son mari et
qu'elle a fait hier — Nous avons enfin
reçu une lettre de notre cher Kostus
de Rome ou il est arrivé il y a un
mois heureusement et en bonne santé.

Dieu merci — Ses lettres sont toujours
fort interessantes, il a le talent de
raconter de petits evenements avec cher=
=me qui auraient echapés a un autre
aussi ne peut on rien entraire de ses
lettres ~~qui~~ tout perdrait a être repeté — l'essen=
=tiel est qu'il supporte bien les fatigues
d'un voyage fait tantôt sur de simples
chaussées, tantôt sur des chemins de
fer, puis dans un piroscaphe — Il
est allé de Vienne a Trieste la il
s'est embarqué sur l'Adriatique et
est arrivé ~~a~~ Ancone en bout de
12 heures — le Mer etait très agitée
et il a eu le mal de Mer au plus
haut degré, ainsi que son domestique —
il ~~s~~ ne s'est ~~pas~~ arreté a Ancone que
le tems nécessaire pour prendre un
Petrurino qui l'a mené a Rome
avec de très mauvais chevaux par
conséquent fort lentement — Vienne
lui a beaucoup plu, il y a passé quel=
=ques jours — il ne parle pas des autres
villes et me promet de le faire

dans sa première lettre — Son voyage
ne lui coûte pas beaucoup, grâce à l'éco=
=nomie qu'il met à toutes ses dépenses —
dont il m'envoye un petit compte — Il
n'est occupé que de l'idée de dépenser
le moins possible ne songeant nullement
à ce qu'il pourrait avoir droit d'exiger
et recevant comme un bienfait tout ce
que ses Parens lui donnent — combien
peu de jeunes gens lui ressemblent —
Nous avons reçu hier l'étoffe pour
Anette et le col pour Ladeczka, elle
en est fort contente, et je ne le
suis pas moins de la robe qui est
charmante, et justement telle que
nous désirions l'avoir, sans être trop
parée, elle peut pourtant servir dans
les grandes occasions, et je ne regrette
pas du tout l'argent qu'elle a coûté —
J'ai dit que je n'ai plus besoin de
la robe blanche brodée pour Anette
que je désirais avoir si toutefois cepen=
dant Emilie en avait fait l'acquisition

qu'elle ne s'en défasse point, je saurais
l'employer — et ce sera toujours un joli
cadeau pour une de nos jeunes dames —
Dimanche le 31. Je prends la plume
pour te presser tendrement contre mon
cœur ma bonne Louise — ainsi qu'Emilie
et les chers enfans — et puis adieu et
adieu votre Memay

Dimanche le 10 Mon mal de reins est
tout à fait passé mais j'ai eu hier une
forte migraine — aujourd'hui je me
sens de nouveau tout à fait bien,
seulement un peu fatiguée — Ludeczka
a été hier chez nous, le pauvre femme
est très inquiète pour son petit Thadée
qui a de mauvaises nuits et souffre
de son ébullition, elle a pleuré
hier à chaudes larmes en parlant de
son enfant — on dit qu'il est pâle
et a mauvaise mine — Je dois
fermer ma lettre ce que je fais
en vous embrassant de tout mon cœur
toi ma bonne Louise Emilie Charles
et les chers enfans — Que la divine
Providence veille sur vous tous mes
bien aimés — Votre Mamay

J'envoye aujourd'hui la couverture que
j'ai fait pour Staś — je la lui ai

adressée en droiture, sans lui écrire
cette fois, n'ayant pû le faire hier
et me sentant fatiguée aujourd'hui

Lundi le 20 J'ai terminé hier mon journal
à Kinup d'où je suis partie hier aussi l'après-
-midi beaucoup plus tranquille pour Adnis,
de retour ici j'ai trouvé ton journal et
un billet de Kenio qui est aussi inquiet
pour son fils lequel est indisposé et a la
figure et le cou tout enflé — ce sont des
glandes je pense ou une suite de l'ébu-
-lition dont la tête est couverte — ce
n'est pas bien à ce qu'il me paraît
et je suis aussi inquiète pour le pauvre
petit — Les Parens ont pris Levi
n'ayant pas de meilleur Médecin à
consulter dans les environs — Jasinkovicz
est un peu loin le Duc n'est souvent
pas à passer, mais il vaudrait mieux
j'en suis sûre, les chevaux ici sont prépa-
-rés pour le faire venir si ton frère
m'annonce qu'il désire l'avoir, j'en attends
le nouvelle d'un moment à l'autre.
Pape est allé ce matin à Swigtmayer
pour affaires de là il ira passer la

nuit a Schlesberg il verra donc
ce qui s'y passe — Madme Joseph me
j'ai trouvé ici — fait de la peine a voir
tant elle est triste et découragée — pauvre
femme, c'est certainement bien triste d'être
séparée ainsi — d'un mari — qu'on aime, —
avec cela elle est d'un caractère qui —
ne sait pas se plier — aux circonstances, et
se laisse aller — au chagrin — sans savoir
se vaincre — sans vouloir même accepter
l'espoir, comme — consolation dans les maux
qui peuvent avoir un terme — —
J'en viens ton journal j'y ai lu avec
peine que vous avez — de nouveau perdu
ce Gouverneur — tant recommandé qui sem=
=blait vous convenir — sous tous les rapports
je m'attendais a cette nouvelle, dans
une ville comme Petersbourg il y a beau=
coup de places de gouverneurs, et tous les
Parens sont empressés a prendre ce qu'il
y a de mieux — j'étais donc sûre qu'en
ne ~~l'ayant~~ vous décidant pas, vous le perdriez.

Mdme Joseph à laquelle nous avons conté votre chagrin vous recommande Mr. Eti=
=gnard qui a été 3. ans dans la maison et dont on a été très content — Louise tu cousine t'écrit à ce sujet — ce Mr. Etignard est à présent en France où il est
ché avec femme et enfans pour y être mis
à la tête d'une pension, cette place lui
ayant manqué il s'est décidé à laisser sa
famille en France pour y vivre des revenus
d'un petit capital qu'il avait épargné, et revient
lui même en Russie pour y travailler à l'augmenter
encore. — Tout ce que je sais de Mr. Eti=
=gnard c'est que c'est un digne homme instruit
dit'on, c'est-à-dire possédant la langue à fond,
ainsi que l'histoire, la Géographie, et
toutes les autres connaissances nécessaires,
excepté les Mathématiques qu'il n'en=
=seigne pas, il est très bon Latiniste
comme on l'assure avec cela d'un caractère
doux et facile content de tout, n'ayant
pas le moindre caprice — s'occupant des
enfans confiés à ses soins avec une sollici=
=tude paternelle, et d'une société agréable
pour les grandes personnes c'est ce que Mdme
Adam trouvait dans le tems qu'il était

Kombul chez beaucoup regretté son départ.
Mais il est cher aussi — et demande
1000. Roubles argent par an c'est ce qu'on
lui a payé à Kombul et chez Mr.
Szenyh où il a passé quelques années —
il est vrai — qu'il donnait aussi des leçons
aux Demoiselles — Il est d'une exactitude
extrême, enfin Madame Joseph en fait
le plus grand éloge — je te le répète parce
que j'en ai aussi toujours entendu dire
beaucoup de bien sans vous le recommen-
der — toutefois, je ne le connais pas assez
pour cela — je ne l'ai vu qu'une seule fois
à Kombul — mais je sais qu'on en a été
très content, et qu'on l'aurait gardé volon-
tiers plus longtems s'il avait été moins
cher et si on n'avait formé le projet
d'aller en ville pour cultiver les talents
des Demoiselles — Les fonds de la famille
ne suffisaient pas à une si grande dépense
Toute cette recommandation ne sera d'aucun
effet, si même vous étiez tentée de l'accepter
car certainement vous avez dû vous
décider pour un autre, d'ailleurs il y au-
rait l'embarras de le faire venir. —

Mercredi le 22. Cela va mieux Dieu
merci a Kirup et a Schlossberg je
n'ai pas etée très inquiète pour Adrio ne voyant
rien d'alarmant dans son etat, mais
ses Parens, Henri surtout, etaient dans
les plus grandes angoisses, Mr. Jesinkowicz
aussi paraît ~~aussi~~ (a en juger par les
medecines qu'il donait) n'avoir pas traité
légèrement cette maladie, en attendant
3. dents ocrne ont pernes, et semblent
avoir etées la principale cause de cette
indisposition — Je suis beaucoup plus en
peine pour le petit Theddée a cause de
son ebulition il est toujours a craindre
qu'elle ne rentre et cela serait fort dan-
-gereux — Dieu veuille conserver cet enfant
si chéri a ses Parens et dont ils sont si
fiers — Jselie et ses deux enfans sont bien,
Mr. Louis est hors du lit — Jules parle
de nouveau d'un voyage a Paplacken
c'est dommage qu'il s'eloigne si souvent et
pour si longtems de sa femme — mais on
ne peut lui en vouloir — il est naturel
qu'il eprouve le besoin d'aller voir ses
vieux Parens qu'il ne conservera pas long-
-tems, d'ailleurs il y a des arrangements de
famille pour lesquels on désire la presence

Les vieux Rhop veulent quitter la campagne d'etablir a Milan et donner leur terre en ferme a l'un de leurs fils a l'un des cadets — Jules partira en mois de Fevrier — Je prépare un arbre de Noël pour les deux enfans que nous aurons ici Minia et Léon j'ai fait venir des joujoux de Riga qui sont déjà venus et il y aura de quoi donner beaucoup de joie a ces deux chers petits — Nous ne voyons pas du tout Stas je ne sais même s'il pourra venir a Lixne pour les fêtes tant il est occupé — on nous dit qu'il travaille jour et nuit a volets fermés dans sa maison pour que personne ne vienne l'interrompre — Samedi le 26 J'ai laissée passer quelques jours sans t'écrire et ne reprends la plume qu'aujourd'hui premier jour de Noël — Hier nous avons eu l'arbre de Noël très eclairé par nombre de petites bougies et entourés de plusieurs joujoux — Léon a reçu de son Père un petit cheriot et de moi un fouet deux chevaux et un petit ménage Minia un petit cheriot aussi un petit ménage et une poupée, les chevaux sembleient lui plaire mieux que les joujoux

qui lui etaient tombés en partage et elle
repetait toujours Dunie day Konie —
Léon a été très content de son lot sans
témoigner pourtant sa joie par aucune
acclamation — depuis hier il n'a pas
quitté ses joujoux — J'ai aussi fait venir
les enfans de Kliszewski et du Cuisinier
ils ont reçus des poupées ~~et~~ les vieux jou-
-joux de nos enfans, et force raisins,
figues, et ~~pop~~ pommes ils ont eu l'air
très heureux — Les Fatimiers ont étés
hier a Lixne et ont mangés avec nous
le Kucia — Ils sont partis au clair
de Lune — ne voulant pas passer la
nuit loin de leur fils qui se porte
tout a fait bien un gros abcès s'est for-
-mé derrière l'oreille du petit garçon, il
est crevé, et depuis, toute maladie a
cessée Ils partent le 3.me jour de fête
pour Wieysicie et prennent leur enfant
avec je leur avais conseillé de le
laisser a Lixne mais ils n'ont pû s'y
décider — Henri a été ici ce matin
pour un moment Son petit Adrien est

entièrement rétabli — mais Adèle commence
a souffrir d'un sein, j'espère que cela passera
avec les précautions que l'on prend —
Papa a été voir Stas avant hier ~~il~~
pour lui porter les nouvelles que nous avons
relativement a ses projets de service, aux-
quels il a renoncé, voyant les difficultés
qui s'y opposent — Il a reçu l'ordre de
s'établir après le nouvel an dans une
des maisons de payage placés sur le
chaussée afin d'y recevoir l'argent que
les voyageurs payeront dorénavant cela
ne sera pas très amusant, mais quand on sert
il n'y a rien a faire — on ne peut choisir
ses occupations — Il y a aujourd'hui 40.
ans que nous sommes mariés Papa et moi
durant ce long espace de tems j'ai eu bien
des chagrins, mais ils n'ont jamais étés
causés par celui qui a promis a l'autel
d'être mon protecteur et mon ami jus-
qu'a la mort — Les enfans que le Ciel
m'a donné ne m'ont aussi jamais causé
volontairement de la peine — Je n'ai donc
que des actions de graces a rendre a l'Eternel

Dimanche le 26. Je reprends ma lettre pour le fermer et avant cela pour t'embrasser de toute ma tendresse ma bonne et chere Louise toi ~~et~~ tes enfans et le bon Charles — Tu ne me parles pas de la santé d'Anatole comment est-il aprésent — est-il moins défait, moins abatu — qui lui donne des leçons pendant l'interegne de Gouverneurs — Adieu et Adieu Pape et moi nous te bénissons du fond de nos coeurs — Ta Maman

1845 VI

sal 18

Siana 5. Janvier
1845

Vendredi. Il m'a été impossible de me
mettre au journal pendant tous ces jours
ci - je n'avais cependant pas beaucoup de
monde ni pour les fêtes ni pour le nouvel
en mais des interruptions continuelles
m'ont toujours empêchées de prendre
la plume en main. Dimanche j'ai
eu le plaisir de recevoir ton jour-
-nal, ma chère Louise, Mercredi Anette
a eu une lettre d'Emilie, cette double
correspondance me tient toujours au cou-
-rant de ce qui se passe chez vous,
Dieu merci vos lettres ne contiennent que
de bonnes nouvelles, notre cher Anatole
est un peu mieux, tu as moins souffert
la seconde fois qu'on l'a posé des sangs-
-sues, il faut espérer que cela ira de
mieux en mieux, et que cette cure te
fera du bien. J'ai eu aussi une
lettre de ton fils qui m'a fait grand
plaisir - je lui répondrai la semaine
prochaine et lui réserve les détails de
notre arbre de Noël qui n'a pas été
aussi magnifique que le vôtre, mais

a causé aussi beaucoup de joie aux
enfans. Le plaisir de la journée a été
troublé par l'indisposition du petit Jules
qui a été très souffrant, de la denti-
-tion, il avait une forte fièvre était
toujours assoupi ne voulait pas quitter
les bras de sa Mère pour un seul instant
et me donnait beaucoup d'inquiétude tant
pour lui que pour Izalie, je craignais
que la fatigue, les nuits passées sans
sommeil, et le chagrin de voir son enfant
malade ne le rendent malade elle même
Dieu merci tout a passé heureusement,
Mr. Jasinhowier a fait poser des sangsues
au petit Jules ce qui lui a fait le
plus grand bien, une dent a perce
il est tout a fait rétabli et hier il
a commencé a marcher tout seul, ce
qui prouve que ses forces n'ont pas
diminuées notre bonne Izalie est
donc tout a fait tranquille pour son fils,
de même que pour son mari qui est
mieux et lui a écrit de sa propre main.

Notre pauvre Poni a fini hier après
une maladie de deux jours nous re-
-gretrons beaucoup ce chien, comme souve-
-nir de notre chère Joséphine qui l'a
élevé et qui l'aimait beaucoup — Cinette
et Joséphine Wagner souffrent encore
plus que moi de cette perte, l'habitude
et les soins qu'elles donnaient à cette
pauvre bête la leur avait rendue
chère — J'ai reçu presqu'en même
tems deux lettres de Constantin de
Rome longues, détaillées, comme il les
écrit toujours ce sont de touchantes lettres
remplies d'interêt pour tous ceux qui
les lisent — je regrette ne pouvoir te
les envoyer — mais le paquet serait trop
grand — Sa santé paraît se soutenir
assez bien, il a trouvé à Rome
le couple Wodzinski qui y passe
comme lui l'hiver, je suis charmée
de cette rencontre — ce sont des amis,
dont la société, lui sera d'une immense
ressource dans l'éloignement de tous
les siens — Adèle nous a quittée le

surlendemain du nouvel an, Les Casimirs
sont encore ici - le pauvre petit Theddée
est inquiet a cause de l'ebulition qui
le tourmente, il fait de la peine a
voir - Nous avons eu la visite de Mdme
Mohl avec Helene ces jours ci, toutes
les deux etaient fort animées - Helene
nous a fait le plaisir de chanter et nous
avons de nouveau admiré sa belle voix.
Je nous doit se faire dans le courant
de ce mois cependant le jour n'en est
pas fixé encore - Mr. Klemens a
eté enchanté de la visite qu'il t'a
fait a ce que m'a dit ~~a~~ sa promise.
Samedi - le - 6. J'ai eu hier mal au
reins et n'ai pu quitter ma chambre
tandis que nous avons eu du monde a
diner et a souper, Mr. Victor Szadurski
Hausstein et Ktoczkowski - Papa
s'est amusé a les electriser avec la
machine de Petersbourg, tous ceux qui
arrivent, les gens de la maison tout le
monde doit passer par la, c'est une source
de divertissement pour Papa, quant

a Petrusevicz — il ne ressent pas encore
les effets salutaires de l'electricité —
s'il y a un mieux c'est a peine visible,
il faut du tems et de la patience dans
cette cure — comme dans toute autre, on
fait une armoire pour electriser le pauvre
malade — ~~par~~ en l'arrosant d'eau electri=
=ser, ce moyen est plus prompt dit on
puisse l'il être d'un heureux effet —
Je remettrai a Charles lorsqu'il sera
ici les 71. roubles dépensés pour la ma=
=chine ne voulant pas envoyer a tout
moment de l'argent ce qui coute
toujours, et donne de l'embarras a ceux
qui le reçoivent — Mes reins ne me
font plus mal du tout aujourd'hui —
et j'ai eu une bonne nuit — Tes
frères désirent l'arrivée de Staś, s'il
prenait un semestre de 28. jours il
en pourrait toujours passer plusieurs
ici — ce qui serait suffisant pour traiter
avec lui l'affaire du partage auquel
les freres ne veuillent pas trop se décider
pour le port qui lui reviendrait dans

— [illegible] —

absence — Pape lui — écrit à ce sujet
je ne sais seulement s'il pourra obte-
-nir ce semestre — Dimanche le
7. Libi — s'est trouvé mal hier au
salon ce qui nous a fort effrayé, sa
santé est tout à fait dérangée, et elle
ne veut consulter personne — Pape m'a
donné une lettre pour Stas que tu lui
remettras ma bonne Louise sans
tarder — il s'agit de son arrivée ici —
il faut qu'il réponde et j'espère qu'il
le fera — Adieu ma chère mon excellen-
-te fille je t'embrasse mille et mille
fois ainsi que ton mari — et tes enfans
Que le Divine Providence veille sur
vous tous mes bien aimés — Votre Mamy
Ludeschka a eu enfin des nouvelles de
sa Mère — Je ne sais si je t'ai dit
que l'Oncle Constantin est chez nous
il a eu hier une lettre d'une Dame
qui a fait ta connaissance à Druskieniki
une Mdme Ratomska ainsi que d'une
Dme Przesongska sa fille toutes les deux
demandent de tes nouvelles et d'Anatole —
Tu ne me dis pas si le petit fils de la P. Bo-

263

Lixna 19. Janvier 1845.

Ma bien chere Louise — Ce n'est plus un journal que je t'adresse aujourd'hui mais une simple lettre n'ayant pu parvenir à t'écrire les jours passés — Ton journal m'est parvenu Dimanche et la lettre d'Emilie Mercredi — Lina est donc entrée en fonction puisse-t-elle s'acquitter bien des soins ~~qui~~ dont elle s'est chargée, j'ai un petit soupçon contre tes femmes, il me paraît que ce sont elles qui ont tâché de décourager Lina, pour ne pas avoir une personne de plus dans leur chambre ce qui sans doute doit les gêner un peu — on a toujours son petit interêt en tête dans ce monde — cela se voit et se répète à tout moment partout — Rien de nouveau chez nous, les fêtes sont comme à l'ordinaire — je ne bouge pas de la maison cet hiver — Lili — va de tems en tems à Kiroup Kazimierzyski

Schlossberg — Italie fait aussi quelque
fois des visites a ses belles soeurs —
Casimir vient nous voir ainsi que
Henri —, tes deux frères sont très occupés l'un avec les
inventaires, qu'il faut présenter, et
les besoins des Payeans qui sont plus
grands que jamais dans cette man=
=vaise année ~~et~~ Casimir a en outre
ses peines avec Ihurt dont les habitans
sont devenus ses ennemis acharnés, mê=
=me Gabe s'est mis de ce nombre
il a établi a Ihurt une boutique
avec des boissons fortes, un espèce de
szynk ce qui n'était pas permis jus=
=qu'a présent ce droit étant reservé
au Maître de la petite ville — et
lorsque Casimir a voulu s'y opposer
il l'a menacé d'un procès qui est
en train de commencer — Ton pauvre
frère a du malheur — voile l'étable

de Kaltenbrunnen terre qui doit lui
appartenir qui vient de brûler avec 200.
pièces de bétail dont la plus grande
partie appartenait à l'inventaire
chevaux brebis, toute la provision
de paille, beaucoup de foin, tout a
été réduit en cendres sans qu'on aye
pu rien sauver — Papa est enfin
revenu de Dunabourg où il a passé
toute une semaine à traiter l'affaire
de ce malheureux compromis qui n'est pas
encore fini — Je a vû plusieurs
fois Mdme Thérèse dont l'enfant
cadet a été à la mort les aînés
ont la scarlatine — elle est elle
même au moment d'accoucher —
Papa l'a toujours vû dans les larmes
ses soeurs sont auprès d'elle et l'as-
sistent de leur mieux dans ce tems
d'angoisse — Mdme Mole est toujours
en chemin de Dunabourg à Lyszki

et de retour, tout occupée des prepara-
-tifs de noce qui doit se faire pour-
-tant fort tranquilement, il ne devait
y avoir que les plus proches parents,
dont plusieurs manqueront encore a
la réunion de famille — Mdme Mi-
-kucka ne peut venir et l'a déja
annoncé, le soeur de Mdme Mah
Mdme Bohuszewska est allée a
Petersbourg et vient de passer par
Wyszki — Mdme Victor ne pourra
aussi pas être témoin de la noce
de ce soeur — Fabien est allé a
Fraslau pour voir le pauvre Wences-
-las toujours très affaibli a la suite
de la maladie qu'il a faite —
Dimanche 21. Mdme Brinck est
arrivée avant hier pour nous faire
ses adieux car elle se transporte a
Mitau a la fin de ce mois, elle vient
de partir, pauvre Mère puisse l'elle

trouver des consolations auprès de l'unique
enfant qui lui reste — je la trouve
beaucoup plus tranquille qu'elle l'était
cet été — Marie est arrivée hier avec
ses deux enfans, étant à Graslau elle
n'a pu résister au désir de venir
à Lixne, j'en étais sûre d'avance
et l'attendais par conséquence — On
nous a envoyé hier de Werkland
les paquets qui nous étaient destinés
les stearines sont belles, les paravents
très jolis, et les joujoux font le bon-
heur des enfans — Léon paraît sur-
tout content du tonneau — Minie
est enchantée de l'aiguière et du
bassin qu'elle montre à tout le
monde, sa Tante ne lui a pas
donné encore le petit déjeuner qui
est charmant, dans la crainte qu'elle
ne le casse — Je n'ai pas encore envoyé
les chevaux et le traîneau à Tadzio
et à Adzio qui feront certainement

grand plaisir en soi — aux enfans comme
aux Parens — J'ai — payé pour le trans
=port des effets &c. Roubles argent que
je viens d'envoyer — a l'Econome de
Wachland d'après son compte — je
remercie beaucoup Charles pour le
soin qu'il s'est donné d'acheter et de
me faire parvenir tous ces objets
dis a Emilie que ses effets trouvés
dans la caisse a joujou ont étés
remis a Josephine comme cha l'a
voulu — J'ai eu a peine le tems
de l'ecrire cette lettre me borne
Louise — et n'ai pu en trouver pour
repondre a Mimi — je le ferai
dans le courant de cette semaine
et l'embrasse — en attendant du fond
de mon coeur — ainsi que son frère
le soeur ses chers Parens et Emilie
Que la protection Divine repose
sur vous tous mes bien aimés — Votre
Maman

La famille dont Izalie m'a parlé
se nomme Rathenberg ils se sont
établis pour quelques années à Heidel=
=berg et ont fait prendre tous les
étés les bains de Kreutznach à leurs
enfans qui ont étés guéris ~~de~~ radicale=
=ment des scrophules — les trois aînés
sont morts de cette maladie — Izalie
ne connait pas cette famille, mais Jules
l'a vû à Heidelberg —

Lixna 4. Fevrier
1845.

Ma bien aimée Louise —
Itas est arrivé ici le 2. avant diner
Charles et Emilie a 10. heures le
soir du même jour — la plus douce
jouissance de la vie est de revoir
ceux qu'on aime, tu l'eprouves comme
moi — ma chere enfant et tu devines
le plaisir que j'ai eprouvé, cependant
il a été bien loin d'être parfait — ma
pensée se reportait sans cesse vers toi
et mon cher Anatole et je me repen=
=tais de lui avoir censé tant de
peine en repechant Emilie auprès
de moi — je m'en fais de veritables
reproches — si Anatole se portait
bien j'aurais pensé il faut qu'il
s'habitue aux séparations qui se
repeteront souvent pour lui dans l'ave=
=nir, mais dans l'etat ou il est je
crains que cela ne lui fasse du mal
ce qui m'inquiète beaucoup — Les
voyageurs sont arrivés fatigués et echauf=
=fés

deux nuits de repos leur ont fait du bien
c'est-à-dire aux Messieurs, quant à
Emilie, elle a eu mal à la tête
hier, aujourd'hui ce mal a encore
augmenté, et elle est très souffrante.
Papa n'est pas encore revenu du com-
=promis, je lui ai envoyé un exprès
en le priant de revenir au plutôt
Charles et Stas restent si peu de
tems ici que si Papa retardait son
retour il ne les verrait pas, et il y a
cependant tant d'affaires, sur lesquelles
il doivent se concerter. J'ai eu hier
une réponse à ma lettre et le cher
Papa revient aujourd'hui. J'ai reçu
aussi ta lettre hier ma bonne Louise
elle m'apprend que ton fils n'est pas
plus mal Dieu merci, ta société
le compensera et lui tiendra lieu de
tout j'en suis sûre, le cher enfant t'aime
tant, tu es bien fait de lui consacrer
les premières journées après le départ de

son amie, pourvu qu'il s'habitue
aux soins de Lina — qui j'espère remplira
bien ce dont elle s'est chargée — Dieu
veuille que le tour d'Ira ne dégénère
en coqueluche — ce serait bien inquiétant
si Anatole gagnait cette maladie et
c'est très bien que tu as confiné
Ira dans une autre chambre — Je
remercie bien tendrement Mimi pour
le bonbon avec le coq qu'elle m'a
envoyé je suis bien touchée de son
souvenir, j'ai dû céder le coq à
Léon qui en avait la plus grande
envie, et j'ai mangé le bonbon qui
était excellent — Jules est arrivé
hier soir — le pauvre homme a encore
maigri — ce qui paraissait impossible.
Son apparition a causé une grande joie
à sa petite famille — même le petit
Jules a été très content de le revoir
l'a d'abord nommé, et l'a accablé de
caresses — son Papa en a été entrê=
=mement touché —

Madme Reher est a Kirup avec ses deux
filles — Adèle en est toute heureuse
surtout que sa Mère est venue pour
passer quelque tems chez elle — je ne
l'ai pas vu encore, il fait si froid
que personne n'ose sortir — nous avons
eu hier 25. degrés de froid, et 06. aujour
d'hui avec du vent — Je crois que
la bonne Emilie s'est refroidie a
Metrow en chant a l'Eglise ~~car~~ en
voyage elle assure n'avoir pas eu froid
un seul instant — Adieu chere et
bonne Louise je t'embrasse un
milion de fois ainsi que tes chers
enfans — Charles t'ecrit lui même, il
est de fort bonne humeur — content de
tout a ce qu'il paraît — Mes saluts
a Msbe Fritsché et a Mr. Levrier
es-tu enfin décidée pour une Gouver=
=nante — celle dont tu me parles paraît
avoir beaucoup d'avantages, si on lui donne
en outre de bons témoignages — Je vous
bénis tous mes chers enfans votre
Maman

Lisne 11. Fevrier
1845

Ma bien aimée Louise — Je ne
t'écris pas par le poste aujourd'hui profi=
=tant du départ de Stas, par lequel
ma lettre te parviendra plutôt —
elle ne sera pas longue, ni détaillée
je veux laisser en porteur le plaisir
de te donner des détails, ce dont il s'ac=
=quittera bien car il me paraît plus
censent que jamais — Je vois partir
ton frère avec peine, il a passé
si peu de tems ici que nous avons
a peine joui de sa présence —
c'est certainement un très bon garçon
et s'il a les défauts de son âge j'es=
=père qu'il s'en corrigera avec le tems
surtout avec de bons conseillers comme
vous l'êtes tous deux pour lui — Je
crois qu'il a un cœur qui a besoin
de s'épancher, l'affection qu'on lui
~~mont~~ témoigne le touche, il trouvera
en toi ma bonne Louise l'amie qu'il
lui faut, tu lui donneras de bons con=
=seils, sûr que tu l'aimes il les suivra

je l'espère au moins, et je puis dire
que je suis plus tranquille pour lui
le sachant sous votre égide — Charles
a la bonté de se charger de la conduite
générale de ses affaires — il m'est impossi=
=ble d'exprimer combien je lui en suis
reconnaissante — ton bon mari nous donne
par là une nouvelle preuve de l'affec=
=tion qu'il porte à notre famille qui
lui doit déjà tant — Sans lui je suis
sûre que ton frère Casimir ne serait
pas tranquille possesseur de Schlossberg
et heureux Père de famille — enfin
il ne m'a jamais fait faute dans au=
=eune occasion — — J'ai reçu hier
ta lettre du 2. au 6. Dieu merci
que notre ange Anatole continue à
être mieux — puisse-t-il être guéri
entièrement je le demande au Ciel
journellement avec ardeur — Tu as très=
bien fait de séparer Ira de son frère
et de sa sœur, car quand même ce

ne serait pas la coqueluche la toux et
le rhume se gagnent aussi, et il est
bien essentiel de préserver ton fils de
toute indisposition dans l'état où il se
trouve — on ne peut pas toujours suivre
le régime que prescrivent les Médecins
qui ont souvent trop de courage, et
trop de précautions ne nuit pas, cela
épargne les reproches que l'on pourrait
se faire plus tard — Je suis bien
en peine que tu n'aye pas encore trouvée
de Gouvernante, en attendant le tems
aproche où Mlle Fritché te quittera
et tu seras bien embarrassée alors —
Les tu pris des informations sur la
compte de cette Dame française veuve
qui a été chez Mdme Sauvetoff
d'après ce que tu en disais et l'impres-
-sion qu'elle a faite sur toi, il me
paraît qu'elle aurait pû te convenir
mais naturellement il fallait avant
de se décider prendre des informations.

Izalie a sevré ces jours ci son petit
Jules, nous avons beaucoup craint ce mo=
=ment, parceque l'enfant est très habi=
=tué a sa Mère, et fort inquiet la
nuit — cependant cela s'est passé très
heureusement, il est même plus tran=
=quille a présent qu'il l'etait avant —
Izalie ira demain rejoindre son
mari a Bebra ou il l'a devancé
depuis deux jours — et a nous laisse son
cadet parceque la rougeole règne a
Bebra — Léon qui a déja eu cette
maladie l'accompagne — Adieu
cher et bonne Louise je te bénis
ainsi que tes enfans et vous presse
tous mille fois contre mon coeur
rempli de tendresse pour vous mes
bien aimés — Le cher Pape t'embrasse
et te bénit aussi — — Ta Mamay
J'envoye un petit Theatre
a tes enfans —

271

Lizne 16. Fevrier
1845.

Ma bien chère Louise — La poste de Dunebourg a aporté hier soir des lettres de tes enfans auxquelles tu a ajouté quelques lignes pour les quelles je te remercie mille fois — J'avais pris l'habitude d'avoir deux lettres par semaine de chez vous, l'une de toi, l'autre d'Emilie, ce qui me manquerait beaucoup après sent surtout que je suis inquiète pour Iza — je te suis gré mon enchanté Louise d'avoir pensé a cela, ne crois pas cependant que j'exige que tu m'ecrivas deux fois par semaine cela serait trop de peine, et puis lorsque la toux d'Iza sera passée je serai moins inquiète et les 8. jours d'attente entre un jour de poste et l'autre paraîtront moins longs — Je crains toujours qu'Iza n'aye la coqueluche puisque cela dure si longtems — si c'est le cas il n'y a rien a faire qu'a se résigner, et tacher seulement de preserver Anatole pour qu'il ne gagne pas

cette fatiguante maladie, une toux
ordinaire même ne lui vaudrait rien
voilà pourquoi il faudrait bien prendre
garde qu'il ne prenne froid pendant les
promenades qu'il fait — Chez nous tout
va son train ordinaire Pape est à Prêle
à se tourmenter avec le compromis
qu'il ne peut encore finir, il espère
pouvoir tout terminer dans le courant
de cette semaine Dieu le veuille,
car je crains beaucoup que Pape ne
se refroidisse en assistant à la mesure
des terrains qui se fait à présent —
Izalie part aujourd'hui avec son
aîné, elle laisse ici son petit Jules
parce que la rougeole règne à Bebre.
Les fatimirs ont été ici hier Ludeczka
a maigrie ~~et~~ est défaite et ne se
porte pas bien, je crois toujours qu'elle
est enceinte quoiqu'elle ne veuille pas
en convenir — Samedi le 17. J'ai eu
hier une lettre de Kostuś — Il me parle
du carnaval de Rome qui ne lui plaît
pas — il a visité plusieurs Ateliers ~~tr~~

d'artistes, celui d'Overbeck lui a plu
surtout, c'est je crois un des plus celebres
dessinateurs de l'epoque, il fait d'inspi-
-ration sans aucun modèle les plus beaux
tableaux sans les ~~ihimu~~ ihuminer, mais les
figures sont remplies d'expression et ne
laissent rien a desirer — le chose m'aurait
paru impossible, tchement les couleurs
me semblent indispensables pour imiter
la nature — cependant Kostus a été dans
le ravissement a la vue de ses dessins
qui representent toujours des objets sacrés
il dit qu'une visite a son atelier fait
plus d'impression sur l'ame que le ~~maitre~~
meilleur sermon — Ton frère devait quitter
Rome a la fin de Fevrier n: st: aher
passer quelques jours a Naples et revenir
de la droit a la maison — il se porte
assez bien, le climat d'Italie exerce
sur lui son heureuse influence —
Je vois très peu ta bebe soeur Kicher
ne quittant pas la maison a cause de
ma toux qui a augmentée encore on

m'a d'abord dit qu'elle resterait a Kirup
jusqu'au printemps, mais il paraît que
son séjour sera beaucoup moins long d'après
ce qu'Eugenie a dit a Anche —
Henri est aché a Werkland il devait
revenir — par Kzetmugaa, ou l'attend
aujourd'hui — Casimir est aché voir sa
belle mère qui a beaucoup demandé qu'il
vienne pour lui donner quelques conseils, il
s'agit de donner sa terre en ferme, la
pauvre femme ne sait ou donner de la
tête — Kario esperait revenir au bout
de 15. jours — Jules prend Kaltenbrunnen
en ferme et en paraît très content — un
de mes désirs serait de vendre plus tard
cette terre aux Jules, ce serait le moyen
de les fixer ici — Izalie paraît le souhaiter
aussi — elle est partie hier — son petit
Jules a été logé dans la chambre de
Kostus — Dieu merci — il se porte bien,
et est très animé — Emilie se porte
bien depuis la migraine qu'elle a eu d'a-
-bord après son arrivée — Il me paraît que

le voyage et le séjour à Petersbourg
lui a fait du bien moralement,
elle est plus gaie plus animée qu'a=
=vant son départ, cherchant moins
à s'isoler, une partie d'elle même
est sans doute auprès de toi, dont
elle parle sans cesse, cela ne l'em=
=pêche pas de s'occuper de nous autres
comme toujours — Adieu ma bonne
et bien aimée Louise je te bénis
toi et tes enfans, et le cher Stas
en vous pressant mille fois contre
mon cœur tout rempli de tendresse
et d'affection pour vous —

Votre Mamay

Mr. Petrusevier — ce mieux —
je te prie d'acheter le leine
bleue dont tu m'envoye l'echan=
=tillon — elle est telle que je
désirais l'avoir —

274

Lizne 18. Fevrier
1845

Dimanche le 18 J'ai été bien à Ki=
=rup, c'est ma première sortie depuis Noël
à cause de ma toux, j'ai voulu essayer
de prendre l'air, puisque la réclusion
ne me fait aucun bien. J'ai suis ché avec
Joséphine le tems était beau en chant
en revenant nous avons eu un horrible
chasse neige, dont nous n'avons pas souffert
enfermées comme nous l'étions dans une
voiture bien close. — Ta belle soeur ses
filles et nos petits enfans se portent bien.
Henri était revenu le veille de Werkleng
où il a assisté à la noce de Masse,
qui s'est faite très gaiement on a dansé
jusqu'à 6. heures du matin, beaucoup ri
débité mille folies, Henri le trouvait
encore sous l'impression de cette gaieté
et ne pouvait penser à cette noce sans
avoir envie de rire. — Pauvre Masse
che s'est rendue ridicule en épousant
un homme plus jeune qu'elle, ce dont elle

se repentira peut-être, elle aurait mieux
fait d'accepter la place que lui offrait
Adèle — mais tout le monde a une autre
manière d'envisager le bonheur, le nouveau
marié doit espérer le trouver dans le bien=
=heureux chez soi, qu'on désire tant quand
on n'en a pas joui encore — J'ai reçu
hier ton journal du 5. au 12. Février —
l'histoire de cette pauvre femme dont
tu me parle est bien triste, puisse la
quête que tu as entrepris pour elle être
aussi riche que possible, je te prie de
m'écrire combien tu auras recueillie —
Pauvre Princesse Boratyńska je puis
bien me mettre à sa place ayant en comme
elle un fils exposé aux dangers de la guerre
du Caucase — puisse-t-il lui revenir sain
et sauf — est ce lui même qui a désiré
faire cette campagne ou en a-t-il reçu l'ordre
dis moi cela, et tiens moi au courant des
nouvelles que sa Mère aura de lui —
Le pauvre Isa a donc décidément la coque=
=luche à ce qu'il paraît, c'est bien et bien
fâcheux — puisse tu réussir à préserver les

aînés de cette maladie — c'est aussi
fort desagréable que tu ne peux trouver
de Gouvernante, prendre la première
venue est difficile même fort dangereux
il ne faut pas le faire, Dieu veuille
t'assister dans ton choix et te faire trou=
=ver quelqu'un qui mérite ta confiance.
Lundi 19 Jeng et Henri ont etés
hier ici du reste il n'y a rien a dire
de la journée d'hier — Emérie s'est remise
aux fleurs, Joséphine et Ernestine lui ont
aidé — Fabien a aussi été a Lisne hier
la petite a etée indisposée mais s'est
heureusement passé — Je lis aprésent la
4me volume de la Pielgrzymka do Ziemi
Swiętej par le P. Hołowiński — J'ai oublié
de dire que Mr. Eichler a passé par
ici pour aller voir un malade en Courlande
il m'a dit que Wenceslas Platen est aussi
bien qu'on peut le désirer — Mercredi
le 21. Jour de fête de notre chere
Eléonore, j'aurais bien désiré avoir ici
une Messe mais je n'ai osé le deman=
=der au Prêtre a cause des 20. degrés de
froid que nous avons — — Nous avons eu

hier d'abord la visite d'Yselie venue
toute seule pour voir son petit Jules, puis
celle de Mdme Mengden avec sa soeur
Mdme Stoxen et Mshe Lamberg, ces
Dames ont etées a Steinensee, ~~et~~ en
revenant de la a Riga et en passant
a coté de la maison chez sont entrées
ici, seulement pour quelques heures,
malgré les plus instantes prières chez
sont parties bientôt après le thé —
Nous avons eu le plaisir d'entendre
jouer Mshe Lamberg — c'est un beau
talent, et tout le monde l'a sincè-
-rement admiré chez nous — Henri
s'est trouvé ici par hazard, j'en ai etée
bien contente, c'est toujours un si grand
plaisir pour lui d'entendre de la bonne
Musique — Emilie a reçu hier ta
lettre, voila Mimi qui commence aussi
a tousser mon Dieu que c'est fâcheux.
Vendredi le 23. J'ai envoyé Mercredi
Annette a Schlesberg pour ~~tenir~~ ~~tu~~ un
peu société a Ludecha restée seule
après le départ de son mari. Le
petit Jules est indisposé ce qui me donne

de l'inquiétude, ce n'est pourtant
qu'un gros rhume joint à la dentition
Nous avons eu Mercredi la visite des
deux Rasinhowicz Oncle et neveu, le
premier est venu de Kowno voir la
terre qu'il a acheté du concours
J'ai eu hier une lettre de Papa
il ne revient que le 28. mais toute
l'affaire sera finie alors, et il
pourra rester tranquillement à la
maison. Mr. Louis est revenu avant
hier de Metnow très content de son
petit voyage. Les pauvres Nicolas
perdront probablement leur bétail, ils
ont perdus déja 70. pièces, c'est une
calamité générale, chez nous l'épizo-
-tie s'est aussi déclaré, beaucoup de
Paysans ont perdus tout ce qui possé-
-daient en fait de bétail, dans notre
étable il y en a 20. déja qui ont
succombé c'est une affreuse année

Je suis charmée que le bon Stas
a été bien reçu par son chef
quoiqu'arrivé un jour plus tard, ce qui
n'était pas sa faute, il a fait son
possible pour être exact — Tu ne dis
pas s'il a remis les livres polonais
que j'ai envoyé à Anatole,
et le petit Théâtre, a-t-il fait
plaisir à tes enfans — Samedi le
24 Anette est revenue hier soir
de Schlossberg chez Ludwika
à Bebra où tout va bien Dieu-
=merci. Fabien va passer le carnaval
à Freslau quant à nous nous restons
à la maison, je n'ai pû y envoyer
Anette n'ayant personne à qui la
confier — Ta bête sœur Louise ne
se porte pas bien et n'avait nulle envie
de quitter la maison, Zélie ne
peut la faire non plus, Pape est
encore absent et ne reviendra qu'au
commencement du carême — d'ailleurs

je ne sais si Mdme Adam aurait
été bien charmée de cette visite
puisqu'elle aura du monde les derniers
jours du carnaval — et dans cette année
de disette on craint d'arriver quelque
part — Lorsque tu m'écriras ma
bonne Louise je te prie de me
parler de ton frère — a-t'il fait
quelques visites avec le P. Lubomirski
J'aurais voulu qu'il eut moins la
prétention d'être distingué en société
ce qui est impossible a son âge,
pour se bien trouver dans le monde
il ne faut rien exiger, et être
content de la part d'attention qu'on
obtient — si l'on ne peut se décider
a jouer ce rôle il vaut mieux
renoncer aux grands cercles, et se
tenir aux petites coteries composées de
bonnes connaissances, ou l'on peut être
sûr d'être bien reçu — Dis moi
aussi un mot de l'Oncle Casimir
comment est-il aprésent — Anthe

est-elle toujours dans l'attente de
son promis ce mariage s'arrange-t-il
ou non. Emilie a sa migraine
aujourd'hui elle est des plus forte.
Dimanche 25. J'ai eu hier la visite
de ta belle soeur Rehon avec Adèle
Eugenie était indisposée elle ne les
a pas accompagnée. ces Dames ne
resteront plus longtems a Rioux, je
crois qu'elles partiront au bout de quel=
=ques jours au grand chagrin d'Adèle.
Emilie qui souffre de sa migraine
encore aujourd'hui te prie d'ecrire
combien Mme Mole te doit, puisque
Charles a desiré qu'Emilie reclame
ici cette dette. Adieu chere Louise
je t'embrasse et vous benis tous mes
chers enfans toi, ton mari, Stas
Anatole et ses deux soeurs, que
la protection du Ciel repose sur
vous. Votre Maman

278

Linna 7. Mars
1845

Mercredi le 7 Me voici arrivée au
Mercredi sans avoir pû t'écrire, j'ai
reçue en attendant deux fois de tes nou=
=vêtes par ta petite lettre à Emilie
et ton journal qui m'est parvenu hier
Je remercie le Ciel de ce qu'Iza
soit quitte de la fièvre tierce, ce
n'est pas une maladie dangereuse, mais
jointe à la coqueluche elle ne pouvait
que fatiguer et affaiblir le pauvre
enfant. c'est fort heureux qu'elle en
a été quitte pour une fièvre intermi=
=tente, elle aurait tout aussi bien pû
gagner une fièvre nerveuse ou une
inflamation de poumons. Mlle
Frithé s'est montrée bien sotte dans
cette occasion, et je lui en veux de
n'avoir pas pensé à garantir son élève
d'un refroidissement. Les enfans ne
se plaignent jamais avoir froid, sur=
tout lorsqu'ils s'amusent, il faut penser

a cette soi même. Tu auras aprésent une
autre Gouvernante, ne comptes pas trop
sur sa sollicitude et recomandes lui
bien tes enfans en les lui confiant
pour les promenades. Le printemps
aproche on le dit très malsain a
Petersbourg, il faudrait redoubler de
précautions et ne pas craindre d'avoir
l'air de dorloter ses enfans, les côtres
sont délicats de nature on peut moins
risquer avec eux qu'avec d'autres. Tu
me demandes des conseils me bonne Louise
pour déshabituer ton fils de cette
inconstance qu'il met aux ouvrages
qu'il entreprend je crois qu'il ne fau=
=drait plus lui permettre de travailler
en lui disant que come il n'aime pas
a finir, il ne doit plus comencer
ce sera une punition amenée tout na=
=turchement par son défaut ce sont
les meilleures toujours, d'ailleurs come
les ouvrages a l'aiguille ne seront ja=
=mais une occupation pour lui a l'avenir

pourquoi l'y contraindre. S'il est exact
a ses leçons, et aptiqué comme il paraît
l'être on ne peut rien exiger de plus,
surtout avec son état de santé, qui
demande des ménagements. Lorsqu'il
aprendra a dessiner il pourra dans
ces heures de récréations barbouiller
quelque chose ce qui l'amusera peut-
-être sinon il faut lui laisser
la liberté de faire ce qu'il veut
dans le tems de repos qu'on lui accorde.
Il en est tout autre chose pour tes
filles il faudrait leur donner un
temps fixe pour les ouvrages indispensa-
-bles a mon avis pour les femmes, et
une source de distractions pour elles.
Au reste je suis un mauvais conseiller
pour deshabituer les enfans d'un défaut
quelquonque car je n'y suis jamais
parvenu. ce n'est que plus tard quand
les enfans entrent dans l'age de raison
lorsqu'ils en sentent la nécessité et savent

faire un bon propos qu'ils se corrigent
de leurs défauts, si on parvient a
leur inspirer le désir de se perfectionner
c'est l'essentiel, et je trouve que la
meilleure education est celle que l'on
se donne soi même, pourvu que le
coeur soit porté au bien, ce qui
ne peut manquer je pense quand les
Parens donnent bon exemple en paroles
comme en action. les bons livres ne
sont aussi pas sans effet, lorsqu'on
est jeune on s'enthousiasme facilement
pour les belles actions, il faudrait tâ-
-cher de mettre ce sentiment a profit
Il serait décidé que vous engagerez
l'~~[illegible]~~ Anglaise. puisse t'elle être
telle qu'on peut le désirer je regrette
un peu pour tes enfans leur jolie pronon-
-ciation française qu'ils pourront perdre
en parlant d'abord ~~avec~~ le français avec
une personne qui le prononce mal,
mais ce n'est pas l'essentiel, et il

faut prendre son parti ledessus si
Miss Noel a les autres qualités requi-
-ses pour une bonne Gouvernante.
Il est impossible de réunir tout
dans le même personne.

Vendredi le 9. Nous avons eu la
visite de Mdmes Rent et Brönsha
qui sont venues ici Mercredi après
avoir passées la nuit et diné a
Kimp. chez ont passée la nuit ~~che~~
et diné hier chez nous et sont
parties a 2. heures. toutes deux ont
étées les bien-venues, comme parentes
et j'ai un faible decidé pour toutes
les personnes de la famille. Mdme
Brönsha nous a plus de ventage que
la soeur. c'est une femme agréable
et qui a l'air bienveillante. elle
a réclamé si ton portrait, et comme
il lui a été promis il a fallu
le lui rendre. Anche en a été
désolée. elle était en moment de fon-

=dre en larmes, et je crois qu'elle a pleuré
dans les coins, je lui ai donné pour le
consoler le Diagerotipe non reussi de
toute votre famille — mais je ne sais
pourquoi, elle attache plus de prix a
l'autre qui n'est guere plus joli peut être
parce que c'est toi qui le lui a donné.
Samedi le 10 Nous avons etés hier
prendre le thé a Pirup, Lili et
moi, Jaxe et Anette y avaient dinés
la société etait assez grande et rem-
plissait toute la petite maison, elle
se composait de la famille Kehen,
des Lasimirs, de Mr Louis et de
nous autres habitans de Lisna — Adèle
etait indisposée pour avoir sevré son
petit Henri — ce qui fait toujours
souffrir les Mamans, elle n'a pas paru
en salon — nous avons passé tout le
tems auprès d'elle — dans sa chambre

a coucher — Kober est parti ce matin
de Kirup — Dimanche le 11
Mdme Adam est arrivée ici hier
soir avec Phéle Angélique et
Marie Chadarska — Je ne suis
combien de tems chez pepe ont ici
et si chez iront a Schlesberg et
Bebra — Je dois te quitter chere
amie occupée comme je le suis de
mon monde — Charles doit déja
être auprès de toi — je l'embrasse
de tout mon coeur — ainsi que toi
ma bonne Louise ; tes enfans et
Itaś — j'ai reçue ta lettre et
lui réponderai un de ces jours

Ta Mamay

Liane 13. Mars
1845

Lundi le 13.

Ma bonne Louise —
La journée d'hier a passée a causer
et a regarder les gravures des Mystères
de Paris, qui ont fourni ample sujet
de conversation Emilie a reçu hier
ta lettre — il est bien pénible d'apren
=dre presque chaque lettre qu'un de tes
enfans a pris froid a la promenade,
Anatole passera aussi par là cer=
=tainement je m'attends d'un jour
a l'autre a cette nouvelle —
Mlle Szadurska a chanté hier
je ne suis pas du tout dans l'admi=
=ration de sa voix qui me paraît
avoir perdue, depuis que je l'ai
entendue il y a deux ou trois ans —
Mardi le 14. Les Dahes et Annette
sont allées prendre le thé a Schlossberg
et sont revenues assez tard — J'ai eu

hier une lettre de Kostus de Rome
encore, il devait quitter cette ville le
16. Mars n. st. passer par la Suisse
le Duché de Posen et être de retour
ici le mois prochain — il ne parle
pas de sa santé, mais elle doit être
assez bonne puisqu'il a fait des excursions
dans les environs de Rome où il a
mené une vie assez active —
Vendredi le 16. J'ai reçues avant hier
soir ton journal, sa lecture m'a
donné du chagrin — tu n'étais pas bien
de santé, et très découragée, et désolée
de ce que Charles avait le spleen, tes
filles avaient la coqueluche, et rien n'était
décidé pour la Gouvernante ce qui te
donnait beaucoup de peine et d'embarras —
toutes ces nouvelles réunies n'ont pu que
m'affliger vivement puisque tes peines
sont les miennes, esperons que le fiel sé=
=claircira de nouveau. Ton mari perdra

son spleen au milieu de ses spéculations
et des distractions de la Capitale la
coqueluche passera pourvu qu'on ne fasse
pas de nouvelles imprudences, et qu'Anatole
ne le gagne, tout s'arrangera ainsi avec
la Gouvernante j'espère, j'en attends la
nouvelle dans quelques jours, et c'est avec
bien de l'impatience — Irélie est arrivée
avec son mari et Léon pour voir Madame
Adam, ils sont encore ici mais partent
cet après midi — tous les deux sont inquiets
pour leurs enfans, le petit Jules a beau-
coup maigri, il paraît à sa Mère qu'il
dépérit, qu'il a la consomption, et ces
mots qu'on lui répète sans cesse il
fait des dents ne le rassurent pas,
Léon a de nouveau des accès la nuit
qui semblent indiquer des vers, on
lui a donné des remèdes contre, mais ils
n'ont pas eu d'effet encore — le jour il
se porte bien a bon visage de l'épitit
et est fort gai — hier soir il a eu

un accès, après s'être bien endormi entre
10. et 11. il s'est éveillé a tremblé de tout
son corps, et n'avait pas sa présence d'esprit
cela n'a pas duré longtems, l'accès a été plus
faible que les précédents — Dieu donne que
cela passe tout a fait, et que notre petit
Jules prenne de l'embonpoint et que
les deux enfans ne donnent plus d'inquiétude
a leurs Parens — la pauvre Isalie
fait de la peine a voir tant elle s'afflige
Mdme Adam est partie hier, elle a
été dans une très bonne disposition d'humeur
cette fois, ne voyant pas les choses en noir
mais se soumettant a ce qui est, avec
résignation — les commissions que tu as
fait pour elle, l'ont parfaitement satis=
=fait, elle est très contente des bonnets
tant pour le goût que pour le bon marché
Les Casimirs ont été ici — Jeudi — Ludwi=
=ka se porte mieux et est moins défaite.
moins portée a la mélancolie —
Ta belle Joeur-Kicher a aussi été hier —

ici avec Eugénie c'était une visite
de congé car elles partent demain.
Dimanche le 18 Vendredi après le départ
d'Italie je me suis sentie très indisposée
me tout était devenu presque continuelle
j'avais mal à la tête des oppressions de
poitrine j'ai été obligée de me mettre
au lit j'ai posé de mon propre instinct
un synapisme sur la poitrine, ce qui
m'a fait le plus grand bien, le soir
j'étais déjà mieux. Mr. Jasinkowicz
que le hazard avait amené ici m'a
donné quelques conseils entre autre celui
de garder la chambre et même le lit
ce que j'ai fait hier pendant toute la
journée — aujourd'hui je t'écris encore
au lit, mais je me porte tout à fait
bien, et me lèverai plus tard — Je voulais
répondre aujourd'hui à mon cher Stas
mais je ne crois pas y parvenir tu
lui communiqueras cette lettre ma bonne
Louise et tu l'embrasseras tendrement
de ma part — — Les deux jeunes Platen

Guillaume et Eugène ont étés à Lizne
ces jours ci, ils ne sont nullement affli=
=gés de perdre Kretmagna, et disent le
plutôt qu'on reprendra cette terre
sera le mieux — elle leur causait effec=
=tivement plus d'embarras que de profit
depuis l'absence de leur Père, qui
est un véritable malheur pour cette
famille — Le mariage d'Anthe Plater
tarde tant à se faire qu'il sera rompu
je présume — je crois qu'on pourra en
féliciter Anthe, qui n'aurait pu être
heureuse avec un homme de la trempe
de Mr. Frudowski, Adieu ma bien
chère Louise je te quitte avec l'espoir
d'avoir ce soir de tes nouvelles, qui effa=
=ceront un peu le pénible impression que
m'ont donné celles de ton journal, Dieu
veuille qu'il en soit ainsi — J'embrasse
mille fois le bon Charles et tes chers
enfans — que la bénédiction du fiel

repose sur vous tous — Papa vous
bénit tous et vous embrasse —

Votre Maman

Je te remercie pour l'achat de
la laine que je n'aurai pourtant pas
bientôt, car arrivée à Metzow
elle y restera jusqu'à la première
occasion qui ne se présentera peut-
-être pas de sitôt — je n'aime
d'ailleurs pas les occasions, et j'aurais
préféré que tu m'eusses envoyé le
paquet par la poste —
On m'a envoyé ta lettre à Charles
qui ne l'a plus trouvé à Wilepsk
probablement — Je te la renvoye
après l'avoir tiré du couvert pour
ne pas rendre le paquet trop gros —

286

Tiane. 6. Avril.
1845.

Chère Louise. La lettre attendue
est arrivée — j'ai reçu en outre ton
journal avant hier — son contenu ne
me rassure pas tout à fait quant à
Anatole, quoique tu m'assures qu'il
est bien dans ce moment — cette dou-
=leur au côté qui lui est revenue
accompagnée de fièvre, me donne de
l'inquiétude, je croyais que ces douleurs
ne lui reviendraient plus depuis que
son mal s'était porté au pied — que
dit Mianowski, croit-il que ce
mal de côté provient aussi des scro-
=phules? puis l'état de Charles m'affli-
=ge beaucoup, on ne peut pas, on ne
doit pas ainsi l'abandonner à lui-même
car cela peut ~~ainsi~~ chez un augmen-
=tant et devenir très sérieux, quel
malheur ce serait pour vous tous si
ton mari tombait dans une mélancolie
noire — je sens que c'est bien difficile

pour toi de le tirer de cet état d'abatte=
-ment puisque tu n'exerce aucune in=
fluence sur lui, et dans une disposition
pareille on n'a soi même aucune energie
aucune force morale, mais son frère
Alexandre, Mdme Sophie qu'il aime
et estime beaucoup, pourraient je crois
agir sur lui. Il n'y a pas de rai=
sonnements a faire cela serait inutile
mais il faudrait le forcer a prendre
des remèdes, les bains presentés par
exemple, enfin il faudrait mettre
tout en mouvement pour l'obliger
a prendre un parti quelconque
voile Mr Dichoff bien plus ma=
-tade que Charles qui a cependant trou=
-vé moyen d'être guéri, pourquoi cela
serait il impossible ~~pour~~ a Charles
le mal n'a pas encore fait de
grands progrès je pense, ou plutôt

je l'espère, mais il ne faut pas
perdre de tems — pardonnes ma bonne
Louise tout ce que viens de dire n'y
vois aucun reproche de ma part
je ne t'en fais aucun bien certai=
=nement, mais je voudrais vous inspirer
a tous un peu de zèle s'il est possible.
Dieu veuille vous guider en cela, et éloi=
=gner de votre maison cette croix, —
c'est a Lui surtout qu'il faut s'a=
=dresser dans nos peines — Je désire du
fond de mon coeur que votre nouvelle
Gouvernante remplisse bien ses devoirs
et que vous puissiez en être contens. —
a-t-elle un peu plus d'esprit que la
bonne Mlle Fritché il me paraît que
non d'après ce que tu m'en dis —
Nous travaillons très assiduement Emilie
et moi a la couverture d'Anatole
qui sera finie d'abord après Pâques
nous voulions en faire une seconde
pour une des petites, ~~mais~~ je ne

sais epresent si nous devons nous mettre
a cet ouvrage pour ne pas déranger
tes projets, dis moi donc ma bonne
Louise feras tu une couverture pour
Ize ou non nous nous réglerons d'après
j'ai bien de la laine pour une se=
=conde couverture mais je puis l'em=
=ployer pour faire une couverture ou
même deux si elles sont petites pour
un de mes petits enfans — Ludeczka
m'a fournira bientôt l'occasion
car elle est enceinte — Je n'ai pas
besoin d'etoffe epresent et ne profi=
=terai donc pas des marchandises
nouvelles dont tu me parles, j'aurais
une autre commission a te donner c'est
celle d'acheter une broche en or
dans le genre de celle que vous avez
donné a Emilie, pour l'offrir a
Josephine a laquelle je n'ai rien donné

[illegible]

pour sa fête je crois que cela
coûte 30. R. argent que je t'enverrai
plus tard — Adèle te prie beaucoup
~~d'envoyer~~ d'acheter pour elle un colier
a nadrin pour son petit Henri
qui a perdu le sien, et moi je
t'en demanderai un second — ton
mari aura peut-être la bonté de
me prêter l'argent pour ces deux
commissions c'est a dire pour les colliers
que je payerai plus tard — ~~je~~ aussi voudrais
les avoir bientôt — Ma tour a
beaucoup diminué et je me porte
en general bien apresent, la
santé me revient avec le printemps
mais elle n'a pas été bonne pen-
-dant tout l'hiver, et mes enfans
m'engagent beaucoup a aller a
Libau cet été pour prendre des
bains de mer chauffées — comme
Josephine en a besoin et qu'Anette

s'en trouvera aussi bien certainement
je crois que je me renderai aux
instances qu'on me fait surtout que
Papa le désire aussi — La Dune
a débaclée, l'eau est très grande,
toute la contrée est inondée, je ne
crois pas que quelqu'un puisse venir
ici de l'autre côté pour les fêtes, nous
n'aurons probablement que les
Henris avec leurs enfans qui vien-
dront déja demain — Les Casimirs
resteront à Schlesberg et le pauvre
Jules tout seul à Bebra si l'eau
ne tombe bientôt — Adieu chère
et bonne Louise je t'embrasse
avec le plus vive tendresse ainsi
que ton mari et tes enfans, que
la bonté Divine veille sur vous
et éloigne de vous toutes les peines
et chagrins — Papa vous bénit et
vous embrasse de tout son cœur
ta Memory —

289

Lixna 15e Avril
1845.

Ma bien chere Louise ce n'est
qu'aujourd'hui que je puis t'ecrire, dis-
traite comme je l'ai etée ces jours ci
d'abord par la presence de mes enfans
et petits enfans qui ont pu se reunir
a Lixna pour les fêtes et puis par
les pratiques de pieté de cette semaine
j'ai gagné en outre hier mes maux
de reins pendant lesquels je ne puis
trop bouger c'est beaucoup mieux au-
jourd'hui, je puis être assise a
ma table et t'ecrire ma bonne Louise
Je remercie le fiel de ce que
tout va mieux chez vous mes chers
amis, car le bon Charles doit aussi
être mieux puisqu'il peut faire sa
partie de préference Mianowski
a bien raison de ne pas permettre
a Anatole de sortir malgré les
superbes journées que nous avons, j'ai
toujours entendu dire que l'air de

Petersbourg est surtout malsain au
printemps, pour ceux qui n'y sont pas
nés — et Anatole avec sa maladie scro=
=phuleuse doit être garanti de cet air
plus qu'aucun autre — Je suis même
charmée de voir votre Médecin pren=
=dre quelques précautions, car d'après
ce que m'a dit Emilie et ce que j'ai
remarqué dans tes lettres, il m'a paru
qu'il avait un peu trop de courage pour
ses malades — Dieu merci qu'Ira soit
quitte de sa coqueluche, et que Mimi
ne tousse plus, tu serais aussi contente
de la ~~nouvelle~~ Gouvernante, ce sont
toutes de bonnes nouvelles, ce qui
n'en est pas une, c'est que tu n'es
pas bien ma bonne Louise comme
c'est ordinairement le cas au prin=
=temps — les sangs sucs ne l'ont donc
pas beaucoup aidé — ne prends tu
rien à présent — et que dit Mianowski
de ton état? n'oublie pas de me

répondre à cela avec détail —
Les Stenzio avec leurs enfans sont ici
depuis le Dimanche des Rameaux,
Les Casimirs sont arrivés avec les leurs
en bateau Vendredi — leur navigation
a été longue mais fort agréable par
ce qu'il a fait très beau — ~~Of~~ Olesia
est arrivée Mercredi avec son frère
et Minia — enfin Jules est venu ici
hier en bateau depuis Ilhart, nous
sommes donc réunis autant que cela se
peut — Vous ~~et~~ Marie ~~et~~ Constantin
et Staś
vous nous manquez seulement — ~~et dern~~
ce dernier nous arrivera bientôt j'es=
=père, Kostuś sera aussi dans peu
chez nous, j'ai eu hier de lui une
lettre de Genève elle est du 6. Avril
nouveau stile — Il est allé de
Naples par mer à Marseille de
là à Lion et à Genève d'où il veut
prendre son chemin par Francfort et
peut être Dresde pour être de retour

le 23 Avril de notre stile —

Il a pris cette route pour eviter le passage des Alpes presqu'impraticable cette année ci dans cette saison et n'a fait que passer par toutes les villes ne s'arrêtent nulle part —

Adieu ma chere fille mon enchante Louise je te presse mille fois contre mon coeur j'embrasse Charles et vos enfans en vous mettant tous sous la protection Divine — Papa vous bénit et vous embrasse aussi —

Votre Maman

Je te prie ma chere Louise d'acheter pour Emilie pour un manteau de l'etoffe noire de ce Marchand de Lion qui en a si bon marché ecris moi le prix et dis moi si je dois t'envoyer de l'argent pour cette emplette ainsi que pour la broche que je destine a Josephine ou si ton mari peut me faire crédit —

Liane 29 Avril.
1845.

Ma bien chère et bonne Louise.
J'ai reçu hier soir ton journal qui
m'apprend ~~que~~ de nouveaux projets ou
plutôt les anciens renouvelés, savoir
celui du voyage à l'Etranger. Je comprends
bien que cela dérange Charles, mais
après la décision de Seidler, comment
un bon Père pourrait-il balancer s'il
y a seulement la moindre possibilité
de faire un voyage. Krentznach
est fameux pour les scrophules, et
Izalie connaît des Parens Fourlandais
qui ont perdus plusieurs enfans ~~des~~ atteints
de cette maladie et n'ont conservé
que ceux auxquels ils ont fait prendre
~~les~~ ces bains, ils attribuent la conserva=
=tion de ceux qui leur sont restés au sé=
=jour qu'ils ont fait à Krentznach, il
faut donc espérer qu'Anatole qui est
déjà sur un bon chemin s'en trouvera
bien aussi. Izalie depuis qu'il est
question d'un voyage même depuis le

commencement de la maladie de ton fils
parlait toujours de Kreutznach en citant
l'exemple de cette famille fourlandaise
dont j'ai oublié le nom — Les bains
de mer de l'Atlantique feront aussi
leur effet, on les dit beaucoup plus efficaces
que ceux de la Baltique parce
qu'ils contiennent plus de sel et lors
du commencement de ta maladie Eichler
conseillait beaucoup pour toi, d'abord Schwal=
=bach ou Schlangenbad ce qui est très près
l'un de l'autre et a une distance de quel=
=ques milles d'Ems, et puis les bains de
l'Atlantique ou de la Mer du Nord —
ce n'était pas a moi — mais bien a lui
d'en parler, je ne sais s'il l'a fait dans
le tems, pour le moment je ne sais si
ce n'est pas trop tard pour ~~toi~~ te guérir de
ton mal radicalement, mais toujours cela
te fera du bien en te fortifiant pour
l'hiver on a tout lieu d'espérer sa guérison
mais toujours ce ne sont que des espérances
prions Dieu qu'elles soient réalisés, et

mettons en Lui toute notre confiance
car rien ne peut arriver sans son aide
et assistance — Quant à Ems je sais
qu'il y a des bains à part pour des maladies
de matrice, c'est donc peut être à cause de
cela que Mianowski l'y envoye car
ordinairement on ne prend ces eaux que
pour des maladies de poitrine — mais il y
a beaucoup de femmes qui font usage de
l'autre source aussi — dans tout cela je
regrette vivement que Charles ne veut
pas être du voyage s'il s'arrange, il a
tant besoin d'une cure, celle de Bade
lui a fait déjà une fois du bien, il
pourrait si facilement te mener à
Kreutznach — et cher de là à Baden
c'est presque le même chemin, et les
Alexandre y vont je crois ~~cela~~ ne pourrait-il
pas confier ses affaires pour quelques mois
à quelqu'un, et la santé d'un Père de
famille d'un homme si utile dans le
monde comme Charles, ne mérite-t-elle donc
pas quelque sacrifice! — Le voyage par

Mer abrège le tems, et comme tu ne le
crains pas vous ferez bien de profiter de
cette manière de voyager si prompte et
moins coutouse que toute autre quoiqu'il
y a des personnes qui s'en plaindront en
perdent par le l'occasion de te voir
c'est la famille de l'Oncle Stanislas
mais que faire il n'y a pas a choisir,
je voudrais seulement savoir si vous irez
en pyroscaphe jusqu'a Stettin seule-
-ment, ou jusqu'a Rotterdam d'où
vous pourriez remonter le Rhin jus-
qu'a Mayence, ce que l'on fait très
comodément dans d'excellens bateaux a
vapeur dis moi cela ma bonne Louise
s'il y a quelque chose d'arrêté
Notre société est toujours fort grande
et tous les jours quelqu'un arrive pour
l'augmenter cela ne sera pas longtems
ainsi Adèle s'en retourne aujourd'hui
a Pirap, Alexandrine est partie hier,
Josephine va a Wilna Mercredi Italie

part demain, Ludeschke Marie nous
quitteront aussi bientôt, cette dernière
est arrivée Mardi avec sa petite
Joséphine. Nicolas est arrivé hier.
le pauvre homme est extrêmement abattu
et découragé au possible par tous les
embarras de cette année ci. Il a acheté
beaucoup de blé à Smolensk le Stoug
est arrivé, mais le transport seul de
ce blé à Metnow lui coute au delà
de mille Roubles argent, tellement les voituriers
sont chers avec cela il a eu beaucoup
de chevaux à acheter il dit avoir dépensé
9000. Roubles argent. L'Empereur est
venu généreusement en secours des pauvres
habitans de la Province que Dieu
l'en bénisse mille fois, mais l'argent
a été retenu dit on à Witepsk, on ne
donne ici que 2. Roubles pour l'ame, ce
qui est encore difficile à avoir, Nicolas
n'a reçu ~~pour~~ ses 1000. ames que 1700 Ro

ce qui est bien insuffisant pour ses besoins.
Nous avons aussi nos embarras dont je
n'aime pas a parler parceque cela a l'air
d'une plainte ce dont je n'aime a me
rendre coupable surtout en songeant a d'autres,
mais le manque se fait bien sentir ici
aussi — le magasin des paysans n'est heu=
=reusement pas epuisé encore, mais les
Kątniki — cette malheureuse race d'hommes
on ne sait comment suffire a leurs besoins
et cependant ils mangent comme les autres
ils ont presque toujours des familles nom=
=breuses — puis les chevaux qu'il faut
acheter dans toutes les terres, quelle dé=
=pense! Le pauvre Jasimir perd la
tête avec les terres qui sortent des mains
des fermiers, lesquelles sont depourvues
de tout — puis les changements dans
la maison qui entraînent des depenses
pour le moment, et en outre des payements
a faire Mr. Jasinkovics Mr. Kaminski
ont acheté des terres il a fallu payer
a ce dernier 6000. roubles argent et ~~[illegible]~~
au premier 5000 — tout cela dérange entrê=

=mement — ne crois pas cependant que
je me plaigne, je te raconte ce qui
se passe chez nous, parce que cela occupe
tout le monde aprésent, la détresse
de cette malheureuse année fait le sujet
des conversations, et c'est vraiment le
seul, on ne pense a autre chose.
Adèle a eu la nouvelle que son
frère Edouard est promis a une
Dsche Polonaise dont elle n'a pû
lire le nom dans la lettre de son
Père, ce qu'elle a lû c'est que la
promise est née d'une Rzewuska —
Il paraît que c'est un bon parti
car la famille se réjouit de ce ma=
=riage — Je voudrais t'envoyer avec
le présent l'argent que je te dois, a
toi ou a ton mari — mais je ne sais
si j'y parviendrai, je le ferai donc
Jeudi prochain pour sûr — Ton portrait
que les uns trouvent ressemblant d'autres
non est parvenu hier a Joséphine

et le portefeuille ainsi que l'étui a
cigarre pour Jacques, ces commissions que tu
a remis a Bugnichi ~~[illegible]~~ a été quel-
-que tems a Dagde puis il est arrivé a
Breslau chaque chose a part a peine enve-
-loppé aussi le verre du portrait est-il
cassé — c'est Wenceslas qui l'a remis
hier — Joséphine me charge de ses plus
tendres remerciments pour ce don qui
lui fait le plus grand plaisir — je re-
-viens a ton voyage projetté, vous savez sans
doute que les étrangères ne payent pas l'im-
-pot de voyage, votre Gouvernante en sera
donc dispensé — ne prendras-tu pas la
Lina avec a la place d'une femme de
chambre, ou de la bonne? je ne sais si
je l'ai dit que Joséphine va a Wilna
avec Fabien et revient avec lui — ce qui
diminue les frais de son voyage. — Adieu
ma bonne et excellente Louise je suis apré-
-sent a attendre tes lettres avec plus d'im-
-patience que jamais. Que la benediction
du ciel repose sur toi ton mari et tes enfans
Papa et moi nous vous pressons tous mille fois
contre nos coeurs — ta Maman

295

Liban 6/18 Août 1845.

Ma bien chère Louise — Je viens de recevoir ta lettre du 7 écrite au moment de ton départ pour Dieppe, où je t'adresse ma réponse — puisent les bains de Mer que vous y prendrez faire l'effet désiré, et mes chers enfans s'en trouver bien — Ils vous donneront sans doute de nouvelles forces mais le mal de ton fils et le tien seront-ils levés par leur usage c'est sur quoi on ne peut compter, et ce que les Médecins même ne promettent pas, puisqu'ils prescrivent une seconde cure à Kreutznach, après avoir passé l'hiver en Italie ou en midi de la France, ce dernier conseil sera difficile à suivre je pense parce que cela augmentera de beaucoup les frais de votre voyage — mais enfin c'est ton mari qui décidera là dessus — Tu ne me dis pas pourquoi les Médecins ont préféré Dieppe à Ostende quant à l'huile de morue je suis charmée qu'on vous en prescrit l'usage car j'entends tous les jours citer les effets merveilleux de cette médecine ~~pour~~ contre les scrophules, mais il faut la prendre pendant des années sans la laisser rebuter par le mauvais goût

de l'huile, je ne comprends seulement pas
pourquoi on te soumet à le même cure qu'A-
-netole — aurais-tu aussi des scrophules
Je n'ai rien à te dire de nouveau ni d'in-
-teressant d'ici — Cinche est à peu près toujours
dans le même état, c'est à dire depuis une
quinzaine de jours — car elle a fait de
grands progrès depuis son arrivée, pouvant
marcher seule, monter dans son lit et
sortir sans l'aide de personne — elle marche
en boitant, encore — et ne peut monter en
voiture ni en descendre, on est toujours
obligé de l'y porter — Je ne sais combien
de tems cela durera encore et je crois que
nous serons obligés de partir de Liban avant
son entier rétablissement, car que gagnons
nous à rester puisque l'effet des bains
de mer chauffés est si lent, elle les prend
journellement, avec cela le Médecin
Hermsen lui donne aussi des médecines
et le fait frotter d'un esprit je crois
que c'est du volatile avec je ne sais
quels ingrédients encore. — Les vieux
Ropp sont partis hier après avoir passés
ici une semaine, ~~[illegible]~~ plusieurs de
~~[illegible]~~ leurs enfans sont aussi partis il n'y a que

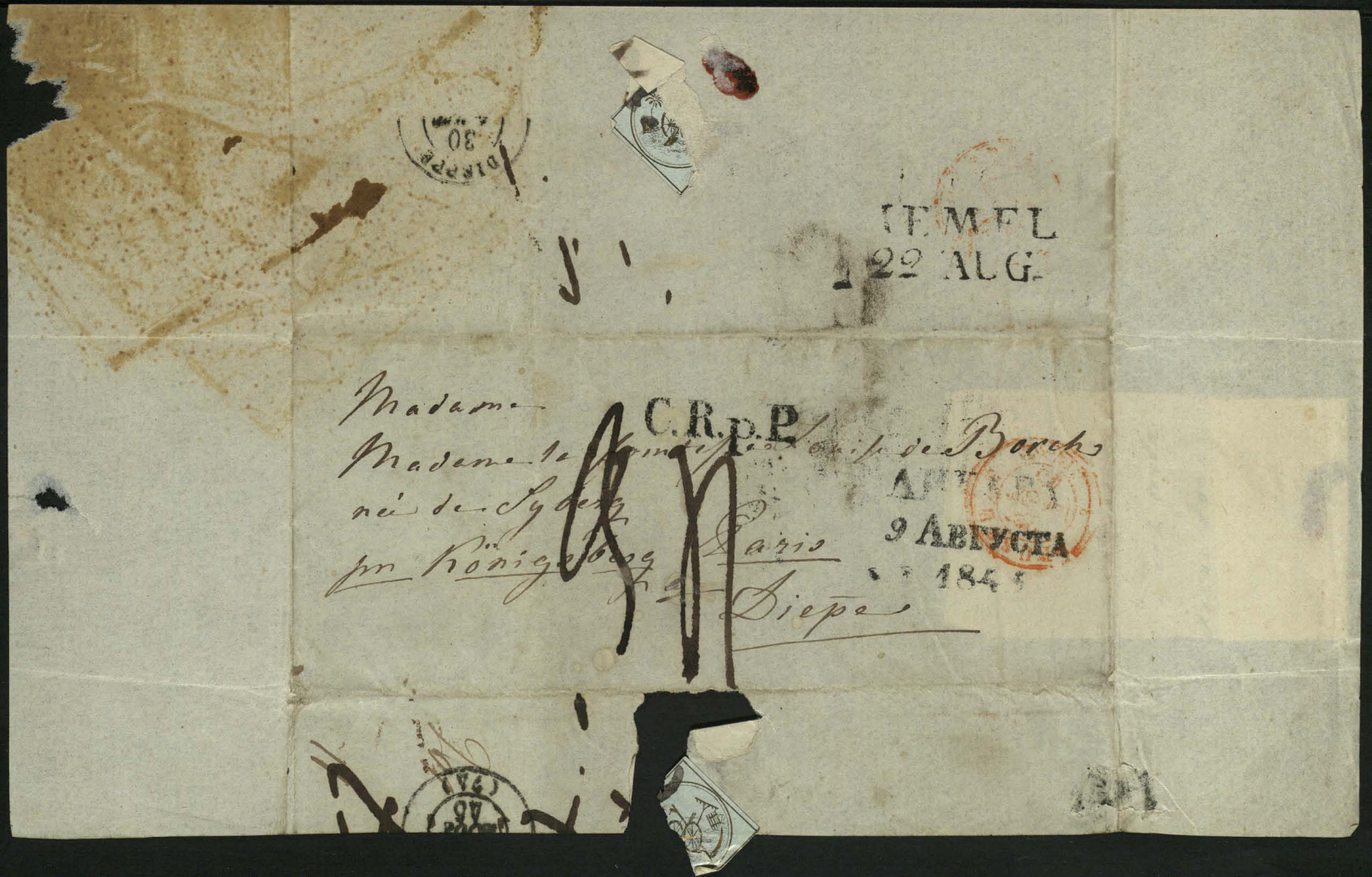
les Théophiles et Charlotte Sacken qui sont
encore a Liban ainsi que Théodore ~~q~~ elle
demeure avec les Jules — Isalie se porte
bien mais son mari a été souffrant de
son pied et alité pendant plusieurs jours
leurs enfans nous ont donné de l'inquiétude
ils ont gagnés tous les deux le dhierré,
ce qui est effrayant dans un tems ou
la dyssenterie règne — cependant leur in-
disposition n'a pas eu le caractère de cette
maladie, et cela va déja un peu mieux
Isalie se baigne avec Josephine et
dine chez nous — cette dernière me semble
assez bien, quoiqu'elle ne la trouve pas
elle même — elle me paraît beaucoup
plus animée qu'a la maison —
Le 7. Mardi — le beau tems nous a
quitté depuis les premiers de ce mois, il
ne fait que pleuvoir et il commence même
a faire froid — cela n'interrompt les
bains de personne — La bonne Theodore
nous consacre tous les instants qu'elle trouve
a sa disposition, elle a passée chez nous
la soirée d'hier ainsi que Wilhelmine
j'ai trouvé celle ci très changée et vieillie
les bains de mer lui font du bien elle
a visiblement repris — Louise soeur d'Emilie
est déja partie pour Higrenden ou Wilhelmine

le suivre bientôt. J'ai assez régulièrement
des nouvelles de la maison. Casimir et
sa femme sont revenus à Schlesberg et se
portent bien ainsi que leurs enfans. Les
Henris étaient très contents de la visite du
couple Edouard. Tout le monde est enchanté
de la jeune femme, que l'on dit charman-
-te. Henri Libi Casimir même en parlent
avec éloge. Le pauvre Petrusevier s'en va
Dieu sait si nous le trouverons en vie à notre
retour. Osiecha est aussi très mal. Marie
et ses enfans se portent bien, du reste il
n'y a que peines et tracasseries de ménage
à Metrow. Les chevaux ont recommencé à
crever. Les paysans volent jusqu'à couper
les épis dans les champs de leurs Maîtres,
on est obligé de les punir ce qui n'est
pas agréable. Le pauvre Marie n'entend
que cela. Les Paulin ont perdus leur
fils aîné militaire, au moment où ils
se réjouissaient de son avancement. Il s'est
tué par accident par la décharge d'un
pistolet. Les Parens sont au désespoir.
Le petit Adalbert va beaucoup mieux.
Papa part d'ici le 14. et nous devance
à Milan pour y terminer différentes
affaires avant notre arrivée dans cette
ville où nous n'aurons pas besoin de
nous arrêter par conséquent. Casimir

vent aussi venir a Chiten pour ses pro=
=pres affaires pendant que Papa y sera —
Le 6. Mercredi jour de poste il faut
fermer ma lettre, j'ai peu de chose a
y ajouter — le tems s'est remis en beau
et le bleu du Ciel se fait voir a notre
grande joie — Je t'ai donné la commission
d'acheter pour moi un parapluie, et
aujourd'hui je te prie de ne plus le faire
ayant fait reparer le mien ici, qui a
l'air tout neuf — Je ne sais vraiment
quelle commission te donner ma bonne
Louise ne voulant ~~pas~~ te causer ni
dépense, ni embarras a la douane —
Adieu ma chère ma bien aimée fille
Papa et moi nous t'embrassons avec
la plus vive tendresse — Que la bé=
=nediction du Ciel repose sur toi et
tes chers enfans — Ta Maman

...en 19. Juillet
1845.

...ne — j'adresse
...i — est certai-
...tenu donc —
...ompetion e
...répondre a



DIEPPE
30

IEMEL
22 AUG.

Madame
Madame la Comtesse Louise de Borch
née de Syberg
par Königsberg Paris
à Diepe

C.R.p.P.

ANVERS
9 ABRYCTA
1841

(PA)
45

Liane 5/17 7bre 1845

299

Je t'adresse cette lettre à tout hazard à Dieppe ne sachant où tu iras de là. Nous sommes partis de Liban le 22 août 7bre et après avoir passé quelques jours à Kaplachen Higrenden et Mitau nous sommes enfin arrivés le 30 août 12 7bre à Riga et nous nous sommes logés à l'hotel de Petersbourg où Charles était établi le plaisir que j'ai eu à le revoir a été troublé je puis dire il s'est changé en chagrin par l'état dans lequel nous l'avons trouvé. Il a son spleen tel que je ne l'ai jamais vu ce sont des accès de desespoir, causés par ses dispositions à la ~~mélan~~ mélancolie sans doute, mais amenés cette fois par les embarras que lui donne le transport du blé de la couronne de Riga à Dunabourg. Il était urgent d'apeller un Médecin, à quoi Charles a consenti, se soumettant avec douceur à tout ce qu'on exigeait de lui. Il était impossible de l'abandonner ainsi seul à Riga n'ayant personne qui exerçât sur lui quelque influence, Pape s'est donc décidé à rester avec lui il s'est logé dans le même chambre pour le soigner et lui tenir société et nous fermes nous sommes parties de Riga après y avoir passés deux jours que je mets au nombre des plus tristes de ma vie. Ce matin à 2 heures j'ai été toute surprise de voir arriver Pape avec ton mari qui est mieux Dieu merci, je lui trouve même un air tout à fait naturel. Le Médecin lui a donné des remedes qui ont fait du bien il rassure sur son état présent, espère que cette fois cette irritation des nerfs passera, mais il exige que Charles se soumette à une cure sérieuse et suivie, laquelle c'est ce qui n'est pas décidé encore

tout ce que je t'écris s'est passé dans l'espace de 4 jours. Maintenant Pape a engagé ton mari à se rendre en personne à Dunebourg pour s'aboucher avec les Messieurs de la commission nommée pour recevoir le blé, lesquels font des bêtises qui pourraient attirer des responsabilités sur Charles. Tous les deux c'est-à-dire Pape et ton mari viennent de partir pour Dunebourg où ils resteront jusqu'à la nuit peut-être, puis ils retourneront à Riga où Charles doit être le 7. Pape ne le quitte plus, et ne le quittera que lorsqu'il le verra tout à fait bien et revenu à son activité habituelle ou bien lorsqu'il pourra laisser quelqu'un auprès de lui quelqu'un qui possède sa confiance et son amitié, comme par exemple Kaher. Celui-ci est tout prêt à le faire son bon cœur le portant à se dévouer aux autres dès que l'occasion s'en présente mais il faut qu'il jette un coup d'œil sur son ménage ayant été absent de la maison pendant plusieurs mois. Il va donc à Ruskul dès que les Edouards seront partis, et puis il ira à Riga remplacer Pape auprès de ton mari. Voilà un compte exact de tout ce qui a rapport à Charles maintenant il me faut parler de toi ma bonne Louisa, je sais qu'il vient de t'écrire sans savoir ce que contient sa lettre ni quel projet il te présente pour l'hiver. Il m'a paru très résigné à te voir passer cette saison à l'Etranger pour reprendre le cure de Kreutznach l'été prochain mais il ne désire nullement que tu ailles en Italie ou dans la France méridionale, et désire que tu t'établisses pour l'hiver à Dresde parce qu'il pourrait alors vous rejoindre et passer quelque temps

avec vous, ce qui lui serait impossible a ce qu'il dit
si vous étiez plus loin — Comme fort heureusement
ni toi ni — Anatole vous n'avez l'étisie il me
paraît a peu près inutile de chercher un climat
plus chaud que celui de Dresde dont le séjour te
conviendrait de toute manière, car c'est une ville
agréable où tout le monde se plaît, et où on trouve
tout plein de ressources tant pour l'éducation des
enfans que pour son propre plaisir — Je pense donc
ma chère amie que tu devrais te décider pour Dresde
de préférence a tout autre endroit — Les Edouards
Keller sont revenus a Kirup après avoir passés quel=
=ques semaines a Riga ils partent dans trois jours
pour s'en retourner a Kiow qui est leur domicile
parce qu'Edouard y a obtenu une place — La famille
Keller toute entière est enchantée, heureuse au possible
de la nouvelle belle fille et belle soeur — c'est effec=
=tivement une charmante femme jolie ~~et~~ agréable
et très bonne a ce qu'on dit — J'ai laissé Jaclie
avec son mari et ses enfans a Paplahen, Jules était
entièrement quitte de la dysenterie — ils doivent
revenir bientôt chez eux pour éviter le mauvais
saison — Anette marche encore en dandinant ses
pieds sont encore faibles che est bien du reste —
Emilie souffre comme toujours de ses migraines
Josephine me paraît assez bien j'ai trouvé
ici tout le monde comme je l'ai laissé le
pauvre Petrusevicz seulement plus mal
le Kirup tout va bien les enfans se sont entiè=
=rement remis — Ludecha étrent ses couches

d'un jour à l'autre, j'avoue que je crains
ce moment car elle a eu une grossesse très
pénible — Je serai la seule pour y assister
car Madame Oginska ne peut venir à cause
de ses affaires — Je finis cette lettre qui
sera peut être perdue, puisse-t-elle te perve-
-nir et influer sur ta décision quant au
séjour d'hiver — Adieu ma chère enfant
Dieu veuille te bénir toi et tes enfans
et vous accorder sa grâce et protection je
vous serre mille et mille fois contre mon cœur —

Ta Mamen

Lixna 21 8bre / 2 9bre 1845

Ma bien chere Louise — J'ai etée bien inquiète de n'avoir pas eu de tes nouvelles pendant 15. jours, enfin le poste d'hier m'a apporté ta lettre du 10. 8bre de Paris, la première que tu m'as ecrit de là — Dieu merci tu es contente de l'état d'Anetole et on a pu se passer de l'opération qui m'effrayait toujours un peu malgré l'assurance qu'elle ne serait pas douloureuse — Toi même tu te sens mieux, et tu esperes te trouver bien des conseils de la sage femme de Paris, j'en remercie le ciel du fond de mon coeur — mais tu es affligée des lettres que tu reçois de Charles, et de l'indecision de tes projets — je comprends cela parfaitement rien de plus penible que de ne pas savoir ce que l'on doit faire — J'espère que lorsque tu tiendras cette feuille en main tu seras plus tranquille, et ton séjour pour l'hiver sera definitivement fixé — Ton mari finira par consentir a ton voyage en Italie puisque les Médecins le trouvent necessaire, et qu'il ne peut pas aller te

rejoindre — car dans ce dernier cas il aurait
pu plus facilement atteindre Dresde que
Nice, et il était naturel qu'il préférât
le vitre le moins éloignée, surtout qu'il ne
croit pas ~~trop~~ à l'influence du climat
On me dit que tu t'es décidé à passer
l'hiver à Paris — c'est Stas qui m'a apporté
cette nouvelle à laquelle je ne crois pas
trop, car comment combiner cela avec le
climat de cette fille que l'on dit malsain
et les ordres des Médecins qui craignent
et déconseillent tout ce qui n'est pas d'Italie
cependant cette nouvelle vient de Mdme
Lavel à laquelle sa fille Mdme Kossakowska
l'a écrit ce qui donne quelque apparence
de ~~vérit~~ vérité à cette nouvelle, peut-être
que l'épargne des frais de voyage t'a décidé
à rester où tu es — En attendant Charles
est plus contraire à Paris qu'à tout autre
endroit probablement parce qu'il craint
la cherté de ce séjour où l'on se trouve
entraîné à mille dépenses ~~[illegible]~~ sans s'en
apercevoir — Le bon marché des marchan=
=dises même est une tentation contre la=

quelle il faut se tenir en garde. Ton pauvre
mari est malade il ne faut pas s'étonner
de ses indécisions qui tiennent à l'état de
sa santé et prendre patience, il finira pour-
tant par consentir à tout ce que les Made-
cins auront décidé j'en suis sûre —
Stas nous est arrivé comme tombé des nues
avant hier, un Major Lüders a été
envoyé à la rencontre de la Grand Du-
chesse Hélène jusqu'à Kowno, Stas a
en même tems reçu une commission pour Pskow
ces deux Messieurs se sont arrangés pour
faire le voyage ensemble et sont venus
ici. Mr. Lüders attend chez nous des
nouvelles ~~quant~~ de l'arrivée de la Grande
Duchesse puis il ira à Kowno et reviendra
par Dunebourg, où Stas le rejoindra
Il passera ainsi une dizaine de jours
à Liana ce qui nous fait d'autant plus
de plaisir que nous ne nous y attendions
pas — Ton frère ne nous a pas apporté de
bonnes nouvelles de Charles — il est toujours
triste et découragé au possible — cependant
je le crois un peu mieux que nous l'avons

vu a Riga, il s'occupe au moins, et
fait sa partie le soir ce sont des progrès
Dieu veuille qu'il y en aye de plus réels
c'est ce qu'il faut attendre de la bonté
Divine car il ne prend rien, et ne veut
rien faire pour sortir de l'état ou il se
trouve. J'ai été bien inquiète pour mon
petit fils Jules qui a eu la scarlatine
Graces au Ciel le danger est passé
il est convalescent, mais c'est une con=
valescence qui sera longue, le pauvre enfant
se remet lentement. J'ai passé une
semaine a Bebra. Marie est venue
m'y remplacer, et maintenant c'est Emilie
qui se trouve auprès d'Isabelle pour par=
tager ses soins. J'ai trouvé Théodore
a Bebra j'ai eu beaucoup de plaisir
a le revoir elle est venue a Lisna
avec Marie et me charge de le rappeler
a ton amitié. Tout va bien a
Schlossberg quant aux santés, Les Parens
et les trois enfans se portent bien du reste
les embarras de ménage y sont grands come
partout. Ici il y en a d'un tout nouveau
genre. Les Paysans de Kirup ont montré

de l'exposition parce qu'on voulait leur prendre
le blé nécessaire à l'ensemencement du
printemps pour le déposer et le mettre à
couvert de leur négligence — Ils n'ont
pas voulu le livrer ont chassés les Wayts
et ont tenus à Henri des discours pres=
que menaçants — Tout cela est bien
pénible — Un maître comme ton frère
qui s'est constamment occupé de ses
Paysans jusqu'à leur sacrifier tous ses
loisirs, aurait mérité plus de reconnaissance
et de confiance surtout — J'espère que
tout finira paisiblement et que ces pauvres
gens reviendront à la raison, mais pour
le moment cette affaire nous occupe
et nous donne beaucoup de chagrin —
Anette est toujours gênée en marchant
mais se porte bien du reste — Lili
souffre toujours de son cou, Emilie
de ses migraines — Joséphine de ses indis=
positions habituelles — quant à moi
je suis assez bien les bains de Mer
m'ont rendus un peu de forces — Constantin
vient nous voir de tems en tems —

il s'occupe de son menage et de plenta=
=tions, il a planté cet automne des
milliers d'arbres — sa santé est assez
bonne — Marie nous quitte dans quelques
jours — ses enfans sont bons et fort
agréables — 26/7. J'ai passé bien des
jours sans t'écrire ma bonne Louise c'est
que cela m'a été impossible, j'ai été
trop préoccupée pour le faire. L'histoire
des Paysans a bien finie a Kirup ils
se sont soumis et ont demandé pardon,
a Henri — Jei a Lisne cela a de nouveau
recommencé lorsqu'il a fallu prendre la
même mesure. Ils se sont réunis en
foule et ont fait beaucoup de bruit
Le P. Kossowski même n'a pû les
apaiser — on a dû renvoyer le bande
chez eux en remettant l'affaire au len=
=demain il était environ 5. heures du
soir, et a 7. un coup de fusil est parti
du clomb près de l'Office de Cuisine
et a tué sur place Reinson l'homme
d'affaire de Henri assis tranquillement
a sa table et écrivant une lettre — Tu
peux te représenter l'effet qu'a fait sur

nous tous cet affreux evènement —
Pape a d'abord invité les membres du
Tribunal de Dunabourg a venir a Linne
ils sont tous ici, l'enquête se fait, on
n'a pas découvert encore l'assassin —
Les Payeurs se sont soumis ils sont aussi
venus en foule pour demander pardon —
Le pauvre Henri est désolé il regrette
un homme qui lui a été utile et dévoué
et se reprochent de l'avoir placé ici
au milieu d'ennemis acharnés, car on
le détestait — En général ton frère
est découragé au possible — lui et sa
femme sont ici avec leurs enfans, nous
les avons priés de s'établir chez nous —
Je ne puis t'en dire davantage aujour=
=d'hui car il faut remettre ma lettre
adieu ma chère et bonne Louise je t'em=
brasse et te serre mille fois contre mon
cœur ainsi que tes chers enfans, Pape
fait de même que la Divine Providence
veille sur vous mes bien aimés

Ta Maman

Lisne 10/22 9bre 1845 305

Ma bien chère Louise — Ta seconde lettre de Paris a aporté une agréable diversion dans la vie que nous menons depuis quelques semaines — Je me représente le plaisir que tu éprouves à voir tant de choses nouvelles pour toi, tu sais si bien jouir de tout que les jouissances se doublent pour toi par ton heureux caractère — et comme Anatole est mieux et que ta santé paraît s'améliorer aussi le séjour de Paris a dû être rempli de charmes pour toi — Si je savais seulement où tu passeras l'hiver — l'incertitude où je suis à cet égard me tourmente et je voudrais en sortir au plutôt — Quant au Gouverneur dont tu me parles, s'il a de bonnes et sûres recommandations je pense que tu devrais te décider sans attendre la réponse de Charles, il est tellement indécis dans l'état où il se trouve qu'il ne te fera aucune réponse et tu le perdras en attendant — Nous sommes ici dans

une position des plus pénibles, et tu ne
reconnaîtrais plus le paisible Lixne si
tu arrivais. Il y a 15 prisonniers dans
la maison, comme on ne peut pas comp=
=ter sur nos gens il y a des gendarmes
pour les garder. L'enquête se fait le
tribunal de Dunabourg siège ici depuis
trois semaines. Un Colonel Mr. Arnold
a été envoyé par le Gouverneur pour
assister et surveiller l'enquête. On arrête
tous les jours quelqu'un. Les gens de la
maison sont soupçonné d'avoir pris part
ou même commis le meurtre. Il y a
quelques jours on a mis en chaînes notre
cuisinier Jukoszuski le marmiton
a le même sort. Aujourd'hui le domes=
tique de Pape. L'enquête a été arrêtée, joint
à cela des reports sans fin des reports de
la malveillance des gens, tu peux te représen=
=ter l'effet que cela fait sur nous, c'est une

vie d'enfer le coupable n'est pas decouvert
encore malgré toutes les peines qu'on se
donne et je ne sais pas par conséquent
combien de tems cela durera ainsi
je me sens dans une inquiétude une an=
=goisse morale continuelle dans la crainte
qu'on ne tourmente inutilement des inno=
=cents et prie Dieu qu'il daigne dévoiler
la vérité — Les Henris sont toujours a
Lixna nous nous sommes réunis pour
porter cette croix ensemble, d'ailleurs
Adèle craint un peu le séjour de Kirup
dans la disposition présente des esprits
Kehr a été chez nous c'était une visite
plus agréable que jamais dans les circons=
tances ou nous nous trouvons c'est dommage
qu'il n'est pu passer que quelques jours a
Lixna — Stas nous a quitté avant
hier je ne sais si je t'ai dit qu'il a
profité d'une occasion pour venir nous
voir — le bon garçon est tout cœur pour nous

Tout à toi — Ton frère qui t'aime

Tout à toi — Ton frère qui t'aime

Tout à toi — Ton frère qui t'aime

Mercredi 26. Plusieurs jours se sont passés sans que j'aye pû t'écrire ma bonne Louise ayant eu d'autres occupations. Ton journal du 13. au 18. écrit par Prokopovicz m'est parvenu Dimanche lorsque j'étais désolée et inquiète de n'avoir rien reçu de toi par le poste qui m'apporte régulièrement Samedi soir ou Dimanche une lettre de ma chere Louise — comme tu m'as écrit par une occasion il est naturel que tu ne l'as pas fait par la voie accoutumée — Je commence par te dire que dans ce moment tout le monde se porte mieux chez nous — Mr. Louis est hors du lit et travaille a un ouvrage de tapisserie Le petit Ogiński est parti pour sa pension — Kostuś tousse moins, Joséphine n'est pas plus mal Isabi est bien avec ses deux petits garçons ainsi que la bonne Adele que je suis chée voir hier — Le petit Henri est un bien joli enfant — Adrio se remet visiblement de sa maladie et sera bientôt aussi gros qu'il l'a été — Itaś est

vent nous voir un moment, arrivé ici Lundi
l'après midi il est parti hier matin, il y a
près de deux mois que nous l'avons vû. On
ne l'a pas délivré encore de l'emploi qu'on lui
a donné sur la chaussée, avec cela il est
surchargé d'ouvrages, de comptes à faire et à
rectifier de plus sec sec ne pouvant suffire
lui même il prend des aides ce qui lui coute
beaucoup. Tout cela ne durera pas longtems
car on le transporte à Riga où il doit être
placé près du General Balmering il en
a le nouvelle sûre, quoique non officielle
encore. Il est très content de ce déplace-
-ment mais ne renonce pas à ses projets
d'Academie militaire, je lui ai communi-
-qué ta lettre ce qui ne le décourage pas
je voudrais qu'il attende encore, s'il se
trouve bien auprès du General B. pourquoi
devrait'il changer. Les détails que tu
me donne sur les sales où le trousseau de la
Grande Duchesse est exposé nous a beaucoup
amusé, j'aurais eu du plaisir à voir toutes ces
choses si belles si magnifiques, je ne comprends
pas trop tant embarrés j'en aurais éprouvé je
crois un bien grand à une présentation, où l'on

est entouré de monde qui ~~et~~ écoute chaque
parole qu'on vous adresse et la manière dont
vous y repondez mais la vue inattendue de
cette bonne Imperatrice dans un endroit ou tout le
monde est occupé de la vue de tant d'objets
etchés ne m'aurait causé que du plaisir je
pense — Ta toilette n'a pas dû être aussi-tetre
que tu dusse en avoir honte — — Je serai
bien contente quand je verrai le nom d'Elise
Rop placé sur la liste des visites que tu as
faite — je te prie beaucoup de ne pas l'oublier
non plus que le pièce de toile a remettre.
Je suis toujours a m'affliger avec toi
de vos mesaventures quant aux Gouverneurs
et Gouvernantes — et regrette cette Demoi=
=sche Anglo Suisse — que vous avez esperé
avoir et que vous n'aurez plus — puissiez
vous en trouver une autre qui vous soit aussi
utile — croyez-vous être content de Mr.
Levrier — et comment te plait-il après une
plus longue connoissance — c'est très bien qu'il
est admis a votre societé, car que peut-on
savoir d'un homme qu'on ne voit qu'aux heures
de repas —

Samedi 29. Encore deux jours passés sans t'écrire ma bonne Louise — rien ne s'est passé qui mérite de t'être rapporté — Jules est parti hier matin en promettant de revenir avant Pâques — Lili et Kostus ont été hier à Wabol — J'ai eu une lettre de Mdme Adam qu'elle a dû écrire dans un moment de bonne humeur, elle nous a fait beaucoup rire — Le Grand Maman paraît exagérer des caprices de son petit fils Alfred et prêche force verges pour lui — et pour tous les enfans qui ne sont pas sages en se fâchant contre les Mères de notre époque, qui gâtent leurs enfans tout cela est dit d'une manière si drôle que cela nous a beaucoup amusé — Pape m'écrit de Riga où il est arrivé ~~est~~ assez vite malgré le chemin qui est affreux, gâté comme il l'est par les innombrables chariots qui vont à Riga et les trous qu'ils ont fait dans une neige profonde — Ta lettre à Emilie ma bonne Louise a fait sur moi une impression des plus agréables je vois que tu passes bien des heures en famille sans te laisser trop entraîner par

le monde, continues ce genre de vie
ma chere amie tu t'en trouveras bien
pour la santé comme pour le coeur —
Tu ne me dis jamais un mot de ta belle
soeur Emma — on doit cependant avoir de
ses nouvelles a Petersbourg — que devient elle
comment se porte-t'elle — son mari est-il
encore avec vous ou a-t'il repris le chemin
de ses domaines — Dimanche le 30
C'est pour fermer ma lettre que je prends
la plume aujourd'hui Je ne sais si je
t'ai dit que je compte aller a Mathieu
le 5. ou 6. du mois prochain c'est donc
de la que je t'ecrirai probablement,
Anette m'accompagne — Adieu chere
Louise je t'embrasse toi-ton mari —
et tes enfans, en vous benissant mille et
mille fois — Votre Mamay

Je suis charmée qu'Eugénie aye une
bonne place c'est elle decidée a l'accepter.
quant a celle qui presente pour Fitham
je ne sais comment lui en parler — puisqu'il
s'est engagé pour un an chez Mr. V. Toerhoven

il ne peut donc pas le quitter parce qu'une
meilleure place se présente, et le lui
annoncer c'est lui faire éprouver des regrets
inutiles — à moins que Mr. Wasslerghers
ne veuille le prendre dans un an alors
cela pourra s'arranger —

310

Ma bonne Louise — Le paquet
de lettres qu'on t'adresse aujourd'hui
est si grand que j'ose à peine y
ajouter cette petite feuille — Je
t'envoye la couverture pour Anatole
et l'argent que je te dois — La
couverture n'est pas si jolie que
tu t'y attends peut-être, mais elle
sera durable et rendra j'espère
de bons services à notre cher
enfant, je te prie ~~de~~ ~~rend~~ donner
la vieille que j'ai aussi tricotée
à quelque hopital ou à une
pauvre femme pour son enfant —
Vous partez donc décidément,
que Dieu vous conduise mes bien
aimés, qu'il vous protège pendant
toute la route et vous ramène
guéris de vos maux autant que
cela se peut — Si ce voyage fait
réellement le bien qu'on en espère

Dimanche je t'écrirai plus au long —

et embrasse le tendrement de ma part
ainsi que tes enfans —

vous n'aurez que vous rejouir de l'avoir
entrepris — s'il en arrive autrement,
si l'effet ne répond pas à l'attente
en moins vous pourrez vous dire que
vous n'avez rien négligé et que vous
avez fait tout ce que l'on a pu —
J'ai deux questions à te faire d'abord
jusqu'où iras-tu en bateau à
vapeur? et puis prendras tu la
Lina, j'aurais extrêmement désiré
que tu le fasse, car elle sera
de la plus grande utilité en voyage
pour Anatole il est vrai que
cela sera difficile car en Calèche
je ne sais comment vous vous place=
=rez il est impossible d'y mettre
plus de 5. personnes surtout qu'Ana=
tole a besoin d'être assis de manière
à pouvoir avoir son pied étendu —
avec la femme de chambre Thérèse
et Lina vous seriez 7. si la calèche
avait une place derrière cela pourrait
s'arranger mais je ne sais si elle en a une.

l'argent qu'il devait nous envoyer + nous en avons bien besoin

2 J'ai reçu le reglisse dans une petite boëte
qui se trouvait avec les perles pour
Felinie cela n'a donc pas été jetté
comme ton mari le supposa, je l'ai
même écrit et je l'ai remercié pour
le reglisse dans une de mes lettres, qui
a dû se perdre, n'ayant pas ton adresse
j'adressais mes lettres dans la maison
de ta Bche mère et comme elle est
malade et que ses gens doivent être
distraits je pense qu'une de mes lettres
a dû être jettée et oubliée quelque
part, je l'ai même d'abord supposé puis
que tu ne répondais pas à plusieurs ques-
tions que j'ai fait. Les gens de
Werklund ont pris trois caisses avec
des objets d'Eglise déposés ici depuis
le printemps quant à 4me caisse
elle est si grande qu'il leur a été
impossible de le placer sur leurs trai-
neaux, il faut que Charles écrive à
son Econome pour qu'il songe aux moyens
de le transporter. Il est si expeditif

qu'il faut le faire, et il faut le hâter
pour profiter du bon traînage que nous
avons à présent — Je finis en te disant
que dans ce moment tous nos malades
sont mieux — Papa pense même déjà
à son voyage de Milan —
Adieu ma chère et bien chère
Louise je vous embrasse tous les cinq
mes bien chers enfans et vous mettrent
sous la protection Divine — le
cher Papa fait de même Votre
Mamy

Je l'ai envoyé par Théophile Pleter
10 Roubles pour acheter de la laine
et de la soie cordonnée si tu peux
me l'envoyer par la poste je l'en serai
bien reconnaissante

VII

1846

21 (+2 frg.)

~~1848~~

312

Lisna 18/6 Janvier 1846.

Ma bien chere Louise

C'est a Nice que je t'adresse cette lettre puisque ta dernière a etée ecrite la veille de ton départ pour cette ville — puisse ton voyage avoir eté heureux je crains le trajet que tu voulais faire par Mer de Marseille a Gênes je pense car dans cette saison la Mer ~~doit être~~ est ordinairement orageuse — Je comprends la peine que tu as eu de quitter Paris ou tu avais trouvé un cercle de connaissances agréables, tu devras en faire de nouvelles a Nice ou tu seras entourée d'Anglais qui y viennent en foule dit on pourvu que ce séjour soit salutaire a ton fils c'est l'essentiel, et la seule chose qui puisse te payer ton sacrifice —

Tu dis ma bonne amie que tu es contente de toi, ce qui est bien precieux, lorsqu'on peut se dire qu'on a rempli son devoir, qu'on a agi avec consequence on doit être tranquille quelque chose qui arrive, l'avenir est entre les mains de Dieu —

nous ne pouvons jamais prévoir ce qui aurait
été mieux, et nous ne devons pas nous tour=
=menter de regrets inutiles, quand nous n'a=
=vons pas de reproches à nous faire —
Je m'acquitterai avec plaisir de la
commission que tu me donnes pour Mdme
Idalie Plater — ce ne sera pas avant le
printemps, car elle passe l'hiver en
Volhynie dans la terre de Dąbrowica
et ne reviendra que l'été à Belmont
une fois à Fraslau je pourrai le voir
plus facilement — Peut être est-ce
mieux que les plaies d'Anatole se
rouvrent de tems en tems, et que la
cure avance lentement surtout qu'il
n'éprouve aucune douleur — et se porte
bien du reste — Tu ne me parles pas
du tout de toi même ma bonne Louise
quelle a été la décision de la sage
femme de Paris et quels remèdes l'a-t-on
prescrit — n'oublie pas de me répondre
à cette question — Nous voilà au der=

nier jour des fêtes que nous avons passés
en famille comme je te l'ai écrit —
Les Fasimirs sont encore ici avec leurs
enfans, ainsi qu'Italie avec les siens
et Alexandrine avec Minia, Jules
nous a quitté avant hier — Les Henris
sont aussi revenus a Kirup le troisième
jour de ~~fête~~ Noël, a part les rhumes
qui incomodent la plupart des personnes
de la société tout le monde se porte
bien — l'hiver a été très doux au
comencement, le jour du nouvel an
il est devenu plus rude et nous avons
aujourd'hui 17 degrés accompagnés d'un
vent du nord et nous nous en ressen-
-tons dans nos chambres quelques bien
chauffées qu'elles soient — Nous avons
ici a présent un Monsieur Landyn
qu'on a recomandé a Henri comme
fomissaire — je crois qu'il s'arrangera
avec lui — L'exterieur parle en sa
faveur — Fasimir le connait c'est un ancien

camarade avec lequel il a logé dans le
même chambre pendant deux ans, il le
loue beaucoup pour son honnêteté le douceur
et la solidité de son caractère — depuis il
s'est constamment occupé de ménage d'abord
du sien et puis chez un riche proprié=
=taire a deux verstes de Kowno dont il
a administré les terres — Il a donc de
l'experience et beaucoup de choses parlent en
sa faveur. mais il y a ceci contre lui —
qu'il ne connait ni la langue, ni les lois
du Pays et qu'il est en outre très cher.
Adieu chere et bonne Louise je t'em=
=brasse et te bénis du fond de mon coeur
toi et tes chers enfans Papa fait
de même — J'ai reçu la petite lettre
d'Anatole et y répondrai la prochaine
fois ne pouvant le faire aujourd'hui

Ta Maman

L'Oncle Constantine est chez nous
depuis le jour de l'an —

Lisna 26. Février
1845

Lundi 26.

Le contenu de ta petite lettre reçue hier m'a vivement affligée — combien je plains les pauvres Alexandre de la perte qu'ils ont fait, je sais ce que c'est ~~que~~ de voir mourir son enfant dans les tourmens — il en reste un souvenir qui ne s'efface jamais — Dieu veuille donner des forces aux pauvres Parens, et de la santé au Père je suis inquiète pour lui, il me paraît qu'il est loin d'être remis de sa maladie, — ces vomissements dont tu parles, ne sont pas bon signe je pense — puissais-je m'inquiéter à tort — Son existence est chère et précieuse de toute manière, que la Divine ~~[illegible]~~ Providence daigne la conserver — Liki a eu en même tems que moi une lettre de Leopol qui lui annonce que Wincentine Jadzwińska est heureusement accouchée d'une fille, toute la famille est dans

joie l'enfant a été nommée Stefanie.
Ludeczke a diné hier chez nous,
elle est triste et indisposée, je crois
qu'elle est grosse très décidément.
Le tems était affreux, je voulais
le retenir pour la nuit a Lisna elle
était prête a le faire mais le
cocher est venu lui dire que la
chasse neige rendrait le chemin plus
mauvais encore pour le lendemain
elle est donc partie — Mercredi le 28.
Izabe est arrivée ici avant hier avec
Léon le petit Jules a extrêmement
bien reçu la Mère et son frère —
le pauvre enfant est toujours indisposé
encore, cependant ses nuits sont meilleu=
=res — Izabe voulait revenir aujourd'hui
a Betra mais il me paraît que
c'est impossible, car le tems est affreux
il y a vent et chasse neige avec
15. degrés de froid — Il paraît que vous
avez des gelées beaucoup moins fortes

cette année ci

a Petersbourg, et que le climat y
est plus doux puisque tu peux te
promener tous les jours avec les enfans
hier le dernier jour du carnaval a
passé chez nous plus tranquilement que
jamais — les habitans de Pirup ni ceux
de Schlossberg ne sont venus pas même
les prêtres de la cure pour manger avec
nous des Kotdung et boire un verre d'ydro-
mel — Il n'y a que la bonne Izalie
qui a voulu egayer notre solitude
par sa présence — Vendredi 1. Mars
Izalie est partie ce matin il y a
22. degrés de froid avant le jour mais
lors du départ de ta soeur il n'y en
avait que 13. il n'y a pas de chasse
neige il est donc plus facile de se décider
a faire une course quelconque
Emilie a accompagnée Izalie jusqu'a
Schlossberg ou elle passera deux jours
Vendredi 2. Mars J'ai reçue hier ton
journal, j'y ai lu avec le plus profond
attendrissement les ~~det~~ tristes détails que

que tu me donnes de la mort du pauvre
petit Michel — Dieu bénira les Parens pour
leur touchante résignation puisse t'il aussi
leur donner des forces et de la santé, car
l'ame est forte ~~et~~ le corps faible ~~et~~ il
ne résiste pas toujours a des secousses aussi
douloureuses — Graces au ciel de ce
que vos enfans vont mieux — quels progrès
Anatole a dû faire puisqu'il sente
pardessus des chaises — tu ne devrais pour-
tant pas le lui permettre, c'est dange-
reux, il pourrait tomber, et se faire
beaucoup de mal — Je m'étonne du man-
que de délicatesse de la famille Mal
qui exprime si franchement son mécon-
tentement des commissions que tu as eu
la complaisance de faire pour la nouvelle
mariée — je ne sais trop que penser de
cette dernière — comment arrive t'il qu'elle
n'est pas contente de son mariage dont
toute la famille se réjouissait tant, le
manque de fortune de Mr. Klemens
n'est rien de nouveau, on savait bien
qu'il n'a rien — Au reste le mécontente-
ment

d'Helene ne serait qu'une supposition, si
on n'en avait parlé ici. Je sais par Mr.
Jasiukowicz — la seule voie par laquelle
j'apprends quelquefois des nouvelles, qu'il
y a eu beaucoup de scènes dans la maison
de Wyszki — avant et après le mariage,
que le jeune Mehl arrivé de Petersbourg
a fait des reproches a ses Parens de ce
qu'ils mariaient si mal sa soeur, et
comme c'est le Salomon de la famille
ses paroles ont fait effet, surtout sur
le Père, qui accusait la femme d'avoir
tout arrangé sans avoir pris aucune infor=
=mation — ladessus il y avait des mécontem=
=temens sans fin — On ne faisait que
s'apitoyer sur le triste destinée d'Helene
et comme tout cela se faisait devant elle
on lui a rendu son départ bien pénible —
comme tout cela est peu raisonnable —
Mr. Klemens a t'il été chez toi avec
sa femme ! tu n'en parles pas du tout —
On s'occupe tant des Jésuites aprésent

que j'aurais bien désiré lire le livre
qui a pour auteur l'Abbé Ravignan
si tu pouvais me le procurer je t'en
serais bien reconnaissante, j'ai lu il
n'y a pas longtems la vie de S. Ignace
de Loyola, ce qui est très interressant
mais n'apprend pas tout ce que j'aurais
voulu savoir sur le compte de cet
ordre célèbre = combien de voeux
ardents je forme pour que tu trouves
une bonne Gouvernante je le demande
en fiel comme une chose bien essentiè=
=le pour le caractère et le bonheur de
vos filles — Quant a la femme de chem=
=bre je crois que tu trouveras difficile=
=ment une Gouvernante qui ne fasse
pas la condition d'en avoir une toute
faite a part pour son service — J'ai
eu trois Gouvernantes et pas du tout
des plus distinguées comme tu sais,
et toutes avaient mis cette condition,
il est vrai qu'elles les payaient elles
mêmes, je devais seulement leur

donner table et logement — Mshe
Frithé faisait en cela une exception.
aussi n'en trouveras tu pas une seconde
comme elle — Tu as toute fait
oublié notre laine chere Louise la
bleue que je désirais avoir et celle
pour Lili — Parles moi souvent de
Stas ma bonne amie, comme le
paresseux n'ecrit pas lui même j'attends
de toi la complaisance de me tenir
au courant de tout ce qui le regarde
~~Parles~~ Ton mari doit être revenu
de Witepsk et se trouve certaine=
=ment au milieu de vous, ce dont
il doit être charmé le pauvre Charles
a eu beaucoup de tracasseries et de
soucis a Warkleng, en Vilna on
n'a pas d'idée de la misère qui règne
a la campagne, elle est extrême cette
année ci — Dimanche le 4. c'est
aujourd'hui la fête de ton frère
aîné, il est revenu avanthier de
Wiegsicie et viendra aujourd'hui avec

Je ferme a Lisna — Emilie est
revenue hier de Schlossberg — La pauvre
Pr: Ogiuska a quelque espoir pour ses
affaires — on lui a promis de l'argent
de la banque, che payera alors Mr.
Kruszewski son débiteur aura un moin=
=dre pourcent a payer, et la dette
s'amortira annuellement — cela serait
très heureux si cela s'arrangerait ainsi —
Des comissaires sont apresent a Wiegnici
occupés a enregistrer et a taxer tous
ce qui s'y trouve d'après quoi il sera
décidé si la banque pourra faire
le prêt demandé — Ou sonc je
ne vais pas a la chapelle toujours
encore a cause du grand froid, mais
j'entends la Messe dans ma chambre
je te quitte donc ma bonne Louise
pour prier — Dieu — Je te presse bien
tendrement contre mon coeur ainsi
que ton mari — tes enfans et le cher
Staś — que la bénédiction du Ciel
repose sur vous mes bien aimés —

Votre Maman

318

Lixna 23. Mars
1845

Ma bonne mon excellente Louise.
J'ai été indisposée pendant toute la
semaine, et n'ai pu écrire à personne
voilà pourquoi je ne t'adresse pas
ce journal, je commence d'abord par te
dire que mon indisposition est passée
et que je me sens bien aujourd'hui.
Ton journal ne m'a pas apporté les
nouvelles que je désirais avoir, ton
mari est toujours souffrant, ce qui
m'afflige beaucoup — la pauvre Ira
n'est pas mieux, Anatole a été
indisposé — tu as perdu la Gouver=
=nante que tu désirais tant avoir —
voilà bien des motifs de chagrin pour
toi que je partage du fond de mon
cœur — Tu étais en moment d'enga=
=ger une autre Gouvernante, mais
tu m'en dis si peu que je ne sais
si on peut vous féliciter de cette nou=
=velle acquisition — Je crainte de la

coqueluche si c'est pour se propre
personne m'étonne et me déplaît,
car si elle craint ce point les
maladies des enfans comment peut-elle
se charger de leurs soins ~~si~~ mais
si elle évite de voir Ira pour ne
pas apporter la coqueluche dans la
maison où elle se trouve c'est différent
cela s'explique alors — je voudrais sa=
=voir bien des choses sur son compte,
d'abord de quelle nation, de quelle
religion est-elle? quelles sont ses re=
commendations, a-t-elle déjà fait quel=
=que éducation, quel est son âge, donne=
=t-elle aussi des leçons de musique
je ne finirais pas si je voulais enu=
=mérer tout ce que je voudrais savoir
sur le compte de cette Gouvernante
j'espère que tu m'en parleras avec dé=
=tail la première fois que tu m'écri=
=ras — je voudrais pouvoir embrasser
Mlle Fritsché de ce qu'elle est restée
un peu plus longtems chez toi, la

voyant dans l'embarras, cela prouve
son bon coeur, dis lui mille choses
de ma part, si elle n'est pas partie
encore — je lui souhaite tout le bon=
=heur possible dans son nouvel etat
de femme mariée — J'ai reçue il y
a quelques jours le paquet de laine
dont je suis très contente — d'après le
petit compte que tu y as joint je crois
que je te dois un demi-rouble a peu
près — car Emilie a laissée pour le
laine bleue 4. Roubles ~~a peu près~~
argent et je t'en ai envoyé 12. par
Stas pour une livre de laine bleue
de tapis et pour deux livres de
laine chinée — ce qui fait 16. en
tout et tu as payé un demi-rouble
de plus — J'ai encore envoyé par
Stas 20. Roubles argent pour un
bonnet élégant que je destine a Adèle
pour son jour de naissance — mais je
ne sais si cet argent t'a été remis

ces tu n'en jamais fait mention
je te demande donc ma bonne Louise
de me dire si Staś t'a donné 32.
Roubles argent en arrivant a Petersbourg Mr. Louis a envoyé par lui
de l'oie fumée pour Charles qui l'a
a trouvé très bonne a Kazimierzyki
jamais personne n'a fait mention de
ces pótgęzki, sont elles parvenues
les sert'on a ton mari, ou ~~[illegible]~~ ont
elles etées mangées en chemin par le
domestique de Staś je te prie de
me dire ce qu'elles sont devenues
Je te donnerai plus tard encore quel-
-ques petites commissions avec de l'ar-
-gent s'entend pour les faire
Tu me dis que Mr. Mianowski
commence a parler d'un voyage pour
vous il devrait le dire lui même
a ton mari et lui donner ses rai-
-sons pour cela c'est ce que les
Médecins n'aiment pas a faire, ils

s'expliquent ordinairement d'une
manière vague, et causent par là
des indécisions interminables — Il
est vrai que cette année il devient
plus difficile que jamais de se décider
pour un voyage ou les grandes dépenses
qu'on est obligé de faire pour l'en=
=tretien des Paysans — en ville on n'en
parle pas, mais si tu savais ce qui
se passe à la campagne la misère
est affreuse surtout dans certaines
contrées — L'Empereur est venu au
secours des pauvres affamés en faisant
un prêt considérable aux propriétaires
et un don à ceux qui n'ont pas d'amis
qu'il en soit béni mille fois —
tu dois savoir cela en détail chère
amie je ne fais qu'en mentionner —
Italie s'est déjà établie à Lione
pour prévenir le mauvais chemin
qui deviendra bientôt impraticable
et surtout pour être avec son petit
Jules qui lui donne de grandes
inquiétudes

le pauvre enfant est effectivement
très maigre et défait, il fait de
la peine a voir, il n'est pas malade
pourtant, et ne paraît pas souffrant
on ne peut comprendre ce qui lui
manque — les soins de sa Mère et
les bains de mettre qu'on lui fera
prendre plusieurs fois par semaine
lui feront peut être du bien ce
que Dieu veuille — On se porte
bien a Kirup et a Schlossberg —
Jules est resté a Bebrae, et ne
viendra ici que pour les fêtes —
Pape se porte bien je vous embrasse
et vous bénit mes chers enfans, je fais
de même en vous serrant mille et
mille fois contre mon coeur —

Votre Maman

Izalie te fait dire qu'elle renonce
au porte feuille de Petersbourg, le
trouvant trop cher elle en fera venir
un de Mitau — mais dans le cas
que tu l'ai déja pris je le garde avec plaisir.

J'envoy a mon cher Anatole
des livres que j'ai acheté pour
lui ce sont 12. cahiers de journaux
je te prie de les faire relier tout
simplement pour qu'ils restent en=
=semble, je l'aurais fait faire ici
mais on m'a dit que cela conterait
moins a Petersbourg ainsi que le
port voici une petite lettre a
Stas que je te prie de lui remettre.

Lixne 28. Mars
1845

Mercredi — J'ai reçu hier ton journal
qui m'a un peu tranquilisé pour
Anatole puisque tu me dis que son
indisposition est passée puisse t'il
se remettre bientôt, et ne pas gagner
la coqueluche surtout, ce qui ne serait
pas bien pour lui — Je viens de
commencer une couverture pour lui,
Emilie y travaillera aussi et nous
finirons bientôt cet ouvrage en deux,
j'espère — puis je veux faire une
couverture pour une de tes petites —
il faut que tu dises pour laquelle, et
tu feras pour l'autre — Tes journaux
tant détaillés qu'ils sont ne me satis-
font jamais assez — il y a tant de choses
que je voudrais savoir — et que je
n'apprends pas — je te prie de retirer
avec attention ma dernière lettre et de me répondre a

toutes les questions que je t'y fais —

Samedi le 31. J'ai interrompue ma
lettre et ne puis la reprendre qu'au-
jourd'hui — Mr. Justinien est arrivé ces
jours ci — il est allé avant hier a Bebra
et est revenu aujourd'hui avec assez
de peine car la neige est fondue dans
bien des endroits, il y en a des tas encore
dans d'autres, ou les chevaux enfoncent,
bientôt on ne pourra aller nulle part
je ne sais comment Jules pourra arri-
ver pour les fêtes, il devrait venir
sans tarder — mais il dit ne pouvoir
quitter la maison ayant beaucoup a
faire avant la St. Georges surtout
que son Econome perd la tête ayant
tous ses 4. enfans malades de la rougeo-
le dont deux sont a la mort —
c'est une bien triste année, trois cala-
mités sont venues fondre sur nous, la
disette les maladies d'hommes et d'enfans
et l'epizotie, on n'entend que plaintes

de tout côté — Izalie est Dieu mer=
ci — plus tranquille pour son petit
Jules, il commence a reprendre, son
apétit et son humeur — rassurent d'ailleurs
et il faut esperer — que l'été le remettra
=ra tout a fait — Léon souffre des
vers, mais il a avec cela très bon
visage et est très animé, ses accès de
nuit ne reviennent plus — Nous sommes
occupés apresent de nouveaux arrange=
=ments de la maison, il y aura deux
ménages a Lisne — le notre et celui
de Henri —, cela sera t'il bien ainsi
je l'ignore, mais il faut essayer —
plusieurs personnes sont renvoyées, de
ce nombre est Kliszewski, Hotu=
=becki, et Patezyński — les ouvriers
reçoivent aussi des places hors de la
maison dont le personnel sera consi=
=derablement diminué — J'ai de l'em=
=barras surtout avec Kliszewski qui
ne sait que devenir — J'espere qu'il

aura peut être une place a la station
de poste de Russow s'il l'obtient
ce sera fort heureux, sinon je ne
sais trop ce qu'il fera — La pauvre
Osiecka est malade et je crains pour
che cer — Mr. Jasiukowicz croit qu'elle
a l'hydropisie — Mr. Petrusewicz est
toujours a peu près dans le même etat
cependant il ne perd pas l'espoir encore
Dieu veuille qu'il ne soit pas trompé.
Dimanche le 1. Avril — Il y a eu
hier une occasion de Danebourg qui
ne nous a pas aporté de lettre de toi
ce qui me donne de vives inquietudes
gatée comme je le suis par l'habitude
d'avoir deux fois par semaine de vos
nouvelles — je crains qu'un de vous ne
soit tombé gravement malade, puissent
mes craintes être vaines, et Dieu vous
preserver de tout malheur — Je vous
embrasse tous les cinq avec le plus vive
tendresse et vous bénis mille fois
mes bien chers enfans — Papa joint
ses bénédictions aux miennes —

Cruslan 19 Avril 324
1846 1. Mai

Chère Louise — J'ai été quelque tems
sans t'écrire, notre déménagement les embarras
qui en sont résultés ont été cause de mon
silence puis j'ai pensé que tu quitterais
bientôt Nice et que ma lettre ne t'y trou=
=verait plus, voila pourquoi j'adresse celle-ci
à Paris — J'ai reçu ici deux lettres de toi
du 10 et 22. Mars — les nouvelles que tu me
donnes seraient tout à fait bonnes si tu m'an=
=nonçais que les plaies d'Anatole sont fermées
quoique cela ne soit peut être pas si mal
qu'elles restent si longtems ouvertes, pourvu
qu'il ne s'en forme pas de nouvelles, et
puisqu'il se porte du reste tout à fait bien
on peut toujours être satisfait des effets de
la cure — Quant au beau plan que tu fais
d'un voyage pour nous ma chère amie il
ne faut pas y songer, je suis trop viche
pour courir le monde Papa de même et
nous sommes décidés à ne plus bouger pendant
le court espace de tems qui nous reste à
passer encore sur cette terre — Je n'irai donc
pas te trouver ma bonne Louise mais j'atten=
=drai tranquillement ton retour dans le Pays

en attendant je me réjouis du voyage que tu
fais, et de toutes les jouissances qu'il te pro=
=cure. Dieu veuille permettre qu'il soit d'un
bon résultat pour toi et tes enfans et je
n'aurai plus rien a désirer. — Nous voici donc
tout a fait établis a Frasleu logés dans le
couvent des Religieuses, nous avons 6. chambres
a nous 3. pour le ménage, une cuisine et
une buanderie, si les chambres étaient grandes
nous serions très a notre aise mais elles sont
très petites nous ~~se~~ sommes donc un peu a l'étroit
cependant pas incommodément en moins pas pour
ma personne — je suis au reste très facilement
satisfaite — voila comme nous sommes placés —
d'abord a l'entrée une chambre a manger on se
trouve le buffet puis un salon, une chambre
ou logent Emilie et Josephine de là il y a
un petit réduit avec une cave ou Emilie garde
tout plein de provisions, ce qui l'arrange beaucoup.
dans la chambre a manger il y a une porte
qui mène dans une pièce que nous occupons Annette
et moi nos deux femmes de chambres Louison
et Hedwige demeurent a coté de nous, et ont
une sortie dans le vestibule d'où il y a un corridor

qui mène a la chambre de Pape et a celle
des domestiques, le tout est au rez-de-chaussée en
montant ~~quat~~ l'escalier on arrive ~~en~~ une chambre
dont nous avons fait notre garde-meuble —
Il faut passer le cour pour entrer dans la
chambre de notre Menagère ou les gens man=
=gent — a coté est une Spinarnia — la Cuisine
est un peu plus loin, c'est ce qu'il y a de plus
mauvais dans notre habitation nous l'avons ar=
=rangé aussi bien qu'il a été possible de
le faire, et les gens ne s'en plaignent plus
comme au commencement — La buanderie
est avec celle des Religieuses — Les Henris
demeurent vis a vis de nous et ont moins de
place que nous, mais ils ont fait venir
leurs jolis meubles et leur logement a l'air
élégant — ce séjour paraît leur convenir —
Henri est bien moins tourmenté, il se
repose et est plus avec sa femme et ses
enfans ce qui leur fait du bien a tous.
Adèle attend ses couches les premiers du
mois prochain, elle est très forte, mais
très abattue, est presque toujours a l'air et
fait d'immenses promenades — Ses enfans passent

leurs journées dans notre cour qui est sèche et
s'amusent avec du sable — ils ont très bon
visage et se portent bien — Papa et Henri
sont chés a Lixna pour les affaires de la S. George
Henri aura beaucoup d'embarras, il s'agit de placer
et d'établir un nouveau Commissaire en general tout
le menage sera changé, ce qui ne se fait jamais
facilement — Nous voyons souvent Mdme Adam
plus souvent chez ~~[illegible]~~ nous que chez elle
car je suis plus casanière que jamais, Elle
est très amicale pour nous et pour les Henris
Quant a Caroline elle vient nous voir tous les
jours au moins une fois on ne saurait être
plus cordiale qu'elle l'est pour toute notre
famille — La famille de Kombut vient aussi
a Lux souvent a Graslau Mdme Joseph
est plus triste plus abattue que jamais n'ay-
ant pas l'espoir de revoir de sitôt son mari
de retour dans ses foyers, pauvre femme je la
plains du fond de mon coeur — J'ai souvent
des nouvelles de la maison, Italie Lili
et Alexandrine nous promettent leurs visites, cette
dernière passera même quelque tems ici
pour consulter Mr. Eichler, sa santé n'est
pas bonne — quant a Minia elle se porte
Dieu merci tout a fait bien —

Anthe n'est pas encore entièrement guérie de son mal. Les Médecins Jasinkowicz et Tichler conseillent de la mener à Kämmern et puis aux bains de Mer il faut tâcher d'arranger ce voyage. Stas a passé quelque tems ici puis il est allé à Lisna d'où il doit revenir ces jours ci. Rien n'est encore décidé pour lui. Tout ce que je désire avant tout c'est qu'il n'aille plus à Petersbourg, où il ne manquerait pas de se ruiner, tant il y dépense d'argent. J'aurais voulu lui trouver une occupation utile qui l'intéresse une vie désoeuvrée est une perte pour les jeunes gens, et je ne puis le voir ainsi ne sachant que faire de ses journées, c'est bon pour quelque tems, mais cela ne doit pas durer. Il est question d'un voyage à l'Etranger ce qui lui sourit beaucoup je ne sais s'il en tirera grand profit, avec le peu de goût qu'il a pour tout ce qui est solide. Les deux jeunes Plater Stanislas et Michel ne sont pas encore revenus chez eux, arrivés ici pour s'occuper des

interrêts de leur famille ils n'ont pû rien faire
car l'Oncle Constantin est a Wilna, et ne
désire pas a ce qu'il paraît rien céder de
ses pénibles occupations, ils s'en iront je le
crains bien comme ils sont venus, ce qui
est très regrettable. Ce sont d'excellens jeunes
gens, a très bonnes intentions, très capables
de s'occuper avec fruit d'un ménage
entièrement negligé jusqu'à présent. Michel
a pris le parti d'aller a Wilna pour amener
ici son Oncle je ne sais s'il réussira.
Adieu chere Louise je t'embrasse mille
et mille fois ainsi que tes chers enfans
Que la benediction du Ciel repose sur
vous les bien aimés de mon cœur

Ta Maman

Liana 21. Avril 1845

Chère Louise — Toute cette semaine
s'est passée sans que j'aye pû t'é=
=crire, en attendant j'ai reçue de toi
une lettre en lieu d'un journal
Tu m'y parles d'un projet de voyage
qui n'est pas décidé encore, mais
qui pourra bien l'être si les Méde=
=cins le trouvent nécessaire — puisse
t'il s'il s'arrange être d'un heureux
résultat pour la santé d'Anatole
et la tienne, je suis seulement très
affligée si Charles ne devait pas
t'accompagner — sa présence vous serait
si nécessaire, et pour lui que d'in=
=quiétudes il se préparerait en restant
d'ailleurs il pourrait aussi prendre
quelques bains qui lui seraient salu=
=taires, il ne faudrait pas négliger
son mal — Mais je dois me borner
à faire des voeux sans me mêler de
donner des conseils, je n'en parlerai donc

plus, et prierai seulement Dieu pour
vous mes chers enfans en lui demandant
qu'il vous inspire, vous conduise et
vous protège en tout — J'ai appris de
Pecher qui est chez nous depuis quel=
=ques jours qu'Anatole a eu une in=
=flamation de poumons et qu'il a été
à la mort, je ne puis exprimer
l'impression que ces mots ont fait
sur moi, je ne savais pas qu'il a
été si dangereusement malade, mais
tout est passé pour le moment, nous
n'avons que des actions de graces à
rendre en fiel — il faudrait seulement
pour l'avenir s'entourer de precautions
afin que cette maladie ne revienne
plus, ceux qui l'ont eu, conservent
une certaine disposition à la regagner
pendant un certain tems — je ne m'étonne
donc pas que Mienowski lui ayant
défendu les promenades, malgré les
belles journées que nous avons eu,

l'air du printemps est toujours mal=
=sain, a Petersbourg plus peut être
que partout ailleurs — L'air de mer
est dit'on très salutaire pour tous ceux
qui ont, ou ont eu quelques maladies
de poumons, je pense donc qu'un voyage
en pyroscaphe ne fera pas de mal
a Anatole, en contraire, vous ferez
donc bien de choisir cette manière
de voyager comme le moins dispen=
=dieuse et la plus prompte et je re=
=nonce avec une parfaite résignation
au bonheur de vous voir ce printemps
pourvu qu'il en résulte du bien,
pour vous, c'est tout ce que je désire.
Tu ne me dis pas si Anatole essaye
quelquefois de poser le pied, et si on
peut ~~espérer~~ espérer de le voir bientôt
marcher tout seul — dis moi cela
ma bonne Louise, dis moi aussi
pour parler de toute autre chose si

l'Oncle Casimir a gagné son affaire
ou non, on me dit qu'oui mais
lui n'en fait pas mention dans ses
lettres, voilà pourquoi j'en doute, que
je passe s'il avec Anthe Pleter
son éternel mariage aura-t-il lieu
enfin. Mr. Grudowski est bien
peu empressé à la place de la
promise j'aurai rompu il y a long=
=tems. Une partie de notre famille
s'est réunie à Lixne pour les fêtes
Les Henris y sont venus avec leurs
enfans, déjà le Dimanche des Rameaux
Les Casimirs sont arrivés le Vendredi
Saint. Jules est arrivé Samedi
Alexandrine quelques jours plutôt
avec Minia qui a été indisposée mais
qui est tout à fait bien à présent,
c'est une charmante enfant très intelli=
=gente et jolie. J'ai eu mal aux
reins, et n'ai pu monter pour manger
le béni avec la société, le ~~second~~ premier jour
de Pâque, le second tout était passé et

j'ai pris ma part au repas avec tout
le monde — Kehar est arrivé ici — Mardi
pour faire des dispositions pour le trans=
=port du blé qui lui vient de Kaluga et
qu'il doit envoyer a Ruskut il
nous quitte demain — Henri est ahé
a Kettenbrunnen recevoir cette terre de
Salmonowicz — Jules le prend au
dixième il ~~est~~ est donc ahé rejoindre
Henri — Jactic ne sait encore quand
ahe pourra aher a Bebra d'abord
a cause de l'inondation qui est encore
grande et puis parce qu'il paraît que
la coqueluche règne chez ahe ce n'est
que lorsqu'ahe sera rassurée ladessus
qu'ahe compte partir d'ici avec ses
enfans — Le petit Thaddée est mieux
c'est un enfant doux et agréable —
son ebulition n'a pas tout a fait dispa=
=rue encore — Les Casimirs n'iront plus

a Druskienikki cet été, Jasiukowicz
leur a déconseillé de faire prendre
ces bains a leur fils a cause de son
ebulition et pour Ludeschke elle ne
pourrait en faire usage vu son etat.
J'ai eu une lettre de Kostus de
Dresde il devait ~~cette~~ quitter ville le 18.
Avril n. st. ~~et~~ passer par Posen
et Varsovie nous l'attendons a la fin
de la semaine prochaine. Stas
~~arrivera~~ arrivera peut être aujourd'hui
s'il est parti le 17. comme il en avait
le projet. La couverture d'Anatole
est achevée je ne sais si je dois te
l'envoyer par poste ou le garder ici
je te prie de me dire ce qu'il faut
faire. Maintenant nous en comen=
=cerons une pour toi. Emilie et moi
je me réjouis du plaisir que j'aurais
a le faire, tant cet ouvrage est agréable

le plaisir sera doublé encore par le
pensé que je travaille pour ma bonne
et chere Louise. Je t'embrasse et
te bénis mille fois ainsi que tes
enfans et ton mari. Papa me
charge de ses tendresses pour vous mes
chers enfans. parles moi en détail
de la santé de Charles ta Maman

331

Lixna 5. Mai
1845

Ma bonne Louise — Je n'ai pu
t'adresser que quelques mots Jeudi —
aujourd'hui j'espère pouvoir causer un
peu plus longtems avec toi — Notre
Société a diminué, Adèle Izalie —
Marie Josephine sont parties, Ludeczka
est encore ici — la rougeole s'étant déclarée
a Schlossberg elle craint d'y mener
ses enfans et restera chez nous jusqu'à
ce que la contagion sera passée —
son mari est chez lui très occupé
de l'établissement d'un nouvel
Econome qu'il a pris a son service.
Henri est a Kolup ou Stas a aussi
été — le terre a été remise a Mr.
Ktoczkowski, il y a trouvé tout
très en ordre, les Paysans en bon
état, puisse-t-il en être toujours de
même, et les gens ne pas se ressentir
du changement de Maître —
Mrs Ktoczkowski et Henri n'ont

pas été contents d'Hzelmayza, ils
y ont trouvés beaucoup de désordre
cependant Mr. Joseph passe pour un
bon Gospodarz, sa position présente
et les embarras qu'il a eu pendant plu=
=sieurs années lui ont probablement
fait négliger son ménage, confié
à présent à son jeune fils, encore
garçon mais sans nulle expérience
Nous avons reçus deux tristes nouvelles
les jours passés — celle du malheur
des Groth et celle de la mort de
Mdme Pagowska — il est toujours
pénible de perdre une bonne et ancienne
connaissance du reste on ne peut
regretter cette pauvre femme dont
la vie était si triste si désolée
et une suite de chagrins — c'est donc
bien pour elle qu'elle a finie son
purgatoire, mais pour Marie Stuart
mourir au moment où tous ses voeux
étaient remplis — heureuse et sûre

de l'être a l'avenir, être enlevée
ainsi subitement a ses Parens a
son jeune mari ~~pres~~ au sortir d'un
Bal c'est affreux, j'ai eu peu de
détails de ce tragique événement c'est
Mdme Kehen qui l'annonce a Adèle
elle lui écrit un journal dans lequel
elle donne des détails de la fête qu'a
donné Groth le troisième jour après
le nom de sa fille. fête aussi brillan=
=te que gaie. les jeunes mariés avaient
l'air si heureux que cela faisait du
bien a voir. puis la belle soeur
ajoute quelques mots a sa lettre au
départ de la poste, ~~qu'~~ et dit qu'elle
a quitté le Bal a une heure du
matin, qu'il a duré encore jusqu'a
deux, et qu'a trois le pauvre Marie
n'existait plus, frappée d'un coup d'apoplexie
nerveuse. — Elle a vu les malheureux
Parens et la défunte parée encore de
la robe qu'elle avait eue au Bal, on

n'a pas eu le tems de le déshabiller. —
Je me représente le désespoir des Parens
du nouveau marié des frères enfin de
celui de toute la famille, et ne puis
oublier cet affreux malheur j'y pense
sans cesse — Tu en es certainement
instruite si je pouvais en douter je
ne t'en aurais pas parlé, mais on s'em=
=presse d'annoncer les tristes nouvelles
et on l'a sans doute écrit d'abord à
ton mari — — Wenceslas Pleter
est venu nous voir et est tombé ma=
=lade ici, j'en ai été très effrayée
craignant une nouvelle hémorragie
Dieu merci ce n'était qu'une in=
=digestion à ce qu'il paraît, il a
passé quelques jours au lit, s'est
levé hier et vient de nous quitter
pour aller à Fraslau, Mr. Justinien
et Stas l'y ont accompagnés, ce der=
nier pour revenir après demain, et
Mr. Kernicki pour aller à Oswiecz

Le pauvre Petrusevicz nous a
effrayé hier, il a eu une nouvelle
attaque de son mal quoique faible
il paraissait très changé j'ai d'abord en=
voyé pour amener ~~Pet~~ Jasiukevicz
et Leyten, avant l'arrivée du Médecin
il était mieux, et l'est encore aujour=
=d'hui — Osiecka paraît avoir l'hydro=
=pisie je ne crois pas que la bonne
femme s'en tire heureusement, mal=
=gré tous les soins qu'on lui donne et
les remedes qu'elle prend — Je m'attendais
a avoir une nouvelle lettre de toi
aujourd'hui — mais il n'en est pas venue.
j'attends ~~et~~ tes lettres avec plus d'im=
patience que jamais, quoique votre
voyage soit arrêté il y a tant de choses
qui y ont rapport que je voudrais savoir,
d'abord quel domestique avez vous enga=
=gés — quelles femmes de chambre vous
accompagneront — je suppose que tu voudras
prendre Thérèse mais la Lina devrait
être du voyage, elle serait d'une si

grande utilité à Anatole, mais comment
placer deux femmes dans la calèche
où l'on ne peut être plus de cinq, surtout
qu'Anatole a besoin de place pour
son pied, à moins de mettre deux personnes
dans une diligence lorsque vous avez
quittées le bateau, comme il y en
sur tous les chemins en Allemagne
cela ne sera pas difficile et coûtera
moins que si vous preniez une
voiture à part vin Dag. Sergue comme
on l'appelle Le bon Charles qui pense
à tout pensera aussi à cela je ne
devrais pas le faire et cependant j'y
reviens malgré moi — Puis encore
ma chère Louise il faut te séparer
de ta cassette de voyage qui prend
tant de place cela n'est pas nécessaire
à l'Etranger tu trouveras des toilettes
dans tous les hôtels — il faut embaler
tes bijoux dans une petite cassette et
mettre cette ci dans le coffre ce qui

est plus sûr — enfin il faut tâcher
d'avoir le moins de paquets possibles.
Que feras-tu d'Hedwige tu pourras me
l'envoyer si l'occasion s'en présente elle
pourra rester chez nous jusqu'à ton
retour — Je ne compte pas sur le bonheur
de vous voir mes chers enfans cet automne
il me paraît impossible que tu puisse
entrer et passer même quelque tems
à Lixne comme tu l'espères — Il y aura
trop peu de tems pour cela, toutes les
cures d'eau qui vous sont prescrites
vous mèneront bien jusqu'au mois
d'Octobre et alors il faudra revenir
à Petersbourg par le plus droit chemin
pour éviter la mauvaise saison —
Tu regrettes que je ne fasse pas le
même voyage je l'aurai bien désiré
ne fut-ce que pour être avec vous
mes chers enfans mais cela est impossible
cette année ci — il faut y renoncer —

Je viens de parler a Kostus de la route
que tu prendras probablement, en chant
en bateau jusqu'a Stettin tu auras un chemin
de fer jusqu'a Berlin et de la, a Leipzig
de cette derniere ville jusqu'a Francfort
sur Main distance de 30 milles a peu près
il n'y a qu'une chaussée, puis encore che=
=min de fer a Mayence, Kreutznach
n'est eloigné que de quelques milles de
cette derniere ville - tu a en juger par
la carte, tu n'aurais donc que peu de chemin
a faire sur une simple chaussée, et par la
cela ne coutera pas tant d'avoir une per=
=sonne de plus, savoir la Lina - Si tu
passes par Francfort tu ferais bien de
voir - et consulter Mr. Passevant notre
Medecin, il te donnera de bons conseils et
le fera avec coeur, lui et sa femme ont
etés excellents pour nous, l'hiver que
nous avons passés a Francfort, et nous
conservent toujours un souvenir amical
Maintenant ils ont reçus Kostus a
bras ouverts - Si tu veux je t'enverrais
une lettre a Mdme Passevant -
6. Mai Dimanche J'ai reçu hier

ton journal ma chere Louise
et Henri — a reçu une lettre et
l'argent de ton mari — Nous l'attendions
avec impatience car il y a beaucoup
de payements a faire et nous ne
suffisions pas avec ce que nous avons —
Le bon Charles s'est payé de cet argent
ce que je lui devais pour des commissions
tandis que je viens de lui envoyer par
poste me dettre — cela ne fait rien, il
me rendra cet argent lorsque nous nous
verrons car j'espère qu'il viendra chez
nous cet été — Dieu soit loué que ton
mari soit mieux — tu le quitteras avec
moins d'inquiétude, et je serai aussi
plus tranquille pour lui — Je ne puis
exprimer combien je regrette qu'il ne soit
pas du voyage, mais enfin puisque cela
ne se peut il ne faut pas en parler —
Tu ne dis pas si le famille Alexandre
part aussi, ou non — L'histoire de Rosche
Wist est fort desagréable — les commérages
sont un véritable fléau de la société

— [illegible] —
On ne saurait être assez prudent pour ne
pas être compromis — peut-être as-tu parlé
de tes sujets de mécontentement dans la mai=
=son de ta bête sœur, et Mr. Gœuzet
l'a rapporté à d'autres Suisses avec exagé=
=ration — Itas aussi n'est guère prudent
il a pu répéter ce qu'il t'a entendu
dire, ce qui est revenu aux amis de
Mme Wirt, et puis à elle même —
on ne peut s'étonner de son chagrin,
il aurait seulement fallu qu'elle s'ex=
=plique avec toi et qu'elle l'entende —
pourvu que tout cela n'effraye Mme
Noël, et qu'elle ne renonce à sa place.
comme tu as du malheur avec les
Gouvernantes on peut s'attendre à tout —
Adieu ma chère ma bonne Louise je
t'embrasse avec l'effusion de la plus
vive tendresse en te bénissant mille
fois toi ton mari et vos chers enfans
Le bon Pape souffre de la goutte
depuis quelques jours, c'était beaucoup mieux
hier, mais le soir il a recommencé à
souffrir, et il s'est décidé à me demander
à garder le lit aujourd'hui — Il vous em=

Liana 12. Mai 1845

Mon bon Louise — Le matheureux qui a frappé le fatal Grotti a quitté Liana ce matin à 5 heures. Bonaventure impatient, tu connais le défaut, était tout heureux pour toi, et si quelque chose l'eut pas retenu il serait impossible de ne pas le regretter, et de ne pas prendre part au malheur de celui qui l'a perdu, c'est un événement bien triste, il y a quelque chose de si triste de voir mourir ainsi frappé comme d'un coup de foudre un jeune homme en pleine force des fêtes et rejouissances, dans un moment où la vie lui souriait, où tout promettait à l'avenir le plus heureux. Pauvre jeune homme, il se croyait sûr de vivre, à coup sûr jeune homme, il se croyait certain de vivre, tout dans l'ordre ordinaire des choses, mais la première manière de voir est bien meilleure, ne laisse pas un instant de doute

Je ne sais pas encore beaucoup de détails de cet
événement Henri m'en apportera certainement
de Riga, Adèle a eu une lettre de sa Mère
avant son départ, dans laquelle elle dit que le
jeune Staël devait être mené a l'Etranger qu'on
disposait ainsi de lui sans qu'il y prit la moin=
=dre part, et que les Parens devaient aller
a la campagne qu'ils attendaient avant de
partir l'arrivée de la famille Alexandre, voila
comment j'ai appris que ces derniers avaient pris
le chemin de terre, et qu'ils passent par
Riga. Toi ma chère Louise tu iras donc
par Lubeck, hier Italie et Jules ont étés ici
j'ai beaucoup parlé avec celui ci de ton voyage,
il dit que le chemin de Lubeck a Hambourg
est le plus mauvais le plus negligé de toute
l'Allemagne. de cette dernière ville a
Francfort il doit y avoir près de 80. milles arri=
=vée là tu voyageras très agréablement et prompte=
=ment parce qu'il y a un chemin de fer a Mayence
qui n'est que quelques milles de Kreutznach
cet endroit a ce que dit Jules, est une petite
ville du moyen âge, pas jolie par conséquent
mais agréablement situé ses bains ne sont en
vogue que depuis quelques années, les établissements
ne sont donc pas bien arrangés encore, on y travaillait

il y a deux ans lorsque Jules y était, mais
en Chemagne les constructions avancent vîte
on a donc dû beaucoup faire depuis — et dans
tous les cas vous serez mieux qu'à Druskieniki —
Il y vient beaucoup de monde avec des enfans
surtout de la Russie — ce que dit encore
Jules — Je regrette de ce que Lina ne sera
pas du voyage elle l'aurait été utile pour Anatole
qui a besoin de beaucoup de soins, au reste
je ne sais dans quel état il est, je me le
représente tel qu'il était ici, et tu dis qu'il
est infiniment mieux, se servant lui même —
Dieu veuille que tout aille bien, et que
ce voyage soit vraiment utile à ton fils et
à toi, c'est ce que je demanderai jour=
=nellement au fiel — Puisque tu veux consul=
=ter Passavant il faudrait avoir une lettre
de ton Médecin à lui montrer, dans laquelle
il décrive la maladie de ton fils et la tienne, c'est
ce qui se fait toujours, et facilite la consultation
à la première entrevue je ne doute pas que Passa=
=vant n'éprouve Kreutznach pour Anatole, mais
quant à Ems peut être qu'il ne sera pas de l'avis
des Médecins de Petersbourg, et qu'il l'enverra
à Schwalbach ou Schlangenbad ce qui est tout près
Passavant est mon grand favori quoique froid
au premier abord il a du cœur — c'est un homme d'esprit
un Protestant très religieux ami des Catholiques au moins
il l'était il y a 11. ans beaucoup de choses ont

chargé depuis — j'aimais beaucoup a l'entendre rai=
=sonner sur toute chose, ses visites nous etaient tou=
=jours très agréables, et il les prolongeait souvent
Mdme Lesavent est aussi une femme agréable
qui nous a témoigné beaucoup d'amitié — je t'en=
=verrai une lettre pour che — Si tu passes quelques
jours a Francfort je te prierai d'aller voir
Mdme de Mensingen née Syberg mariée a
un Secretaire d'Ambassade d'Autriche s'il n'a
pas avancé depuis — tu aprendras ou che demeure
a l'hotel Sur Kömisse Kirgisen si tu y descends
une Juive Mdme Schiff viendra certainement se
presenter a toi et che te donnera les renseignemens
necessaires si toute fois che existe encore —
En te nommant a Mdme de Mensingen et en lui
disant que tu es ma fille tu seras j'espère la
bien venue — Je dois te prévenir aussi ma bonne
Louise contre les courses a âne très en voyage
dans les contrées du Rhin je ne crois pas qu'elles
soient bonnes pour toi ni pour Anatole s'il est en
etat de pouvoir les monter — Les ânes ont un
pas dur et secouent beaucoup surtout quand on veut
les faire cher un peu plus vite, ces courses ont
fait beaucoup de mal a Kostus — Dis moi
avant de partir dans quel etat se trouve le
pied d'Anatole — et cet os qui doit sortir lui
occasionnera certainement de nouvelles souffran=
=ces, pourvu que la chose n'arrive en voyage —
Il ne faut pas voyager jour et nuit cela fa=
=tiguerait trop Anatole — Dieu donne que votre

nouvelle Gouvernante soit réellement bonne
comme on peut le désirer — elle aura ses dé-
=fauts cela ne peut être autrement car la
perfection n'existe pas ici-bas, pourvu qu'elle
possède l'essentiel, et qu'elle puisse finir
l'éducation de vos filles, car les changements ne
valent rien, j'en vois déjà l'effet sur tes enfans
qui se réjouissent de chaque nouvelle arrivée —
Miss Hall a plus de prétentions que celles
qui l'ont dévancé cela n'est pas agréable —
mais que faire il faut prendre son parti
là dessus, si elle remplit du reste ses devoirs —
Tu fais très bien de prendre des leçons avec
tes enfans, tu seras par la plus avec eux encore
c'est d'ailleurs une occupation de plus — Comment
va la santé de Charles, est-il décidément
mieux — viendra-t-il cet été à la campagne?
Je suis fâchée de ne pouvoir t'envoyer le re=
=mède demandé mais nous ne l'avons pas pré=
=paré, et il faut du tems pour le faire,
il est quelquefois assez difficile de se procurer
des taupes, quoiqu'il y en a une quantité mais
il n'est pas facile de les prendre — Voici en
attendant la recette — Papa a beaucoup souffert
de la goutte pendant toute une semaine, il
est mieux aprésent, mais ne peut marcher —
et est couché toute la journée sur le canapé

vert dans le chambre a coucher — Les Fatimiers
sont encore ici avec leurs enfans a cause de
la rougeole qui s'est déclarée a Schlossberg mais
ils nous quittent ~~demain~~ après demain — plus je
connais Louise, plus je lui trouve un bon
caractère — facile, douce très attachée a ses
devoirs — il n'y a pas de reproches a lui faire
je ne sais pourquoi — chez n'a pas le bonheur de
plaire au monde d'ici — on n'aime pas son goût
pour l'epargne, ce qui cependant est une qualité
très utile, on lui fait un crime d'aimer a
s'amuser chez les siens qu'elle aime avec une
très vive tendresse, comme si cela n'était pas
naturel, encore n'ais-je jamais vû qu'elle
eye demandé ou exigé un voyage pour son plaisir,
c'est son mari qui cherche a lui procurer
quelque distraction de tems en tems ce qu'elle
accepte avec la plus grande reconnaissance — le
pliant du reste aux circonstances, je ne puis
absolument rien dire contre elle — Julie a
passé ici un jour avec son mari et Léon Alexandrin
est chez nous avec sa nièce, c'est un enfant entiè-
-rement agréable — très intelligente et douce —
J'ai de nouveau beaucoup bavardé lorsque je
l'écris je laisse aller ma plume et cela ne finit
pas — Jeudi je t'écrirai encore et ce sera la dernière
lettre que tu recevras de moi a Petersbourg

Je t'écrirai ensuite déjà à Kreutzenach
ou à Francfort si je calcule que ma lettre
pourrait s'y trouver. — Adieu ma chère mère
ma chère Louise — je te presse mille fois
contre mon cœur ainsi que tes enfans —
j'embrasse Charles — Papa vous bénit tous
les cinq — mes bien aimés que la Divine Provi=
=dence — veille sur vous — Pierre Mémery

341

Lixna 14. Mai
1845

Ma chere Louise. — J'ai reçu hier
ton journal — qui m'a fait grand plaisir
par plusieurs détails qu'il contient, je suis
d'abord fort contente du domestique que
vous avez engagé pour le voyage — c'est un
grand avantage qu'il parle l'Allemand et
qu'il est natif du Pays où vous allez
on n'aurait pû trouver mieux — puisse-t-il
du reste vous servir bien, mais on peut
l'espérer puisqu'il a de bonnes recommanda-
tions — Puis je suis charmée que Miss
Noël veuille se charger de t'aider dans ~~de~~ ménage et se
rendre utile en voyage, elle se rendra par-
là inappréciable — car ~~elle~~ si elle ne voulait
faire que la Grande Dame ne se prêtant
à rien elle n'aurait fait qu'augmenter tes embarras
On voit que ce n'est pas une personne de ce genre
et Dieu soit loué qu'il en est ainsi — Je serai
beaucoup plus tranquille, tu sachant si bien
accompagnée — car Thérèse est aussi une
excellente fille — qui ne compte pas ses services —
Que Dieu vous conduise, combien de voeux
nous formerons ici — pour vous, pendant votre
absence. mes chers mes bien aimés enfans —
J'ai eu tant de plaisir à faire la couverture

pour — Anatole qui y sera — mieux pour lui tous les
remercîments que tu me fais pour chez ma bonne
chère Louise, mais pourquoi n'as-tu pas exprimé
pas un mot à Louise qui y a tant pensé
plus que moi — Tu as reçu une lettre en forme
d'huissier — Stas a écrit une lettre en forme
d'huissier à demande une prolongation
de son séjour, pendant laquelle il espère
vivement que les grands arrangements
de Pays seront terminés — Stas
est très enfoncé, ce n'est qu'en retour
de ses dessins qu'on lui fait parvenir
de l'argent — Il faut bien que Stas fasse
l'argent — Il
faut bien que Stas fasse l'argent — Il
faut bien que Stas fasse l'argent — Il
faut bien que Stas fasse

et pourrait en même tems remplacer une femme
de chambre, ne sachant le chemin que
vous prendrez, croyant que vous passeriez par
Stettin ou Rotterdam (tout le monde le
calculait ainsi ici) j'ai pensé qu'une
place de plus sur un bateau à vapeur
ou un chemin de fer ne ferait pas une
grande différence, je pensais aussi qu'il
ne faisait payer que 25. Roubles pour
le passeport d'une personne pour une dernière
année — Mais tout ce que tu dis change
la chose — si Lina est devenue grande
Dame, si Anatole se sert lui même
che devient tout à fait inutile, et la dépen-
se d'une personne de plus ne serait pas
peu de chose puisque vous ferez une
grande partie du chemin par terre sur
une simple chaussée, et qu'alors il
aurait fallu louer pour Lina une place
dans une diligence ou même payer une
voiture à part — Ne crois pas me bonne
Louise que je donne des conseils, je dis
seulement ce que je désire d'après que
je vois les choses d'ici, on ne peut pas
bien juger de loin — — Je suis bien
fâchée de te donner encore une commission

avant ton départ, mais j'espère qu'elle
ne te causera pas beaucoup d'embarras,
Il s'agit d'une livre de laine ma chère
amie, j'en ai besoin ~~ma chère amie~~ pour
ta couverture commencée, pour joindre les ban=
=des, je n'en ai pû trouver à Dunabourg
prends donc 4 ou 5. Roubles de l'argent
que j'ai envoyé et qui se trouve de trop
puisque Charles s'est payé de la somme
qu'il nous a envoyé, achetés d'après les
echantillons cy joint une demie livre de
chaque couleur de laine de Zéfir unie
de la plus grosse qu'on peut avoir.
et envoyes la moi par poste avec les
boucles de cheveux d'Anette dont elle
a bien besoin — ne sois pas trop difficile
pour ces dernières, si elles conviennent à
tes cheveux je crois qu'elles conviendront à
ta soeur — Pardonnes moi de te charger
d'une comission en moment de ton départ
mais cela ne sera pas difficile de la remplir
je pense il faut seulement aller au ma=
=gasin ~~et~~ ou y envoyer Thérèse, si tu
ne trouve pas de la laine juste comme celle
des echantillons pourvu qu'elle soit à peu
près de la même couleur — —

Craslan 18/30. Mai 1846.

Ma bien chere Louise — Avant de répon=
=dre a tes lettres que j'ai reçues toutes je
dois t'annoncer une nouvelle naissance
dans notre famille — Adèle est heureuse=
=ment accouchée d'une fille le 11. de
ce mois — Henri était très inquiet pour
sa femme, nous redoutions aussi tous ce
moment, parce que les couches d'Adèle
sont toujours si difficiles, mais cette
fois tout s'est passé plus vite et plus
facilement — Ta belle soeur a voulu
me faire une surprise et elle a reus=
=sie, le 10. elle se plaignait d'un mal
de tête et n'est venue que pour un
moment dans notre logement, j'ai
été plus tard chez elle je l'ai trouvé
abattue — mais elle ne paraissait pas très
souffrante et comme elle m'assurait n'a=
=voir que mal a la tête j'ai fini
par lui croire et me suis couchée tran=
quillement, le 11. a 9. heures du matin
je vois entrer Henri dans ma chem=
=bre tout regonnant de joie il était
venu m'annoncer que le bon Dieu
lui avait donné une fille — l'enfant est

né a 4. heures du matin, tout s'est passé le
mieux du monde et aujourd'hui le 9. me
jour la Mère et la petite se portent aussi
bien qu'on peut le désirer. Le batême
a l'eau a eu lieu le troisième jour. Izaric
qui est ici depuis le 10. a etée la marraine
et Staś le parrain. le P. Łukaszewicz
l'a batisée. on a donné a la petite demoi=
=sche les noms de Marie Isabelle Sophie
et Stanislase. elle est très mignonne mais
jolie. Adèle ne se possède pas de joie
d'avoir une fille. Je t'ai dit que
toutes tes lettres me sont parvenues les
dernières sont déja datées de Paris, pour
moi je n'ai pas etée aussi exacte, et
te demande pardon pour mon silence,
prolongé cette fois plus que de coutume.
je ne saurais trop te dire quelle en a
eté la raison, c'était en partie parce que
je ne savais au juste ou t'adresser mes
lettres, je t'en ai ecrite une a Paris
qui ne t'est pas parvenue a ce qu'il paraît
puisque tu n'en fais pas mention, d'après
mes calculs tu devais la recevoir a ton
arrivée dans cette ville. j'adresse celle ci
a Kreutznach a tout hazard. J'ai

lue avec interêt tous les détails de ta ren=
=contre avec Alexandre — combien il a dû
être heureux de te revoir, pauvre garçon
c'est triste d'être si loin de tous les siens
tout ce qui lui était le plus chère n'existe
plus il est vrai, cependant il lui reste
encore les enfans de sa soeur des amis, de
bonnes connaissances, et ~~un~~ puis on tient tou=
=jours en sol natal auquel il ne tou=
=chera plus selon toute probabilité —
Quant a ses manières, il ne les a ja=
=mais eu très respectueuses, et a toujours
été un peu sans façons — ce qui ne gênait
pas parce que c'était joint a tant de fran=
=chise de cordialité qu'on l'aimait tel
qu'il était — si aprésent il a pris des
manières encore plus familières cela s'ex=
=plique facilement puisqu'il est toujours
avec des Français qui ont en général
ce ton, surtout ceux qui n'appartiennent
pas a la haute société, qu'il ne fréquente
pas — habitant de Province comme il l'est
depuis tant d'années — nous voyons par les
Gouverneurs qui nous viennent de l'etranger
combien souvent ils ont des manières dé=
=placées selon nos habitudes — voici une

petite lettre que je te prie d'envoyer a Alexan=
=dre, et ne l'oublie pas de grace — Tu as
du malheur avec tes Justiteurs ma bonne
Louise ne pouvant les garder jamais au delà
d'une année — je te plains beaucoup de l'em=
=barras que cela te donne, et prie Dieu du
fond de mon coeur qu'il daigne t'inspirer
dans le choix si important que tu dois faire
présentement — Je regrette surtout Mr.
Lanez dont tu as etée si contente et qui
paraissait te convenir sous tous les rapports
quant a Mlle Noël il est impossible
de la garder maladive comme elle l'est
elle te deviendrait sans doute de plus en
plus inutile, c'est triste pour elle sans dou=
=te, mais tu ne peux faire autrement
que de te séparer d'elle et de chercher
une remplaçante — J'ai communiqué ce
que tu me dis des comissions a tous ceux
qui t'en ont donné — On cherchera sans doute
a t'envoyer par Charles l'argent nécessaire,
si tu n'en reçois pas, ne fais pas les em=
=plettes demandées, c'est le seul conseil
que je puis te donner — puis ne les envoye
pas par des occasions car ordinairement tout
s'egare de cette manière — mais apporte tes

[illegible]

objets toi-même en les plaçant entre tes effets
ce qui ne sera pas difficile je pense —
Il n'y a que Mr. Stotyński qui a été
exact à apporter et remettre tout ce dont
tu l'avais chargé — Tes soeurs Izalie et
Marie sont ici avec leurs enfans l'une est
venue le 10. l'autre le 15. Izalie loge en
ville Marie au Château nous passons presque
toutes nos journées ensemble — Alexandrine est
aussi arrivée avec Fabien et Minia — elle
passera quelques semaines ici pour consulter
Mr. Eichler et prendre une cure suivie
sa santé en a besoin elle est toute fait
dérangée — Les Médecins conseillent à Anche
les eaux de Kämmerer et puis les bains de
Mer — il faut donc se décider à ce voyage
dont je ne voudrais pas être, j'ai fait
le projet de la laisser aller avec Papa
et de rester dans la contrée, en passant
le tems de leur absence à Matnow et Bern
Les Casimirs vont à Druzkieniki et partent
déjà le 10. Juin pour passer quelque tems avant
à Wiesiciec — Stas s'est établi à
Argdot et veut s'occuper de ménage —
Il a voulu d'abord faire un voyage
mais a dû y renoncer faute d'argent, dont

tout le monde manque dans les années de
disette — Je ne suis pas fâchée du parti
qu'a pris ton frère il aura un peu d'occupa=
=tion un but quelconque — L'air de Peters=
=bourg ne lui valait rien, il s'y serait
ruiné bientôt sans aucun doute, et aurait
pris des habitudes nuisibles, j'aime donc
mieux le voir gros campagnard qu'élégant
de la capitale. — L'exemple de ses frères
sera j'espère d'une bonne influence pour
son moral — On attend ton mari
aujourd'hui à Warklend, il se porte
beaucoup mieux — pourvu que ses tristesses
ne lui reviennent à la campagne où il
trouvera bien des motifs de chagrin —
Ecris à l'Oncle Stanislas ma bonne Louise
pour lui indiquer l'endroit où il pourrait
te rencontrer — cela n'est pas difficile je
pense à présent puisqu'il est décidé que
tu aires à Kreutznach et puis à Diepe
ce serait un si grand plaisir de vous
revoir, il ne faudrait pas en perdre
l'occasion — Je plains beaucoup Madame
Sophie du malheur qui l'a frappé, je

[illegible]

j'avais le mort de son Père avant le reçue
de ta lettre cette nouvelle s'est trouvé inse-
-ré dans les Gazettes — Adieu ma chère
ma bien aimée Louise je te recommande
journellement à la bonté Divine toi et
tes enfans, puisse votre voyage être aussi
heureux et aussi salutaire à vos santés
que mon cœur le désire — Emilie
m'a remis une petite note que je t'envoye
tu feras, ou ne feras pas ses commissions
cela dépendra de tes moyens — Papa t'em-
brasse et te bénit — tes sœurs amies et
ton frère font de même —
Je n'ai pû écrire à Alexandre cette fois
et t'enverrai avec ma première lettre
quelques mots pour lui en réponse à sa
bonne lettre — 5./17. Juin — On est très
bête à Kreutznach car on m'a renvoyé ma
lettre sur le couvert de laquelle j'avais pourtant
écrit poste restante pour qu'elle y attende ton
arrivée — je l'expédie de nouveau avec la
même adresse, et comme j'espère que tu arri-
veras à Kreutznach en attendant, il faut
croire qu'on ne me la renverra plus et
qu'elle finira par te parvenir — j'ai peu de
chose à y ajouter — Tout va bien chez nous
Dieu merci — c'est à dire les santés sont assez

[illegible]

bonnes — Adèle est tout à fait remise ses enfans
se portent bien ainsi que leur Papa — Nous
partons d'ici dans trois jours pour Lixna d'a-
bord, puis Papa et Annette se mettent en route
pour Kamera de là ils iront prendre les bains
de Mer non à Libau mais plus près de là
à Dubeln ou Karlsbad — Joséphine ira
avec Italie si elle va aux bains de Mer
ou avec Alexandrine Plater aussi dans
les environs de Riga pour se plonger dans
la Baltique — Les Henris vont aussi ~~aux~~
à Karlsbad quelques semaines plus tard
moi je reste avec Emilie et nous irons
en attendant à Bebra puis à Metnow.
je désirais que Lili m'accompagne dans
mes petites courses projettées mais il paraît
que cela ne pourra avoir lieu puisqu'elle est
très souffrante d'un nouveau mal aux reins qui
la tourmente beaucoup — Ton beau frère Kicher
est venu voir ici sa fille il a passé quel-
ques jours avec ton mari à Rushut d'où il
est allé à Warthend, sa santé est très bonne
dans ce moment puisse cet état être de quel-
que durée — je crains bien que les tracasseries
domestiques ne fassent revenir son mal —
Tes deux sœurs Italie et Marie sont parties
après avoir passées ici une 15.ne de jours — J'ai
reçu ces jours ci une lettre de toi de Paris
tu étais toujours dans les embarras que te donnent
la recherche d'un Instituteur et d'une Gouvernante.
puisse Dieu t'aider et te bénir dans le

Liane 16 / 28 Juin 1845.

Mon bon Louis. J'ai reçu ta lettre de Hambourg, tu penses si j'entends de tes nouvelles avec plaisir, et bien vite après celle de mère et tous nous voilà rétablis sur notre pied de santé, et le cher Anatole rétabli de sa maladie, cela serait bien et bien heureux, si nous avions des grands jours, mais nous sommes à l'époque des pluies, et bien que déjà établie à Pointe-à-Pitre depuis huit jours, je n'ai pas encore reçu de lettres de France, je te lirai avec impatience, la lettre que tu m'écriras de la Havane, pour me dire si elle aime encore un journal, si cela fait toujours plaisir, mais j'espère que cela fait toujours plaisir, tu sais bien que je ne puis dissimuler, pas même à toi, mes impressions, et je te dirai que je vois avec peine tes projets de retour, je te dirai que je vois avec peine tes projets de retour, mais je te dirai que je vois avec peine tes projets de retour, mais je te dirai que je vois avec peine tes projets de retour, mais

Monsieur en est tombé ~~et~~ s'est cassé la
clavicule et on parlait encore de la
chute qu'avait fait le Grand Duc Constantin
à Ems quelques années auparavant à
la suite de laquelle il a été malade
combien plus cela serait risquant pour
un enfant dans l'état où se trouve ton
fils je te recommande ceci particulièrement
parce que ces promenades à âne dans les
montagnes où l'on ne peut parvenir autre=
=ment sont fort tentantes, d'ailleurs ces
ânes sont si petits si chétifs que cela
ne serait nullement risquant surtout qu'il
y a toujours un homme à pied qui accompa=
=gne. Je ne t'aurai aussi pas conseillé
à toi même de faire ces courses parce que
ces animaux ont le pas dur et seroient
beaucoup, ce qui ne serait pas bien ~~[illegible]~~
pour ton mal, je ne crois pas aussi
que les Médecins si tu les consulte ce
que tu devrais faire te le permettent
Il faut toujours te rapeler ma bonne
amie que c'est un voyage de santé
et non de plaisir, pour qu'il soit d'un
bon effet il faut donc se soigner beau=
=coup, et être aussi prudente que possible

combien as-tu reçu d'argent, et quel
chemin crois-tu prendre pour revenir
je ne crois pas que ce sera par eau la
saison sera trop avancée — si donc tu
reviens par terre comme il est impossible
de te supposer autrement je te prierai
instamment de prendre ta route par le
Grand Duché de Posen pour voir la
famille de l'Oncle Stanislas ce qui
leur fera un grand plaisir et te sera
agréable à toi même — la première
fois que tu m'écriras après la reçue de
cette lettre adresses la tiens à Libau
par Königsberg — che me perviendra
plutôt de cette manière ~~che me pervien~~
Nous comptons entreprendre notre voyage
le 30. de ce mois vieux stile — Tout
le monde est en l'air chez nous Salomon
est ché à Parsovie à peine de retour
il ira avec sa femme et ses enfans chez
Mr. Rösse Cousin de Ludwika en Sa:
=mogitie — Henri est ché à Riga
avec Kostus et Lili — ces deux derniers
reviennent ces jours ci — Henri ne reviendra
que le 11. Juillet avec Adèle et ses enfans
Alexandrine se avec Minie aux bains
de mer près de Riga — la maison sera
toute vuide ici — Je reviens de Mitaux

ou j'ai passé 8. jours avec Anette — la
bonne Marie a été si contente de notre vi=
=site que je suis toute charmée de l'avoir
pu faire — du reste le séjour de Metnow
m'a laissé une triste impression les effets
de la mauvaise année s'y laissent voir d'une
manière frappante — Les pauvres Paysans ont
l'air si pâles si amaigris qu'on voit qu'ils
ont dû souffrir de la faim — le pauvre
Nicolas se donne cependant toutes les peines
imaginables pour subvenir a leurs besoins
il a fait des empruntes pour acheter du
blé, mais il ne peut suffire, cependant
c'est mieux aprésent depuis que les barques
sont arrivées de la Russie a Dunebourg
elles ont aportés du grain de toute espèce
c'était un véritable bienfait pour la
Province pour te donner une idée des
dépenses que cet état de choses occasionne
je te dirai que le transport seul de la moitié
du blé acheté a Dunebourg par Nicolas
jusqu'a Metnow lui a couté 1400. Roubles
argent il a dû le faire avec des che=
=vaux loués, ceux de ses Paysans étant
trop faibles pour être envoyés — maintenant
qu'ils ont pris un peu de force il les en=
=verra pour prendre la seconde moitié
du blé — encore ces chevaux sont ils achetés
ce printemps, les Paysans ayant perdus tous
les leurs — Ils ont aussi perdu tout
leur bétail les maîtres

et les Paysans — J'ai vu Vicher a Metnow
il etait très découragé — Je ne te parle
pas de nos embarras cela augmenterait trop
le volume de cette lettre — tes freres ont
achetés beaucoup de chevaux et de blé
et ont dû faire pour cela de nouvelles
dettes l'argent qu'ils avaient ne suffisait
pas — Ton mari trouvera beaucoup de
soucis a Dahlend je te plains de tout
mon cœur — Il nous a promis de venir
ici le 24 — nous l'attendons avec impa-
tience et aurons beaucoup de plaisir de
le revoir — Itas est parti ce matin
pour revenir a son poste — puisse t'il
être bien reçu par son chef, je crains
la reception qu'il lui fera — Le cher
garçon a été extrêmement ému en
nous quittant — nous trouvons tous qu'il
a changé a son avantage — il l'est
beaucoup rapproché de ses freres, et a
été pour nous d'une tendresse extrême
il me paraît aussi plus raisonable
dans ses idées, et a pris extrêmement
a cœur l'état présent des Paysans
voulant leur aider de tout son pouvoir
tout cela me fait grand plaisir — Bien

venir lui conserver ces bonnes disposi=
=tions — Papa a souffert longtems de
la goutte et d'une faiblesse aux pieds
qui en a été la suite — puis il a gagné
une forte dhiarrée qui est heureuse=
=ment passée mais l'a encore fati=
=gué — j'espère qu'il se remettra bien=
=tôt en se ménageant — Isalie est
chez elle et fait aussi des préparatifs
pour aller à Libau — Je crois avoir dit
tout ce qui pouvait t'intéresser — je te quitte
donc ma chère et bien aimée Louise
Papa et moi nous te bénissons et t'em=
=brassons mille fois ainsi que tes chers
tes bons enfans — Que la bénédiction
du Ciel repose sur vous tous

Ta Maman

Liban 13/25 1845

Ma bien chère Louise — Encore une lettre de Liban — je suis probablement la dernière — car je compte partir dans une semaine si Dieu le permet — Cette fois ne mettrai plus l'espoir d'obtenir de nouvelles — car nous sommes beaucoup occupés, je ne puis attendre si on écrit ou non — Nous nous portons jusqu'ici toutes — A la voyage Mère Marie a pris froid — maintenant elle marche déjà sans bâton — mais souffre encore quelque peu dans la jambe droite — Soeur Peigneux — mais ce n'est rien — Soeur Bernard les pieds — Et moi — j'ai pris des bains de pieds et la médecine — Quant à moi — je me porte bien — j'espère qu'à toi — Jeanne — Quant — mais — je ne puis bien — porte — Liban, je ne sais si — je le dois en dire que je prends un — et cette chère — mais je ne pense moins à toutes et n'ai en qu'une — soit mais de nous depuis mon arrivée — Papa — je pense en toi — Jérusalem il serait de partir pour Beirut où il nous attendrait — Joseph — paraît plus animé — malgré — je la pensais — Emilie — et les Maronites comme toujours, mais chez elle — pas avec — Voilà je me suis donc engagé — n'ai pas le courage — dans ton mal — Malgré la tournure — n'ai pas — plaisirs de nous — Les bains, nous sommes impatientes de — Jeudi — Vendredi — Cette Dame et le Docteur paraît prétendre — Samedi — Aujourd'hui — c'est aujourd'hui — c'est — des malades qui — Jeudi — Vendredi — Samedi — Dimanche — Lundi — Mardi — Mercredi

de leur enfant — puisse t'il leur être conservé — Les Rent partent aujourd'hui, Mme a été charmant pour nous pendant tout le temps de son séjour rempli d'attention pour Pape lui rendant tous les services qui étaient en son pouvoir. Mme paraît une très bonne personne un peu aigre seulement ce qui n'est pas étonnant quand on songe à l'éducation qu'elle a reçue, et à la vie peu agréable qu'elle a mené depuis son mariage — Les nouvelles de la maison sont assez bonnes quant aux santés ce qui est l'essentiel certainement — du reste Casimir se plaint de la récolte qui n'a pas été aussi bonne qu'on l'espérait des dettes qu'il doit faire pour nourrir les Pagéens pendant l'hiver enfin des embarras que lui donne Jhaut — Les enfans des Henris vont bien Adèle m'écrit et me parle beaucoup de sa belle sœur qui lui plaît beaucoup et avec laquelle elle s'est intimement liée — Lili m'écrit aussi très exactement, il n'y a rien de mieux dans son état — On me remet dans ce moment ta lettre de Cologne du 15. merci merci ma chère enfant pour ton exactitude à m'écrire de partout où tu te trouves, j'étais bien loin de m'attendre à cette lettre, et craignais de manquer de tes nouvelles à cause de ton déplacement — mais ta tendresse m'a ménagé le plaisir d'en recevoir bien plutôt que je pouvais l'espérer, j'ai été d'abord effrayé en lisant au commencement de ta lettre que tu avais été obligée de t'arrêter à Cologne, je craignais que ce ne fut pour cause de santé mais la suite m'a tranquilisé, et j'ai lu avec un bien grand plaisir qu'Anatole va assez bien — Dieu veuille que cela aille de mieux en mieux, et que le Maman ainsi que son fils nous reviennent parfaitement guéris — Tu as très bien fait de t'arrêter à Cologne et à Bon pour assister aux fêtes qui s'y donnaient pareille occasion de voir et d'entendre différentes célébrités ne se présente pas deux fois dans la vie — Mais il faut te dire adieu ma chère fille ayant encore plusieurs lettres à écrire aujourd'hui Je te bénis du fond de mon cœur ainsi que ton cher petit trio que les Anges du Ciel vous conduisent et vous protègent mes bien aimés —

351

Liban 15/27 Juillet 1845

Tu as bien calculé ma bonne et chère Louise en m'adressant ta lettre à Liban je l'ai reçue au moment de mon arrivée, et j'en ai été bien contente comme tu peux facilement te la représenter. Dieu soit loué qu'Anatole soit bien, ses plaies ne guérissent pas encore, mais il vaut mieux peut être que leur guérison arrive lentement, il ne s'en forme pas de nouvelles, c'est l'essentiel puis sa bonne humeur ses forces qui paraissent augmenter sont de bonne augure et font espérer une guérison complète de sa maladie je ne suis pas assez satisfaite de toi ma bonne Louise tu me dis si souvent être souffrante que cela me donne de véritables inquiétudes — ne te fatigues-tu pas trop par des pro=menades trop longues, et à force de vouloir trop voir tout ce qui mérite d'être vû, il faut ménager tes forces et savoir refu=ser les parties de plaisir qu'on te propose, je te conjure de te ménager et de te rappeler toujours que c'est un voyage de santé et non de plaisir ou de curiosité que tu as entre=pris ce serait bien triste si au lieu de te faire du bien il te rendrait plus malade que tu l'étais en partant, de grâce fais en sorte que je ne prêche pas dans le désert et suis une bonne fois les conseils que je te donne — Anatole aussi ne doit pas trop se fatiguer cela ne peut faire du bien à son pied malade, et retardera sa guérison, un exercice modéré peut seul vous être salutaire, mais aller à toutes les promenades vouloir voir tous les beaux points de vues, tous les châteaux et ruines c'est trop — il faut laisser ce soin aux touristes bien forts et bien portans, cela n'est pas fait pour ton infirmité ni pour le corps frêle et délicat de ton fils — Après avoir un peu grondé et prêché en vieille femme je dois te parler un peu

de nous, ce que je ferai en te racontant tous de suite comme cela est arrivé.
Nous sommes partis de Riga le 2. juillet vers cinq heures du matin cette
d'Offenbach où nous étions pleins de Papa nos trois Demoiselles
et moi nous sommes de chambres Berthe et Dorothée accompagnés
d'un Polonais nous faisaient dans une Bagenhar le 3.
nous étions à Riga nous sommes d'abord descendus chez les Hennis
où nous avons trouvé la petite Adalbert malade encore et
très souffrant de la dissenterie quoique déjà hors de danger
il était si faible, si maigre que cela faisait de la peine
à voir, la petite Hennis avait aussi eu cette maladie mais
était en pleine convalescence. Les pauvres Parens étaient
fait entendus, fatigués en position des veilles et inquiétudes
que leur avait donné leurs enfans. Nous avons dîné demeurés
à l'hôtel de Frankfort tout près des Hennis, mais tous les logements y
étaient pris, et il fallait se prendre un à l'hôtel de Londres où qui
nous dérangeait fort. Dorothée n'a pas été bien depuis son départ de
Riga elle avait mal à l'estomac perte de son corps, elle passait
Dimanche chez nous qui étions Riga le lendemain de notre arrivée
Theresa nous qui étions Riga le lendemain de notre arrivée
dans cette ville Adalbert avait mieux dormi pendant les deux nuits
que nous avons passé à Riga elle était de mieux en mieux et nous
sommes partis plus tranquilles. Nous n'avons fait que dîner à Pilten et
nous avons passé la nuit à Libau où il y a des bains de mer
Le Gouverneur très obligeant, et chez qui nous avons fait
une visite, nous a envoyé un Médecin qui donne aux Médecins fils
moment. Le Médecin fut appelé qui donne aux Médecins fils
pour des prescriptions, et donne un purgatif tout cela dans l'espace
de 4. jours au bout desquels Dorothée se trouva assez bien pour pou-
voir continuer le chemin le petit Adalbert aussi guéri ainsi que les
autres. Nous sommes donc partis donc après un séjour de 4. jours à Li-
bau. Cette nous partîmes

menta, et arrivés a Liban elle ne pouvait plus sortir d'elle même
de la voiture, le lendemain c'était pis encore le Médecin qui
fut appelé Mr. Harmsen qui décida qu'il lui fallait prendre des
bains de mer chauffés ce qui devait le guérir, voici 4. jours qu'elle
en prend, sans que le bon effet en soit bien visible elle ne peut
marcher sans être soutenue par deux personnes, cependant aujourd'hui
il lui paraît qu'elle marche moins difficilement. Dieu donne
que cela passe au plutôt car cet état de notre pauvre Anette
est aussi pénible pour elle que pour nous autres. J'ai trouvé
ici toute la famille Ropp réunie excepté les vieux Parens qui
viendront plus tard. Elise avec sa soeur Regher Constance Hahn
avec son mari Charlotte Sachen Ida Kleist Melvine Ropp et
Virginie Rönne sont venues prendre les bains a Liban j'oubliais
Theophile Ropp avec sa femme Adèle et la bonne Théodore je
vois ces Dames tous les jours presque ~~et~~ plusieurs d'elles comme
Théodore et Constance viennent nous voir plus souvent encore
tandis que je n'ai pu encore aller chez personne. Les Groth
même ont eu la bonté de venir chez nous en premier lieu
Mme Medem avec sa fille Thérèse Mme Butler, et Mme
de Korff sont aussi venues chez nous, les Messieurs sont égale-
ment prévenants, ~~et~~ on est extrêmement bons pour nous et on
nous témoigne le plus vif intérêt. Les soeurs d'Emilie Wilhelmine
et Louise sont aussi ici nous les voyons journellement ainsi
que le bon Keher. Nous avons aussi été surpris par la visite
de Mr. Rent et de sa femme qui viennent d'arriver. Hier la
bonne Jeelie nous est aussi apparue avec ses deux enfans elle
demeure avec ses belles soeurs mais dine avec nous. Son
mari est resté a Bebra et viendra plus tard. J'ai eu
des nouvelles de Henri son fils était beaucoup mieux et
ils devaient partir de Riga le 12. et doivent être déjà a
Kirup. J'ai reçu une lettre de ton mari qui me dit qu'il
se porte bien et qu'il est content des nouvelles que tu lui
donne d'Anatole lequel peut déjà poser son pied, je me
réjouis bien vivement de ce progrès il me dit aussi qu'il

vent t'envoyer 3000. Roubles pour faire des emplettes, ce qui te fera certainement grand plaisir. j'aurais désiré seulement que tu employes cet argent a faire des achats solides et utiles comme toile et napage ne sépare pas trop ce qui est nécessaire pour la maison d'avec ce qui est utile pour ta personne et les enfans ~~voile~~ voile pourquoi je pense qu'un peu de napage dont tu ferais l'acquisition serait fort agréable a Charles. ne méprises pas ce conseil que je te donne ma bonne Louise. Mardi le 17. Rien n'a changé pendant ces deux jours, Anette a toujours la même difficulté de marcher, seulement elle a des douleurs aux jambes, le Médecin en est content, je n'ai pas bougé de la maison encore, aujourd'hui je vais commencer par faire quelques visites dans le voisinage. comme nous n'avons pas nos chevaux, et qu'il faut en louer pour les bains, chaque visite ou promenade en voiture devient une dépense de trop. le vin du reste n'est pas chère nous avons notre fuisinier, et ne dépensons jamais deux Roubles par jour. J'ai pris deux bains de 24. degrés a la maison. Anette prend les siens dans un établissement de bains, très peu agréable je nous arrangerons plus tard de manière a ce qu'elle les prenne aussi chez nous. Je voulais continuer encore ma lettre lorsque je viens d'apprendre qu'il faut l'envoyer aujourd'hui a la poste qui part a l'instant je te quitte donc ma chère amie en t'embrassant toi et tes enfans du fond de mon cœur et en vous bénissant mille fois. Que la Divine Providence veille sur vous mes bien aimés et vous protège en tout Papa et moi nous te pressons tendrement contre nos cœurs. Ta Mamay

Mdme Kurff m'a dit que la belle sœur Mdme de Stahn est a Kreutznach et qu'elle est charmée de l'y avoir rencontrée

Liban 30 Juillet / 11 Août 1845 353

Ma bien chère Louise — J'ai reçu il y a quelques jours le 28. ta lettre du 28. nouveau stile — elle a donc été 12. jours en chemin, comme elle ci — mettrez tout autant de tems a te parvenir, que tu ne l'auras donc pas avant le 24. Août n. stile je te prie de m'adresser ta réponse déjà a Lima — Les nouvelles que tu me donnes ne sont jamais aussi bonnes que je l'aurais désiré — Tu etais mieux, et Anatole de nouveau moins bien — il paraît même qu'il a fait un pas retrograde puisqu'il pouvait poser son pied et que plus tard il ne le pouvait plus. il faudrait le préserver de toute fatigue car je suis sûre qu'elle retarde ~~toute~~ sa guérison — Tu ne savais que faire plus tard ni combien de tems tu passerais encore a Kreutznach, je pense ma bonne Louise que tu devrais en cela demander et suivre les conseils de ton Médecin sans ecouter ceux des autres, car dans des cas pareils tout le monde s'empresse de vous en donner, et ils sont souvent si contraires l'un a l'autre qu'on ne sait que faire, le Médecin qui traite et connait le maladie peut seul donner les meilleurs. Jusqu'apresent tu es déja dû prendre un parti, puisse Dieu l'avoir inspiré le meilleur — Si tu es ché a Heidelberg pour consulter Stevelius tu es bien fait peut être, car Jules me dit qu'il jouit d'une grande réputation en Allemagne, il aurait fallu seulement qu'il fut en communication avec les autres Médecins qui ont commencé ta cure et celle d'Anatole — ce qui sera difficile a moins qu'ils ne lui ecrivent — j'attends apresent avec plus d'impatience que jamais des nouvelles plus fraîches de toi — Nous vivons ici fort tranquillement, nous recevons des visites et en rendons quelques unes de tems en tems — je me sens plus forte et me fatigue moins, il paraît que les bains de Mer chauds me font du bien — Anatole va mieux elle commence a marcher seule — pour les bains de Mer froids il ne peut plus en être question pour elle, c'est bien dommage — ils sont enchants cet été ci dans les grandes chaleurs que nous avons, tout le monde se baigne avec délice —

s'expliquent ordinairement d'une
manière vague, et causent par là
des indécisions interminables — Il
est vrai que cette année il devient
plus difficile que jamais de se décider
pour un voyage ou les grandes dépenses
qu'on est obligé de faire pour l'en-
-tretien des Paysans — en ville on n'en
parle pas, mais si tu savais ce qui
se passe à la campagne la misère
est affreuse surtout dans certaines
contrées — L'Empereur est venu au
secours des pauvres affamés en faisant
un prêt considérable aux propriétaires
et un don à ceux qui n'ont pas d'amis
qu'il en soit béni mille fois —
tu dois savoir cela en détail chère
amie je ne fais qu'en mentionner —
Italie s'est déjà établie à Liane
pour prévenir le mauvais chemin
qui deviendra bientôt impraticable
et surtout pour être avec son petit
Jules qui lui donne de grandes
inquiétudes

Joséphine prend ses bains avec plaisir, et plus les vagues sont fortes
plus elle en est contente — Jzalie de même, son petit Léon
est un baigneur des plus passionnés et des plus courageux, tous les
deux dînent tous les jours chez nous — Théodore et Jules viennent aussi de
tems en tems partager notre soupe — Nous voyons tous les jours les sœurs
d'Emilie qui passent aussi souvent la soirée avec nous — Les Rent
sont ici — nous nous voyons quelquefois — Mdme est toujours un peu
aigre mécontente de tout — tout a fait l'opposé de Pcher qui est
satisfait de tout ce qui l'entoure et que l'on aime beaucoup ici
a cause de sa cordialité et de sa bienvichance générale — Il quitte
Liban aujourd'hui pour rejoindre les siens a Riga — Edouard déjà
marié l'y attend avec sa femme — Ce jeune couple a passé quel-
-ques jours a Kirup, où leur arrivée a causé une grande joie — Mdme
Edouard est très jolie, naturelle faisant vite connaissance, elle
a été d'abord toute a son aise avec les Henris qui sont enchan-
-tés de leur nouvelle belle sœur — Le petit Adelbert se remet
lentement de sa maladie car il ne marche pas encore — le petit Hen-
-ri est tout a fait bien, et court comme auparavant — Ce n'est pas
le mauvais régime qui a donné la dyssenterie a ces pauvres enfans
mais la contagion car cette maladie règne a Riga on ne peut
pas plus, le fils de Stanislas Szadurski âgé d'un an qui a y a
été amené par sa Mère et Grande Mère en est probablement
mort a l'heure qu'il est, car Marie m'écrit qu'on a annoncé
a son Père qu'il était a l'extrémité, et sans aucun espoir —
cependant on lui faisait observer un régime très sévère en passant
presque, tout ce qu'on lui donnait a manger. La dyssenterie règne
aussi a Liban et tous les jours nous entendons sonner la mort
de quelqu'un qui a succombé a cette maladie — Dieu veuille
en garantir les enfans d'Jzalie, jusqu'a présent ils se portent
bien tous les deux, le petit Jules est toujours très délicat — Les vieux
Rapp sont arrivés ces jours ci — j'ai trouvé Mdme très pâle et chan-
-gée c'est peut être parce qu'elle a été malade — 1/13. Août —
Voilà le jour arrivé où il faut remettre les lettres a la poste.

Je ne te dirai donc que quelques mots aujourd'hui. J'ai reçu hier un gros paquet de lettres de la maison, et une de toi aussi incluse dans celle de Henri et adressée à Liana. La date est du 14 au 17. j'en ai eu une ici du 27. elle m'est parvenue plutôt que l'autre. Merci ma chère et bonne amie pour tous les détails que tu me donnes puissiez-je en recevoir prochainement de plus satisfaisants sur ta santé et sur celle de notre cher Anatole. Ton mari est à Riga chargé par le Ministre du transport de blé acheté par le Gouvernement à l'étranger pour le Gouvernement de Witepsk. Charles m'écrit de temps en temps il me dit t'avoir envoyé 1000. Roubles ce n'est donc pas 3000. comme je l'ai compris, et t'en ai parlé peut-être qu'il ne soit pas question lorsque tu écrires à ton mari de cette erreur que j'ai commise. J'ai eu aussi une lettre de Stas qui s'est habitué à l'ouvrage qu'on lui a donné celui de travailler à la chaussée de Krasnosielo. il paraît content de cette occupation a fait connaissance avec plusieurs Officiers Chevaliers Garde actuellement au Camp, et s'est lié particulièrement avec Chrapovichi frère de Mme Pestel dont il se loue beaucoup. Il a été invité à un dîner chez la Comte Level honneur qu'il croit te devoir, et dont il me paraît très flatté. Les nouvelles de la maison sont bonnes les enfans de Henri se remettent petit à petit. Adieu mon ange et mon enchante Louise. Papa et moi nous te bénissons et t'embrassons du fond de nos cœurs. tes amies et Anette font de même un tendre baiser pour chacun de tes enfans que la bonté Divine repose sur vous tous mes bien aimés

Votre Maman

J'adresse toujours mes lettres à Krentynach en partant de là il faut que tu dises à la poste où mes lettres doivent t'être envoyées —

pr de Crouznach

C.P.R.1.

C.P.R.1.

Madame
Madame la Comtesse
Louise de Bonch
née de Ligneig
pr Königsberg
Francfort sur Mer
Mayence
à
Dieppe
franco

10

ЛИБАВА
2 АВГУСТА

MEMEL
15 AUG

DIEPPE
28
AOUT
45
(74)

PORTE
26
45
ORBACH

28
AUG

Liban 20. Août / 1er 7bre 1825.

Me bien chère Louise — Tu es toujours le bon ange de mon existence — de partout où tu te trouves — j'ai vu de m'étonner de voir ainsi de petites nouvelles avant tout arriver à Dieppe, et tes lettres de Bologne de tes nouvelles avant tout arrivé à Dieppe, et tes lettres de Bologne me causent autant de surprise que de plaisir — Tu as fait ce que me paraît un petit détour en prenant ton chemin par Bologne Florence Rome Naples et Parme — et tu as bien fait car cette dernière ville doit être magnifique — réception qu'on a fait à la Reine d'Angleterre le fête musicale célébrée en mémoire de Beethoven et plusieurs villes et monuments dignes d'être vus — Je que tu me dis de l'état d'horreur exemple — mon cher — de ce pays ci par Dieu, puisse-t-il guérir cher complètement, et puisse-t-il nous le ramener dans un état de santé qui me laisse rien désirer — Tu as oublié de parler de toi même ne bon Louise, et je ne puis m'empêcher de te reprocher — je te prie beaucoup de ne pas danser — toujours pour ta santé tous les détails possibles et de me dire comment tu te trouves après avoir achevé le cure de Montpellier — Bonne — dis-je — que Rome de Naples et cette pour moi guérissent entièrement rétablie j'ai entendu raconter des merveilles ici — avec ce sentiment à ci jamais en place dans mon cœur — mais avec un ardent désir que je puisse recevoir de toi une pareille nouvelle — j'ai reçu ce jour ci de retour une lettre que j'ai mis à l'instant même il se trouvait par l'adresse ci dessus probablement une seconde pareille et datée du 22. Juillet j'en veux ici — la date de ma lettre toi te mangeras en attendant de mes nouvelles — c'est qu'il peut avoir le précaution de quitter un endroit sans avertir les bureaux de poste, en laissant la lettre ou l'on prend — Je ne sais pas ici — en quittant Dieppe tu peux de nouveau prendre garde à mes lettres qu'on ne renvoie — ce qui double la dépense et rend inutile la peine qu'on a dicter — Nous pensons dit-on dans deux jours, si Dieu le veut, être toujours dit-on comment prévoir les obstacles qui peuvent se rencontrer — Je fais bien impatient de quitter Liège dont le séjour me donne plus de peine que de plaisir — Le typhus règne ici — on ne peut pas plus il ne cesse à tout moment parler de quelque effroi de cette maladie nous mêmes Amélie Joséphine et moi — nous avons eu des dérangements d'estomac — mais qui nous ont donné de l'inquiétude c'est heureusement passé mais Jules

vient d'être atteint de la même indisposition puisse-t-elle être d'aussi courte
durée que la nôtre — L'enfant des Théophile Ropp a été à la mort
il est mieux, et le Médecin donne de l'espoir, sa maladie a retenue
ici Gratia plus longtems, car elle voulait déjà partir d'ici il y a
quelques jours — Ses enfans sont bien graces au ciel — le petit Jules
a aussi été malade et sa Mère fort inquiète — Notre Anette
est mieux, elle marche enfin seule, monte l'escalier et dans la
voiture quoique difficilement — elle devra continuer la cure à
la maison pendant quelque tems — Tous les bade-gäste sont partis
il y a cependant quelques nouveaux arrivés qui sont venus profiter
des derniers jours de l'été entre autre Mdme Etienne Platen
une connaissance d'Ems que j'ai revue avec plaisir, elle vient
de Douzkieniki — où l'on s'est amusé à ravir entre autres ma-
-riages qui ont dû s'y arranger — je te citerai celui de Michel
Borevier frère de Ludeczka qui épouse Mlle Janiszewska
Emilie — se rappelle l'avoir vu l'année passée à Douzkieniki —
J'ai eu d'assez bonnes nouvelles de la maison, mes enfans et petits
enfans se portent bien, mais le pauvre Petrusewicz va de mal
en pis — il a décidément l'hydropisie de poitrine — et se tourmente
ne pouvant dormir autrement qu'assis — Adèle m'a écrit une lettre
fort gaie toute contente qu'elle est du rétablissement de ses enfans et
de ce que Henri a moins d'occupations, et est plus avec elle — Elle
a engagé à Riga une espèce de Demoiselle de société qui doit surtout
surveiller les enfans dans son absence — pris une nouvelle bonne et paraît
satisfaite de ces changements — Quant au ménage cela ne va très bien
les récoltes ont été moins bonnes qu'on l'espérait, tes frères sont obligés de
faire des dettes considérables pour acheter du blé, afin d'en mettre un peu
dans les magasins vuides, et nourrir les Paysans pendant l'hiver —
Felimir est à Milan où il est venu rejoindre Pape et profiter de
sa présence dans cette ville pour traiter des affaires d'Ghaut qui lui donnent
beaucoup de déboire — Le 21. Jules a tout de bon un accès de dyssenterie
les symptômes ne sont pas alarmants Dieu merci — et il paraît qu'il
sera bientôt guéri de son mal — cependant dans le meilleur cas possible

il ne peut quitter Liban de plusieurs jours, et Izalie se trouve retenue ici — tandis que je suis obligée de partir — je suis inquiète pour elle et pour ses enfans, elle devrait les renvoyer à la campagne ce qu'elle veut faire avec le petit Jules me le confiant pour le mener à Paplachen demain — quant à Léon il n'y a pas moyen de le séparer de sa Mère, il ne veut pas même rester chez nous quand sa Mère n'y est pas — Adieu chère et bonne Louise — je t'embrasse et te bénis mille et mille fois ainsi que mes bien aimés petits enfans que Dieu et ses anges veillent sur vous — — Ta Mamay

Alexandrine est revenue des bains de Mer avec Minia ~~et le~~ qui se porte tout à fait bien — Je ne ferme pas ma lettre pour pouvoir y ajouter quelques lignes demain —

Le 22. Jules est beaucoup mieux et pourra partir d'ici demain pour nous rejoindre à Paplachen où nous l'attendrons lui — ~~et~~ Izalie et Léon nous prenons le petit Jules avec nous — Nous partons cet après midi je ne t'écrirai plus qu'à Lixna —

Schlossberg 23. 7bre / 5 8bre 1845.

Je suis ici depuis une dizaine de jours, arri=
=vée pour soigner et assister Louise dans ses
couches je n'ai pas été longtems a ~~ten~~ atten=
=dre sa délivrance, le 20/2 8bre elle est heureuse=
=ment accouchée d'une fille après 18. heures
de souffrances cela n'est pas allé aussi promp=
=tement que la dernière fois, l'enfant est
très grand ce qui a probablement retardé son
entrée dans le monde — mais tout a bien fini
Dieu merci — la Mère est un peu fatiguée
mais bien du reste, la petite Demoiselle
est tranquille. et paraît se porter a merveille
la nourrice semble lui convenir c'est une
jolie femme soeur de ton ancienne femme
de chambre Isabelle — sa grand Mère et sa
Mère ont étées nourrices dans notre famille
et comme elles ont étées bonnes nous esperons
que celle ci le sera aussi mais nous avons eu
une grande frayeur a son sujet — elle est arrivée
ici le soir ayant confié son enfant aux soins
de sa Mère et parfaitement tranquille pour
lui — le lendemain matin on nous annonce
qu'il est mort subitement la nuit — cela
nous a fait une impression des plus pénibles
Felimie a d'abord envoyé dans la chaumière
pour prendre des informations, on n'a pû rien
apprendre si non que l'enfant avait été légèrement

indisposé le veille et qu'il toussait un peu, il
fallait annoncer la triste nouvelle à la Mère
on ne pouvait prévoir l'effet qu'elle ferait sur
elle — Elle l'a reçue avec cette résignation qui
caractérise nos Paysans a demandé seulement
comme grâce d'aller voir son enfant mort et de
lui coudre un petit habit ce qui lui a été
accordé, puis elle est revenue et nourrit la
petite nouvellement née sans que celle-ci
se ressente de son chagrin — Tout cela nous
a donné beaucoup d'inquiétude — Marie est
ici avec moi — comme elle voulait venir
à Lizne vers le 15. je l'ai invité de
hâter son arrivée et de venir à Schlossberg
m'aider à soigner ma belle fille, ce qu'elle
s'est empressée de faire en laissant ses trois
enfans à Lizne, c'est un sacrifice de sa part
que je sais apprécier — elle a été plus utile
à Louise que je ne pouvais l'être, et la
présence est un véritable bienfait pour moi —
craintive comme je le suis surtout depuis la
malheureuse expérience que j'ai faite en perdant
notre bien aimée Joséphine — Nous resterons
je crois ici jusqu'au Bâtême qui aura lieu
dans quelques jours — les Parens destinent à la petite
le nom de Marie — Pape n'est pas encore

de retour ~~mais~~ je l'attends dans deux jours, il
me écrit que ton mari est mieux et qu'il devait
aller le 22 à Petersbourg c'est donc aujourd'hui
Je ne t'ai pas écrit depuis quelque tems ne
sachant où tu te rendrais de Dieppe je ne le
sais pas même aprésent et j'attendrais je crois
encore avant d'expedier cette lettre jusqu'à ce
que j'apprenne l'endroit où tu veux te fixer pour
l'hiver. Charles désire que ce soit à Dresde et
toi tu tiens à ce qu'il paraît à l'Italie
ou au midi de la France je ne sais donc
comment cela se décidera. J'ai reçu à Schlesberg
deux lettres de toi ma bonne Louise, je rends
mille fois graces à Dieu pour les progrès que
fait le cher Cinstole, mais je regrette avec
toi que tu n'est pas restée plus longtems
à Kreutznach dont les eaux paraissaient te
convenir. Tu ferais très bien d'y revenir mal-
gré les conseils des Médecins français, il faut
en cela croire à sa propre expérience.
Quant à ton enthousiasme pour la France
et les français cela n'est pas nouveau et ne
m'étonne guère, tu ne fais que suivre le torrent
en préférant la France à l'Allemagne je
n'ai entendu personne avoir un autre avis de
ceux qui ont visités ces deux Pays excepté
toutefois Mdme Rantzenstrauch et encore un

autres auteurs Polonais qui n'ont écrit que pour
agir contre l'engouement général pour ce Pays
Les Français sont connus et réputés pour le
peuple le plus poli et le plus aimable de
l'Europe — Casimir admire aussi beaucoup le
France — Papa et tes autres frères ne connaissent
que l'Allemagne ils y ont admirés de beaux
sites, connus quelques hommes estimables, un
un Pays bien cultivé on règne beaucoup
d'ordre, et habité par une population la-
-borieuse — voilà tout, ils n'ont pas pu faire
de comparaison — ni moi non plus — Si
nous avions étés en France nous aurions aussi
peut être étés sous le charme — Tu seras donc
à Paris chère amie j'ai deviné qu'étant si
peu éloignée de cette ville tu ne pourrais
résister à la tentation d'y être, je ne crains
pas le surcroît de dépense que cela t'occasion-
-nera car je sais que tu es raisonnable et
que tu calculeras tes finances surtout avec
l'aide de Miss Noël qui est un si bon
rachmistrz mais ce que je crains pour toi
c'est la fatigue tu voudras certainement
tout voir, et comme tu resteras probablement
peu de tems dans cette ville que de courses
tu devras faire pour satisfaire ta curiosité
j'ai peur lorsque j'y pense —

No 2

Lixna 1/12 8bre 1845.

Je n'ai pas continué ma lettre et ne la reprends qu'aujourd'hui le 1. 8bre après l'avoir commencé le 23. 7bre je te l'adresse à Paris où elle te trouvera probablement puisque tu me dis dans ta dernière que j'ai reçue il y a peu de jours que tu y passeras deux semaines, et même peut être davantage si l'opération du pied d'Anatole aura lieu j'apprends par là que cette opération doit se faire à Paris. Fasse le fiel que tout se passe heureusement ce n'est pas sans de vives inquiétudes que je pense au cher enfant et à toi ma bien aimée je ne puis pas même bien comprendre tes lettres, tu me dis une fois qu'il pose bien son pied et qu'il l'a fait le surprise de monter un montieule avec ses deux pieds, et que deux plaies sont fermées et dans ta dernière lettre tu me dis qu'il n'y a qu'une plaie de guérie et qu'il ne peut encore marcher qu'avec l'aide d'une béquille, probablement cela change d'un jour à l'autre et qu'il n'y a pas encore de mieux réel dans son état cela viendra peut être plus tard, Dieu le donne je le lui demande journellement avec ardeur.

Tu parles aussi dans ta dernière lettre
de ton retour en Russie et je pense
qu'il ne peut plus en être question dans
cette saison avancée — ce que tu devrais
faire c'est de t'établir dans quelque ville
en Allemagne comme Francfort ou Dresde
pour même pas éloignée de Prentzenach
et pouvoir reprendre sans grands frais de
voyage le cours de ce bain l'été — Puis
ton mari le désire dans l'espoir de pouvoir
vous faire une visite dans le courant de l'année
il faudrait donc te conformer à son sou-
souhait ce que tu feras je n'en doute pas
Quant à l'économie dont tu parles ma bonne
amie tu fais très bien de calculer autant
que possible car Charles ne pourra t'envoyer
grand chose, rien peut être, ayant des dépenses
infinies à faire cette année ci plus men-
saise que l'année passée — Tu n'as pas
d'idée de ce qui se passe ici et comme
tout le monde est découragé, même ceux
qui se découragent le moins — car on va
au devant d'un avenir affreux point de
revenus possible cette année ci — tous les
propriétaires sont obligés de faire des dettes
pour subvenir aux besoins des Paysans

pour que ceux-ci ne meurent pas de faim —
l'année passée il y avait encore la ressource
des magasins, ils ont été tout à fait vuidés
l'hiver passé et ce printemps — Le seigle
n'ayant pas germé sur les champs des Paysans
il a fallu acheter de l'avoine et de
l'orge pour ensemencer ces champs où il
n'y avait absolument rien — ces achats ont
été faits au prix de l'or sur des barques venues
de l'intérieur de la Russie car ceux
qui vendaient profitaient naturellement
du manque général, enfin on a acheté
et ensemencé, et on comptait sur une
bonne récolte qui aurait été d'un grand
secours — mais le soleil sans une goutte
de pluie pendant tout l'été a tout desséché
les grains mis en terre n'ont rien produit
et il n'y a ni seigle ni blé d'été —
est venu le tems des semailles du seigle
les Paysans n'avaient rien les Maîtres
ont fait battre à la hâte tout ce qu'ils
venaient de récolter sur leurs propres
champs pour le leur donner et leurs terres
sont ensemencées, mais de quoi les entre-
-tenir pendant un long hiver et le printemps
jusqu'à la récolte prochaine presque par-

No 3

Il ne savait pas ce qu'il ferait pour subvenir du reste aux besoins des Paysans et était cher. nous a versé des larmes amères sur son état, lorsqu'il reçut une lettre de Dangielis:hi avec le nouvelle que le gouvernement reprenait cette Starostie puisqu'il n'y avait pas de quoi entretenir les Paysans, il est parti desesperé, je ne sais ce qu'il a fait depuis n'ayant eu aucune nouvelle de lui depuis son départ. Pape est revenu de Riga le 29. jour de sa fête il est parti en même tems que Charles est allé à Petersbourg. sa melancolie n'est pas passée encore, il est dans un etat de decouragement et de tristesse bien pénible pour lui et pour les autres. Pape ne l'a pas quitté pendant ~~plus~~ quatre semaines sans pouvoir parvenir à le distraire mais il a été on ne peut pas plus reconnaissant pour les soins que Pape prenait de lui. On ne peut pas l'abandonner à lui même dans l'etat où il se trouve, et fort heureusement les choses se sont arrangés ainsi qu'il aura toujours quelqu'un

auprès de lui, pendant son voyage a Petersbourg c'est Dąbrowski qui l'y a accompagné, et arrivé dans la capitale il aura la société de Grotz le cadet qui veut loger avec lui et ne pas le quitter pendant quelque tems ce dernier a montré beaucoup de cœur et d'amitié a ton mari dans cette occasion, il exerce un ascendant salutaire sur Charles qui aime sa société. Les medecins s'accordent a dire qu'un voyage lui ferait du bien, peut-être s'y décidera-t'il aussi, surtout si tu n'es pas très éloignée, pour qu'il lui fut plus facile de te rejoindre, dans ses accès de tristesse il parle beaucoup de toi et de vos enfans, se reproche de vous avoir ruiné, de n'avoir pas assuré votre sort et vous recommande a moi et a Papa en sanglottant a haute voix et en prenant congé de nous, puisque sa fin est proche a ce qu'il dit, tels ont etés nos adieux a Riga, et c'est ainsi qu'il a pris congé de Papa en se séparant de lui. Quant a cette ruine qui l'afflige elle n'existe que dans son imagination, il

je trouve dans la même position que tout
le monde, ne pouvant compter sur aucun
revenu cette année ci — il a été sans doute
obligé de toucher à ses capitaux en même
de faire des dettes, mais il y a loin
de là encore à une ruine totale —
ses spéculations vont leur train, rien
n'a manqué encore jusqu'à présent, il
n'y a donc pas de raison de s'inquiéter
autant qu'il le fait — ce n'est qu'un
effet de sa maladie — je l'ai vû
quelque tems avant ces malheureux accès
il parlait alors très raisonnablement et
avec calme de ses affaires, ne voyant
nullement l'avenir en noir comme
c'est le cas à présent — j'ai quitté
Schlossberg avant hier j'y ai laissé
Ludeczka en dixième jour de ses couches
hors du lit, faible encore, mais du
reste aussi bien qu'on pouvait le
désirer — Le batême a eu lieu le
29. Pepe était revenu le matin même
de ce jour — la petite a été tenue sur
les fonds de batême par Marie et Henri
et dans la seconde pre par Nicolas

[illegible]

et Alexandrine Platen — On lui a donné
les noms de Marie, Angélique, Louise,
et Jeabche — Les felicitations s'étaient mis
en frais pour ce jour où nous avons celi=
-bré en même tems la fête de Papa
et le batême de notre nouvelle petite
fille — mais il y avait peu de monde
les invités n'ont pû venir tous à cause
du mauvais tems qui était affreux —
Adèle les Dames de Liane ne sont pas
venues — Marie est revenue ici avec
moi — et pesure je crois encore une
15.me de jours à Liana — sa santé con=
-tinue à être bonne — ses enfans sont
gentils et sages — Joelie n'est pas encore
de retour nous l'avons vainement
attendus pour le 29. je ne sais ce qui
a pû le retenir n'ayant pas de ses nou=
-velles — Adieu chère et bonne Louise
cette lettre te donnera du chagrin j'en
suis peinée mais je n'ai pû faire au=
=trement que de te dire la vérité ce
qui vaut toujours mieux je pense je bénis
et embrasse tes chers enfans cette lettre
forme un paquet si gros que je n'ai pas
voulu l'augmenter en écrivant encore à
Anatole en réponse à sa lettre

Liana 3/15 8bre 1846.

Ma bien chere Louise — Je suis toute
découragée pour les lettres que je t'écris, on
vient de me renvoyer une des mienes de Pa=
=ris, sur l'adresse de laquelle se trouve non
reclamée mais si tu ne reclame pas les lettres
en arrivant quelque part, et si tu n'envoye pas
au bureau de poste en partant une note avec
le nom de l'endroit ou tu te rends, il est natu=
=rel que tu manques de mes nouvelles et que
les lettres me sont renvoyées — voila ce qui m'ote
aussi toute envie d'écrire et il se passe quelque=
fois du tems avant que je me decide a le faire.
Celle-ci arrivera probablement a Paris après ton
départ et c'est en pure perte que je t'écris — Mais
en voila assez au sujet des lettres, j'ai tant de
choses a te dire — si cela te parvenait seulement
ce dont je doute fort — D'abord je dois t'annoncer
que nous restons définitivement a Liana, cette dé=
=cision a été amenée par différentes circonstances
trop longues a détailler, je suis contente de me
retrouver au milieu de mes enfans, Les Henris
s'établissent aussi a Liana — ils habiteront l'Offi=
=ce de Petrosevier qu'on arrange a cet effet, mais
comme cela ne sera pas prêt de sitôt peut être pas
avant le printemps, — ils occuperont pendant l'hiver l'étage d'en
=haut de notre maison, et auront leur ménage

a eux — Adèle arrive déja aujourd'hui avec ses enfans
Une seconde nouvelle fort interessante c'est que
notre bon Kostuś se marie, tu devineras facilement
avec qui il y a si peu de Demoisches dans notre contrée
qu'on ne peut penser longtems et chercher ecke sur
laquelle est tombée son choix — Il epouse donc
Angélique Plater — C'est une jeune personne douce
et raisonable je ne doute ~~donc~~ pas qu'elle ne le
rende heureux, surtout qu'elle paraît lui être fort
attachée, quant a lui — il est si content que cela
fait du bien a voir, il est tout occupé présente=
=ment des arrangements nécessaires a son etablisse=
=ment, il aura de le besogne, car la maison de
Dweta tombe en ruine et il n'a rien de ce qu'il
faut avoir dans un ménage, un peu comme il faut,
cela occasionnera de grands frais — mais lui si eco=
=nome ne s'en plaint pas et va avec plaisir au
devant de tous les embarras qui l'attendent — La
noce doit se faire après Pâques en même tems
que celle de Théèle qui epouse son cousin Michel
Plater fils de l'Oncle Jean — ceci est tout un
roman je t'en parlerai une autre fois — J'ai
etée la semaine passée a Schlossberg Kazimie=
=rzyszki — Bebza — Izalie et ses enfans se portent bien et
sont dans l'attente journalière du retour de Jules
qui est allé voir ses Parens — Joséphine est encore

a Bebra et y restera jusqu'a l'arrivée
de Jules — Italie a eté très occupée des chan=
=gements qu'elle a fait dans sa maison; elle
a gagné par là une grande chambre a coucher
et une bonne chambre d'enfans ce qui lui man=
=quait jusqu'a présent — je trouve qu'elle s'est très
bien arrangée — J'irai cher-che a la fin
du mois d'Octobre et j'y resterai jusqu'après
sa maladie — Tes lettres me parviennent très bien
je suis affligée d'éprendre que tu es souffran=
=te, ces vomissements qui te prennent si souvent
me donnent de l'inquiétude, tu ne devrais pas négli=
=ger cela ma chere enfant — Dieu merci que
le mieux d'Anatole se soutienne, le service qu'il
a rendu en véritable preux Chevalier a la
Dame evanouie nous a fait plaisir a lire —
j'espère que tu l'as écrit a son Père, il y verra
une preuve de courage de présence d'esprit, et d'o=
=bligeance en même tems, et il sera content de
son fils — Il paraît que tu t'es décidé a
passer l'hiver a Rome — je suis de ton avis
quant aux avantages que présente une grande
ville ou l'on peut vivre comme on veut, étant
moins en évidence — cependant je ne crois pas que
tu puisse economiser beaucoup en faisant ménage

comme avec ta belle soeur. Emma il me paraît qu'elle a trop les habitudes d'une grande Dame pour qu'elle sache se priver de bien des choses inutiles au fond. L'essentiel sans doute est d'avoir de l'ordre et de l'activité avec ces deux précieuses qualités on s'arrange toujours bien partout, et on est rarement trompé. Casimir n'avoue pas avoir été l'ami du maître d'auberge Rogowski dont tu parle, mais il le connaît pour avoir été assez lié avec le défunt cousin Edouard. Il a dû confondre les noms. Nous n'avons rien reçu encore de ce que tu nous annonce avoir envoyé par la comtesse Oreste, je te prie de me dire qui est cette Dame, quel chemin elle a pris, ou elle demeure, je pourrais peut être alors prendre quelques informations. Je m'emplaudis aprésent de ne pas t'avoir donné de commissions quoique j'en eusse en grande envie. Cela ~~te~~ cause toujours de l'embarras et on court ~~ta~~ risque de perdre les objets achetés.

Adieu ma chere mon enchante Louise je te bénis toi et tes enfans en vous pressant tous contre mon coeur avec la plus vive tendresse. Papa vous embrasse aussi mille fois. Ta Maman

Lisna 3/17 8bre 1845 365

Ma bien chere Louise. J'avais a peine
expedié ma lettre pour toi qu'on me
remet la tienne du 29. 7bre et je me place
d'abord pour y répondre afin que ces lignes
te trouvent encore a Paris. Tu me deman=
de des conseils ma chere fille et il est
bien difficile de t'en doner dans les circons=
=tances ou tu te trouves. Je comprends par=
faitement ton embarras ~~et~~ tes indécisions
et partage du fond de mon coeur
la peine que tu eprouves. A ta place
je crois que je n'aurais pas etée tout
effrayée de la décision des Medecins,
dès qu'ils disent qu'un climat plus froid
ne fera pas de mal a ton fils mais
qu'il retardera seulement les progrés de
sa guérison, c'est déja beaucoup s'ils disent
que le Nord ne sera pas mortel, come
le prétendaient les Medecins de Lithuanie
du séjour de Petersbourg, cette décision
etait réelement effrayante et il fallait du
courage pour ~~te~~ agir alors tout a fait con=
=trairement a l'avis des hommes de la science
vous l'avez fait pourtant, et Anatole non=
=seulement n'a pas eté plus mal mais il
a eté mieux a Petersbourg qu'ici, si l'on
en

excepte l'inflamation des poumons qui a été
peut-être causée par le mauvais climat
de Petersbourg. Maintenant il y a plusieurs
considérations à prendre d'abord l'avis de ton
mari qui est tout à fait contraire au voyage
d'Italie et même à un séjour quelconque
à Paris. Son état demande des ménagements
et il ne faudrait pas augmenter les motifs
de ses chagrins imaginaires ou non; il
s'inquiète, s'afflige est presque en désespoir même
lorsqu'il est question d'aller en Italie ou
en midi de la France. Quant à ton retour
en Russie il y a renoncé et s'est tout à fait
résigné à te voir passer une année encore
en Pays étrangers. Puis il y a la considéra-
-tion de l'économie très grave cette année ci-
ou l'on ne peut compter sur aucun revenu
des terres qu'on possède, à moins que les spé-
-culations n'apportent quelque chose à ton
mari ce qui est très incertain pour écono-
-miser il faut voyager aussi peu que
possible et s'éloigner peu de l'endroit
où l'on doit revenir, pour cela Nice ou
Dresde aurait été tout de même quant
aux distances, car pour se rendre au

premier de ces endroits il faudrait traverser
toute la France et les Etats du Roi de
Sardaigne quoique tu me comptes cela par
kilogrammes ce que je ne comprends pas, je
regarde sur la carte ce qui me fait juger le
mieux les distances, et je trouve que ~~Dresd~~
Nice est tout aussi éloigné de Paris que
Dresde, le séjour de cette ville aurait tran=
=quilisé Charles à cause de la proximité
et de la possibilité d'aller te voir qu'il
m'a fait entrevoir, ce qui aurait été le
mieux car vous auriez décidés ensemble
ce qu'il y a à faire plus loin — Il aurait
vu et entendu les Médecins tout se serait
arrangé plus facilement — Il n'y a donc
pas plus d'épargne d'aller à Nice qu'à Dresde
c'est ce dont tu conviendras, mais la
ville Italienne a l'avantage du climat
c'est ce dont je conviens à mon tour
et il n'y aurait pas ~~et~~ à balancer dans
le choix, si tu n'étais gênée sous d'autres
reports — Pour concilier un peu tout cela
n'aurais tu pas choisie une autre ville
d'Allemagne située plus au midi comme
Francfort sur le Main ou plutôt encore

Baden Baden — On m'a beaucoup recommen-
-dé cette ville pour Constantin, elle est
garantie au Nord et à l'Orient par les
Montagnes, on en dit le climat doux et
saine — voisine de la France le voyage que
tu devrais y faire en été serait moins
long, moins dispendieux, Charles a pensé
de lui même à Francfort, je crois qu'il
se déciderait assez facilement pour Bade
tu t'y ennuyerais peut être pendant l'hiver
mais comment réunir tous les avantages, et
dans un voyage entrepris uniquement pour
la santé peut on songer à s'amuser + d'ailleurs
avec ton caractère et sachant t'occuper
tu ne peux souffrir de l'ennui — nulle part
Sous le rapport de l'économie il vaudrait
le mieux passer l'hiver à Dieppe, si
ton mari y consentait, mais il faudrait cepen-
-dant aller — en printemps à Kreutznach, à
moins que tu n'ayes tout à fait renoncé à
ce bain comme cela paraît presque être le
cas, puisque tu as laissé et déposé à
Dieppe tous vos habillements d'été —
Quant au projet d'envoyer tes enfans avec
Miss Noël à Nice et de revenir seule en
Russie tu as senti toi même en l'écrivant

combien il était peu raisonnable — connais-tu
assez Miss Noël pour lui confier ainsi les
enfans à une telle distance sans aucune
autre protection, et puis comment voyagerais-tu
seule c'est bien possible en France et en
Allemagne, mais il faudrait traverser encore
une partie de la Russie où cela serait bien
plus difficile; pour voyager seule il faut avoir
d'autres habitudes que les tiennes, tu as besoin
de soins, et de services, avec une santé assez
délicate — si tu prenais Thérèse tu prive-
rais tes enfans de la seule personne sur l'attachement
de laquelle on pourrait compter — d'ailleurs
quel bien en résulterait-il, le plaisir de
nous voir ~~bien~~ empoisonné par les inquiétudes
dont tu aurais souffert pour tes enfans —
et point d'épargne par là, d'abord la même
dépense pour le voyage en Italie car ne
changeant pas de voiture cela aurait coûté tout de
même comme si tu t'y trouvais — et puis ton
voyage pour cher et pour revenir serait une
dépense de plus — c'est un projet qui t'a
passé par la tête et auquel tu n'avais pas
encore réfléchi — en me le communiquant —
je suis sûre que tu y as renoncé au moment
de l'avoir conçu — Tout ce que je viens
de t'écrire ne sont que des raisonnements, ne

les prend pas pour des conseils ma bonne
amie je suis bien loin de vouloir et
de pouvoir t'en donner — ecris en détail a
Charles communiques lui l'avis des Médecins
et attends sa réponse pour agir d'après, c'est
tout ce que tu peux faire de mieux, et c'est
après tout le ~~mai~~ seul conseil que je
te donne — Izalie n'arrivait pas de Babra
à Lixne ou nous l'attendions depuis la nou-
-velle de son retour je viens d'en aprendre
le ~~[illegible]~~ la raison son petit Jules a
gagné la scarlatine, quoiqu'Izalie m'assure
que la maladie est bénigne je suis très
inquiète et irai le voir après demain
pour m'assurer moi même de l'etat
de l'enfant — Adieu mon ange je t'em-
-brasse mille fois et te bénissent toi,
et tes enfans Dieu veuille te protéger
et t'inspirer je vous recomande a
sa bonté dans tous les instants de la
journée — Lili tes soeurs et amies t'em-
-brassent avec tendresse — Papa est a
Schlossberg depuis quelques jours —

Ta Mamay

Liana 29 9bre / 11 Xbre 1845

Ma bien chere Louise — J'ai deux lettres de toi devant moi — auxquelles je veux répondre aujourd'hui, en commençant d'abord par te remercier le plus tendrement possible pour ton exactitude a m'écrire. Tu ne sais pas encore, ou tu me savais pas le 14. 9bre ou tu passerais l'hiver, cela doit être décidé maintenant, car ton mari m'a écrit que vous resteriez a Paris jusqu'au printemps, a quoi il paraît résigné, surtout depuis qu'il est décidé que le famille Alexandre y sera aussi. Puisse ce séjour vous être aussi salutaire qu'il sera agréable — j'ai toujours entendu dire que le climat de Paris était nuisible aux personnes délicates, et on n'y envoye pas les malades ordinairement — Mais sous le rapport de la dépense il vaut sans doute mieux rester ou l'on est, car les voyages coutent le plus — et comme vous devez revenir a Dieppe pour l'été vous auriez dû traverser deux fois la France, voila bien

du chemin d'epargné — Ton mari se porte
beaucoup mieux, Stas a été tout ensis-
ctonné que content de le trouver d'une
humeur excellente — revenu a ses occu=
=pations avec son activité habituelle
et ses speculations sont sur un bon che=
=min — je suis toute charmée de pou=
=voir te donner cette bonne nouvelle —
J'aurais beaucoup desiré que tu puisse
te decider a prendre le Gouverneur dont
tu parles, s'il est effectivement tel
qu'on le dit, ce dont il faudrait s'in=
=former avec soin, car en le manquant
il y aura de nouveau l'embarras d'en
chercher un — et de trouver un homme
instruit et estimables cela n'est pas
facile même a Paris — a Petersbourg
ils sont en outre bien chers — tu fais
donc très bien d'engager s'il est possi=
=ble le même Monsieur comme Maître
~~si tu n'est~~ et ton mari se decidera
peut être en attendant a l'engager
tout a fait — si tu étais moins répan=
=due tu pourrais en assistant aux leçons
aprendre a le connaître ou au moins
a juger de sa manière d'instruire —

mais il est difficile de concilier
les devoirs d'une Mère avec ceux de la
société, lesquels se multiplient à me=
=sure que tu fais plus de connaissances.
Il y a longtems que tu ne me parle
plus de Miss Noël, coment es-tu
contente des leçons qu'elle donne, et
tes petites ont-elles profitées? ce qui
est pourtant bien essentiel quand on
a une Gouvernante aussi chère
il faudrait que les enfans aprennent
quelque chose. — Tu me donnes aussi
trop peu de détails d'Anetole — tu
m'as dit une fois que deux plaies étaient
fermées, puis une seule, je désire
savoir positivement s'il a une plaie
ouverte, ou deux, si ces plaies su=
=purent, peut-il poser le pied, ou
est-il toujours obligé de faire
usage d'un pied de bois — quel espece
de traitement lui fait-on prendre
a-t-il tout à fait cessé de prendre
cette huile de morue qui lui a
fait tant de bien — coment se nomme
votre Médecin — Et toi ma chere

Louise quelle cure prends-tu, quels
sont les conseils qu'on t'a donné pour
ton mal, et quel a été la décision de
la sage femme qui t'a examiné tu
m'as parlé de tout cela si vaguement
que je ne sais presque rien ~~sur~~ ce
qui m'interesse surtout, c'est tout
ce qui a rapport a vos santés — Cela
ne veut pas dire que je ne prenne
part aussi a tes plaisirs ma bonne
amie — j'en jouis pour toi et partage
tous les agrements que te procure le
séjour de la plus brillante capitale
de l'Europe — J'écris a tant de personnes
que je ne sais plus si je t'ai dit que
l'assassin de Reinson a été découvert
~~que~~ C'est un brasseur de Lixna un
Lettre amene ici de Kotup, que
le défut protégeait beaucoup — par con=
=séquent personne ne le soupçonnait, il
a commis le meurtre sans pouvoir
donner aucun motif — a t'il été
engagé a cette action par quelqu'un?
c'est ce que Dieu seul peut savoir.

Lui qui sonde les cœurs, et devant
Lequel rien n'est caché. L'assassin
ne convient pas avoir eu des complices —
le malheureux a été mené a Danebourg
en prison, et plusieurs autres y ont été
menés aussi fortement compromis par
différentes circonstances — Notre pauvre
Auguste a pris le même chemin
non pour avoir pris part au meurtre
mais pour avoir par un comérage
troublé le repos de ses Maîtres, car
c'est lui qui ayant entendu une con-
versation entre le P. Lukaszevier et
Henri — où il était question du blé
qu'il faisait prendre aux Paysans
pour le déposer dans le magasin
est allé leur dire qu'on leur pren-
drait tout leur avoir, ce qui a ~~occupé~~ pon-
mis ces gens en désespoir et donné
lieu a leur opposition — Les Henris
sont revenus a Kirup d'où ils ont déja
envoyé leurs meubles et effets a
Graslau — ils ne partiront eux mêmes

qu'après Noël — Nous devons aussi nous
y établir mais cette décision me coûte
infiniment, j'éprouve tant de peine
à quitter Lixne et surtout le voisinage
de Dweta Bebra et Schlossberg —
Lili ne veut pas nous suivre ce qui
m'afflige aussi — Je ne vois pourtant
pas d'autre moyen de me débarasser
du monde qui m'entoure que de
quitter le maison pour quelque tems.
J'ai déjà commencé à renvoyer plu=
=sieurs personnes comme le petit Dorothée
Basia et ma femme de chambre —
ces deux dernières sont encore ici mais
quitteront bientôt Lixna — Il y a eu
des partis, des commérages entre les femmes
qui me sont revenus — j'en suis fatiguée
et veux me défaire de celles qui les
font sans en excepter même la vieille
Kossobucha — Pour Hedwige Roïgusk.
bonne fille tranquille ne se mêlant
de rien, servira jusqu'à ton retour —
Josephine et Emilie — je l'ai déjà enga=
=gée pour cela — Louison me servira ain=

Ragliée cerchée en croix —

=si qu'Anthe jusqu'à ce que j'aye
trouvé une femme de chambre — une
fille ordinaire pour les gros ouvrages
en outre c'est tout ce qu'il faut pour
notre société — — Nous avons eu un
peu de monde pour le S. Elisabeth
d'abord les Nicolas, Izalie, les Felicieux
Theodore Propp les Steuris avec leurs en=
=fans, trois Demoiselles de Fraslan avec
leur frere Théophile, Louise Eleter et
son frere Auguste — en outre les
Messieurs qui faisaient ici l'enquête
et plusieurs Messieurs de Dunebourg
notre Table était de 30 couverts —
On a fait beaucoup de musique, Théo=
=phile a une voix de basse assez belle
mais très peu cultivée — Marie est
partie quelques jours après une fête
Izalie le lendemain, pour rejoindre
son mari et ses enfans dont le cadet
est encore convalescent quoique hors
de danger Dieu merci, le pauvre Izali
a marqué le perdre des suites de la
scarlatine — Je ne m'étonne pas qu'on

se passe de mantes ouatées a Paris
car l'automne est très doux même,
ici — Les Rivières ne sont pas gelées
encore et le bétail des Payeans a fait
encore en pâturage ces jours ci — Vous
n'aurez probablement qu'un seul mois
d'hiver car a la fin de Janvier il
fait déja très beau en France —
Ci dieu ma bien chère et bonne Louise
je m'oublie en t'écrivant, et suis arri=
=dée sans m'en apercevoir a la huitième
page je te presse mille fois contre mon
coeur ainsi que tes chers enfans Papa
fait de même te soeur tes amies et Lili
t'embrassent tendrement — Kostus vient
nous voir de tems en tems jamais plus
longtems que pour un jour — Il a vu a
Rome un Mr. Polityto peut être est
ce le même dont tu parles — hier Aerche
Peter a du epouser Mr. Grudowski triste
mariage dont on ne peut esperer aucun
genre de bonheur — La fille aînée des
Michel Borch a été a la mort mais est heu=
=reusement hors de danger — La pauvre Mère
paraît avoir obtenue son rétablissement

Je t'envoye une lettre a Mme
Passavant je voudrais que tu la lui re=
=mette toi même, elle n'est pas cachetée par=
ce qu'il est défendu je crois d'avoir sur
soi des lettres qui le sont, tu la cacheteras
donc a Francfort — Je n'écris pas a mon
cher Anatole en réponse a sa bonne lettre
parce qu'il m'est impossible de la faire
aujourd'hui ce sera pour une autre fois
peut être pour Dimanche car je crois qu'une
lettre écrite ce jour la te parviendra
encore a Petersbourg que vous ne quitterez
que Samedi — Henri est revenu
de Riga il m'a donné quelques détails
bien tristes sur le malheur des Grots
leur fille n'est donc pas morte d'un
coup d'apoplexie comme on l'a dit d'abord
c'était a ce qu'il paraît un mal au
coeur et elle a souffert d'horribles dou=
=leurs qui lui ont fait pressentir sa fin,
pendant deux heures — Henri n'a pas
vu les malheureux Parens, mais Adèle est
allée les voir et a été reçue — Le pauvre

a été mené a la campagne dans un état
de stupeur parfaite — Les frères se sont
déja mis aux comptes — Stas y prend part,
il me paraît changé a son avantage, et
avoir gagné un peu plus de solidité
de caractère — je vois avec plaisir
le grand attachement qu'il vous porte
a tous deux, je lui vois souvent les larmes
aux yeux quand il parle de toi, ce qui
prouve qu'il a de la sensibilité et qu'il
n'est pas ingrat — Les fatimirs sont
partis hier pour Schlossberg Lihi est
revenue aujourd'hui de Kazimierzyszki
ou elle a passé une semaine — L'eau
a de nouveau augmentée par suite des
grandes pluies que nous avons eu pour-
aller a Schlossberg il faut naviguer
jusqu'a Mundu — les champs et prai-
ries sont couvertes d'eau pour la seconde
fois ce printemps, ce qui ne fera pas
beaucoup de bien — au contraire, aussi
on ne fait que se désoler et parler de

la misère présente ainsi que d'une
plus grande encore qu'on prévoit dans l'avenir
Le cher Pape n'est pas quitte encore
de son mal ou plutôt d'une très grande
faiblesse dans les pieds qui l'empêche
de marcher, car il ne souffre presque
plus — Joséphine a écrit de Wilna
où elle est arrivée heureusement mais
très fatiguée du voyage qui a duré
plus longtems que de coutume quand on
va d'ici à Wilna car il n'y avait
de chevaux nulle part, ou ~~moins~~ plu-
-tôt on ne les donnait pas, les gardant
pour l'Empereur — La pauvre Osiecka
n'est pas bien, elle a l'hydropisie très
avancée même, et je ne crois pas qu'elle
traîne longtems — Le bon Petrusevicz
est toujours dans le même état —
Izalie se porte bien ainsi que son
mari et ses enfans — Kostus et Stas
ont été ces jours ci à Bebra —

Alexandrine est ici avec Minie chez
se portent bien toutes deux —
Adieu chère et bonne Louise je t'em=
=brasse de cœur et d'âme dis moi
comment va la santé de ton mari et
si Anatole prend toujours son haile —
tu m'écris très en détail, et je voudrais
cependant en savoir davantage, cette
exigence ne peut te fâcher puisqu'elle
vient d'une bonne source — Papa joint
ses bénédictions aux miennes pour toi
ton mari et vos chers enfans

Votre Maman

-que les élections n'ont dû commencer que
le 9. Ton bon frère s'en désole à cause de
sa femme qui désirait tant passer les
fêtes de Noël nouveau étile avec ses
Parens. Le bon et l'Aoffe sont arrivés
je n'ai pas débaché le paquet je l'enverrai
tel qu'il est à Schlesberg. Papa a reçu
la lettre du bon Charles, nous le remer-
-cions tous les deux de ce qu'il a la bonté
de vouloir s'occuper de nos affaires, que
personne ne saurait diriger aussi bien
que lui. — Quant à Dalwitz je prie
ton mari de ne pas le presser mais de
vouloir s'informer quand il pourra payer
la somme entière, ou la moitié, en payant
l'autre plus tard comme cela l'arrange le
mieux — nous pouvons attendre, pourvu que
cet argent qu'il semblait avoir oublié
ne soit pas perdu — Vous avez du vous
décider déjà pour le Gouverneur dont parle
ton mari — Il est un peu chéri certaine-
-ment mais s'il est tel qu'on le désire
Charles a raison de ne pas regretter l'ar-
-gent qu'il lui donnera car il a raison de
dire qu'une bonne éducation est le meilleur
héritage que les Parens peuvent laisser
à leurs enfans — J'ai fait ce matin

mes dévotions avec Emilie Annette et
Alexandrine — Vendredi le 10 Papa et
Annette sont chés hier a Schlossberg
cette derniere y restera jusqu'a Lundi
Papa revient aujourd'hui — j'ai reçue
en attendant une fort bonne lettre de
Ludeczka cha parle très raisonnablement
du retard de son voyage qu'elle considère
comme une contrariété et non comme un
malheur — se soumettant aux circonstances
comme elle desireroit très vivement passer
les fêtes chez ses Parens, et que je le
crois un peu enfant gatée, je ne m'atten-
-dais pas a tant de philosophie de sa part
et suis charmée de le voir dans cette
occasion telle qu'il faut être — Mr. Louis
est beaucoup mieux — Mr. Ledochowski
vient d'arriver — Alexandrine s'en retour-
-ne aujourd'hui avec Minie — a Wagbot — Le petit
Henri a Kiroup a de nouveau eu des
etouffements ses pauvres Parens en sont
fort charmés — Dimanche le 12
J'ai etée hier a Kiroup avec le Wenz
que j'y ai laissée pour qu'elle y passe
les derniers 3 jours qu'elle devait passer
encore chez nous — peut être qu'elle
portera bonheur au petit des Henris

que j'ai trouvé hier enrhumé mais bien
du reste — Adèle est beaucoup mieux
moins abattue et plus gaie — Mr.
Louis va mieux aussi — il a seulement
la figure très enflée une violente
fluxion s'est jointe à sa maladie
cela n'est pas dangereux au moins —
Mr. Leduchowski — part à l'instant
il est venu dans la contrée pour les
affaires de sa femme et n'a pu
passer à Lixna que deux jours puis-
qu'il est impatient de revenir chez
lui ayant laissé ses enfans malades
encore de la coqueluche — Ludeczka
est très contente du bas et de l'étoffe
pour les meubles — j'attends Anicha
demain — Le petit d'Ysalie a été
inquiet cette nuit c'est la première
après ses couches qui a été mauvaise.
Envoyez moi-me bonne Louise
ton adresse au plutôt — Je t'embrasse
de toute mon ame ainsi que ton
mari et tes enfans — Rapche moi —

en souvenir de Mdme Sophie et celui
de son mari — Ta Maman

Guy
Jean Bazin

souffrances, on lui a retiré l'en-
-fant avec des instruments, et
elle a gagné à la suite une
fièvre inflammatoire qui l'a mis
à deux doigts de la mort — le
danger paraît être passé d'après
les dernières lettres qu'on a eu
de là — Je n'ai aucune nou-
-velle de Stas et j'ignore ce qu'il
fait et ce qu'il peut faire
je sais seulement par d'autres
qu'il se porte bien et qu'il a
quitté le service — Ton mari
m'a écrit qu'il se trouve de
nouveau dans le même état
comme cet été à Riga ce
qui nous afflige profondément.
Nos neveux Michel et Stanislas
Pleter sont allés à Fraslau pour
les derniers jours de Carnaval et

et y sont encore ce qui prouve
qu'ils s'y plaisent — Ludecha
m'a chargé de te donner une
commission pour elle — il s'agit
d'un chat terno je joins une
petite carte où se trouve marqué
comment elle désire l'avoir —
c'est à Paris naturellement que
tu pourras faire cette emplette
mieux que partout ailleurs —
quant à l'argent on veut l'envoyer
à Charles pour qu'il te le fasse
parvenir — Adieu ma bonne
mon enchante Louise je te
presse contre mon coeur ainsi
que tes chers enfans — Papa fait
de même que la benediction
du ciel repose sur vous mes
bien aimés — Ta Mamey

VIII

1848 6

b.d. 1/7

No 20. Lixna 19 Fevrier / 1. Mars 1848. 377

Ma bien chère Louise — J'ai devant moi ta lettre du 22. Janvier au 2. Fevrier elle m'est parvenue lorsque j'expediais la mienne a Anetha — Vous avez etés tous atteints de la fievre ethereale laquelle sous le nom de Grippe regne dans tous les Pays de l'Europe chez nous on ne peut pas dire qu'elle soit générale, cela viendra peut être encore. Nous avons un tems affreux le dégel la pluie ont abîmés les chemins, on ne passe la Duna qu'avec le plus grand danger puis que il y a peu de jours un Paysan s'y est noyé avec ses deux chevaux et son chariot, c'est arrivé près de l'Isle de Lixna toute communication est donc rompue entre les deux rives — Les points au coté qu'a eu Anetale me donnent de l'inquiétude, car sa maladie a commencé par là — et l'avis de votre Médecin homéopate ne me tranquilise guère, il me paraît d'après tout ce qu'on en a dit jusqu'a présent, que c'est un homme qui traite les choses très legerement et ne voit jamais de danger, ce qui a forcé Mlle Benoît a le quitter lorsqu'Anetale

a eu l'été passé cette maladie inflamatoire.
l'exercice peut certainement faire du bien,
mais combien il doit être modéré, pour ne
pas produire un effet contraire sur un être
aussi délicat que notre pauvre Anatole.
Les lettres de Charles te donnent beaucoup
de chagrin, et avec raison, ses affaires vont
très mal, et il est lui même malade et
souffrant a Warhland — les chemins sont
malheureusement tellement gâtés qu'on
se décide difficilement a aller le voir
dans son isolement, Stas doit cependant
se rendre a Warhland dès demain, il a
eu hier une lettre fort triste de Charles
qui l'y invite — Il s'agit aussi d'affaires
importantes qu'ils ont a traiter ensemble.
Si ton mari est effectivement ruiné
comme il le dit, il faut naturellement se
préparer a de grands sacrifices, ceux qu'on
serait obligé de porter a l'éducation de ses
enfans seraient surtout pénibles — Je ne crois
pas que ton mari prenne le parti de s'établir
a l'étranger pour y élever ses enfans — Un

etablissement hors du Pays est toujours contenu
quelqu'economie que l'on fasse, d'ailleurs cela
est défendu je crois — Tu cherches ta consolation
dans la prière ma bonne Louise, et tu fais bien
ou pourrions nous trouver du soulagement
dans nos peines si ce n'est en les confiant a
Dieu, en recevant tout de sa main avec une
pieuse résignation — Je conçois donc que dans
des moments pareils tu recherche la société de
la Religieuse qui t'inspire tant de vénération
seulement chere amie quant aux conseils
je ne sais ce qu'elle pourrait te dire ignorant
tous les raports de famille — a moins que
Dieu ne lui accorde des visions ce qui n'ar=
=rive pas tous les jours — quant aux inspirations
c'est aussi bien trompeur souvent on croit en
avoir lorsqu'on agit d'après ce que l'on désire
vivement — Il nous est permis de demander
a Dieu qu'Il détourne de nous le malheur
nous devons le prier qu'il dirige nos actions
pour le bien, qu'Il veuille nous conduire
dans la voie du salut, nos devoirs nous sont
tracés, nous savons ce que nous devons faire
pour ne pas déplaire a notre bon Père celeste

soutenus par sa grace nous pouvons eviter
le mal cependant lorsqu'il s'agit de prendre
une décision importante dans ce qui n'est
pas défendu, dans ce qui est abandonné a notre
choix, combien il est difficile, aveugles
comme nous le sommes de prendre un parti, tel
que nous n'ayons a le regretter plus tard —
et lorsqu'on jette un regard sur le passé que
de choses qui ont eu pourtant quelque influen-
-ce sur notre vie on aurait voulu n'avoir pas fait, ou avoir
fait autrement — 20 Fevrier / 2 Mars J'ai reçu hier
une lettre de Mme Stanislas qui m'annonce
que son fils Stanislas est fiancé a Mlle
Catherine Mielzynska fille d'un voisin
de Wroniewy — Les Parens sont très satisfaits
de ce mariage c'est un excellent parti sous
tous les reports — La Tante me dit aussi
que votre cousin Sigismond a obtenu la
permission de rentrer dans le Pays, et que
lui et sa soeur se trouvent maintenant a
Varsovie — ces deux nouvelles m'ont fait
grand plaisir — J'en reviens a ta lettre,
tu me dis que les confessions fréquentes vous
font du bien a toutes les deux, j'en bénis
le ciel, continuez donc mes chères amies,
mais ne vous inquietez pas lorsqu'il vous sera

impossible de vous confesser toutes les semaines
comme vous en avez pris la sainte habitude,
car je pense qu'en voyage, et en faisant de
courts séjours dans les villes par lesquelles vous
passerez il faudra discontinuer. Je ne
sais où cette lettre vous trouvera, ce sera
peut être à Naples où tout est tranquille
aprésent. Mais si vous n'avez pas eu soin
de vous faire envoyer les lettres, celle ci
se perdra probablement ou bien elle me
reviendra ce qui n'est pas agréable —
Papa vient de finir ses comptes et écri-
tures, relativement à la comission, il
en est tout content, ce travail assidu ne
pouvait que le fatiguer. Tout va chez
nous comme de coutume, nous ne voyons plus
personne de ceux qui demeurent de l'autre
coté, et cela durera ainsi pendant quelque
tems. La dernière fois que j'ai vû Angeli-
-que elle était souffrante, je crois qu'elle
est enceinte, si cela est ainsi je regrette
que cela soit arrivé sitôt, cela dérangera

plusieurs projets dont la réalisation aurait fait
plaisir à notre jeune couple, comme celui d'aller
à Liban en été — Quant à votre bête soeur
elle est si calme, si résignée, qu'elle ne
se plaint de rien, et paraît contente de tout
ce qui arrive, on ne saurait être plus douce
et meilleure — Constantin est si heureux que
cela fait du bien à voir. — Adèle est souvent
souffrante, elle a des maux de nerfs, sa
santé est tout à fait dérangée. Les bains de
mer pris en été lui feront du bien j'espère.
Henri est très occupé nous le voyons peu,
l'absence de Landyn qui ne revient pas en-
core le dérange beaucoup, car il a tout le
ménage sur les bras — Fabien est revenu
à son humeur d'autrefois, il est on ne
peut mieux avec vos frères, et avec nous
tous, il est toujours à taquiner et à plaisanter
avec Joséphine — Alexandrine est mieux
cependant loin d'être entièrement rétablie
elle s'est adressée à Mr. Passhon qui lui
a indiqué des remèdes homéopatiques, qu'elle

va prendre, puissent-ils lui faire du bien
tant pour elle même que pour inspirer
de la confiance à d'autres, à Joséphine
par exemple, qui ne veut pas consulter
Paszkow, mais prend des poudres de Brutzer
~~elles~~ elles ne me paraissent être d'aucun effet
jusqu'à présent — Izalie se propose d'aller
à Metnow avant la fin de l'hiver — mais
elle remet cette course d'un jour à l'autre
ayant beaucoup de peine à quitter sa
petite, je crois qu'elle finira par renoncer
à son projet — Mr. Louis et Lili sont
à Kazimierzyszki — nous ne les reverrons
pas de sitôt — Stas est allé ce matin à
Wachtend en prenant son chemin par
Dunabourg et la chaussée, puisse-t-il nous
donner de meilleures nouvelles du pauvre
Sherles — Adieu ma chère ma bien aimée
Louise je t'embrasse mille fois ainsi que
mon excellente Annette et les chers enfans
je vous recommande tous à la bonté
Divine — Votre Maman
Papa vous embrasse et vous bénit —

38

Liana 7. 9bre 1848

Chere Louise. Je me trouve encore sous l'impression de nos adieux, la distance qui nous sépare n'est plus très grande, nous comptons nous revoir bientôt malgré toutes ces consolations, les séparations sont toujours douloureuses, on ne s'y habitue jamais. C'est la première fois que j'essaye d'écrire depuis mon indisposition, sans pouvoir dire que cela me fatigue beaucoup je ne crois pourtant pas pouvoir le faire longtems, au reste j'ai aussi très peu de chose a te dire depuis hier que tu nous a quittée. J'ai eu une bonne nuit, la journée d'hier a passée a penser a vous, a calculer le moment de votre arrivée dans tche et tche station, puis a Metnou, ou vous n'avez pû arriver avant minuit ou une heure du matin. puissiez vous n'avoir eu aucun accident en route, Le tems etait horrible, il y a dû y avoir des tas de

neige même sur la chaussée et nous
n'avons pas été libres d'inquiétudes —
Adieu mes chers enfans, je vous bénis
et vous presse tendrement contre mon
cœur, toi ma bonne Louise et tes deux
filles qui me sont bien plus chères que
je ne saurais l'exprimer — J'embrasse aussi
Mlle Benoît bien et bien tendrement,
elle a tant de cœur, qu'il est impossible
de ne pas éprouver une vive sympathie
pour elle — Adieu encore et Adieu
Que Dieu dans sa bonté vous conduise
et vous protège — Votre Maman

Papa vous embrasse et vous bénit mille
fois — Es-tu après à Dunabourg
si la pauvre Thérèse est partie!

Pour ma chere Louise

Lizna 9. Novembre 1848

383

Chere Louise. Je ne t'ai pas ecrit la semaine passée ayant eu deux réponses a faire. Mais Anette t'a donné des nouvelles de Lizna ce qui revient au même. Celles que tu me donnes de la santé de Charles sont un peu meilleures, Dieu veuille que cela continue, et que l'état présent change tout a fait en bien, personne ne peut le désirer plus vivement que moi. Mdme Casimir existe donc, ici on avait presque la certitude de sa mort a cause de la lettre renvoyée, et personne ne s'en affligeait a cause de Louis auquel on s'interesse davantage, c'est triste de penser qu'une mort puisse contribuer au bien être de quelqu'un, il en est pourtant souvent ainsi malheureusement. Je me représente facilement la peine que doivent te causer les evènements de Rome. Nous en sommes tous affligés, Anette assurait avec véhémence, que jamais le S. Pere ne quitterait la Capitale, et qu'elle ne

croirait jamais que cela fut possible, cela
est arrivé pourtant, et le peuple paraît
indifférent — voilà ce que c'est que la
faveur populaire. — Au reste je crois avec
toi que son absence ne sera pas longue,
et tout reviendra à ce qui a été — C'est ain=
=si que cela arrive partout —
Le Théâtre de Petersbourg te procure une
distraction agréable, j'en suis charmée,
comment cela va-t'il avec le dessin, dessi=
=nes tu encore aussi assidûment qu'ici, je
ne le crois pas, le temps te manque pour
le faire, au moins ne faudrait-il pas
négliger tout à fait ce talent agréable
Je crois que ton mari a raison de ne pas
vouloir que tu reprennes Thérèse la pau=
=vre fille elle même ne se trouverait
pas heureuse à son ancienne place, les gens
la chicaneraient certainement beaucoup
après ce qui a été — Je ne connais personne

que je puisse te recommander a la place
de Julie mais je prendrai des informations
si Hedwige consentoit a reprendre ses an=
ciennes fonctions ~~et~~ auprès des enfans et leur
Gouvernante je l'aurois conseillée presque
de prendre ma femme de chambre Louison
che a de l'ordre, n'est pas mal a droite
poigne on ne peut mieux, et sert très bien
n'oubliant jamais rien, seulement che a
des accès de mauvaise humeur qui ne sont
pas agréables pour la Maîtresse, ils ne
viennent pas souvent pourtant — puis on la
dit très absolue et désagreable. pour-
ceches qui servent avec che, comme chez toi
che ne seroit qu'avec sa soeur qui l'adore
il n'y auroit pas de plaintes, je pense
donc que pour l'essentiel che auroit pû
te convenir, mais c'est impossible puisque
Hedwige seroit affligée d'être déplacée
et qu'il n'y a pas de raison pour cela, car
tu en es contente — J'ai peu de chose a

te dire de cher nous — Bien merci les santés
ne donnent pas d'inquiétude dans ce moment
Adèle est souvent souffrante mais c'est
son état qui en est cause — Henri a été
a Riga avec Fabien, il a presqu'enga=
gé un homéopate pour le famille et la
maison. — Izelie est tranquille pour ses
enfans, mais son mari souffre beaucoup
de son pied ce qui l'afflige tout naturche=
=ment — Ludeczka est toujours souffrante
Tout va bien a Dweta, les jeunes Pa=
=rens se portent bien, le petit Michel
prospère — Kostuś est venu hier nous
voir il a passé déja le Duna sur la
glace dans un petit chariot attelé d'un
cheval, on ne peut encore se risquer
autrement, et les communications avec
l'autre bord sont toujours difficiles encore
Staś a écrit deux fois depuis son arrivée
a ~~Petersbourg~~ Varsovie il se porte bien et a fait
beaucoup de connaissances — Nous avons attendu

Marie-hier, elle n'est pas venue,
probablement qu'elle s'est arrêtée a
Pulcer mais elle arrivera aujourd'hui
sans doute — Papa donne tous les soirs
après le thé une longue leçon de pers=
=pective a Arrêtée, il est content de
son élève — je ne le suis pas de la santé
de ta soeur, sans être très souffrante
il y a toujours quelque chose qui lui
manque — Je crois qu'elle se chagrine
la pauvre enfant, elle a été très in=
quiète pour son bien aimé a cause des
troubles de Rome, mais c'est parce
qu'elle trouve toujours des motifs d'in=
=quiétude, je n'en vois ici aucun, car
il n'a pû être que spectateur de tout
ce qui s'est passé, etant tout a fait
étranger, s'il etoit Suisse au service
du Pape on aurait pû craindre pour

lui — en reste les nouvelles ne manquent
pas, le dernier lettre, était du 16 9bre
juste le jour où le mouvement a eu
lieu — L'Oncle Constantin est toujours
triste, ne causant pas du tout et mécontent
a ce qu'il paraît de tout le monde —
Alexandrine est revenue avec Minia
a Wabel, chez ont passés a peu près
3. semaines chez nous — Adieu ma
chere et bonne Louise j'embrasse
ton mari tes enfans et selon tendre=
ment Notre Benoît — Que la bénédic=
tion du fiel repose sur vous tous
mes bien aimés — Petite Maman

386

Lisna 21. 9bre
1848.

Ma bonne Louise — Te voilà arrivée
j'espère heureusement à Petersbourg
puisse tu y avoir trouvé Cnetele et
Fherles en bonne santé, c'est ce que je
désire le plus vivement possible, quand
on a vû ton pauvre mari dans l'etat
où il se trouve lorsqu'il a ses accès
de mélancolie, on en conserve un si
triste souvenir qu'il ne s'efface plus,
et on donnerait tout au monde pour que
cet etat ne revienne plus jamais — Comme
tu me dis qu'il cheit mieux, j'espère
qu'il est revenu à son etat naturel
depuis, que tu l'a trouvé bien, et que
rien n'a troublé la joie de votre ran=
=nion — J'attends avec bien de l'impatien=
=ce les nouvelles que tu me donneras
ladessus, et sur tout ce qui vous regar=
=de en général — Comment vous etes vous
arrangé dans votre nouvelle habitation

dont je voudrais avoir le plan, pour
pouvoir assigner à chacun de vous sa
place dans mes pensées, que vous occu=
=per sans cesse. Parles moi aussi
de la pauvre Thérèse, et Selvetor
est-il parti de chez vous, et comment;
y a t'il eu de nouvelles prétentions
J'ai reçu tes deux lettres de Metnon
et te remercie pour tes félicitations
ainsi que pour le beau dessin que
tu as fait pour moi, c'était une
entreprise difficile dont tu t'es tiré
avec honneur j'en suis sûre, maintenant
=nant je suis à songer à la place
où je pourrais suspendre ce joli ouvra=
=ge de ma bien chère Louise
fête va assez bien avec ma santé
seulement je ne puis encore repren=
=dre mes forces, tout me fatigue le
bruit surtout, aussi suis-je presque

387

toujours dans ma chambre, et je ne fais
que de courtes aparitions au salon —
Nous avons eu assez de monde le 19.
beaucoup de Messieurs de la contrée
sont venus ici — quant aux Dames il
n'y avait que Mdme Reut et Bonne
Jasinkowicz — puis notre chere Izelie
est aussi arrivée pour passer a Liane
mon jour de fête et le sien — Ses
enfans sont restés a Bebra avec
leur Papa toujours a cause de la
contagion de la scarlatine qui dure
encore toujours — Pauline n'est aussi
pas tout a fait remise et a toujours
mauvais visage — Sigismond et Stas
sont partis le 20. pour Varsovie —
l'Oncle Constantin est ici — il nous
restera probablement pendant quelque
tems — Son etat est triste moralement
surtout, car son accablement est
extrême — il ne peut s'occuper de

de rien, et rien ne l'interesse beaucoup
ce n'est donc pas une tache facile
de l'entretenir — Avec cela il est d'une
extrême susceptibilité, je crois a charge
a tout le monde et en voit la preuve
en tout — Louis Pleter — qui a été chez
nous le 19. a eu la nouvelle de la
mort de sa belle mère, c'est a dire
une lettre qu'il lui a ~~et~~ ecrit lui
a été renvoyé avec deux mots ecrits
sur l'adresse que la personne a laquelle
cette lettre devait être remise ne vi=
vait plus, du reste personne ne lui
a ecrit, c'est donc arrivé peut être
par quelque erreur — je te prie ma
bonne Louise de prendre quelques in=
formations ladessus — il sera possible
je pense d'aprendre la verité chez les
Dominicains, car si Mdme Lesimir
est morte il y a eu certainement un
service funèbre pour elle dans leur Eglise.

Lisne 26. Xbre 1848 388

Chère Louise — Ma lettre commence aujourd'hui par des félicitations, non pour suivre l'usage établi, mais par besoin du cœur qui éprouve celui de te porter mes vœux à l'occasion des fêtes et de la nouvelle année. Puisse-t-elle s'écouler heureuse pour toi ma chère enfant et tous les tiens. Dieu veuille vous bénir, vous inspirer, vous conserver tous mes bien aimés. Ce que tu me dis de la santé de tes enfans me donne de l'inquiétude, quoique tu finisses par dire que cela va mieux. Le pauvre Anatole a aussi été souffrant, et l'est encore peut-être, j'apprécie bien sincèrement le soin qu'a eue la bonne Mlle Benoît de me tranquiliser sur le compte du cher enfant, en ajoutant quelques mots à la lettre de Mimi pour me dire qu'il était mieux je ne puis exprimer combien j'en ai été touchée dis lui cela ma bonne Louise. Tu sais par la lettre de Joséphine

que Marie est chez nous, depuis une 15me de
jours, elle voulait revenir pour les fêtes a
Chatnou, mais elle a toujours tant de peine
a quitter Liana qu'elle s'est decidée a passer
les Noëls avec nous, et elle ne part que
Mardi le 28. Elle m'a remis le dessin que
tu as fait pour moi il a reussi au delà
de toute attente et je te remercie mille et
mille fois pour ce cadeau, dès qu'il y aura
une occasion j'enverrai ce dessin en ville
pour le faire encadrer et je le suspendrai
au dessus de mon lit, c'est un nouveau et
bien précieux souvenir de ma chere Louise.
Les enfans ont dû passer bien agréable=
=ment les fêtes, et l'Arbre de Noël chez
les Alexandres a dû être un grand plaisir
pour eux, j'espère que vous m'en donnerez
quelques détails — je n'en ai pas arrangé un
cette année ci — puisque tous les enfans de
la famille n'ont pû être réunis comme de
coutume je ne comptais pas même sur ceux
de Marie. Les Henris ont eu chez eux un

Arbre très bien orné à ce que l'on
dit, il y a en même un petit cheval
vivant avec un traîneau dans la chambre
pour les deux garçons — Les Casimirs, Iza-
-lie ont eu des arbres chez eux, Minia
s'est trouvé seule n'en pas avoir reçu
parce qu'on ne s'était pas entendu avant
Aujourd'hui donc les Dentes ont placé
un arbre pour la petite, nous l'avons or-
-né de notre mieux, la surprise aura
lieu ce soir — Izelie est venue nous voir
ces jours ci avec Léon, sa petite est tout
à fait bien Dieu merci, mais Jules
est souffrant de son pied, ce n'est pas
son mal ordinaire, mais une dartre
qui s'est formé et le force de garder
le lit depuis des semaines — sa femme ne
le quitte presque pas, et elle n'a passé
ici qu'un jour et une nuit — Stas écrit

assez souvent, il se surpasse le bon garçon
car il l'écrit aussi à ce que tu me dis.
Nous attendons Sigismond d'un jour à l'autre
Pauline est bien, l'Oncle Constantin
toujours de même, il est triste à voir
les yeux ternes, la bouche béante, trai-
-nant un pied, il a l'air d'avoir 80.
ans passés, et encore ais-je connu des vieillards
de cet âge plus alertes que lui — son in-
-tellectuel a aussi beaucoup baissé —
Anthe est revenue aujourd'hui de Schles-
-berg avec Pauline, elles y ont passées le
premier jour de Noël à la demande instan-
-te de Casimir, sa femme ne quitte plus
la maison. — Papa se porte Dieu
merci très bien, en le comparant à
son frère plus jeune que lui, nous n'a-
-vons que des actions de graces à rendre au
Ciel, car on lui donnerait 20. ans de
moins qu'à Constantin — Anthe a

souvent des lettres de son ami la
dernière était de Civitta Vechia, il
paraît qu'il ira à Gênes — toutes tes
connaissances ont quittées Rome, dont
le séjour est devenu bien triste —
Cette année si fertile en événements
imprévus va donc finir en peu de
jours, que nous apportera celle que
nous allons commencer — Dieu le sait,
tout est entre ses mains, il ne nous
reste qu'à nous soumettre à sa sainte
volonté, pour tout ce qui nous arrive
en particulier comme pour les grands
événements du monde, auxquels on
ne peut s'empêcher de prendre part plus
ou moins — Adieu ma chère amie
embrasses bien tendrement Charles, je
me réjouis de le savoir un peu mieux
je presse tes enfans contre mon cœur
et te prie de dire mille tendresses

a Mlle Benoît de ma part en la
félicitant aussi pour le nouvel an —
Que la bénédiction du Ciel repose sur
vous tous mes bien aimés —

Votre Chemin

Etes vous toujours contens des leçons de
Mr. Levrier, n'avez vous pas l'espoir de
l'avoir tout à fait dans votre maison?
Chère Louise, je l'ai demandé le plan
de votre logement et je te rappelle encore

391

Lizna 30. Xbre
1848

Ta lettre qui m'apprend la maladie de
tes enfans me fait une peine extrême, et
quoique tu m'assures qu'ils sont mieux je
ne puis m'empêcher d'être fort inquiète
surtout pour le pauvre Anatole, ~~qu'est~~
qu'est-ce donc que cette rougeole pré=
=cédée d'une semaine entière de fièvre
et d'insomnie ordinairement elle ne
s'annonce pas ainsi, cela est-il bien
la rougeole, et le Medecin ne s'est-il
pas trompé, toutes les ebulitions se ressem=
=blent tant n'est-ce pas la scarlatine
plutôt, puisqu'Anatole a déjà eu la
rougeole dans son enfance, on gagne
quelquefois cette maladie deux fois mais
ce sont des cas très rares dit-on. Le
pauvre cher enfant ne peut jamais
revenir entièrement à lui avec ses
maladies toujours graves qui lui reviennent
si souvent, et le font retrograder, c'est

un bien triste etat de santé que la sienne
Dieu veuille la fortifier enfin, c'est en
Lui seul que je mets mon espoir, les se=
=cours humains sont si peu de chose. Mein=
=tenant il faut attendre une semaine pour
avoir de tes nouvelles, et quelles seront elles
je les attends avec anxieté, puissent elles
être consolantes, je le demande au Ciel
avec la plus grande ferveur et te con=
=jure ma chere Louise d'user des plus
grandes précautions pendant la convalescen=
=ce de tes enfans, pour qu'ils ne prennent
froid; si c'est la rougeole ou la scarlatine
il faut toujours des ménagements infinis.
Le petite Lili d'Yselie n'a pas quitté
sa chambre, et n'a pas etée lavée pendant
6. semaines, encore ne le fait on qu'a=
vec des camomilles tièdes, on ne la lavera
pas de sitôt avec de l'eau froide, toutes
ces précautions ne sont pas de trop, car le
moindre refroidissement peut entraîner

des maladies très graves, et souvent la mort.
Le petit Reinsohn garçon fort et robuste
était tout à fait bien après la scarlatine
et hors du lit depuis quelque tems il est
retombé malade et est mort par suite
d'une petite imprudence parce qu'on la
laissé entrer dit-on dans une chambre
non chauffée — Il y a mille cas pareils
que je pourrais citer, même après la
rougeole, Le fils aîné de Madame Ignace
a été très malade et a gagné la surdité
pour avoir été auprès d'une fenêtre
mal calfeutré en automne quelque
tems après avoir eu la scarlatine —
Il faut en cela exagérer les précau=
=tions ordonnés par les Médecins car ces
Messieurs ne sont jamais assez prudents —
Tu ne me jamais dit comment vous
êtes logés, si la maison est chaude,
bien garantie, s'il n'y a pas de passages
froids — je désirerai le savoir, puis dans

quelle chambre les enfans ont-ils etés
placés, as-tu pris Anatole chez toi,
réponds moi a tout cela, car ces petits
détails m'interessent plus que bien
d'autres choses — Ton mari est aussi
plus souffrant ce qui est bien triste
toutes les fois que je me réjouis de
le savoir mieux, j'apprends avec une cha=
=grin qu'il est de nouveau plus mal —
Est ce vrai qu'il doit venir dans ces
contrées au commencement de Janvier
Kcher qui a passé par ici pour chez a
Riga me l'a dit — s'il en est ainsi —
je te prie de m'envoyer par lui des
boules de savon pour deux roubles,
3. livres de tabac de France a priser
et du fixatoire pour 1. Roubles argent.
J'ai envoyé ta lettre a Jzelic che
décidera par a rapport a la mousseline
pour les rideaux — Marie est partie
~~avant~~ hier. malgré un froid de 26. degrés
aujourd'hui il a sensiblement baissé.

Sigismond est revenu avant hier de
Varsovie et m'a apporté des nouvelles toutes
fraîches de Stas qui a eu la Grippe
mais en était guéri à son départ —
On le dit très bien reçu dans les socie-
-tés de Varsovie il paraît s'y plaire —
Sigismond est allé aujourd'hui à
Craslau avec Pauline, elle y restera
peut-être pour assister à la noce
d'Octavie Sottan qui doit avoir
lieu d'abord après les Rois —
Adieu ma chère et bonne Louise
je t'embrasse du fond de mon cœur —
ainsi que Charles et les enfans — Que
Dieu vous assiste et vous permette
de les voir entièrement remis au plutôt
Je vous souhaite à tous une année libre
d'inquiétudes et de chagrins — ce vœu
est aussi pour Mlle Benoît qui est

touchante par le sincère attachement

qu'elle vous porte —

Je prie Charles d'avoir la bonté de

payer les petites commissions que je

donne, nous ferons nos comptes plus tard.

Voici une lettre de Mme Edouard pour toi – je l'ai tirée de son ~~enveloppe~~ enveloppe car je ne voulais pas rendre le paquet trop gros, mais je ne l'ai pas lu j'entend.

Adieu ma bien chère ma bien bonne Louise je te serre mille et mille fois contre mon cœur – toi – et tes chers enfants j'embrasse Charles mes tendres pensées à Mme Benoît – Ton Maman

IX

Adèle
(bombonnée)
1812 1

Lilli 2 X

1812, 15 ; 60

4. 4 [illegible]

395

Dembowce ce 16 Juin
1812.

Très chère Louise! j'ai voulu depuis longtems vous écrire pour vous assurer que vos deux petites Lettres m'ont fait beaucoup de plaisir, & pour vous prier de m'ecrire encore; vous ne sauriez croire ma chère Louise combien vous me rejouiriez.

Meine Eltern grüßen Louischen recht sehr, und sprechen oft liebe=voll von Ihnen.

Adieu pensez souvent a Adèle qui vous aime tendrement.

Lu

Pour ma chère Louise

à

Schlosberg.

397

1811

Bardzo byłam kon
tenta z listu moiey
kochaney Lilli, dla
ktorey mam szklan
ke z iey imieniem
rónnie iako dla

kazia Izalci Józi
i Emilci, dla ciebie
mam także Xiążkę
i wstążki, które ra=
zem z cackami dla
Izi przyślę, o pierścion

ku pamiętam, dosta
niesz go w liście w krót
ce. Dziękuie za kwia
ter. Przyśley mi mia
re swoiey wysokości bo
mi icy brakuie. Adieu
droga Ludeczko całuie
ciebie i kocham. Lilli

De Lillis

Ma bonne petite Louise
je t'envoye un ficheu
pour le jour de ta fête
et je t'embrasse tendrement
ainsi que tes frères et
soeurs. Dis moi ma chère
Louise, je t'aime beau-
coup, car tu es bonne

penses tu quelquefois à
moi? voudrois tu t'amuser
avec moi? dis moi tout
cela, et aimes moi toujours
ma bien chère Louise

Lilli

Babunia ciebie całuie

401

Moia Ludwiniu ia bardzo
lubie odbierać twoie listy
ale ten ostatni to nieład-
nie był napisany, staray
się aby drugi był lepiey
bo to robi ukontentowanie
Babuni Stryiaszka Sta-
nisława i moie Ja ciebie
zawsze tak iak dawniey
naylepiey kocham zwszyst-
kich Dzieci na Swiecie

A Mademoiselle

Louise

1815

Ma bonne petite Annie
Je t'envoye une bague,
et grand Maman te donne
ce joffre, qui je suis sûre te
fera plaisir. Ton Oncle
Stanislas t'embrasse, ainsi
que les frères et soeurs. Mon
frère Stanislas, sera le
porteur de cette lettre, il te

ce 24 août 1818.

Varsovie

Ma chère ma tendre Louise!

Que je suis heureuse de pouvoir Vous écrire et Vous répéter que je Vous aime avec une tendresse qui ne peut s'exprimer. Je ne puis me flatter de Vous voir bientôt, cette pensée me rend bien triste, cependant si Vous voulez m'apporter de la consolation, écrivez-moi de tems en tems, pour me donner des nouvelles de Votre Maman de Papa, de Vous et de Vos soeurs et frères. Je suis sûre que Maman ne s'opposera point à ma demande. Je Vous écrirai aussi toutes les fois que l'occasion se présentera, car je ne voudrais pas augmenter la

Pour ma chère

Louise.

СКЦ "ОРІЄНТИР"
вул. Чигиринська 42-Б,
м. Львів, 79037
(032) 293-86-37, 247-95-45